LIRE PAGE 38



Le gouvernement

juge exemplaire

Des divergences d'analyse

apparaissent sur le terrain

entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

3,80 F

- "MARDI 20 DÉCEMBRE 1983

Grèce, 66 dr.; France, 80 p.; Irane, 1: 375 P.; Libye, 0,350 D.L; Luzembourg, pe, 8,00 kr.; Pays-Bas, 1,75 fl.; Po L; Sénégal, 340 F CFA; Suèce, 7,7 Suèsse, 1,40 f.; Yougostevie, 130 nd. Tartif des abonnaments page 2.

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 TELE MONDPAR 650572 F C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

L'échec de M. Nakasone

M. Nakasone a perdu son Les réactions provoquées dans le monde politique japonais — à l'intérieur du parti gouvertion - par la condamnation pour corruption de l'ancien premier ministre Tanaka avaient contraint le chef du gouverne-ment à organiser ces élections anticipées. Il se hattait sur deux

Contre une opposition, d'abord, qui menait campagne sur le thème d'une moralisation des mœurs politiques et repro-chait à M. Nakasone de ne pas s'être clairement désolidarisé de son « parrain » corrempu. Contre ce dernier, ensuite, dont la condamnation en justice n'avait guère entamé l'influence au sein du Parti libéral démocrate (P.L.D.), et qui avait re-fusé d'abandonner son siège de parlementaire - en dépit des discrètes démarches en ce sens

Ce dernier perd sur les deux tableaux. Non seulement M. Tanaka a été triomphalement réélu dans sa propre circonscription ce qui n'est pas vraiment une surprise — mais surtout le parti gouvernemental enregistre un grave recul de sa représentation, au point - inattendu pour la plupart des observateurs — de perdre la majorité qu'il détennit à la Diète.

C'est un échec personnel pour M. Nakasone, qui, loin de voir son autorité confirmée comme il Pespérait, va être immanquablement rendu responsable du re-vers subl par son pard. Il doit s'attendre que sa direction soit contestée avec un regain de vi-gueur par des chefs de factions ne ménageaient pas les critiques

L'avenir est incertain dans la mesure où le P.L.D., pour se maintenir au pouvoir, devra conchire des alliances parlementaires avec des éléments centristes qui, sans aucun doute, poseront quelques conditions. C'est néanmoins à l'intérieur du parti lques conditions. C'est la bataille principale sur le sort de M. Nakasone. Mais le temps presse, CRT UN HOUVERH COUVERnement, dirigé ou non par le même premier ministre, devra être présenté avant la fin du mois an Parlement.

Deux points peuvent être notés dans l'immédiat. Sur le plan intérieur d'abord, les électeurs japonais ont sanctionné la «politique de l'argent» qui gaugrène les cercles du pouvoir et que l'affaire Tanaka n'a fait qu'exposer au grand jour. Ce sursant de moralité rappelle ce-lui qui avait suivi la révélation du scandale Lockheed en 1976 et constitue une réalité dont les partis et les factions devront désormais tenir compte.

A l'extérieur, d'autre part, M. Nakasone - on son successeur - va être contraint à une prudence accrue. Depuis un an qu'il est au pouvoir, le premier ministre a entraîné son pays tambour battant dans une stratégie de solidarité accentuée avec le camp occidental, Etats-Unis en tête, sur le plan aussi bien militaire que diplomatique. Cette politique suscitait des réserves non seulement chez les militants japonais du «pacifisme», mais dans des milieux modérés, où l'on s'inquiétait de voir le Japon s'intégrer trop étroitement au dispositif «global» des Américains, au-delà des engagements que justifiait sa propre sécurité.

Surmonter ces résistances anrait supposé qu'une large victoire électorale apporte à M. Nakasone le poids d'un consensus populaire indiscuta-ble. C'est l'inverse qui s'est produit. Les relations entre Washington et Tokyo risquent d'en

(Lire nos informations page 5.)

Les bombardements israéliens retardent le départ Palestiniens de Tripoli l'accord conclu chez Talbot

La marine de Jérusalem a incendié un cargo à quai chargeant l'armement lourd de l'O.L.P.

De notre envoyée spéciale

navais israéliens du port de Tripoli, les cinq bateaux grecs chargés d'évacuer M. Arafat et quatre mille combattants pales-tiniess n'out pas quitté diman-che, comme prévu, le port de Larcana, à Chypre, attendant que de nouvelles garanties de sécurité leur soient données. L'opération d'évacuation a douc été retardée. L'aviation israélicune 2, d'autre part, piloané ce lundi matin des « positions terro-ristes» à Bhamdoun et à Alexa.

Tripoli. – L'incertitude régnait à ripoli, en fin de matinée, le lundi 19 décembre, à propos de l'évacua-tion de M. Arafat et de ses quatre mille fidèles, après deux bombardements navals israéliens, en moins de vingt-quatre heures. Tontefois, laissant supposer un dénouement immi-nent, deux diplomates de l'ambas-

AU JOUR LE JOUR

Autorisation

voiture piégée, samedi, devant

un grand magasin de Londres,

l'IRA a revendiqué l'attentat

meurtrier en indiquant toute-

fois que l'opération n'avait «pas été autorisée» par son

Cette précision signifie

donc qu'il y aurait des massa-

cres « autorisés » et des mas-

sacres qui ne le sont pas, des

bavures - du terrorisme, en

Pour les victimes, la diffé-

BRUNO FRAPPAT.

PRIX FEMINA

Florence

DELAY

Riche et légère

GALLIMARD nrf

rence restera toujours mince

une horreur qu'on s'autorise.

conseil militaire.

Après l'explosion d'une

Pest de Beyrouth.

sade de France à Beyrouth, dont l'attaché militaire, sont arrivés à Tripoli ce lundi matin pour y régler les derniers détails. M. Arafat les a rencontrés, ainsi que l'ambassadeur de Grèce, et il aurait reçu l'assurance que les navires grees arriveraient

Vers cinq heures du matin, la ville a été seconée par trois vagues d'obus de marine visant l'extrémité nord du port d'El-Minah, où devaient s'amarrer les cinq bateaux grecs chargés d'évacuer, sous la protection de la marine française, M. Arafat et ses combattants. Le My Chamm, un bateau sans immatriculation venu au début de l'après-midi de dimanche s'accoster au quai, a été touché de plein fouet au château arrière et

FRANÇOISE CHIPAUX.

(Lire la suite page 4.)

La gauche entre archaïsme et modernisme

A peine élaborée pour Talbot, avec l'intention avouée d'en appli-

quer les principes aux autres sec-teurs en difficulté, la doctrine gou-

vernementale sur les mutations industrielles a été remise en cause sur le terrain. Les syndicalistes C.G.T. et C.F.D.T. de l'usine de

Poissy out en effet rejeté le com-promis intervenu, même si ce lundi des divergences apparaissaient entre

les deux organisations sur l'analyse

Le « visage humain » promis n'a

sans doute pas la même apparence pour un travailleur licencié, usé pré-maturément par des travaux péni-

bles, déjà âgé, sans formation ni qualification particulières, parlant parfois mal le français, et pour les

négociateurs des ministères des

appareils syndicaux et de la direc-tion de Peugeot.

La vérité doit de dire qu'il n'y a

eas de bonne manière de licencier. Il

était donc difficile pour un premier ministre socialiste de transformer quelque deux mille licenciements,

les doon, la gauche l'ait le grand écart. Elle s'est donné pour priorité de moderniser l'appareil industriel, d'assurer la mutation d'un âge industriel à un autre, mais elle conserve des objectifs d'emploi – tenir sur la « crête » des deux millions nir sur la «crète» des deux mulions de chômeurs — qui s'accordent mal avec cette priorité et la contraignent à retarder, parfois, les échéances. L'affaire Talbot, déjà, et, bientôt, les chantiers navals, la sidérurgie, l'imprimerie et le charbon : dans

tous ces secteurs, la gauche doit d'abord gérer la crise, c'est-à-dire, que le « peuple de gauche » atten-dait qu'elle sit. N'était-il pas convenu que la gauche n'avait d'autre fonction que de mettre, à intervalles brefs et irréguliers, de l'huile

-par J.-M. COLOMBANI nomie capitaliste? Aujourd'hui, elle gère non seulement la crise, mais la durée, au moins celle d'une législature, et change de perspective : elle se veut « moderne », Peut-elle l'être sans se perdre, c'est-à-dire sans lais-ser en chemin son identité et ses

Son identité est celle d'un culture de revendication et repose sur des thèmes (étatisme, productivisme) sujourd'hui battus en brèche : la complexité des sociétés industrielles survie de l'État-providence et de la

Ses électeurs, du moins les gros bataillons, sont issus des industries et des régions menacées ou en déposs-le-P.C., qu'il s'agissent de l'in-dustrie lourde de la région pari-sienne, de la sidérurgie lorraine, du charbon du Nord-Pas-de-Calais. Dam le même tempa, les secteurs de pointe voient naître une base sociale plus mouvante, électoralement in-

près de sept mille suppressions d'emplois en une victoire. Pourtant,

relayé sans fausse note par

MM. Ralite et Bérégovoy, M. Mau-

roy y est presque parvenu. Il a su surtout forcer une solution au moment même où était soulignée

l'indécision du gouvernement. Qui d'ailleurs pourrait refuser d'adhérer à l'idée d'une - adaptation aux

nécessités économiques dans le res-peci des hommes - ?

d'abord l'objet d'un compromis typi-

quement français, ce qui en limite la

portée. Un tiers de licenciements en

moins, quelques primes de reclasse-ment (en nature ou par le biais d'une réduction sur le prix d'un véhi-

cule industriel), une formation presque entièrement payée par les pou-voirs publics, telles en sont les

Voilà donc un accord qui pose autant de questions qu'il en résout.

(Lire la suite page 34.)

BRUNO DETHOMAS.

Mais la doctrine avancée est

Ce clivage s'est vérifié au niveau de l'audience syndicale, la C.G.T. étant micux implantée dans les régions où dominent les vieilles industries de main-d'œuvre.

On comprend mieux, dans ces conditions, le pragmatisme du gount, qui se tient à é tance de ceux pour qui modernisa-tion égale licenciements et de ceux pour qui gouvernement de la gauche

(Lire la suite page 34.)

Les nouvelles propositions de M. Savary

Négociations bilatérales sur l'enseignement privé début janvier

M. Alain Savary devrait annoncer le mercredi 21 décembre, lors du prochain conseil des ministres, la méthode ou il a retenue pour commencer à appliquer ses propositions sur l'avenir des relations entre enseignement privé et public. Des négo-ciations bilatérales seraient proposées des le début du mois de janvier aux différents partenaires. Elles déboucheraient sur des projets de textes modifiant notamment les modalités d'attribution des crédits d'Etat à l'enseignement privé, la participation financière des collectivités territoriales au fonctionnement de ces établissements et la titularisa-tion dans la fonction publique d'enseignants du privé. Ces textes seraient soumis au Parlement à la session de printemps pour être appli-qués à la rentrée 1984.

La déclaration que s'apprête à faire le ministre de l'éducation nationale pourrait couper court à la confusion provoquée par les récents propos du premier ministre, qui laissaient supposer un changement de cap de la part du gouvernement.

C'est en définitive le premier ministre et non le ministre de l'édu-cation nationale qui a dû « corriger revenu le jeudi 15 décembre, au Sénat sur les propos qu'il avait tenus une semaine plus tôt — lors d'un diner-débat. Propos tenus = en fin de soirée (...) de façon cursive -, a-t-il expliqué comme pour s'excuser, — mais qui pouvaient être interprétés · Le ministre de l'éducation natio-nale, avait-il affirmé le 7 décembre, n'a pas été entendu. Si bien qu'il a pratiquement retiré son texte (...). Le gouvernement va prendre ses res-ponsabilités ».

Maladresse ou propos délibéré? Ce n'est pas la première fois que M. Mauroy semble un peu à l'écart dans le règlement de cer épineux l'éducation nationale, certes étroitement surveillé, bénésicie de la confiance du président de la Répu-

> CATHERINE ARDITTI. (Lire la suite page 10.)

A L'ACADÉMIE ROYALE DE LONDRES

Le grand jeu vénitien

Quel banquet pour Christmas! L'exposition de l'art de Venise au seizième siècle est de celles dont on e immédiatement envie d'écrire, en s'aidant d'une formule pompeuse, qu'elle restera dans le souvenir comme l'une des deux ou trois grandes manifestations du siècle.

Ces Britanniques sont incroya-bles. On savait qu'ils élaboraient quelque chose d'important, grâce aux liens privilégiés qu'ils ont depuis longtemps avec la reine de l'Adriati-que. On était certain que ce serait, que. On chait certain que de serait, un ensemble bien tissé, sous la direction du professeur J.R. Hale, historien patenté de la Sérénissime. On était loin de se douter qu'il

on etait for de se douter qu'u
s'agirait sous le titre passe-partout,
«The Genius of Venice», d'une
véritable «réunion au sommet» des
plus grands maîtres, représentés par
quelques-unes des plus belles œuvres
qui existent au monde. Les larges sitôt devenues comme une suite de sanctuaires dédiés à sept ou huit agrands», où la foule glisse lente-ment dans le silence attentif des grands jours — sauf, naturellement,

Initié ou non par l'étude ou le voyage, prévenu ou non par l'aura éternelle de Venise, docile ou non on découvre et on redécouvre avec où la tension faiblit, la réussite est à pen près totale.

On se demande, bien sûr, si tant d'œuvres rares et fragiles, comme certains Lotto, les Tintoret et sur-tout le sensationnel Apollon et Mar-

inhérents au transport et à l'accumu-lation. La réponse nous est donnée par Norman Rosenthal, le manager de l'Académie royale: - Il faut le faire une fois par génération. -Celle des années 80 a bien de la chance.

On soulignera d'abord l'intellition (1). Avec cent soixante tableaux accompagnés de quatrevingts dessins, soixante estampes, quarante pièces de sculpture, choisis pour se compléter et se répondre, le « grand siècle » vénitien se condense et s'expose. Tout est dominé ici par la volonté d'offrir une expérience visuelle plénière, intégrale. D'abord avec un accompagnement bien contrôlé de statuettes et de reliefs. Les figures peintes de Titien, de Savoldo, sont comme enveloppées, ou étroitement liées entre elles chez Lotto, chez Véronèse : regarder un relief ou un bronze exige un change-

Le visiteur non averti ne songerait guère à rapprocher les reliefs blancs et lisses d'Antonio et de Tullio Lombardo des compositions giorgionesques ; en les disposant côte à côte, on a rendu manifestes les affinités, et la perception s'enrichit mieux encore trait tout en tons fauves d'Odoni par Lotto (1527, Vienne) et, plus loin, celui d'un collectionneur par Palma le Jeune (vers 1580, Birmingham). qui rappellent ainsi le goût vénitien pour la petite sculpture et l'usage constant des medèles antiques ou modernes par les peintres. L'attention est ainsi attirée sur le recours aux éléments sculptés, sondus dans

rit antique soudain revêtues de chair par Paris Bordone, par Tintoret. On n'opposera plus naïvement le sens pictural du Veneto à la plasticité

Même opération judicieuse pour les dessins et les estampes. Les Flo rentins ont toujours déclaré que Venise ignorait le dessin, et il est vrai qu'on n'a pas pour Giorgione ou Titien de gros portefeuilles à ouvrir.

Mais enfin on peut produire, par
exemple, pour un peintre comme
Pordenone, vers 1530 rival de Titien
à Venise même, un ensemble remarquable de dix dessins, la plupart à la sanguine et vibrants, pour compenser la faible présentation du peintre réduite à un tableau d'autel tout serré. Les figures bosselées du Tintoret à la pierre noire sont célèbres.

D'autres études présentées ici sont soit tranquillement élaborées : Carpaccio; soit enlevées pour fixer le mouvement ou le jeu de la lumière : Titien, Sebastiano Luciani (son nom vénitien avant le surnom romain del Piombo); soit sautillant sur une même page d'un croquis expéditif à l'autre : Véronèse. Le dessin marque un temps d'attente en un aide-mémoire. Il aidait beaucoup comme toujours à la circulation des

> ANDRÉ CHASTEL. (Lire la suite page 15.)

(1) The Genius of Venice, 1500-1600, quatorze études par des spécia-listes anglais et italiens, catalogue sous la direction de Jane Martineau et Charles Hope, Royal Academy of Arts (jusqu'au 11 mars 1984. Fermé les 24 et 25 décembre).



Appendix to the state of the st

Application of the second of t

L'incroyable épopée d'un alpiniste allemand

entendu parier de cet Allemand qui avait été le compagnon de jeunesse du dalailama, son précepteur presque. Et pour cause : les souvenirs de Heinrich Harrer ont été publiés dès 1952 en atlemand. Les voici pour la première fois en français, mais ils conservent, trente ans plus tard, la fraîcheur d'un des récits les plus captivants de la

Août 1939 : un groupe d'alpiillemands, de retour des confins himalayens, se trouve bloqué dans les Indes britanniques dans l'attente d'un bateau qui, nour des misons historique ment compréhensibles, est en retard sur l'horaire prévu. Dans les cinq minutes qui suivent la proclamation de l'état de guerre les voici sous bonne garde des armées incliennes de Sa Malesté et en route pour le camp d'internement de Dehra-Dun — non loin de ces sommets qu'ils viennent d'explorer - où ils devraient normalement demourer jusqu'à le fin

A en croire l'auteur, ce n'est entiellement la volonté de rejoindre la patrie en guerre qui les pousse, ainsi que quelquesser de l'autre côté des barbelés. La liberté à laquelle ils aspirent s'assimile plutôt à ce rêve d'alpiniste d'atteindre le toit du rieuses de roc et de neige qui protègent Lhassa, d'atteindre enfin une capitale tibétaine prati-

Il faudra plusieurs tentatives d'évasion, chacune pourtant ent préparée, pour que le petit groupe - réduit en fait à Harrer et à un seul compagnon - parvienne à atteindre la frontière tibétaine et se trouve hors de portée des patrouilles iniques qui la recherchent. Alors commence un itinéraire comma peu d'hommes ont pu en parcourir, jusqu'à leur terme au moins. C'est moins d'un mois avant le débarquement des sitiés en Normandie que nos marcheurs pénètrent en territoire tibétain, et la guerre est terminée depuis plus de six mois lorsqu'ils entament leur ultime étabe sur la l'horizon les toits du Potala.

Entre-temps, une route de près de 2 000 kilomètres, traversont des cols à plus de Tibel », de Heinrich Harrer, 5 000 mètres d'altitude, coupée Arthand, 293 p., 72 F.

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES

3 mois

341 F

273 F

ETRANGERS!

Toutes les

grandes marques de

PARFUMS

PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie

MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

de 9 h & 18 h 30

ABONNEMENTS

FRANCE

ÉTUDIANTS (joindre un justificatif)

LE MONDE Service Abonnements

5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

C.C.P. PARIS 4207-23

Prière de joindre le règlement à la commande (chèque bancaire ou

554 F

440 F

9 mois

608 F

980 F

en milieu plus ou moins accueil-lant — le seul fait d'être étranger au Tibet vous met pratique hors la loi - rusant contre tous les dangers, l'inquiétante compagnie quelque temps des brigands khampas, mais aussi, presque constamment, la faim, le froid, un dénuement extrême. Cela c'est l'aventure brute, celle à laquelle on a peine à croire, cui imaginé de vivre l'impossible.

Arrivés à Lhassa au début de 1946, Harrer et son compagnon demeurent jusqu'à la fin de 1950, date de l'arrivée des armées chinoises L'aventure est ici d'une autre nature. L'art de la plus à lutter contre un environnement hostile, mais à se faire accepter dans l'une des sociétés les plus fermées du monde et d'où les intrus sont ordinairement. chassés, dans les formes mais

Nouveau miracle, nos Allemands déploient de tels trésors de diplomatie, d'ingéniosité, de bonne volonté que les voilà bientôt admis dans le cercle des plus hautes notabilités - et jusque dans l'entourage même du jeune dalai-lerna (Il est alors êcé de moins de quinze ans) que Herrer même temps qu'il répond à ses innombrables questions sur un monde extérieur que la jeune souverain ne découvrirs, beaucoup plus tard, que dens l'axil.

L'auteur est peut-être meilleur alpiniste que sociologue et sa tieuse, de tous les spectacles qu'offrent les rues de Lhassa nous laisse un peu eur notre faim quant aux ressorts internes de cette théocratie monarchique de traditions séculaires et qui vit ses demiers lours.

Harrer n'attend pas les Chinols et quitte L'hassa avant leur ami-vée. Il ne voit qu'un « traité de dupes a dans l'accord qui autorisa le gouvernement de Mao Zadong à assurer la défense et la représentation extérieure du Tibel tout en cerentissant ou dalaifame le libre exercice du pouvoir. Neuf ans plus tard - mais eprès la suite des événements

ALAIN JACOB. * - Sept ans d'aventures au

par GISÈLE MOREAU (*)

Mort, le féminisme?

SELON certains, après avoir fait les gros titres de l'actua-lité, le féminisme serait, aujourd'hui, « passé de mode ». Il n'aurait plus sa raison d'être, plus de combat à mener, plus d'autho puisque récupéré par les syndicats, les partis, les institutions. Curieuse eption qui fait du mouvement des femmes une mode, un combat isolé du mouvement social, une revanche envers les hommes. Ce féminisme-là, il est vrai, a du plomb dans l'aile. Mais il est une autre façon de voir les choses qui considère comme un fait majeur de notre époque la volonté irréversible des es d'être les égales dans tous les domaines de la vie

Loin d'être en régression, à mon avis, cette volonté devient plus profonde, plus déterminée. Elle s'exprime davantage à propos des questions fondamentales auxquelles les femmes sont confrontées : maîtrise de leur destin, conditions réelles de leur égalité dans le travail, le couple, la société. La volonté d'avoir un emploi, un vrai métier, une formation professionnelle, une promotion, n'est pas moins forte aujourd'hui qu'hier, bien au contraire. Ainsi, la grande majorité des jeunes filles entend bien mener une activité professionnelle. L'exi-gence de dignité, d'évolution des mentalités et des comportements, de

rapports nouveaux fondés sur l'éga-lité, le désir de maîtriser la fécon-dité, sont de plus en plus partagés

A l'encontre de choix mutilants, réuseite professionnelle ou vie fami-liale, elles veulent à la fois une profession intéressante, un couple qui marche, des enfants, une vie sociale riche. Elles attendent de la société qu'elle crée, comme c'est possible, les conditions de l'épanon leur personnalité. Disant tout cela, il ne s'agit pas de décrire un nouvean « modèle », stéréotype de la femme libérée, mais plutôt d'éclairer ce que dit la volonté majo-ritaire. En tout cas, chacune, à su manière, réclame les moyens de choisir librement son style de vie.

Comment, et à qui le disent-

Elles le disent par une participation accrue à la vie sociale et politique. Sans leur soutien, la gauche n'aurait pas gagné en 1981. Elles sont toujours présentes dans les luttes syndicales pour leur emploi, leurs salaires, leurs conditions de travail, actives dans les associations, les organisations les plus diverses. Les élections municipales ont vu un accroissement du nombre de candidates et d'élues, dont, d'ailleurs, le P.C.F. a été le principal artisan (1).

D'un autre côté, les arts et les lettres ne sont plus terres interdites, les romancières, les réalisatrices de films, les créatrices sont largement

Avec ses objectifs spécifiques d'égalité, la lutte des femmes ne peut se situer «à part», dans une sorte de ghetto où certains se plaisent à vouloir l'enfermer. Etre plus nombreuses à lutter, à décider, serait-ce être récupérècs ? La place des femmes serait-elle devenue suffisante dans les lieux de décision? Poser la question, c'est y répondre ; le risque n'est certainement pas d'être « trop » dans les institutions. c'est le contraire qui est vrai. La démocratie y perd et les femmes

L'héritage de la droite est si lourd : les femmes forment la majorité des chômeurs, elles ont les plus bas salaires, l'écart des rémunérations entre hommes et femmes est de 33 %; 80 % des ouvrières sont O.S., les filles ne sont orientées que dans trente filières sur trois cents. L'égalité reste à conquérir.

Certes, avec le gouvernement de gauche, il y a de réels points d'appui

(*) Secrétaire du Comité contral du P.C.F., auteur de Libres et égales, Edi-

remboursement de l'LV.G., le projet de loi antisexiste, les mesures pour la formation professionnelle des jennes filles, les mesures en favour des femmes dans la fonction publique, la loi pour l'égalité profes nelle. Mais tout est loin d'être résolu ; de graves problèmes demeurent, essentiels pour les femmes, pour leur égalité.

Evoquons-en deux des plus aigus. Le pouvoir d'achat : de quelle égalité parler pour celles qui se demandent avec anguisse comment boucler le budget du mois. L'emploi : il sc pose avec force en raison de la poursuite de la politique de casse indus-trielle du patronat et de l'absence de formation professionnelle des femmes. Or c'est une question concondition féminine, mais aussi pour le progrès de toute la société, pour le développement du pays. Pour obte-nir les changements qu'elles ont choisis en 1981, les femmes doivent faire entendre leur voix. Cela demoure indispensable : c'est la clé

Mort, le féminisme?... Allons donc! Il est toujours vivace. Il reste que les femmes scient enfin libres et égales. encore tant de choses à faire pour

(1) 34 % de candidates dans le

LETTRES AU Monde

Les élèves du « troisième type »

Nos vénérables anciens de l'ENA ont eu le réveil difficile. Un an après le vote de la loi décidant d'un troisième concours d'entrée, on les a entendus soudain émerger, bruyam-ment, d'une sieste qui ne les a pas aidés à digérer la nouvelle sauce

Or les textes sont aujourd'hui en vigueur, et les élèves du « troivigneur, et les éleves du « troi-sième type » nous ont rejoints à l'école. Leur expérience, leurs com-pétences, interdisent de les mettre au ben de la fonction publique. Si l'on doit faire un reproche à la troi-sième vole, ce n'est pas celui de se démarquer des deux autres. L'orga-nisation de leur scolarité (enseigne-ments, stages, classement), ne modifie en rien les principes traditionnels de formation des administrateurs. Elle en reprend même les ties.

Car, en vérité, le mai dont sonffre l'ENA n'est pas de mai sélectionner, mais au contraire d'être polarisée sur sa fonction de notation. Certes, le classement pousse les élèves à tra-vailler, mais il les oblige aussi à subir des enseignements réduits à un plus petit dénominateur commun, seul susceptible, en rendant les examens accessibles à chacun de ne léser personne. Une telle formation, sans lien avec les carrières futures, uniforme, alors que les origines des élèves sont très bétérogènes, ne peut répondre aux besoins d'une administration moderne. Mais pour qu'une évolution soit possible en ce domaine, une réduction des inéga-lités de primes et de carrières à la sortie est nécessaire : elles sont telles, actuellement, que toutes les énergies – des élèves et de la direction - sont polarisées autour du

L'ENA cultive les bienfaits de la compétition. Mais en applique-t-elle les règles dans toute leur rigueur? Curieuse concurrence en tout cas, que celle qui débouche sur monopoles, castes et privilèges. La réforme de l'ENA reste à faire.

MICHEL LOUIS, section C.F.D.T. de l'ENA.

« Le détenu est comme un ressort »

M. Gustave Kars, de Paris, qui assure un enseignement par corres-pondance aux prisonniers, nous adresse la lettre suivante d'un de

Le 4 novembre, j'ai reçu une réponse négative à ma demande de mise en liberté conditionnelle. Aucune explication. J'en ai donc encore an moins pour 9 mois et ca m'inquiète pour ma mère. Elle m'attendait. Pour moi, ce n'est pas

Ceux qui sont dehors pensent nous réconforter par leurs lettres, leurs visites, et c'est vrai sur le moment, mais ca ne dure pas long-temps et la chute est plus dure. Combien de détenus « craquent » après une visite au parloir ou la réception d'une lettre!

Par ailleurs, il est dangereux de trop se renfermer sur soi-même, de ruminer. On sait ce que ça donne à la sortie : Roussel et la tuerie d'Avignon. Le détenu est comme un res-sort qui se comprime un peu plus tous les jours et qui, lâché dans la nature, se détend d'autant plus qu'il a été plus comprimé. Les imbéciles qui disent « si on ne l'avait pas relà-ché... » ne pensent pas que, peut-

être, și on l'avait relâché plus tôt, îl y aurait en moins de morts, et que, si on l'avait relâché plus tard, il y en aurait en peut-être plus. On ne pourra jamais faire de statistiques comparatives entre les dégâts causés par les remis en liberté et les dégâts qu'ils auraient causés s'ils avaient été remis plus tôt ou plus tard. A mon avis, il n'y a ancun doute : la société perd beaucoup à retarder la remise en liberté. Ce n'est pas en enfermant un chien qui a mordu

qu'on lui enlèvera cet instinct. Je n'en suis pas là. Mais je vois, j'entends autour de moi. Et c'est sûr : on se trompe,

Baader et Badinter

A l'occasion d'un récent débat, le général Bigeard, député d'une cird'appel, n'a pas hésité à assimiler « la bande à Badinter » à « la bande à Baader ». Nous estimons qu'il serait lache de nous taire et nous croyons devoir dénoncer cet amaigame odieux et inique, sans man-quer pour cela à notre obligation de

Si Robert Badinter fut nasuère un procureur redoutable pour ses adversaires, nul n'est tenu d'adhérer à ses thèses, et une certaine éthique s'impose à ses détracteurs, même s'ils sont représentants de la nation. Le campagne d'injures et de calon-nies dirigée contre le garde des sceaux, la baine que d'ancuns lui

portent, ne pouvent, si l'on n'y prend garde, qu'affaiblir le justice et ne visent qu'à la discréditer. Nous constatons aussi avec tristesse que ces méthodes s'apparentent à celles qui furent utilisées jadis, pour l'abattre, contre un ministre de la Troisième République.

PIERRE ESTOUP. MARC MERLE. Magistrats.
LÉDA OBERLECHNER.

La folie de la dislocation de l'empire austro-hongrois

A propos de la «Réponse à Max-Gallo de M. Borisaljevic (le Monde du 22 novembre) je vous rappelle que l'assassin de l'archidne François Ferdinand et de son épouse, la duchesse de Hohenberg, du nom de Princip, était un jeune Serbe, agissant d'accord avec un groupe « nationaliste » pour les Serbes, terroriste pour l'autre camp. La responsabilité de l'attentat mombait à des milieux dirigeants serbes et russes adeptes d'un programme panslaviste qui voulait rén-nir tous les Slaves. L'Angleterre n's pas accepté l'invasion argentine aux Malouines, la France n'a pas laissé assassiner ses parachutistes par des terroristes chiites. Je ne vois pas pourquoi l'Autriche-Hongrie aurait accepté l'assassinat de l'archiduc

M. Borisaljevic écrit : « En 1914, l'armée a vaillamment résisté toute seule à l'envahisseur austrohongrois et prussien. Elle n'était unilement toute scule puisque, dès les premières semaines, les armées française, russe, anglaise, entrèrent en guerre à ses côtés. Bien longtemps avant M. Max Gallo, des personnalités comme Anatole France, Jacques Bainville, etc., constatèrent que la dislocation de l'empire austro-hongrois fut une felie. Si l'on permettait aux « frères » libérés par les Serbes de s'exprimer librement, ils préféreraient certainement l'épo-que des Habsbourgs à la aituation actuelle.

HANS KATZER (Paris.)

Amalgame

Dans le point 11 de se mise au point (le Monde, du 27-28 novem-bre); M. Max Galio pratique l'amal-game entre « ceux qui nient l'holocauste > et ceux pour qui le Journal d'Anne Frank est une fabrication >.

Cet amalgame risque d'induire vos locteurs en errenr : Pierre Vidal-Naquet n écrit dans Esprir (sept. 1980) et dans Regards, de Bruxelles (7 nov. 1980) qu'il ne crost pas à l'authenticité du Journal d'Anne Frank tel qu'il nous est présenté. Or il croit à l'holocariste.

Pour ma part, sans avoir jamais rien écrit sur l'holocauste, je viens de publier, dans les Grands Tru-quages de l'histoire (J. Grancher ed.), que vous avez signalé le 7 octo-bre 1983, une étude sur les conditions dans lesquelles le Journal d'Anne Frank a été rédigé et publié : le faux y est démontré notamment par des photos des différents types d'écriture attribués à la malhenreuse jeune fille morte en 1945, et surtout par l'évocation des notes surchargeant le manuscrit : de la même écriture que celui-ci, elles ont été écrites à l'encrede stylo à bille, apparue sur le marché après 1950! Je publie même les fac-similés des

expertises officielles. Paru en septembre et largement diffusé, mon livre a fait l'objet de nombreux comptes rendus de presse et de deux émissions de télévision. Or ma démonstration n's sus-cité aucune réfutation, ni de l'édi-teur du faux journal, ni des héritiers de la jeune fille, ni des administrateurs de la Fondation Anne-Frank à

HERVÉ LE GOFF. (La Celle-Saint-Cloud.)

1

La toge paillarde

Un professeur honorable, une agrégée de l'Université, enseignant dans notre U.E.R. de droit inestimable, nous a demandé, en signe de protestation à la loi Savary aussi bien que pour critiquer la « mol-lesse » du Syndicat des professeurs lesse - du Syndicat des professeurs autonomes, d'entonner avec elle un chant paillard aux allures libertines, profondément irrespectueux et méprisant, dont je vous donne par souci de vérité la version intégrale :

Savary si tu savais Ta réforme, la réforme Savary si tu savais Ta réforme où on se la met Au cu(l). Au cu(l). Aucune hésitation

(au refrain). Qu'un professeur, en toge, au micro, se permette une telle bas

droit de les faire avorter. des mondes.

Les lumières de la ville

Dans un hemeau de Corrèze, un couple laissait mourir ses enfants à naissance. Combien en e-t-il enterrés ainsi, entre la fosse d'aisances et le fumier de la ferme ? Neuf ? Peut-être plus qu'il ne sait compter.

Dens les hôcitaux des villes, il sa pratique chaque jour des interruptions de grossesse. Combien ? Des dizzines ? Des centaines ? Les fœtus, je suppose, sont inci-

Dans le secret de certains laboratoires, des équipes de chercheurs se livrent à toutes sortes de dations destinées à rendre la vie plus docile à des projets dont on pourrait se demander qui aura le privilège de les concevoir ou le

Mais, sur ce qui se prépare dans ces laboratoires, on ne doit se poser aucune question : nous pénétrerons les yeux bandés, en toute confience, dans le meilleur

Dans les hôpitaux des villes, tout est clair : l'interruption volontaire de grossesse est l'expression d'une conquête culturelle et sociale. Elle libère les femmes d'une servitude : celle de subir la vie ou'elles donnent, et leur rend la souveraineté sur leurs propres

Dans ce hameau de Corrèze. tout est obscur : le couple infanticide traînait son existence en lisière de ces zones noctumes où la conscience et l'instinct se mélent encore. Il faisait ce que font beaucoup de 'mammifères : comme les lapins, il rejetait les petits qu'il n'était pas capable de DOUTE,

Alors, coupable, le couple infanticide de ce hameau de Corrèze ?

François Ferdinand

Coupable de n'avoir possiédé ni voiture, ni télé, ni radio, et l'eau courante seulement dans la cave. Coupable de n'avoir pas été en ville s'informer du déroulement de l'histoire. Coupable de n'avoir connu, pour maintenir le pauvre équilibre de la via, que la foi des origines : celle des animaux. Coupable de n'avoir été qu'un frustre produit de la nature. Coupable arriération mentale.

Ce couple sara donc jugé, condamné et mis en cage. Il avait juste gardé la part de vie à laquelle il était capable de subvenir : deux enfants. La mère les habitlait bien. Les jours d'intempérie, elle les abritait sous un para-pluie pour les conduire à l'arrêt du

Ces deux enfants vont être remis à la acciété civilisée : s'interroge-t-elle sur leur bon-heur ? Elle n'a pas à le faire : peutêtre ces deux enfants connaîtrontils le tamps où le bonheur et les raisons de vivra et de mourir seront délivrés à chacun par les laboratoires, en cachets et

La vie est sacréa : voilà ce que ieurs parents ignoraient. Quant à eux, puissent-ils, entre deux piluies pressentir assez les cruelles contradictions de l'univers dans lequel ils auront grandi, pour conserver à la mémoire de leur mère et de leur père, un peu de tendresse. A cause du parapluie.

J.-F. COLLINET,

minisme?

The sea most firm terms.

Align we obtained with the

Tollers But statistics

has been we medicine in the con-

A Company of the Comp

HE REW ME TO WALL UT

1 The 12 Cont. 2

The second secon

The second secon

· 特別を対している。 まっている。 Andrews in the control of the

The control of the co

Commence the Secretary Contract the Contract of

A SH THE COURSE SALES OF THE SECOND

Mer 83 - 124 24 1.14

A Charles may be got

William Talk State .

Marie des Albert de Are

The section of

desire was a new to

WHEN I'VE WELL THE THE PARTY OF

The state of the same of the

and the state of the state of the

HART I'M VIEW TO BE

P. Martin Mary Manager 1971

Street Charles and Fr

Make the transports

SHORE PROPERTY OF SHIP IN

Part Para Harry The Contract

* 基本公司

Calebratic Section Commencer

So the same $C_{\rm s}$, where $\sqrt{4} < \sqrt{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$.

CHANGE VALUE I

gar gar samarang perang sa Peranggan perang samarang sa

Statement of the state of the

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i$

Section of the second

See Andrews

The second second second

finding the second of the second

Spain of the same

The state of the state of

the way where the amounts

and the second s

The same of the sa The same of the same of

المعارف المساحدة المعارف

Car Service of Terror. Care

Santangera Later and State of the Santangera State of

L'Amières de la ville

Andrew Company Compan

The second secon

And the second s

The state of the s

The state of the s

The second secon

The second secon

the same and the second section is a first of

the second of the second of the second of

The second secon

ر المراقع المر المراقع المراق

Media ... No. 1 - - - - 538 2the same of the same

TOUT EN INDIQUANT QU'ELLE NE L'A PAS COMMANDITÉ

L'IRA provisoire revendique l'attentat qui a fait 5 morts et 91 blessés à Londres

L'IRA provisoire a revendiqué l'attentat commis samedi 17 décembre devant les grands magasins Harrods à Loadres, tout en précisant qu'il était le fait de volontaires n'ayant pas reçu d'autorisation de la part du conseil armé de l'organisation terroriste. Le dernier bilan

s'établit à cinq morts et quatre-vingt-ouze

Les réactions du premier ministre de Grande-Bretagne et de celui de la République d'Irlande, et les messages qu'ils out échangés à l'occasion de la fibération de l'homme d'affaires anglais enlevé par l'TRA (le Monde daté 18-19 décembre) et de l'explosion de la voiture piégée devant Harrods, illustreut la détermina-tion commune de Londres et de Dublin face au regain d'activité de l'armée républicaine irlan-

« Un crime contre Noël... »

De notre correspondant

Londres. - « C'est un crime contre l'humanité...», a déclaré Mª Margaret Thatcher, ea préci-sant aussitôt : « ... et un crime contre Noël ». En stigmatisant ainsi l'atten-tat, le premier ministre a certaine-ment traduit l'émotion et le choc ressentis par un très grand nombre de Britanniques. Qui songerait à lui reprocher cette emphase dans un pays où la fête de Noël revêt tant d'importance?

· ***

2.25

- 2

Section .

Lors de l'explosion, il y avait, se-lon la police, plus de dix mille per-sonnes dans le grand magasin le plus prestigieux du monde, Harrods, Dans tous les quartiers commer-çants de Londres, des millions de clients se bousculaient. C'était « le » jour de pointe de l'année, celui où tous les records de vente sont battus, le samedi du dernier week-end avant Noël. Les auteurs de l'attentat le sa-vaient. Ils out frappé à l'un des mo-ments les plus symboliques de la vie britannique. Les dirigeants de Lon-dres mesurent eux aussi la portée et la sravité de ce seste fou la gravité de ce geste fou.

Après avoir consulté l'état-major de Scotland Yard, le directeur d'Harrods a annoncé avec une cer-taine fierté, dimanche soir, que le magasin rouvrirait ses portes ce hundi matin à l'heure habituelle hindi matin à l'heure habituelle — comme si de rien n'était, ou presque, puisque 10 % des rayons de l'établissement out subi des dommages qui ne pourront être réparés avant plusieurs semaines. Alors que le quartier de Knightsbridge était encore entièrement bouclé par la police, une partie des six mille employés d'Harrods ont travaillé dimanche pour remetire de l'ordre partont où pour remettre de l'ordre partout où cela était possible, et, dans la soirée, la célèbre façade rose de ce temple du commerce était de nouveau illu-minée comme à l'accoutumée. Il s'agit là d'une politique délibérée.

Renforcer la sécurité

Après s'être entretenu avec Mme Thatcher, M. Leon Brittan, ministre de l'intérieur, a déclaré : « Bien sûr, la sécurité va être encore possible... Mais il faut se rendre compte que si nous arrêtions d'aller dans les magasins, nous accorderions aux terroristes la victoire qu'ils attendent et que nous ne vou-lons pas. » C'est clair : pas question de remplacer l'« état de fête » par un quelconque état de siège.

de remplacer l'a état de fête » par un quelconque état de siège.

Il est de toute façon difficile d'angmenter considérablement le dispositif de sécurité à Londres et si l'évacuation avait débuté immé-

dans le reste du pays - à moins d'imposer des restrictions dont l'effidiatement, des dizaines, voire des centaines, de personnes se seraient cacité serait douteuse, — car depuis plusieurs jours l'essentiel des forces de police de la capitale étaient en trouvées sur le trottoir à proximité de la voiture piégée à l'instant de l'explosion. Celle-ci s'est produite à alerie. On s'attendait, comme cha-que année à même époque, à une of-fensive de l'IRA, « une campagne de Noël », selon l'expression mainte-nant consacrée par l'expérience, et 13 h 21 tandis qu'un groupe de poli-ciers s'approchaient du véhicule garé en double file.

La déflagration, entendue dans une grande partie de la ville a complèteplus encore cette année puisque la situation s'est détériorée en Irlande ment détruit les virrines sur plu-sieurs centaines de mètres. C'est d'une pluie de verre brisé qu'ont été du Nord. Quelques jours plus tôt, le 13 décembre, non loin de Knights-bridge, dans un quartier de Kensingvictimes la plupart des blessés : quatre-vingt-ouze dont une vingtaine ton tout aussi animé, une bombe avait été découverte à temps. étaient encore hospitalisés lundi ma-tin. Deux policiers, un homme et tme femme, et trois passants qui étaient les plus proches de l'Aus-tin 1100 bourrée d'explosif ont été Pour la police, bien que l'IRA n'ait pas revendiqué l'attentat, il s'agissait de sa part d'un averniscement, d'autant que l'organisation clandestine était de toute évidence responsable de l'explosion qui avait blessé trois soldats près d'une caserne au sud de Londres, le 10 décembre. Scotland Yard avait demandé aux Londoniens de faire tnés sur le coup ou sont morts pen-dant leur transfert à l'hôpital.

Une très importante récompense (250 000 livres soit près de 30 mil-tions de francs) a été offerte par un industriel pour tout renseignement permettant de découvrir les coupables. Les enquêteurs savent que leur tâche ne sera pas facile. Mais un ou plusieurs des auteurs des différents ettentats commis en Angleterre au cours des années 70 ont été arrêtés et l'un des hommes sonpconnés d'avoir participé à une des plus graves séries d'attentats commis par l'IRA en 1981 a été inculpé le mois

Dissenssions au sein de l'IRA? Presque tous les journaux

condamnent en termes extrêmement sévères cette nouvelle opération de l'IRA. Dens son éditorial, le Sunday Times dénonce cet acte de • barbarie » et de « sauvagerie » avant de s'en prendre tout particulièrement à ceux qui tentent de « comprendre » les extrémistes irlandais. Ce journal cite à ce propos, avec colère, les ci-toyens américains d'origine irlan-daise qui apportent un soutien financier, directement ou indirectement, à l'IRA, mais aussi les membres du parti travailliste qui, l'an dernier, ont reçu à une conférence à Londres M. Gerry Adams, leader du Sinn Fein, branche politique de l'IRA provisoire. Le Sunday Times furtise cert en le contra le la contra le la contra le contra cert en le c fustige ceux qui, selon lui, ont en la faiblesse de croire que le parti pour-rait, après ses récents succès électoraux, abandonner progressivement le terrorisme (le Monde du 3 dé-

La police et le gouvernement pour consolider sa l'anont pas voulu prêter attention au communiqué diffusé par l'IRA ment ébranlé. – J.M. nrovisoire » dimanche soir. L'organisation reconnaît que certains de ses hommes sont responsables de l'attentat mais précise qu'ils

> R.F.A. Pour protester contre les Pershing

DES ÉCRIVAINS APPELLENT LES JEUNES A REFUSER LE SERVICE MILITAIRE

Heilbroon (A.F.P., A.P.). - Une centaine de manifestants pacifistes, parmi lesquels l'écrivain onestallemand Günther Grass, l'ancien ministre social-démocrate Erhard Eppler et le pasteur Heinrich Al-bertz, ont bloqué, samedi 17 décembre, pendant deux heures, l'accès principal de la base américaine de Heilbronn-Waldheide (sud de la R.F.A.), un des sites présumés des fusées américaines Pershing-2.

M. Grass et plusieurs écrivains ont rendu public un appel deman-dant aux jeunes Aliemands de refuser de faire leur service militaire pour protester contre les armes nucléaires. Cet appel a été adopté à l'unanimité par une trentaine d'écrivains réunis à Heilbronn à l'initiative de la section littéraire de l'Académie des beaux-arts de Berlin-Ouest. - Nous devons envisager de nouvelles formes d'opposition aux missiles à l'Est et à l'Ouest », a déclaré M. Grass.

n'avaient pas reçu - l'autorisation du conseil militaire ». Elle ajoute qu'elle veillera à ce que « ce genre d'opération ne se reproduise plus ». Le ministre de l'intérieur a déclaré, lundi matin, qu'il fallait traiter de pareilles messages avec « mépris » car ils n'ont d'autre but que de rassurer les sympathisants les moins durs du Sinn Fein, ceux qui sont précisément séduits depuis peu par le tournant » politique » pris par le mouvement. Mais certains observateurs estiment que ce communiqué pourrait confirmer qu'il existe actuellement des querelles intestines graves au sein du mouvement répu-blicain, entre des dirigeants de la branche militaire et ceux de la branche politique dont les nouvelles orientations sont contestées.

FRANCIS CORNU.

LES AUTORITÉS DE DUBLIN **ENVISAGENT D'INTERDIRE** LE SINN FEIN

(De notre correspondant) Dublin. - M. Garret FitzGerald

déclaré qu'il est temps d'envisager l'interdiction du Sinn Fein, branche politique de l'IRA provisoire. Au cours de la libération de l'homme d'affaires de Dublin M. Don lidey, pour qui les « provos » avaient de-mandé une rançon de 5 millions de livres, deux membres des forces de l'ordre, dont un soldat, avaient été tués. C'est la première fois depuis la fondation de l'Etat qu'un militaire est assassiné par des terroristes alors que depuis dix ans, la police a perdu plusieurs de ses membres. L'IRA a. en général, évité la confrontation avec des forces de l'ordre du Sud. craignant la réaction hostile de la population. Selon M. FitzGerald, le Sinn Fein se veut un parti politique tout en couvrant des crimes contre la population civile.

à l'égard du Sinn Fein une attitude similaire à celle de Londres, consistant à ne pas pousser l'organisation nationaliste dans la clandestinité totale. Mais le meurtre des deux représentants des forces de l'ordre et nombreuse communauté irlandaise ont soulevé une vague d'émotion et de colère à travers le pays. Le soupour consolider sa base politique dans le sud de l'île a été sérieuse-

Les gouvernements successifs de

ne trestor é'unani

Pologne

APRÈS L'ÉCHEC DES MANIFESTATIONS DU 16 DÉCEMBF

Les autorités se gardent de tout triomphalisme

De notre envoyé spécial

Varsovie. - Les autorités de Varsovie célèbrent avec une remarquable discrétion leur saccès du vendredi 16 décem-bre, à savoir le faible écho rencontré par l'appel de la com-mission provisoire de coordination (T.K.K.) de Soli-darité à manifester ce jour-là dans la rue en hommage aux morts de 1970 et de 1981.

Pas un mot de commentaire dans la presse centrale ou à la télévision pendant deux jours entiers. Trybuna Ludu, l'organe du parti, publie seu-lement une brève information sur les cérémonies officielles organisées sur le littoral de la Baltique, en ajoutant que « les habitants de Gdansk et Gdynia ont pu déposer individuellement pendant toute la journée des fleurs devant les monuments aux victimes. Que ce soit une contrevérité flagrante n'a apparemment aucune importance : il ne s'agit pas d'insister sur la défaite de l'adver-saire, mais de prouver sa non-

Le « succès » du pouvoir n'est certes pas complet. Le spectacle des rues littéralement envahles de poli-ciers n'est pas un signe convaincant de normalisation. Faut-il s'étonner que les ouvriers sortent dans le calme du chantier Lénine quand on sait qu'ils défilient entre deux rangs de policiers en tenue de combat de policiers en tenue de combat, tandis qu'un haut-parleur dissuse à satiété un communiqué appelant à rentrer immédiatement chez soi pour éviter de mettre en danger sa santé ou sa vie - ? Quand on sait aussi que participer à une - manifes-tation illégale - peut valoir trois ans de prison ? Ou faut-il plutôt s'étonner qu'en dépit de tout quelques ma-nifestations plus ou moins embryon-naires aient été tentées dans diverses villes avec leur conséquence habi-tuelle : les arrestations (par exemple à Ursus, celle de Bogdan Bujak, frère du principal dirigeant de la clandestinité).

La T.K.K. avait bel et bien appe à manifester, et cet appel, peu d fusé, a été très peu suivi. M. Wales qui n'approuvait guère cette init tive, affiche à présent sa solidarité assure que la T.K.K. - n'a pe perdu - et qu' - il ne peut être que tion d'une défaite des travailleurs

Mais bien des gens se demandent Varsovie si les dirigeants clandesti n'auraient pas mieux fait de reno cer à cette tactique de manifest tions - pour l'honneur -. La T.K.K., composée actuell ment de quatre membres, a dé connu des échecs et a pu s'en rei ver. D'ici au 1 et au 3 mai 1984, l

prochaines dates sensibles du cale drier polonais, elle dispose de pl sieurs mois (si ses membres écha: pent aux arrestations) pour reconsidérer son action.

Entre-temps, les réactions at hausses de prix alimentaires consi tueront sans doute un test plus sign ficatif de l'attitude de la population même si aucune explosion speciaci laire n'est prévisible. La = consult tion » organisée sur ces hansses c prix par les autorités, sous form d'enquêtes et de lettres, sembl d'ailleurs se prolonger, et les déc sions ne devraient pas interven avant la mi-janvier au plus tôt. Le Polonais ont une seule certitude : o annoncé, samedi 17 décembre, qu la viande, le beurre, les graisses, sucre, le chocolat, la farme, les c réales et le lait en poudre resteror strictement rationnés l'an prochair Ils pourront se réconforter en voyasur les écrans de télévision le images des « soupes populaires dont devraient se satisfaire un non bre croissant d'Américains. Et a cessoirement, en apprenant par lecture de l'organe de l'armée, Zo nierz Wolnosci, que « la France qu s'enorqueillit de sa démocratie es réputée avoir la police la plus bru tale d'Europe... »

JAN KRAUZE.

Tchécoslovaquie

Les bons missiles et les mauvais Prague (A.F.P.). - Des ci- hême par l'extraction de l'ura-

toyens tchécoslovaques, re-groupés au sein d'un e comité préparatoire des syndicats li-bres », demandant, dans une letpere », cernancent, cans une est-tre adressée aux syndicats offi-ciels et dont une copie est parvenue au bureau de l'A.F.P. à Prague, qu'un référendum soit organisé sous contrôle interna-tional dans tous les pays d'Eu-rope où doivent être installés des missiles. Respondent aux surficats officiels d'avoir condamné les missiles américains mais approuvé les engins que l'U.R.S.S. a commencé d'installer en Tché-coslovaquie, ce texte déclare : « Personne ne peut faire croire que seules les armes américaines sont mauvaises et apportent la mort et que les missiles soviétiques sont bons parce qu'ils nous protègent. » Le texte évoque « la perte de terres agricoles et les meneces sur l'eau, déjà polluée dans une grande pertie de la Bo-

nium » et appelle à la créstion de « cellules informelles » parmi les travailleurs pour « unifier les opinions critiques des citovens sur les questions fondamentales de notre vie, et d'abord celle de la guerre et de la paix. »

[Il y a quelques jours, l'Etolie rouge, organe de l'armée soviéti-que, avait admis que l'annonce du début des travant, pais de leur de missiles « tactico-opération-neis » de l'armée rouge dans les pays alliés, faisait problème dans une partie de l'opinion. Le journal accusait notamment les Etats-Unis me partie de l'opinion. Le journal accusait notamment les Etuts-Unis et l'OTAN de chercher à « susciter chez les penples européeus, et notamment ceux de R.D.A. et de l'Chécodoraquie, me réaction négatire aux décisions de l'Union soviétique « et de miser à cette fin « sur la jeunesse des pays socialistes qu'ils essayent d'inciter à s'opposer au déploiement des fusées ».]

Les précédents attentats de l'IRA en Grande-Bretagne

Voici les principaux attentats commis par l'IRA hors de l'Ir-lande du Nord depuis 1974

- 17 JUIN 1974 : Bombe aux Communes (11 blessés).

- 17 JUILLET 1974 : Bombe

à la Tour de Londres (1 mort, 29 blessés).

— OCTOBRE - NOVEMBRE 1974 : Série d'attentats dans les

pubs, à Guilford, Woolwich et Birmingham (28 morts, 180 blessés au total). - 25 NOVEMBRE 1974 : Bombes dans deux gares de Lon-

dres (20 blessés). - DÉCEMBRE 1974 : Bombes dans des grands magesins, boîtes aux lettres et centraux téléphoniques (plusieurs di-

zaines de blessés). - 23 décembre 1974 : L'appartement de l'ancien premier ministre Edward Heath est dévasté par une explosion.

- OCTOBRE 1975 : Une bombe placée sous la voiture d'un député à Londres tue un médecin.

- MARS 1979 : Le député conservateur Airey Neave, ami personnel de Mª Thatcher, est tué par l'explosion de sa voiture dans le parking du Parlement.

- 27 AOUT 1979 : Lord Mountbatten est tué, avec les personnes qui l'accompagnaient, par une bombe posée dans son bateau, au large des côtes irlandaises. Dix-huit soldats britanni-

Une pluie de verre...

mandé aux Londoniens de faire

preuve de la plus grande vigilance.

Malgré les apparences, le système mis en place par la police a relative-ment bien fonctionné. Samedi, à 12 h 44, un organisation charitable

12 h 44, un organisation charitable receit une communication teléphonique anonyme indiquant qu'une voiture piégée se trouve devant Harrods, que deux bombes ont été placées à l'intérieur du magasin et que d'autres engins explosifs l'ont été ailleurs dans Londres. (Les dernières indirections s'étent résélées

nières indications s'étant révélées fausses, les enquêteurs estiment

qu'il s'agissait de perturber les re-cherches « afin de faire le plus grand nombre de victimes».) Le message est précédé d'un nom de

code qui confirme que c'est bien

l'IRA qui en est l'anteur. Aussitôt, des dizaines de policiers, plus une unité de la brigade antiterroriste

viennent s'ajouter à la centaine de

leurs collègues qui patronillent déjà en permanence dans le secteur.

Pendant que les vérifications com-

mencent autour du bâtiment, à l'in-

térieur le personnel est discrètement

prévenu par une phrase convenue, diffusée sur le circuit de sonorisa-

- HIVER 1980 : Plusieurs bombes explosent à proximité de casernes à Londres, ne causant que des dégâts matériels.

- OCTOBRE - NOVEMBRE 1981 : Cing attentats à Londres font trois morts et plusieurs de soldats, le second un général des Royal Marines, la troisième un restaurant d'Oxford Street, le quatrième la résidence du ministre britannique de la justice, et le

demier une caseme. - 20 JUILLET 1982 : Onze morts et 51 blessés dans deux attentats à Hyde Park et Regent

Park à Londres. - 10 DÉCEMBRE 1983 : Une bombe explose dans une ca-seme de l'artillerie royale de Woolwich dans le sud de Londres faisant quatre blessés. L'action avait été revendiquée par l'Armée de libération écossa

proche de l'INLA. - 13 DÉCEMBRE 1983 : La police déclenche préventivement l'explosion d'une bombe découverte à Kennsington street, une des rues les plus commerçantes de la capitale. Un second engin est découvert dans une boutique

proche. - 13 DÉCEMBRE : Une se conde explosion détruit à Oxford une cabine téléphonique.

Un livre qui séduit et dérange

line autre voie explorée avec fouque et talent. L'Arche - Un livre tonique. Le Point - Brillant. drôle, incisif, impertinent, mais aussi sacrément pertinent. Télérams .- Oiseux. Minute - Un vaudeville des programmes et des pouvoirs au service d'une grande leçon. Veleurs actuelles -Une mise en image et an slogans de ce que, de Roanne à Landerneau, les braves gens se répètent. VSD: Pathétique, l'auteur donné la nausée. Magazine Hébdo - Un plaidoyer nour Timegination Les Dernières Nouvelles d'Alsace-Réactionnaire: Lutte ouvrière - Une quête lyrique du bon sens et de la mesure. Le Nouvel Economiste - Le vent du grand large: La Dépêche du Midi - L'auteur s'enfonce dans des contradictions fondamentales. Le Figaro . Un explorateur agitateur d'idées. Le Matin -Ceux qui nous dirigent et ceux qui aspirent à. le faire auraient beaucoup de raisons d'écouter. les conseils de l'auteur. Sud-Ouest - Bigrament stimulant: La Vie catholique - Lucidité analytique et verve de bonaloi. Le Nouvel Observateur.



Senil

<u> anguna i proministra de la companya de la company</u>

PORTUGAL: unanimité derrière M. Cunhal

De notre correspondant

Lisbonne. - Le dixième congrès la parti communiste portugais, qui rest achevé le dimanche 18 décembre à Porto, a en lieu, comme les précédents, sous le signe de l'unanimité. C'est à l'unanimité que M. Alvaro Cunhal a été réélu au M. Alvaro Cunhal a été réélu au poste de secrétaire général par les 2 098 délégués présents. C'est moore à l'unanimité que toutes les résolutions politiques ont été adoptées. Les dirigeants expliquent : « Le congrès avait été précédé d'une très large discussion à la base ; plus de deux mille propositions d'amendement avaient été acceptées et incorposées dans les terries coupies que porées dans les textes soumis au

Le P.C. a durement attaqué la coalition socialiste-« social démo-crate » actuellement au pouvoir. Il s'est prononcé en faveur d'un gou-vernement de « salut national » constitué par des « démocrates et des patriotes ». Il a souhaité la création d'un nouveau parti susceptible d'occuper l'espace politique du P.S. Dans la perspective de l'élection pré-sidentielle de 1985, les communistes annoncent d'ores et déjà que le ocialiste Mario Soares n'aura pas leur vote. Aussi envisagent-ils une « candidature démocratique » capable de - déclencher la dynamique qui a été à l'origine de la réélection du général Eanes en 1980 ».

En matière internationale, le P.C.P. a réaffirmé son alignement sur les thèses de Moscou, notamment à propos de la paix et du désarmement. En présence d'un invité de marque très attentif, M. Mikhail

Gorbatchev, membre du bureau politique et du secrétariat du P.C. de l'U.R.S.S., il a refusé, une fois de plus, toutes les théories eurocommunistes. L'exemple expagnol, large-ment évoqué dans les couloirs du congrès, a renforcé d'ailleurs la conviction des communistes portugais. « C'est grâce à notre cohérence idéologique, disent-ila, que nous sommes devenus la principale force de l'opposition. » Ayant recueilli un cinquième des suffrages lors des dernières élections municipales, occu-pant 44 des 250 sièges au Parle-ment, le P.C.P. se dit « en pleine progression ». Depuis le dernier congrès, il aurait enregistré 36 000 nouvelles adhésions, le total de ses effectifs s'élevant actuellement à

M. Alvaro Cunhal regne sur l'appareil. Elu pour la première fois à la tête du perti en 1961, M. Cun-hal a fêté récomment son soixante-dixième anniversaire. Sa succession « Non », répondent fermement les communistes. La question a été abordée au congrès par le secrétaire général lui-même : « Etant donné le haut niveau de travail collectif déjà atteint, a-t-il déclaré, nous considérons que toutes les conditions sont réuntes pour qu'il n'y ait pas de persurbations dans le vie pour courte de la condition de la conditio turbations dans la vie du parti au moment où la nécessité de remplacer le camarade qui exerce actuellement les fonctions de secrétaire général s'imposera.

peuvent-ils maintenir une politique d'équidistance à l'égard des deux blocs en période de tension interna-

tionale? Quelle structure doit adopter un parti communiste dans un pays d'Europe occidentale ? Autant de questions auxquelles les deux ten-

seurs, ne peut-on pas dire que le gouvernement actuel est plus à droite que le précédent ? a demandé

M. Carrillo à la tribune du congrès. Le P.C.E. a commis une erreur, a-1-il ajouté, en agissans comme si les

fait qu'à récupérer l'électorat com-

dangers du « retour au ghetto ». « Il ne faut pas se tromper d'ennemi », affirmait l'un d'eux en soulignant que le P.C.E. pouvait difficilement

occuper l'espace perdu au profit des

toutes les sanctions du gouverne-

thèses plus conformes à la tradition attribuant à « la crise du capita-lisme » la tension internationale et soulignant le « caractère positif »

des propositions de paix de l'Union soviétique.

Plus profondes encore sont les di-

vergences sur la crise interne du parti. Mis directement en cause par ses adversaires, M. Carrillo s'est re-fusé à ouvrir le débat sur les innom-

brables expulsions faites par le P.C.E. sous sa direction, préférant attribuer à des causes externes le dé-clin du parti.

M. Iglesias, en revanche, a dé-fendu la thèse d'une rénovation ac-célérée et demandé le retour au ber-

cail communiste de tous ceux qui

cail communiste de tous ceux qui l'avaient quitté volontairement ou non à l'époque de M. Carillo. Sa tâche s'annonce toutefois difficile : les propositions les plus novatrices présentées par ses partisans comme la limitation de la durée du mandat du secrétaire général ou la suppression dans les statuts du concept de discipline out été rejetées de justesse par

pline ont été rejetées de justesse par le congrès. M. Iglesias devra faire preuve de prudence s'il veut recoller les morceaux épars.

THERRY MALINIAK.

niste international.

JOSÉ REBELO.

ESPAGNE: courte majorité pour M. Iglesias

De notre correspondant

Madrid. – Le XI² congrès du les fidèles de M. Iglesias et malgré P.C.E. s'est terminé le dimanche les déclarations de M. Carrillo, affir-18 décembre, à Madrid, après quatre jours de débats souvent apres. Les partisans de l'actuel secrétaire Quelle attitude doit adopter le P.C.E. face au premier gouverne-ment de gauche de l'Espagne depuis la guerre civile? Les communistes général, M. Iglesias, et ceux de son prédécesseur, M. Santiago Carrillo, n'ont pas véritablement réussi à se

Les premiers l'ont emporté d'une courte tête. M. Iglesias disposera d'une majorité de près de 70 % dans le nouveau comité central qui l'a réfiu à la tête du parti par 69 voix contre 31 et 2 abstentions. Mais son rapport d'activité n'a été approuvé que de justesse par 386 contre 376 et 25 abstentions. Une majorité aussi faible, sans précédent dans Phistoire du mouvement communiste espagnol, est un « désavozu mo-ral », selon M. Carrillon qui ne s'estime pas battu.

Le nouveau comité central réussira-t-il à mettre fin aux luttes intestines qui déchirent le P.C.E. et lui ont fait perdre cent vingt mille militants, soit les deux tiers de ses effectifs depuis 1977? Malgré la vo-louté d'intégration manifestée par

U.R.S.S.

M. ANDROPOV SOUFFRI RAIT D'UNE GRAVE MALADIE RÉNALE D'ORI-GINE DIABÉTIQUE

M. Youri Andropov souffrirait d'une grave maladie des reins appelée néphropathie diabétique, on une e source médicale soviétique bien informée a que cite le magazine Newsweek ce lundi

M. Andropov, qui n'a plus été vu en public depuis le 18 soût, se trouversit dans un hôpital de la nlieus de Moscou, réservé aux plus hauts dirigeants du régime, poursuit le magazine américain. Il serait capable de se déplacer, mais ses médecins ne souhaite raient pas le voir reprendre immédiatement ses activités. M. Andropov se remettrait lentement d'une longue crise provo-quée par sa maladie. Il devrait subir périodiquement des séances de dialyse destinées à purifier son sang, une fonction que ses reins ne remplissent plus. Une transplantation rénale aurait été envisagée, puis aban-donnée, ses médecins craignant que le malade soit incapable de

que le melade soit incapable de supporter l'opération.

[Les atteintes rénales (néphro-pathie) qui accompagnent parfois l'évolution d'un diabète ne consti-tuent que l'une des conséquences possibles des lésions vasculairen multiples notées chez certains dia-bétiques. L'insuffisance rénale est due, dans ces cas, comme les trou-bles de la vue, à l'atteint des micro réseaux vasculaires du rein ou de la réseaux vasculaires du reis ou de la rétise. Nous avious indiqué (le Moule du 8 novembre) que M. Andropov présentait des signes évidents de dégradation vasculaire du tronc cérébral, se manifestant notamment par des tronchements de des combinances de tronchement par des tronchements de trument par des tremblements et tme semi-paralysie gauche. L'at-teinte réanie n'est que l'un des as-pects de ces lésions vasculaires gé-néralisées. — D' E. L.]

PROCHE-ORIENT

Les bombardements israéliens retardent le départ des Palestiniens de Tripoli

(Suite de la première page.)

Quatre heures après ce coup au but, les pompiers libanais s'activaient toujours pour tenter d'étein-dre l'incendie. Quatre autres bateaux qui avaient déjà été incen-diés par les combats entre loyalistes et dissidents ont, d'autre part, été atteints et coulés par les tirs de la marine israélienne. Celle-ci a frappé vec une très grande précision ses objectifs tout au long du quai d'embarquement. Aucun des onze membres de l'équipage du My Chamm n'a été blessé.

Alors que tout semblait déjà prêt pour un départ des Palestiniens et que le calme régnait à Tripoli, la marine israélienne était déjà entrée en action dimanche vers 16 h 30, tirant huit obus sur des entrepôts dans la partie nord d'El-Minah. Les vedettes israéliennes, qui s'étaient approchées suffissemment du port pour être visibles, se sont ens ment scindées en deux groupes pour éviter la riposte.

Alors que les promeneurs, nom-brenx sur les jetées au coucher du soleil, se précipitaient en courant vers des abris, les camions transportant les pièces de D.C.A. palestinienne fonçaient à chaque extrémité du port et envoyaient dans un bruit d'enfer des salves de katioucha vers Les bombardements israéliens.

qui ont duré environ un quart d'heure à chaque reprise, ont visé la partie du port où se trouve l'essentiel des défenses palestiniennes et où étaient à peine dissimulés dans des entrepôts deux chars et des canons anti-aériens. Il semble bien que le bateau touché ce lundi matin devait servir à embarquer discrètement des armes lourdes que, anx termes de l'accord passé avec les Nations unies sur l'évacuation de Tripoli, les Palesens devaient abandor

Or, à plusieurs reprises, les res-ponsables de l'O.L.P. avaient laissé entendre qu'ils ne laisseraient pas leurs armes lourdes dans la ville pour ne pes donner aux Syriens de prétexte pour envahir Tripoli. Ils avaient, d'autre part, déclaré qu'ils se « débrouilleralent par leurs propres moyens > pour évacuer cet armement. Toutefois, ce lundi matin, M. Arafat s'est dit décidé à le « laisser à l'armée libanaise ».

Le premier bombardement de anche après-midi, avait d'ores et déjà compromis l'opération prévue pour ce lundi, et l'ambassadeur de Grèce, qui était venu à Tripoli pour assister au départ de M. Arafat, regagnait Beyrouth après s'être entretenu avec les autorités libunaises et avec le chef de l'O.L.P.

En début de soirée, deux avions volant à basse altitude franchissaient le mur du son au-dessus de la ville. Tripoli était alors plongée dans une obscurité totale où seule la pleine lune permettait de distinguer des combattants aux aguets autour des permanences de PO.L.P. installées dans des ruelles, derrière l'ancien caravansérail du port. Les bombardements de la marine israélieune montrent que Jérusalem n'a pas renoucé, sinon à empêcher, du moins à retarder au maximum, le départ des combattants de l'O.L.P.

Tout avait pourtant bien com-mencé, et dans la matinée du dimanche les membres des forces de sécurité intérieures (F.S.L) libanaises, chargés d'assurer la sécurité au moment de l'embarquement des combattants palestiniens, étaient arrivés à Tripoli. A Zahrié, où se

Le long de l'aveane qui mène de Zahrié au port de Tripoli, le visage souriant de M. Arafat était apposé sur chaque arbre. Toute la journée de dimanche, des camionnettes transportant des valises out fait la navette entre la ville et le port, alors que les combattants sans affectation en première ligne afflusient aux nombreux points de regroupement. « En raison d'une possible attaque israélienne, nos troupes resteront très dispersées jusqu'au dernier moment», disait un responsable de PO.L.P. Face aux dissidents sou-tenus par la Syrie, les premières lignes de PO.L.P. étaient renforcées et les combattants loyalistes res-

taient sur leurs gardes. Malgré un apparent désordre et une grande nervosité, le départ semblait très bien organisé par les Pales-tiniens. Muni d'une liste de ce qu'il devait emporter ou laisser (notamment alcool ou drogue), chaque combattant se présentait devant un responsable avant de faire enregistrer ses bagages. Sur chaque valise, une étiquette rouge indiquait le nom, le grade et l'unité du partant. La police militaire palestinienne, béret et brassard rouges, veillait au

rouve le Q.G. de M. Arafat, c'était bon déroulement des opérations. Le long de l'experie qui de l'experie qu sont souvent les proches des militaires les plus en vue qui ne peuvent rester dans les camps de Baddaouli-st de Nahr-El-Bared pour des raicentre social ouvert par IO.L.F. depuis son repli sur Tripoli, c'était presque l'émeute pour obtenir des petites cartes plastifiées de la Palestine où figure le portrait du chef de l'O.L.P. Beaucoup de familles venues de tous les camps palesti-niens du Liben ac rassemblaient niens du Liban se rasser pour dire un nouvel au revoir à leurs

> Ce lundi matin, mil n'émit en mesure de dire quand pourront partir M. Arafat et ses combattants. Un chose paraît évidente : l'évacuation ne pourra s'effectuer dans la journée de ce hundi. En effet, pour des raisons de sécurité, les bateaux greca à Chypre accosteront, un par un avant de regagner le large, où ils resterent. tion sous la protection de la marine française. De toute façon, compte temi du nombre des combattants, ment exigerait environ vingt-quatre beures.

Les Libanais soupconnent Washington de vouloir retirer ses « marines »

De notre correspondant

Beyrouth. - Rien n'est plus en mesure de rassurer les Libanais de-puis que les milieux officieux américains distillent des « fuites » concordantes relayées par les agences de presse, annonçant que les Etats-Unis n'attendent plus que l'occasion d'une « sortie honorable » pour se dégager du Liban.

Lorsque le président Reagan a prononcé, le vendredi 16 décembre, sa « petite pitrase », selon laquelle il retirerait ses « marines » de Bey-routh « si l'effondrement complet de l'ordre rendait inutile la recherche d'une solution » (le Monde du 16 décembre), on en déduit à Bey-routh que Washington préparerait son désengagement. Les confidences de hants fonctionnaires anonymes du département d'Etat ont vite fais

de nourrir ces craintes. Non que l'intervention américaine pour la pacification du Liban, mais parce qu'un départ des « marines », et, dans leur sillage, celui des autres contingents de la force multinatio-nale, constituerait pour les Libenais

un nouveau saut dans l'inconnu. Les tirs des navires américains, le dimanche 18 décembre, contre des positions syriennes en montagne, suite aux tirs de missiles contre deux n'ont nullement dissipé la crainte d'un éventuel « lâchage » de Wash-ington. D'autant que les efforts diplomatiques visant à rétablir la concorde au Liban ne paraissent pas

En effet, la réunion de dimanche à Damas des ministres des affaires étrangères de Syrie, d'Arabie Saoudite et du Liban, consacrée à la crise libanaise, n'a pas débouché sur une entonte. La Syrie continue à exiger l'abrogation de l'accord libano-israélien du 17 mai 1983, alors que les autorités de Beyrouth estir qu'elles peuvent offrir, au maxi-mum, le « gel » de l'accord. Les trois ministres sont convenus de se retrouver an début de janvier, ce qui renvoie d'autant la deuxième phase de la conférence interlibanaise de

A Salda, une embuscade qui a fait deux blessés au sein d'une patrouille israélienne visée et un tué parmi les passants du fait de la riste, a encore accru la tension dans cette région. Malgré le repli sur le fleuve Awali, qui était ceasé garan-tir leur sécurité, et le contrôle dracotué, les troupes israéliennes sont après un court répit, de nouveau soumises à un harcèlement aussi intense et régulier qu'auperavant. On parle maintenant au sud d'un nou-veau retrait israélien sur un autre fleuve, le Zahrani, dans des conditions aussi désastreuses que le précédent. Israel est accusé d'avoir mis face à face, dans cette zone, les
forces libanaises » (chrétiennes)
d'une part, et les miliciens chiites d'Amai, de l'autre, de la même manière qu'il avait opposé les druzes aux chrétiens à Aley et dans le Chouf.

LUCIEN GEORGE.

Jérusalem continue à entretenir le doute mant qu'il n'entendait nullement faire secession, l'accord entre les sur ses intentions deux tendances semble difficile.

De notre correspondant

Jérusalem. - Comme on s'y atperusaiem. — Comme on sy attendait, le gouvernement de M. Shamir a décidé de montrer jusqu'au
bout sa force aux loyalistes de
l'O.L.P. pour rappeler à M. Arafat,
aux pays occidentaux et à ses propres citoyens qu'il n'accepte qu'à
contre cœur de laisser se dérouler
une opération d'évacuation parrainée par les Nations unies. née par les Nations unies.

dances ont apporté des réponses bien An terme d'un conseil des ministres dominical long de sept heures M. Carrillo et ses partisans considèrent que le P.C.E. est allé trop loin dans sa rénovation, causant le désarroi dans son électorat traditionacré à le si tuation au Liban, le porte-parole du gouvernement, M. Dan Meridor, a rappelé l'hostilité d'Israel à cette évacuation tout en précisant que nel. Le parti, selon eux, doit donc « récupérer ses symboles », marquant davantage ses distances à cela « ne signifie pas qu'il s'y oppo-sera ». M. Meridor a souligné que lérusalem était « fidèle à ses op-tions en luttant contre le terro-risme » et regretté « que le gouver-nement français aille à l'encontre de cette attitude ». Le ministre de la déleuse, M. Moshe Arens, avait dél'égard du gouvernement socialiste et affirmant plus clairement son appartenance an mouvement commu-« Si la politique internationale des socialistes est atlantiste et si leur politique économique et sociale est de est de type libéral conserva-teur, plus dur à l'égard des travail-leurs que celle de leurs prédécesclaré samedi : « Les forces navales israéliennes ont les moyens d'empê-cher l'évacuation si elles le souhai-

Les raids de la marine et les menaces des autorités ont contribué à alimenter les craintes des équipages des cinq navires grecs chargés de l'évacuation. On relève avec intérêt à Jérusalem le fuit que les capitaines de ces bateaux ont en des réunions impromptues dimanche soir à Larnace avec l'état-major du porteavions Clemenceau. Selon un responsable du port cité par le haitent avant de rallier Tripoli recevoir des assurances supplémentaires quant à la non-intervention de la marine israélienne.

M. Arafat et ses hommes, estimet-on ici, ne pourront vraiment se sen-tir tirés d'affaire que si les bateaux français vieninent jeter l'ancre juste devant le port de Tripoli et assurent ensuite la « couverture » des cargos grecs arrivés dans leur sillage. Cette présence devrait dissuader la flotte israélienne d'intervenir, mais on ne peut évidemment exclure d'avance tout incident franco-israélien.

D'autre part, selon la radio de Jé-rusalem, M. Rumsfeld, envoyé spé-cial du président Reagan au Proche-Orient, qui s'est entretenu dimanche avec le président égyptien Mouba-rak, se rendra à Bagdad après une visite en Arabie Saoudite. Ce sera le premier séjour d'un haut responsable américain en Irak depuis la rupture des relations diplomatiques en-tre les deux pays il y a seize ans.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

 Un appel de la Ligue libanaise des droits de l'homme. — M° Moh-sea Slim, avocat chitte libéral de Beyrouth et président du Comité libanais pour la sauvegarde de la Constitution et des libertés (Ligue libanaise des droits de l'homme), vient de lancer un appel, appuyé par la Fédération internatio-nale des droits de l'homme, pour que se rencontrent au Luxembourg, dé-but 1984, des représentants de

faire de progrès. Le Koweit accuse implicitement l'Iran d'être impliqué dans les récents attentats

Le Koweit a annoncé, le dimanche 18 décembre, l'arrestation de dix personnes tenues pour responsables des sept attentats à l'explosif du lundi 12 décembre et a implicitement mis en cause l'Iran dans la pré-paration de ces actions, qui ont fait, au total, six morts et une soixantaine

Après le conseil des ministres, le porte-parole du gouvernement ko-weîtien, M. Abdel Aziz Hussein, a indiqué que ces dix personnes - sept Irakiens et trois Libanais - avaient fait des « aveux complets » de leur responsabilité dans les attentats et qu'elles appartenaient toutes au mouvement d'opposition iradie Al Daswa. Les dix accusés compa-raîtront, ce landi 19 décembre, de-vant la Haute Cour de sûreté de l'Etat, a-t-il précisé.

« Nous savons tous, a déclaré le ministre kowestien, où le parti Al Daawa a trouvé aide et assistance pour commettre ces atten-tats. » Plusieurs des dirigeants du parti Al Daawa - dont la majeure partie des militants sont chittes — résident à Téhéran, et c'est là que sont publiés les communiqués du

Le porte-parole a encore indiqué que des armes avaient été décon-vertes aux domiciles des auteurs pré-sumés des attentats. Parmi ces armes des attentats. Farmi tes armes figurent notamment des ba-zookas, des grenades et des synèmes d'horlogerie. Elles ont été intro-duites au Kowen par «vole de mer», dissimulées dans des tuyaux à l'inté-rieur de barils de gazole, a-t-il

A Téhéran, la presse a fait état, dimanche, de l'arrestation au Ko-welt du responsable des écoles ira-nicanes dans l'Emirat, M. Mah-moud Eslami, ainsi que de deux

fonctionnaires et d'un domestique dont les noms n'ont pas été précisés. «Suite à l'action sauvage de la potice de Kowett à l'égard des iraniens, écrit le quotidien Kayhan, le chargé d'affaires de Kowelt à Téhéran à été convoqué samedi au minis-tère iranien des affaires étran-

gères. » Le chargé d'affaires koweitien, M. Kazem Mouarell, avait déjà été convoqué le 15 décembre au minis-tère à Téhéran, soit trois jours après

les sept attentats à Kowell. A New-York, l'ambassade d'Iran auprès des Nations unies, a démenti catégoriquement que son pays ait été impliqué dans les attentats du Kowell. M. Khorassani, qui répon-dait aux questions de la chaîne de té-lévision ABC, a ajouté que son gou-vernement se refusait néanmoins à condamner les récents attentats à Beyrouth et à Kowell, car ces attentais « ne peuvent pas être dissociés d'actions terroristes commises par

les Etats-Unis au Liban ». Par ailleurs, dans une déclaration à l'hebdomadaire Newsweek, le gé-néral Tlass, ministre syrien de la défense affirme que ce sont des «na-tionalistes libanals» qui ont lancé les attaques contre les troupes américaines, françaises et israéliennes au Liban. Les Américains disent toujours que ce sont des traniens, ou des gens soutenus par l'Iran, mais si les Iraniens étaient capables de mener de telles actions, ils les auraient aussi menées contre Bag-

dad », avance le général Tlass. Le ministre syrien fait valoir, d'autre part, que son pays dispose de «commandos kamikazes» capables d'intervenir contre la flotte américaine au large du Liban « si les ... Etats-Unis continuaient à attaquer : les forces syriennes ». – (A.F.P.)



Te Honde SELECTION HEBDOMADAIRE 381 francs •

C'est le prix d'un abonnement d'un an par avion à la Sélection hebdomadaire du Monde

en Thailande

Un cadeau original pour vos parents et vos amis vivant à l'étranger

Numéro spécimen sur demande au

Service des abonnements 5, rue des italiens 75427 PARIS CEDEX 09 ou par téléphone au 246-72-23, posta 2391. Prix velable jungs ou 31-12-1983.

Japon

Le parti gouvernemental perd la majorité à la Diète

DIPLOMATIE

AU « GRAND JURY R.T.L. - LE MONDE »

M. Gaston Thorn regrette le manque de pouvoirs de la Commission des Communautés

M. Gaston Thorn, président de la Commission des Communautés européennes, était, dimanche 18 décembre, l'invité de l'émission « Grand Jury R.T.L. - le Monde ». A propos de l'échec du Conseil européen d'Athènes, il a notamment déclaré : - Il est à craindre que les dix chefs d'Etat et de gouvernement aix chefs à Elai et de gouvernement n'aient quelque peu sous-estlmé l'enjeu de ce sommet. Chacun est rentré à la maison un peu trop faci-lement heureux car personne n avait abdiqué (...). Dans l'histoire, le perdant, c'est l'Europe. J'espère que, après le sommet d'Athènes, chacun des dix antagonistes ou par-ticipants se rendra compte ov'il faut ticipants se rendra compte qu'il faut apporter plus du sien pour sortir de la crise.

Interrogé sur le rôle de la Com-mission des Communautés dans le fonctionnement des institutions de la C.E.E., M. Thorn a estimé : «La Commission est responsable (...).
Toutes les propositions ont été mises sur la table. Hélas, la situation est abominable : vous êtes le moteur de la Communauté, vous moteur de la Communaute, vous avez le monopole des propositions, mais vous n'êtes pas à même de forcer la décision. N'importe qui peut vous bloquer. C'est une situation qui est démoralisante au possible (...). C'est là que le mot magique de « démission » revient. La démission, on la donne une fois, mais not doux Elle constitue une mais pas deux. Elle constitue une bonne nouvelle le jour même de son annonce. Mais le jour suivant, elle ajoute à la pagaille et ne résout aucun des problèmes. Je ne pense pas, au cas où le Parlement européen ne se ferait pas obéir sur tel ou tel point, que le problème soit résolu avec la démission des quatre cent trente-quatre députés. Au moment où l'Europe est en crise, il faut que l'institution la plus communautaire assume ses responsabilités et maintienne le cap. C'est ce que notre Commission a décidé. Si l'on essayait de nous faire faire quelque chose que, en tant que gardien du traité, nous ne devrions pas

n'hésiteral pas à franchir le pas. » S'agissant du rôle et du fonctionnement du conseil européen, le pré-sident de la Commission a ajouté : « Un conseil composé d'un chef d'Etat et de neuf chefs de gouvernement ne peut, en deux jours, résoudre trente questions amassées au cours de deux ou trois années. (...) Nous devrions savoir que toutes ces personnalités - et c'est normal - ne peuvent lire que des notes de couverture concernant tous ces dossiers et qu'ils sont là, quant à eux, pour

faire, en ce qui me concerne, je

pour résoudre les questions techni-

Après avoir rendu hommage au rôle de M. Papandréou et de la présidence grecque de la Communauté qui s'achèvera le 31 décembre, M. Thorn a ajonté, à propos de la présidence française qui s'ouvrira aussitôt après : . Le succès d'une présidence, c'est le succès de l'Europe, el donc le succès de la Commission. Nous ne faisons pas le choix entre les présidences, au contraire! Je trouve que là aussi, il y a un certain abus dans ce rôle extgéré qu'on attribue aux différentes présidences. (...) Je crois que dans l'intérêt de la réussite il faudrait un peu désacraliser et dénationaliser les présidences, pour ne pas en faire question de rivalité entre nations par Communauté interpo-sée. Cela dit, la France étant à la base des traités, est particulière-ment bien placée à un moment crucial pour en rappeler les origines. (...) Mais très franchement – et ce n'est pas une boutade – je pense que l'Europe serait mieux servie si la Cammission avait la

M. Thorn a, par ailleurs, estimé que le risque de voir les prochaines élections européennes prendre un caractère essentiellement national constituait pour l'Europe - un grand danger . Il s'est, en outre, . faroution des ressources propres de la

A propos de l'élargissement de la Communauté, M. Thorn a ajouté : «Ce ne serait un cadeau pour per sonne, et certains l'ont dit à Athènes, que de faire l'élargisse-ment dans le malentendu, dans le blèmes entre nous. Il faut dire quelle est la Communauté que nous voulons, et il faut alors, toutes choses étant bien pesées, que l'on s'attaque à la dernière phase de la négociation et à l'élargissement.

Après la décision de M. Pierre Werner, président du gouvernement luxembourgeois qui a annoncé, samedi soir, qu'il ne se représente-rait pas aux élections de juin 1984, M. Thorn a indiqué qu'il n'envissgeait pas de briguer sa succession à la tête du cabinet, après le scrutin législatif qui nura lieu dans le Grand-Duché en même temps que les élections européennes. « Je n'ai qu'une chose à dire, a-t-il précisé. J'ai accepté la présidence des Communautés européennes jusqu'à jan-vier 1985. C'est un mandat qui m'honore et qui prend tout mon temps, et je m'y consacrerai les arbitrages politiques, mais pas jusqu'au bout. »

A TRAVERS LE MONDE

Maurice

• REJET DU PROJET DE REFORME CONSTITUTION-NELLE. - Le projet d'amendement de la Constitution, visant à faire de l'île Maurice une république à l'intérieur de Commonwealth (le Monde daté 2-3 octobre), a été rejeté, samedi 17 décembre, par le Parlement, le gouvernement de Sir Anerood Jugnauth n'ayant pu obtenir la majorité des trois quarts des voix nécessaires à l'adoption de ce texte. Ce projet prévoyait notamment la création d'une présidence et d'une vice-présidence de la République. Son rejet est dû à l'abstention de l'opposition, conduite par M. Paul Béranger,

gouvernemental (transfert de pouvoirs du premier ministre au président de la République et suppression du poste de viceprésident de la République), avaient été préalablement rejetés par le gouvernement. - (A.F.P.)

Tchad

M. HISSÈNE HABRÉ A BAN-OUI. - Le président tchadien a quitté N'Djamena, dimanche 18 décembre, pour Bangui afin d'y négocier la réintégration de son pays au sein de l'UDEAC (Union douanière des Etats de l'Afrique centrale), dont le Tchad s'était retiré en 1968. Le dix-neuvième sommet de l'UDEAC s'ouvre, en effet, ce lundi dans la capitale centrafri-

AFRIQUE

Aigérie

Alors que s'ouvre le V° congrès du F.L.N.

A la veille du congrès, l'hebdoma-daire « Révolution africaine », pu-blié par le parti, a révélé le nombre actuel des militants du F.L.N.; 258 702 contre 209 733 en 1980. Cette augmentation représente seu-lement 1/3 des candidatures présentées: 155 000 au total. « Dans la même période, précise Révolution africaine, le nombre des étudiants est passé de 2 564 à 3 782 et les ca-

La loi adoptée vendredi vise à une plus grande maîtrise du développe-ment local et à une meilleure répartition de la population. • Les services de la planification, a déclaré le ministre de l'intérieur, envisagent pour les prochaines années de favosants dans les régions insuffisamment développées et sous peuplées. En principe, ce nouveau découpage territorial sera effectif dès 1985, année de départ du pro-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

Angola

RAID AERIEN SUD-

L'ASSEMBLÉE NATIONALE PORTE DE TRENTE ET UN A QUARANTE-HUIT LE NOMBRE DES WILLAYAS

(De notre correspondant.)

Alger. — Quelque 5 000 délégnés assistent à la séance inaugurale du V' congrès du F.L.N. à Alger, ce lundi 19 décembre. Environ la moitié sont des élus de la base. Les organisations de masse, les unions professionnelles et l'Amicale des Algériens en France sont représentées. Siègent aussi plusieurs centaines de militants représentant l'armée en tant que telle, la haute administration, les membres des commissions du parti et le comité central. Celui-ci a tenu dimanche son ultime session dans sa composition d'avant le congrès, dont il a mis au point l'ordre du jour. Le président Chadii a rendu hommage au travail collectif de la plus haute instance du F.L.N., dont tous les membres ne retrouvertont évidenment pas leur siège (le Monde daté 18-19 décembre).

professions libérales, il y a une di-minution. > La représentation de celles-ci est pasaée de 20 854 à

Selon les statistiques du parti, 52 000 membres ont entre dix-huit et trente ans et 72 000 entre trente et un et quarante ans. La plupart des cadres dirigeants du F.L.N. tirent leur légitimité de la lutte de libéra-tion nationale. Un renouvellement est inévitable à moyen terme : 60 % des Algériens, étant âgés de moins de vingt ans, n'ont pas connu cette

Juste avant le congrès, l'Assemblée nationale populaire a adopté un projet de loi sur l'organisation territoriale qui modifie un découpage administratif datant de 1974 et crée 17 willayas (départements) supplémentaires. Au lendemain de l'indépendance il y avait 15 willayas pour 8 millions d'habitants. En 1973, 16 willayas supplémentaires furent créées. Aujourd'hui, avec plus de 20 millions d'habitants, l'Algérie se prépare à de nouveaux équilibres régionaux avec un découpage de 48 willayas.

AFRICAIN. Selon l'agence angolaise de presse ANGOP, dixsept Mirage sud-africains ont attaqué les forces angolaises, samedi 17 décembre, dans la région méridionale de Mulondo (pro-vince de Huila). Ce raid, qui au-rait fait, d'après ANGOP, « plusieurs morts et blessés », a eu lieu à 300 kilomètres à l'intérieur du territoire angolais. - (A.F.P.)

avait été dissoute au début du mois.

Plus de 84 millions d'électeurs

étaient appelés, dimanche, à choisir entre quelque 850 candidats s'af-frontant dans 130 circonscriptions

pour 511 sièges. La formation conservatrice, agglomérat de fac-tions qui monopolisent le pouvoir de-

puis la fin de la guerre, comptait 286 sièges au moment où M. Naka-

sone avait fini par se résoudre à dis-soudre l'assemblée. Elle n'en obtient

anjourd'hui que 250, soit un recui de

36 sièges. Elle perd du même coup la majorité absolue et, *a fortiori*, celle des 270 sièges qu'elle avait cru

pouvoir maintenir et qui lui assu-raient automatiquement le mono-pole du contrôle de toutes les com-

Trois ministres du cabinet sortant,

ceux de la défense, du travail et de

l'éducation (trois secteurs à pro-

blèmes ou sujets à controverses) n'ont pas été réélus. Plus grave en-

core, la majorité ne perd pas seule-ment dans les villes traditionnelle-

ment moins conservatrices et plus

rompues que le monde rural à l'exer-

cice démocratique, mais également

Dans la majorité même les pertes

entre les divers clans politiques se répartissent comme suit : la faction

Tanaka, la plus forte, passe de 65 à

60 sièges, celle de l'ancien premier ministre, M. Suzuki, chute de 12 sièges (de 61 à 49), celle du premier ministre actuel, M. Nakasone, passe

de 47 à 40, celle de M. Fukuda

passe de 46 à 40, et enfin celle de M. Komoto tombe de 30 à 28 sièges.

Du côté de l'opposition, le parti

socialiste et le Komeito (centriste)

apparaissent, avec les démocrates

sociaux, comme les grands bénéfi-

teurs. Le premier obtient 112 sièges (contre 101) lors de la dissolution; le deuxième, 58 (contre 34) et les

derniers, 38 (contre 32). Ces partis,

alliés pour la circonstance, avaient fait essentiellement campagne

contre la corruption du monde poli-tique, en général, et contre l'in-fluence de M. Tanaka sur le P.L.D.,

sur le premier ministre et sur le gou-

vernement. Le parti socialiste avait

dans certaines campagnes

missions de la chambre.

Tokvo. - Le parti Liberal Démo-De notre correspondant crate japonais (P.L.D.) et tout paren outre dénoncé ce qu'il considère comme les visées militaristes de ticulièrement son président t pro-mier ministre, M. Yasubiro M. Nakasone, encouragées par Nakasone, out subi, un grave revers aux élections générales pour le re-nouvellement de la Diète. Ces élec-Permi les perdants de l'opposition tions, axées par l'opposition sur le thème de la moralisation des prati-ques politiques de la majorité, sont se trouvent le parti communiste, qui perd 3 sièges (26 contre 29) et le nouveau Club libéral, qui en perd (8

marquées en revanche par un retour en force du parti Komeito (centriste d'influence boudhiste), un regain de popularité des socialistes et un fort contre 12). Les indépendants sont au nombre de 16. Il est fort possible que 9 d'entre eux, à commencer par M. Tanaka, qui a fait campagne sous cette étiquette, s'allient au pourcentage d'abstentions qui sem-blent avoir surtout joué au détriparti conservateur pour lui permet-tre d'atteindre de justesse la majo-rité absolue. Enfin le niveau élevé ment de la majorité. En fait, on revient grosso modo en ce mois de décembre 1983 aux équilibres étades abstention (32 %) reflète le blis entre les principales formations politiques japonaises en 1976 après la première révélation du scandale nombre croissant de ceux qui sont aussi peu enthousiasmés par les promesses de l'opposition qu'ils sont Tanaka et avant que la vague de symphatie consécutive à la mort du premier ministre Ohira, pendant la lassés des pratiques de la majorité. Le premier enseignement à tirer

de ces résultats est qu'une fois de campagne électorale de 1980, no plus chacun s'est trompé, et lourde-ment : sondeges, majorité, adminis-tration, diplomates et journalistes. vienne rehausser la côte du P.L.D. Paradoxalement, celui qui symbolise la perversion du système démo-Jusqu'à dimanche les uns et les aucratique par l'argent et qui vaut à son parti de sérieux dérapages élec-toranz depuis 1976, M. Tanaka luitres, à de rares exceptions près, pré-disaient avec confiance que le score de la majorité oscillerait autour de même, sort renforcé de l'épreuve. L'ancien premier ministre, 270 sièges. Beaucoup reflétaient ainsi les vues d'une administration condamné en octobre dernier à 4 ans élitiste et souvent aussi arrogante en de prison pour corruption, obtient dans sa circonscription un score sans précédent, qui preud des allures de raz de marée (plus de 200 000, contre 50 000 à son plus proche admatière de relations humaines que cynique en politique, se refusant à tude, de réprobation et même de dégoût d'une partie de l'électorat japo-nais à l'égard de ses dirigeants. versaire). C'est, rappelons-le, en raison des interminables démêlés juridico-politiques de l'ancien pre-mier ministre que la chambre basse

les tensions ne vont pas manquer au sein de l'Assemblée et de la majorité elle-même, et on voit mal comment la crise politique pourrait être évi-tée. Les adversaires du premier ministre n'out pas caché qu'ils mettraient en cause sa responsabilité (et donc sa tête politique), si le parti

n'atteignait pas la barre des 270 sièges. Le triomphe de M. Ta-naka chez lui et la déroute de celui qui était venu le défier, M. Nosaka, ne vont pas arranger les choses dans la mesure où ils risquent d'être prises par l'intéressé comme une absolution populaire - de ses crimes et par ses adversaires comme une nouvelle provocation. Enfin, si M. Nakasone devait cfder sa place, cela serait aussi un re-vers pour tout ceux qui, à l'étranger, attendent qu'il entraîne plus avant le

Japon dans la voie de responsabilités internationales – politiques, économiques et militaires – accrues. Américains, Européens de l'Ouest et même Chinois – qui apprécient le langage et le style de gouvernement de cet homme, - auraient sans doute beaucoup à perdre à son départ. Il n'en reste pas moins que l'électorat japonais vient de se mon-trer moins impressionné qu'on ne s'y attendait par son bilan politique et par sa rhétorique en matière de diplomatie et de défense. Il paraît plu-tôt avoir sanctionné les manque-ments à une démocratie que

R.-P. PARINGAUX.

AMÉRIQUES

Nicaragua

Une conférence européenne

DES BRIGADES INTERNATIONALES?

de solidarité avec le Nicaragua. les peuples d'Amérique centrale et pour la paix, réunissant, les 17 et 18 décembre à Paris, qualque cinq cents hommes politiques, syndicalistes, universitaires, ar-tistes et intellectuels de quatorze pays d'Europe de l'Ouest, a condamné la politique « déstabilisatrice » des Etats-Unis au Nicaragus.

Dans une résolution, qui sera présentée au secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuallar, et au président de la Chambre des représentants des Etats-Unis, M. Thomas O'Neill, les participants condamnant la e vaste tentative de déstabilisation du gouvernement du Nicéra-gue per l'administration Resgen ». Ils v manifestent leur soutien aux démarches de paix du groupe de Contadora (Colombie, Mexique et Venezuela).

Plusieurs orateurs, dont le dirigeant « vert » ouest-allemand. M. Gunter Hopfenmuller, ont temetionales » au Nicaragua, qui participeraient notamment à des e tours de garde » aux frontières du pays « pour que les Etats-Unis sechent qu'ils risquent de tirer sur des civils Américains, Hol-

Dans un message à la conférence, le secrétariat du parti socialiste français a « réprouvé toutes les tentatives de déstabilisation faites à l'encontre du goula part des Etats-Unis que des groupes annés ».

Les deux prêtres français détenus ont été libérés

Brasilia (A.F.P.). – Les prêtres français Aristide Camio et François Gouriou, condamnés par la justice militaire brésilienne à dix ans et huit ans de prison pour «subversion», sont libres depuis le samedi 17 dé-

Bénéficiant de la nouvelle loi de sécurité nationale (L.S.N.) qui ré-duit les peines pour les atteintes à la sûreté de l'Etat, les deux prêtres ont été libérés sur décision du tribunal supériour militaire (S.T.M.). Mais une heure après, alors qu'ils célé-braient leur libération au siège de la conférence nationale des évêques du Brésil (C.N.B.B.), le ministre de la justice, M. Abi Ackel, décidait de les faire remettre en prison préven-tive en attendant la fin de la procédure d'expulsion prise à leur égard. Trois heures après, il annulait cet or-

Arrêtés le 31 poût 1981 et accusés d'avoir incité un groupe de paysans sans terre à attaquer une patrouille de police en Amazonie orientale, ils avaient été condamnés en juin 1982 pour «incitation à la subversion et à la lutte des classes. Aux termes de la nouvelle loi, les treize auteurs de l'embuscade, qui avait fait un mort. ont également été libérés samedi.

· Leves des mesures d'urgence à décrétées à Brasilia. le 19 octobre. par le gouvernement pour « préserver l'ordre public - ont été rappor-tées dimanche 18 décembre. Elles avaient été décidées pour soixante jours, pour - soustraire les parlementaires à la pression de manifestations éventuelles - lors du vote d'un décret-loi de la présidence limitant à 80 % de la hausse de l'indice



1

Said and the law -

-

San feeling Dr. Store -

M. French J.

the trust and the

الهوار المطورة المالان الأ

Air same

PAT SOLET LA

Sales Sales Sales

The state of the same

e l'hane de person

جمعهم والإنجاء والمات

Manager Land

PETERLAND SY

A.

多糖 潜水源

大学 かんかい をおし

The same but want

 $\langle v^{\prime} | v \rangle = v_{\rm cons}, \quad V_{\rm cons}$

 $\langle e^{i \overline{w}} + e^{-i \phi} \rangle = e^{-i \phi} \langle M_i \rangle \Psi_i +$

-

Canada Ar

Ment le départ des Palestiniens de Tripoli

The second of th

The second secon

The second of th

Les Liberais soupconnent Washington

Recorded to come and the company of the company of

And the Control of th

de vouloir retirer ses / marines »

West as Seeing

1257

in Filing

. 1000

representation of the first the second

The second of th

Section 2

والأرازي والمرازي والمرازع فالمستري والمستري والمتاري والمتارية

and the state of t

The state of the s

Le Roweit accuse implicitement lier

d'être implique dans les recents etters

Company of the control of the contro

The property of the party of th

The control of the second seco

Burney Street

A Company of the Comp A CONTRACT OF THE STATE OF THE

الخيدات وبالطعو and the second second marian A maria ter British regards and the files. Contraction of the San Francisco Barrier Tarrett والهدم أباء المعطيج Carlo and State and State Stat See the second of the second o

Brown to the State of garage and we

And the second of the second o

Les élections législatives partielles

l'amée, un dimanche d'héritages. Deux héritages réassis : le siège laissé vacant dans la ère circonscription du Lot par M. Masrice Faure, devenu sénateur, est revenu à son successeur désigné, M. Bernard Charles (M.R.G.); celui du canton de Strasbourg-VIII est allé au fils du conseiller général décédé,

Un héritage raté dans le Morbihan : le siège de la deuxième circonscription, laissé vacant par M. Christian Bonnet, n'est pas revenu à M. Naël (U.D.F.). Les électeurs de cette circonscription n'out pas suivi les conseils du « légataire », maire de Carnac; qui avait

dé de voter pour le maire d'Auray, candidat officiel de l'opposition.

Désavouant le choix des instances nationales de l'U.D.F. et de l'ancien ministre de l'intérieur, ils ont préféré manifester un soutien franc et massif à M. Aimé Kergueris, maire de Ploubinec, ancien suppléant de M. Bounet, qui a déjà siègé à l'Assemblée nationale de 1978 à

Le nouveau député du Morbihan, qui avait ainteau sa candidature en dépit des pressions du maire de Carnac, a fait savoir qu'il demandera des « explications » à l'U.D.F. « En fonction des réponses qui me seront apportées, je siégerai, a-t-il déclaré, comme U.D.F. ou Dans le Lot, la majorité conserve son siège, même si elle perd des points (- 18,03 points par rapport au scrutin de 1981; - 16,42 points par rapport à celui de 1978). Au-delà des ameriumes et des rancœurs, la gauche s'est inobilisée et les reports des voix socialistes et communistes du member tour ac socialistes et communistes du premier tour se sont bien effectuées. C'est une victoire pour la ganche, c'est surtout une victòire pour le M.R.G. qui a fuit la preuve qu'il pouvait exister après M. Maurice Faure.

Son succès le met dans une position de force plus grande dans la testative de constitu-tion d'un centre gauche plus étoffé avec les radicaux valoisiens dissidents, dans la perspecis, dans la perspec tive des élections europée

NADINE AVELANGE.

LOT : L'héritage radical assuré

Le « légataire universel » de M. Maurice Faure assurera bien la succession. M. Bernard Charles, trente-cinq ans, pharmacien-chef de l'hôpital de Cahors et candidat M.R.G., a été élu, dimanche 18 décembre, député de la très particulière première circonscription du Lot. Avec 52,44 % des suffrages exprimés, le représentant de la majorité, unie au second tour, l'a emporté face à M. André Carle (R.P.R.), candidat unique de l'opposition, qui rassemble sur son nom 47,55 % des voix.

Cette victoire d'un radicel de geu-che, venant après trente-deux ans de règne fauriste dans le département, était prévisible, au terme du premier tour, le 11 décembre dernier. Arrivé en tête des candidats de gauche, M. Bernard Charles, successeur désigné de M. Maurica Faure, possédait les meilleures chances de l'emporter. D'abord parce qu'il bénéficiait de l'apopui, tout de même assential, de l'appui, tout de même essentiel, de M. Maurice Faure et de celui, non moins important, de la très rdicale que ca radical de gauche, au profil sensiblement différent de calui de son illustre prédécesseur, aura su, après de timides débuts, conduire une excellente campagne. Jouant à fond de ses atouts propres — la jeunesse, une très bonne implantation dans la vie associative locale -M. Bernard Charles ne s'est pas essayé à apparaître pour ce qu'il n'était pas, un bébé Faure, mais s'est limité à une sage démonstration d'un radicalisme nouvelle manière : para-rocardien plutôt que pseudo-fauriste. Enfir, troisième atout, lui aussi es-sentiel, M. Bernard Charles, après un

retainer tour assemblement conse-cré à la recherche des voix « fau-ristes », a su apparaître au second tour comme le véritable candidat de la gauche unie. Nécessité faisant loi, sumontant les blessures d'amour-propre et les désillusions du premier tour, les autres candidats de gauche, MM. Baldy (P.S.) et Thamier (P.C.), ont parfaitement joué le jeu du désistement. Leur électorat a suivi,

Même s'il est vrai que cetta mobilisation des abstantionniates a de-vantage profité au candidat de l'opposition, M. André Carle (R.P.R.). Celul-ci a en effet amélioré son acore 3 500 voix. Au-delà du désistement en sa favour de M. René Laur (679 voix le 11 décembre), la progression est sensible, quoique insuffisante. Peut-être démontre-t-elle seulement que le candidat du R.P.R. a été, au bout du compte, victime de l'ambiguité de sa propre campagne. « Fauriste » event le premier tour, jouant du flou radical, M. Carle est devenu, avant le deuxième tour, un oppositionnel « dur », menant une offensive beaucoup plus politique.

Cette métamorphose, non seulement aura été dangereuse, mais aura été insuffisante pour inverser un rapport de forces défavorable. Il restera à M. Carle la satisfaction d'avoir fait très sensiblement progressé l'opposi-tion dans la circonscription, où elle passe d'un total d'environ 29,5 % des suffrages en 1981 à 47;55 % cette fois-ci. Una progression de 18 points et donc, par ricochet, un recul paralièle de la majorité.

MORBIHAN : un désaveu infligé aux instances nationales de l'U.D.F. et à M. Bonnet

Le maire de Plouhinec, M. Aimé Kerguéris, vice-président du conseil général, l'emporte largement dans la han, où un duel fratricide l'opposait à l'autre candidat de l'U.D.F., M. Michel Naël, maire d'Auray et candidat officiel de l'opposition, arrivé pourtant en tête du hallotage

au terme du premier tour de scrutin.

L'ancien suppléant de M. Christian Bonnet regagnera donc le Palais Bourbon, où il avait déjà siégé de 1978 à 1981 quand le maire de Car-nac occupait les fonctions de ministre de l'intérieur. Sa victoire est très nette : M. Aimé Kerguéris recueille 58,90 % des suffrages exprimés et 10 817 voix de plus que le 11 décembre, alors qu'il y z eu 4 253 votants de moins: Il a bénéficié non seulement d'un bon report des suffrages obtenus au premier tour par son cou-sin, M. Joseph Kerguéris, maire de mental des Clubs Perspectives et Réalités, qui s'était désisté en sa faveur, mais aussi du report des suffrages recoeillis par M. Jean-Marie Le Pen qui, lui, n'avait donné aucune consigne de vote. Son rival, M. Naël, n'a obtenu que 2 339 voix de plus qu'an premier tour.

Le maire d'Anray, principale localité de la circonscription, a été desservi par l'attitude des instances nationales du R.P.R. qui, conformément à un accord passé avec l'état-major national de l'U.D.F., l'avaient soutenn inson'au 11 décembre avant de déclarer leur « neutralité » entre les deux tours.

M. Aimé Kerguéris, pour sa part. était appuyé par les dirigeauts R.P.R. de la circonscription, son suppléant, M. Eugène Le Couviour, étant d'ailleurs membre du mouvement chiraquien. Son élection constitue donc un désaven infligé aux instances nationales de l'U.D.F. ainsi qu'à M. Christian Bonnet qui avait appelé à voter pour M. Naël. sans toutefois mener campagne en sa favenr

Dans leur majorité, les électeurs ont exprimé leur confiance au maire de Plouhinec, apprécié notamment dans les milieux agricoles. En cela, ils n'ont pas suivi l'ancien ministre de l'intérieur. Elu sénateur, ce dernier n'avait jamais expliqué publiquement pourquoi il n'avait pas choisi comme dauphin son ancien suppléant, qui apparaissait pourtant comme son héritier légitime.

Né le 3 juin 1940 à Plouhinec, M. Aimé Kerguéris est conseiller municipal de cette commune depuis 1965, maire depuis 1971 et conseiller général du canton de Port-Louis depuis 1973. Cet agriculteur est père de cinq enfants.

LOT (première circonscription)

	18 DEC	EMBRI	1983	11 DEC	EMBRI	1983	143	UIN 198	81	191	MARS 19	78	12 M	78 .	
PARTIS	Inscrits . Votants . Abst Suf. exp.	• • • • • • •	. 48 730 21.53 %			. 44 641 28.12 %	Inscrits Votants Abst. Saf. exp.		45 980 24.31 %	Inscrits . Votants . Abst Suf. exp.		. 50 638 14.14.%	Inscrits Votants Abst Suf. exp	58 989 50 575 14,26 % 49 629	
	Voi	x	%	Voi	K	%	Voix		%	Voix		%	Voix		% ′
MRG	B. Charles	25 629	52,44	B. Charles	9 962	22,79	M. Faure	25 883	57,23	M. Faire	30 946	63,86	M. Past	29 468.	41,24
PP	A. Carle	22 (89	47,55	A. Carde	18 975	43,41	J. Anda	9 976	22,12	A. Danga	19 317	39,13	A. Design	11635	23,44
PS				M. Balily	7 828	16,86									
P.C				H. Thunke	5 527.	12,65	JP. Valla	5971	13,24				Y. Areses	2 540	17,26
UDF.							I. Demile	3 335	7,39						
Lest				P. Casies	1 490	3,46							M. Legrani	3 104	6,25
Dh.4				P. Law	679	1,55							JB. Costes	4 922.	9,91
LQ													L Degorge	940	1,93
L				P. Conlere	57	0,13							·		

MORBIHAN (deuxième circonscription)

	18 DÉCEI	MBRE 19	83	11 DÉCE	MBRE 19	83	14 JU	IN 1981		12 MARS 1978				
PARTIS			. 36 978 44,91 %	Inscrits Votants Abst. Suf. expr.		41 231	Inscrits Votants Abst. Suf. expr.		25,93%					
	Veix		*	Voix		%	Vetz		%	Voix		%		
U.D.F.	A. Kergneris M. Nazi	19 749 13 780	58,90 41,09	M. Nači A. Kergneris J. Kergsexis	11 441 8 932 6 281	28,16 21,98 15,45	C. Bosset	29 996	62,55	C. Bennet	32 303	61,92		
P.S			ł	P. Bandic	6 296	15,49	P. Bandic	14 335	29,89	B. Le Niliet	8 888	17,03		
F.N				JM. Le Pen	4 884	12,02								
P.C				R. Mory	2 177	5,35	R. Mory	3 623	7,55	R. Mary	6 018	11,53		
Ecol										M. Le Correc	3 395	6,50		
LO										M=C. Betiese	986	1,73		
U.D.B.				B. Guiria	617	1,51				D. Dolle	652	1,24		
C.C.A							E. Le Proust	. 1	0,00					

M. Roland Dumas nommé ministre des affaires européennes

quitté le gouvernement pour devenir premier président de la Cour des comptes, le chef de l'État avait le comptes, le cher de l'atta avant le choix entre deux logiques. L'une consistait, en supprimant le pôste du ministre délégué chargé des affaires européennes qu'occupait M. Chandemagor, à accroître les prérogatives de M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, spécialiste confirmé de l'Europe. autre répondait au souci de crée un ministère à part entière.

Le seconde a prévaiu. M. Roland Demas, dont la nomination a été annoncée dimanche 19 décembre, sera ministre et non pas, comme M. Chandernagor, ministre délégué. A ce titre, il siègera chaque mer-credi au conseil réuni il l'Élysée, alors que M. Chandernagor n'y était convié que lorsqu'un dossier traité le

Le choix de M. Dumas manifeste cependant que l'on peut accroître, dans la forme, l'importance de la charge et réduire, de fait, l'autonomie de celui qui l'assume. M. Dumas est un ami personnel de M. Mitterrand depuis la Résistance.

M. André Chandernagor ayant L'amitié qui le lie au président de la République, l'envergure plus politi-que que technocratique de M. Dumas, laissent supposer que l'on a recherché la symbiose la plus parfaite possible entre l'Elysée et l'homme qui sera chargé des affaires européennes au moment où la France assure la présidence de la Commonauté européenne.

M. Dumas, chargé dans le passé de missions délicates par M. Fran-cois Mitterrand, notamment auprès du colonel Kadhafi et du président Bongo, devrait logiquement conti-nuer de s'inscrire dans cette tradition de relais politique et personnel.

Une telle analyse auscite des interrogations et un certain trouble dans les milieux diplomatiques. Il est évident que, si M. Claude Cheysson était totalement écarté, forme lement on dans les faits, d'un dossie qu'il coanaît parfaitement, cela scrait interprété coanne un désaveu. Il s'agit également de savoir comment la machine diplomatique du Quai d'Orsay sera mise an service de M. Dumas.

L'avocat-messager du président

A soixante et un ans, M. Roland Dumas, né à Limoges le 23 soût 1922, maintient la survivance de cette tradition de la République d'autrafois dans laquelle les avocats occupaient une place privilégiée, menant de pair une carrière professionnelle et une carrièrepolitique. Ce goût confondu de la défense et de la via publique paut s'expli une jeunesse qui, dès les ides 40, fut confrontée avec le temps de la Résistance et se trouve conduite à la nécessité des engagements. La mort du



Brantôme (Dordogne), marqua le jeune homme qui de son côté perticipa lui aussi à la lutte clan-

estine contre l'occupant. La libération venue, les études vées, M. Roland Dumas, inscrit en 1950 au berreau de Paria, appartient ausai à ce petit perti, l'U.D.S.R., qui tient sa place au temps de la IVª République, dont François Mitterrand est le président.Lorsqu'en 1956 M. Roland Durnas est élu député U.D.S.R. de la Haute-Vienne, son premier mandat parlementaire, on connaît déjà l'avocat qui a sisté, à Limoges, Géorges Guingouin dans les démêlés que connaît ce chef de maquis devenu commissaire de la République pour une séde d'actions accomplies dans le cadre de

i's épuration » en Haute-Vienne. On va le retrouver dès lors dans la plupart des grandes affaires politico-judiciaires. Ce sera d'abord aux côtés de Mº Paul Baudet pour la défense de Jean Mons, secrétaire général de la défense nationale impliqué dans l'eaffaire des fuites », une affaire qui vise aussi François Mitterrand et Pierre Mendès ble de la première guerre d'indochine régiée, — Jean Mons a été acquitté, — Mª Roland Dumas

s'engagers encore pour la défense des membres du e réseau Jeanson » poursuivis pour aide au F.L.N. elgérien. Par la sulte, l'evocat, mainte nent affirmé, apparaîtra dans

tous les dossiers brûlants de son temos. Il sers aux côtés de Francois Mitterrand dans la ténébreuse « affaire de l'Observatoire », née d'un attentat dont M. Mitterrand se déclare victime. Il est partie civile pour la famille de Mehdi Ben Barka contre les auteurs de l'enlèvement, en plein Paris, du leader de l'opposition meroceine. Partie civile encore dens l'affaire Markovitch, exploitée aiors contre Georges Pompidou, dont Roland Dumes est autourd'hui le premier à dire que les rumeurs lancées contre l'ancien premier ministre étaient sans fondement. Avocat du Canand anchaine, il sa bat en vain pour obtenir des poursuites contre les poseurs de micros à cet hebdomedaire. Le voilà encore sur la brèche dans l'affaire de Broglie où il défend l'ançien policier Guy Simoné.

Ainsi se conforte un renom. cependant pas oublier. En juin 1958, la député U.D.S.R. de In Hausa-Vienne ne vrotera pas l'investiture de Charles de Gaulia, rappelé aux affaires après. le 13 mai d'Alger, il participe à la fondation de la Convention des institutions républicaines. Che-que grande date de l'histoire de l'opposition le trouve présent.

Ses liens d'amitié avec M. Natterrand se sont renforcás. Après la victoire du 10 mai 1981, c'est Roland Dumas que l'on voit au premier rang des fidèles lors de la cérémonis su Panthéon. Alors va venir pour le député du P.S. de la Dordogne élu en juin, le temps des missions confidentielles en Afrique de cet # anvové > su visage avenant, à la coiffure romantique, à habile se révèle habile diplomate.

Le 4 décembre su « Grand Jury-R.T.L./e Monde », M. Dumes, & qui l'on demandait s'il avait une ambition ministérielle, répondait : « Mon ambition pour le moment est d'être utile et d'être utile en particulier au gouvernement et au président de la République auquel me lie une grande affection (...). Si demain, il me fait la confiance de m'appeler ailleurs, j'accepterai volon-

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

MM. Edgar Faure et Maurice Faure se proposent de reconstituer une « école de pensée radicale »

cantonale BAS-RHIN: canton Strasbourg-VIII (2º tour). Inscr., 14 762: vot., 4 881; suffr. expr., 4 703. MM. Hervé Bussé, U.D.F.-C.D.S., 3 423, ELU; André Bord, R.P.R., 1 280.

Une élection

[II s'agissait de pourvoir le siège laissé vacant par le décès d'Armand Bussé, U.D.F.-C.D.S., qui avait été étu au soccoul tour du scrutin de mars 1979 avec 2 654 voix coutre 2 631 à M. Bernard Loeffler, R.P.R., pour 5 285 suffrages exprimés, 6 064 votants et 13 725 électeurs inscrits.

M. André Bord n'a pas rémai à prendre le siège qu'il avait occupé de

reprendre le siège qu'il avait occupé de 1961 à 1979.

M. Hervé Bassé, fils du conseiller général décédé, qui bénéficiait du soutien de M. Marcel Rudloff, C.D.S., sénateur et maire de Strasbourg, et de M. Daniel Hoeffel, C.D.S., président du conseil général, recueille 72,78 % des suffrages exprimés. Il ancre ainsi fortement le C.D.S. dans ce canton que son père avait conquès en 1979 avec 23 voix d'avance et 50,21 % des suffrages exprimés.]

MM. Edgar Faure et Maurice Faure ont choisi d'attendre les résul-tats du deuxième tour de l'élection législative partielle du Lot — qui a vu le sucès de M. Bernard Charles (M.R.G.) — pour rendre public le texte sur lequel ils travaillent, avec d'autres personnalités de la « famille » radicale, depuis le mois de septembre.

Dans ce texte, dont nos éditions du 30 novembre contensient de larges extraits, ils soulignent notamment la nécessité de « décrisper » la vie politique française en établissant un · nouveau système de relations entre les deux ensembles de la majorité et de l'opposition ». Ils majorité et de l'opposition. Ils envisagent « la possibilité de reconstituer une école de pensée s'attacham à l'inspiration idéologique, à l'approche évolutive et à la méthodologie médiatrice du radiculisme ». Cependant si, dans une première rédaction, ils estimaient que

proposer une réunification structurelle du parti [tadical] serait aujourd'hui une entreprise chimérique », ils écrivent maintenant : oser une ressoudure structurelle des deux fractions n'apparatt pas comme l'approche immédiate du problème . Une nuance qui devrait satisfaire M. Olivier Stirn, signataire du texte, qui fut, dans sa course à la présidence du parti radi-cal valoisien, l'apôtre de la réunification de la famille radicale.

Vingt trois personnalités ont signé, qui appartiennent pour un tiers au radicalisme valoisien, pour un tiers au M.R.G. et, pour un autre tiers, sont appelées « radicaux exté-

Outre MM. Edgar Faure, séna-teur (gauche dém.) du Doubs, et Maurice Faure, sénateur (gauche dém.) du Lot, auxquels s'est joint M. Jacques Pelletier, président du

groupe de la gauche démocratique du Sénat, il s'agir, pour le parti radi-cal, de MM. Olivier Stirn, député du Calvados, Gabriel Péromet, président d'honneur des radicaux valoisiens, Pierre Jeambrun, sénateur du Jura, Yann Gaillard, conseiller général, et Manuel Diaz, conseiller de Paris (ex-M.R.G.); M. Paul Granet, vice-président du parti radi-cal, qui figurait dans cette équipe à la fin da mois de novembre a, lui, écidé de se retirer.

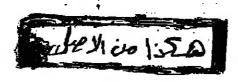
Pour le Mouvement des radicanx de ganche, il s'agit de MM. Josy Moinet, sénateur de la Charente-Maritime, François Giacobbi, séna-teur de la Haute-Corse, François Abadie, sénateur des Hautes-Pyrénées et ancien secrétaire d'Etat. dans les deux premiers gouverne-ments de M. Mauroy, Jacques Maroselli, maire de Luxenil (Haute-Saône), et Pierre Chaussade, ancien préfet, conseiller général. Enfin.

pour les radicanx «extérieurs», il s'agit de M= Micheline Bleynie, secrétaire générale du Nouveau contrat social, qu'anime M. Edgar Faure, Jacqueline Morand-Deviller, professeur de droit à Paris, des rec-teurs Gérald Antoine, Frédéric Berthet, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, de MM. Georges Berthoin, président européen de la ssion trilatérale, Alain Cotta, économiste, Geortes Denizet, membre du Conseil économique et social, Pierre Marion, ancien directeur général de la sécurité extérieure (ex S.D.E.C.E.), aujourd'hui président d'Aéroport de Paris, Jacques Robert, président de l'université de Paris-III, et Jean-Louis Vullierme, directeur du centre d'études politi-

ques de l'Ecole normale supérieure.

devaient préciser le sens de leur démarche et leurs ambitions, et peut-être évoquer l'idée d'une liste de centre gauche lors des élections européennes. L'équipe qu'ils out constituée pourrait servir d'ossature à une telle initiative. Elle dépend encore, toutefois, de l'attitude de l'opposition, dont on ne sait si elle présentera une ou deux listes en juin 1984.

M. Jean-Michel Baylet, président du M.R.G., est favorable à une liste de centre gauche. Il a été, tout comme M. André Rossinot, tenu informé de cette démarche des « deux Faure ». Mais si le responsa-ble des radicaux de gauche multiplie les appels à l'ouverture au centre, le président des radicaux valoisiens veut rester, comme son prédécesseur



Roland Dumas nommé

des affaires européenne des affaires européenne

The state of the s THE PART OF THE RE Sinks from a merity the inflict

lies

Mary 14 23 Mary ME 2 AND 4 18 TO

THE REAL PROPERTY. Me where here ?

المهاجه والمجاهد المعاهد المحافة

n nigasyas

 $g_{k+1} = \|\mathbf{b}_{\mathbf{p}_{k}^{-1}(k)} - \mathbf{e}_{k+1}\|_{L^{\infty}_{\mathbf{p}_{k}}}$

The stage of the stage of the stage

alings of pages of the state of

 $\frac{d_{2}}{d_{2}} \frac{d_{2}}{d_{2}} \frac{d_{2}}{d_{$

- **100**

Comments of the control of the contr de l'U.D.s Court of grant Maria and Service on the service of The second general to page 125-ptg. 「我はなっ と 日本の間であることは 、 日には下口

Jan again our man again garager But in about the account of the L'avocat-messager du président de la company in garanda. Tasan ing Kangang en in the second contract. and the second of the second of the THE THE PARTY IN १ में लेक्स कर 😻 हिस्स Jan meditagraphic Topicher The William Pine.

Commence of the control of the contr 1997 in the name

17 - 13 (200) (20p.

16. 电压力 \$1. 克克斯电影

化二氯化 加克勒

The state of

1000

4.2 a 57.5



الفاف فالبافليم بالسانو سيع

miligation and state and outside of the first

particularly property and the second second

was to the second secon

The second of th

The second secon

Control of the Contro

The second secon

manufacture of the second of t

175% passera de 25 % à 12 % (au lieu de 12,5 %) de la réserve spéciale de The same of the same ent massenge Sociétés coopératives ouvrières de productions (SCOP). — L'Assemblée a adopté un amende-ment du gouvernement visant à faci-4 1000.3 to the strains.

Mesares visant à renforcer les

Propos et débats

idées qu'élu avec celles des autres. »

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Budget 1984 : plusieurs aménagements en deuxième lecture

L'Assemblée nationale a terminé. samedi 17 décembre, l'examen en deuxième lecture du projet de loi de finances pour 1984. L'opposition s'est prononcée contre ce budget que la majorité a adopté. Pour l'essentiel, les députés ont rétabli le texte tel qu'ils l'avaient voté en première lecture, les modifications introduites par le Sénat changeant, pour la plupart profondément, le contenu du

Néanmoins, plusieurs aménage-ments ont été apportés au texte à l'occassion de cette deuxième lecture. Ces modifications sont le plus sonvent celles qu'avait annoncées M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat chargé du budget, lors du début de l'examen du texte en deuxième lecture, jeudi 15 décem-bre (le Monde du 16 décembre). Ces modifications n'affectent pas le montant du déficit budgétaire.

· Provision pour investisseretenu les modification introdu par le Sénat (le Monde du 24 novembre) au dispositif gouver-nemental visant à réduire la provi-sion pour investissements liée au montant de la réserve spéciale de participation que les sociétés pen-vent constituer en franchise d'impôt. M. Emmanuelli n'a pas réussi à convaincre les députés socialistes de revenir au texte initial. L'Assemblée a finalement adopté un amendement présenté par M. Christian Pierret, rapporteur général de la commission des finances. Cet amendement permettrait aux entreprises qui ont conclu des accords dérogatoires de participation avent le 1st octobre 1973 (c'est-à-dire celles qui sont ailées au-delà des obligations légales) d'échapper à cette réduction. En contre partie, pour les autres entreprises, le montant de cette provision en franchise d'impôt

liter la transformation des sociétés existantes en SCOP.

fonds propres des entreprises. -L'Assemblée a retenu certaines des modifications apportées par le Sénatau texte gouvernemental afin de ren-forcer l'effet incitatif prévu par le texte. Les intérêts versés aux associés an titre des sommes placées en compte courant dans leur entreprise pourront en particulier produire des intérêts dès la première année et non plus sculement au bout de cinq ans,

• Taxe foncière sur les pro-priétés bâties. — Tout au long de la discussion budgétaire, l'article 13 du projet de loi de finances qui supprimaît l'exonération de longue durée de la taxe foncière aura constitué une pomme de discorde entre le gouvernement et sa maiorité (le Monde des 15, 23 et 24 octobre). En première lecture, les députés avaient obtenu que l'exonération, dans la majeure partie des cas, soit limitée à quinze ans et non plus supprimée. A l'occasion de la deuxième lecture, les députés ont souhaité que les logements locatifs appartenant au deuxième secteur de la loi Quilliot (et notamment ceux construits par des sociétés d'économie mixte, auxquelles participent les collectivités locales) restent au régime antérieur comme c'est le cas pour les H.L.M.

La réduction de la durée d'exoné- à l'installation de jeunes agriculteurs ration aurait abouti pour les collectivités locales, à une hausse des charges, et donc, des loyers. Au terme d'apres négociations, portant notamment sur les compensations financières de cette mesure, les députés socialistes ont obtenu que le gouvernement dépose un amende-

construits par des sociétés d'écono-mie mixte dans lesquelles les collectivités locales - ont une participation majoritaire lorsqu'ils ont été financés à l'aide de primes ou de prêts bonifiés, du Crédit foncier de France, ou de la Caisse centrale de coopération » soient maintenus en dehors du champ d'application de Les logements construits par les

filiales à participation majoritaire de la Caisse des dépôts et consignations, qui font aussi partie du deuxième groupe, ne bénéficient pas de ce maintien, contrairement à ce qu'auraient sonhaîté les députés qui ont néanmoins salué le » progès sen-sible » ainsi réalisé. Le P.C.F. s'est abstenu sur le vote de l'article 13, comme il l'avait fait lors de la pre-

Cette mesure devrait porter sur environ soixante-cinq mille logemenus et entraîner un manoue à gagners d'un centaine de millions de francs. Ce manque à gagner sera compensé par une nouvelle augmen-tation des droits de timbre, après celle qui est destinée à financer en partie la concession faite par le gouvernement sur les assurances

• Impôt sur les grandes fortunes (LG.F). — En première lecture, l'Assemblée avait voté un amendement communiste qui supprimait l'exonération de l'impôt sur les grandes fortunes, au tière de l'ontil de travail, pour les proprétaires de biens agricoles les louant à long terme à des locataires non membres de leur propre famille, ainsi que pour certains groupements fonciers agricoles (GFA). Cette suppression, logique paisque ces biens na repréent pas l'outil de travail du propriétaire, est néammoins en contra-diction avec la politique gouvernementale d'incitation fiscale

sur des terres prises en baux à long terme, et à l'investissement dans le foncier (le Monde du 26 octobre). En deuxième lecture, l'Assemblée a rétabli l'exonération à 75 % lorsque la valeur de ces biens n'excède pas 500 000 F par redevable, et à 50 %

• Taxe spéciale sur les conventions d'assurance. – La commission des finances a fait voter, avec l'accord du gouvernement, l'exoné-ration de cette taxe spéciale pour les contrats conclus avec les assurances mutuelles agricoles et couvrant les au fonctionnement des exploitations agricoles, ainsi que les contrats d'assurance-maladie complémen-taire. Cette victoire du « lobby agricole » du P.S., qu'il n'avait pu obtenir en première lecture (le Monde daté 23 et 24 octobre et du 19 novembre), sera compensée financièrement, d'une part par une augmentation de taxes et de droits de timbre - les cartes d'identité et les passeports, qui n'avaient pas été touchés par l'augmentation votée en première lecture, passent cette fois respectivement de 100 à 105 F et de 315 à 335 F. - d'autre part par une nouvelle augmentation de l'imposi-tion au titre de l'IGF des bons ano-

Le taux de ce prélèvement était cassé en première lecture de 1,5 % à 1,75 % afin de gager en partie les modifications apportées alors à l'article 13 (le Monde des 23 et 24 octobre). Ce taux sera mainte-

Dans les couloirs de l'Assemblée, le rapporteur général de la commission des finances a exprimé des réserves sur cette nouvelle augmentation qui risque, selon lui, en décourageant les acquéreurs de ces bons, de créer des problèmes de trésorerie à l'Etat. Seion le rapporteur général, les bons à trois mois produiront désormais des taux d'intérêt néga-

 Vignette sur les automobiles.
 Un compte spécial du Trésor ouvrant des avances mensuelles de l'Etat aux départements est créé afin de permettre à ceux-ci de faire

face aux charges d'aide sociale et de santé. En effet, le produit de la vignette, dont le transfert aux déparrements constitue la contrepartie de encaissé qu'en une fois, en fin d'année. Ce compte d'avance est doté de 7,2 milliards de francs. L'opposition comme la majorité avaient souhaité la création de ce

• Tanx de prélèvement sur le Loto. - Le taux du prélèvement sur le produit du Loto est maintenu à 2%. En contrepartie, une subvention exceptionnelle de 25 millions de francs est accordée au Fonds national pour le développement du sport (F.N.D.S.), qui tire une partie de ses ressources de ce prélèvement.

♣ Fiscalité agricole. — L'Assemblée a adopté quelques amendements améliorant, par rapport à la première lecture, les nouvelles dispositions relatives à la fiscalité agri-

matière de contrôles fiscaux. -L'Assemblée a adopté un amendement socialiste renforçant, par rapport à la première lecture, la protection des contribuables en cas de perquisition des agents des impôts (le Monde des 20 et 21 novembre).

D'une part, les agents devront être autorisés à perquisitionner par une ordonnance du tribunal de grande instance ou du juge d'instruction. Aux termes du texte voté en première lecture, cette autorisadée par un simple juge du tribunal d'instance. D'autre part, ces perquisitions devront s'opèrer en présence du contribuable ou de son représentant, ou de deux témoins. Enfin, cet amendament renforce les procé-dures de contrôle sur l'utilisation des informations ainsi recueillies.

pensions militaires d'invalidité et de retralte se voient accorder 1 point de rattrapage sur le « rapport constant », à compter du 1ª nove

La définition des compétences des conseils régionaux d'outre-mer provoque une nouvelle querelle sur la constitutionnalité des choix gouvernementaux

L'Assemblée nationale a commence, lundi matin 19 décembre, en première lecture, l'examen du projet de loi fixant les compétences des conseils régionaux des départements d'outre-mer (Guadeloupe, Guyane, Martinique, Réunion) dont les membres ont été, pour la première fois, élus au suffrage universel en février 1983. Chacune de ces nouvelles assemblées régionales ayant le même champ d'action géographique que checun des conseils généraux, à cause du caractère monodépartemental des quatre anciennes colo-nies concernées, le gouvernement veut donner aux consells régionaux les moyens législatifs de » préparer le long terme » tandis que les conseils généraux auront à charge

de « gérer le quotidien ». Pour éviter la concurrence de la région avec le département, il pro-pose d'attribuer aux exécutifs régionaux des - blocs homogènes de com-

M. Léotard :

ie resterai à la maison

François Lácterd, aecrétaire général du P.R., a parté, vendredi 16 décembre, de la possibilité d'une liste unique du R.P.R. et de

l'U.D.F. aux élections européennes. M. Léotard a affirmé : « S'il y s

liste unique, je resterai à la maison. Je préfère être battu sur mes

M. Pons :

abstention = trahison

« Pour un responsable politique, s'abstenir, c'est une désertion, pour ne pas dire une trahison », a déclaré M. Pons, samedi 17 décem-bre à Marseille, répondant aux déclarations faires la veille par

M. François Léotard, secrétaire général du P.R. « S'il y a une liste uni-

que, a aussi affirmé M. Pons, cela voudra dire qu'il y a eu un accord entre les instances nationales du R.P.R. et de l'U.D.F. La règle en

M. Jospin : bizarre

avec le Journal du Dimanche du 18 décembre, déclare à propos des

critiques de M. Georges Marchais contre la politique industrielle du

gouvernement : « Quand j'entends juste après [le sommet P.S.-P.C.

du 1º décembre] Georges Merchais critiquer le gouvernement, ça fait

bizarre. (...) La cohésion majoritaire (...) est nécessaire pour réussir. Il

me semble que ce souci devrait inspirer tous ceux qui appartiennent à

la majorité. (...) Au P.C. de faire preuve de logique. »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., dans un entrétien

commettrait donc une entorse à cette règle, et c'est regrettable. >

totale en ce qui concerne les établissements du second degré (construcnition des activités éducatives es) et, en manère de transports, la responsabilité des transports scolaires et de tous les réseaux non urbains.

En outre, le projet de loi prévoit de transférer aux régions les pou-voirs exceptionnels dont disposent jusqu'à présent, dans les DOM, les consoils généraux. Les régions pourront notamment fixer les règles d'assiette, de perception et de taux des droits d'octroi de mer perçus sur tons les produits, français et étrangers, pénétrant dans ces départe-ments. Elles pourront même fixer un taux additionnel à cet octroi de mer, à condition, routefois, que celui-ci n'excède pas 1 %. Quant aux conseils généraux, ils disposeront des pouvoirs du droit commun.

Selon le secrétariat d'Etat aux DOM-TOM, l'ensemble des dispositions financières nouvelles se traduira sur les budgets départementaux par une diminution de recettes de l'ordre de 7 % alors que les ressources des régions seront multipliées par cinq par rapport à la situa-

La version initiale du texte gouvernemental avait été jugée très insuffisante par le groupe socialiste de l'Assemblée nationale. C'est la raison pour laquelle la discussion du projet de loi n'a pas commencé le jundi 12 décembre comme cela avait été décidé dans un premier temps (le Monde daté 11-12 décembre). Après une semaine de réflexion et de négociations, le gouvernement et les députés socialistes sont parvenus à un compromis, avec l'accord du bureau exécutif du P.S., devant lequel le secrétaire d'Etat. M. Georges Lemoine, est venu s'expliquer le jeudi 15 décembre. M. Lemoine, qui avait protesté contre les nouveaux délais demandés par la commission des lois, a obtenu que l'examen de son texte soit engagé avant la fin de l'année.

En contrepartie, le secrétaire d'Etat a accepté de prendre en considération plusieurs des amendements proposés par son parti. Ces modifications, qui visent à accroître davantage uncore les compétences des régions, résultent des pressions exercées notamment par le parti

pétences », par exemple, en matière socialiste guyanais, par le député d'éducation, une responsabilité socialiste de la Réunion. M. Wilfrid Bertile, et par le député communiste de la Guadeloupe, M. Ernest Mou-

> La commission des lois de PAssemblée nationale a sinsi décidé d'aller plus loin que le gouvernement ne le souhaitait dans plusieurs ture, les transports, l'audiovisuel, la santé, l'emploi, les aides à l'industrie. Elle propose notamment la creation, contre l'avis du ministère de l'agriculture, dans chaque région, d'un office d'aménagement rural et de développement agricole et forestier, ainsi que celle d'un office de transports aériens et maritimes. Elle a estimé également que les conseils régionaux doivent avoir compétence en matière de développement industriel. Elle a aussi adopté un amendement soumettant à l'approbation des conseils régionaux les cahiers des radio et de télévision. En revanche, la commission des lois n'a pes repris à son compte plusieurs des proposiétendre au maximum les pouvoirs des conseils régionaux afin de réduire à la portion congrue ceux des conseils genéraux. En revanche, le rapporteur. M. Jean-François Hory, (app. P.S., Mayotte), semble avoir renoncé, pour sa part, à demander que les conseils régionaux aient la possibilité de porter éventuellement à 2 % le taux additionnel

à l'octroi de mer. Cette discussion donne lieu à une nouvelle controverse sur la constitutionnalité des choix gouvernementaux. M. Michel Debré, député R.P.R. de la Réunion, a soulevé l'exception d'irrecevabilité, en arguant que le projet de loi est contraire à la Constitution parce qu'il vise, selon lui, à placer les assemblées départementales sous la tutelle des assemblées régionales et à enlever aux départements, sous prétexte de clarification, certaines compétences de droit commun.

L'opposition accuse la majorité de chercher à revenir, par des biais, à une variante de l'assemblée unique, alors qu'une telle orientation a été sanctionnée par le Conseil constitutionnel en décembre 1982. La majorité réfute cette analyse, mais il appartiendra sans doute aux neuf sages du Palais-Royal de trancher à nouveau le différend.



mental par une leçon de nuance et de scrupule, bien précieuse en nos temps d'intolérance et de partisaneries renaissantes."

BERTRAND POIROT-DELPECH "LE MONDE'

"Par son courage à tenir la balance exacte, à refuser l'aveuglement partial, à ne prôner que le respect de l'autre et la vertu de fraternité, le livre de Bredin aloute la noblesse morale à la réussite littéraire." JEAN-CLAUDE SOYER

"L'originalité de Jean-Denis Bredin est d'avoir écrit ce qui est à ce jour la meilleure synthèse générale de l'affaire Dreyfus. Non pas une synthèse vite faite, pour durer une saison, mais du travail sérieux et vrai, qui

cours aux pièces d'archives." FRANÇOIS FURET
"LE NOUVEL OBSERVATEUR"

comporte de vastes lectures, le re-

"Bredin sans jamais apparaitre et sans jamais cesser d'être présent. met en scène le tout petit homme. faisant tout le tour de son maineur : broyé il demeure, et la lustice n'a rien à y voir. Ah, le beau livre!" THIERRY LEVY "LES NOUVELLES"

c'est facile. c'est pas cher. et ça peut rapporter gros



service Faure se proposent école de pensée radicale »

The second secon for the standings of the last the last

And the state of t Control of the state of the sta And the second second Marine for the second of the s

Section State Control of the Section Service of the servic

A STATE OF THE STA AND THE CONTRACTOR OF THE CONT

La pointe de la technologie pour sonder les profondeurs. Agip.

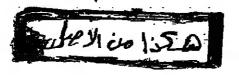
Plus l'on creuse en profondeur pour trouver et produire du pétrole ou du gaz, plus la technologie que l'our doit mettre en jeu devient sophistiquée. Pour atteindre par exemple des sources d'énergie à plus de 7.000 mètres de profondeur sous terre, ou sous une consens d'enside de plus de 1.500 mètres offshares à faut une technologie de pointie, la technologie d'Agip. Failes dout augustie petroliere de tout prenier une compagnie petroliere de tout prenier rang mantement performante et de stature une randomnte. Née en 1826, Agip est aujourel qui une des dispose d'un riene paramoine qui despose d'un riene paramoine qui des despose d'un riene paramoine qui despose d'un riene paramoine qui de pour de la compagnie que l'oriene de paramoine de par

atteignent quelque

1.7 milliard de dollars et qui réalise régulièrement tous les ans des bénéfices élevés l'orte d'une solide structure sur le plan économique et opérationnel de son riche basage des pérfence et de ses remarque les perfentances. Agus travaille avec és perfentances Agus travaille avec és perfentances Agus travaille avec és perfentances au magneties perfentances au magneties de 196 millionnel de son de 196 millionnel de son de 196 millionnel de 196 millionne de 196 millionnel de



Hecherone emprendiqueur Renesine au somme



lle-de-France

MÉDECINE EN CHANTIER

Des mastodontes plus hospitaliers

HOPITAL, c'est toujours un peu la prison. On ne s'appartient plus. Le malade s'offre, pour le meilleur et pour le pire, à la science médicale et à ceux qui la servent. Il dépend totalement des autres, médecins, infirmières, filles de salle, voisins de chambre, visites, celles qu'il attend, celles qu'il subit. celles qu'il attend, celles qu'il subit. Pour le reclus, c'est la tyranna subst.

Pour le reclus, c'est la tyranna subst.

pendules, un temps qu'il ne maîtrise
plus, qui ne s'écoule plus au rythme
du monde extérieur.

ogie pour Fondeurs th monde exterieur.

Pas moyen d'échapper au lieu imposé : la chambre, le couloir, le paysage par la fenêtre. Pour le malade, pour les visiteurs, pour ceux qui viennent en simple consultation, la forme de l'hôpital, ses accès devraient être un élément de réconfort, une incitation à guérir. L'architecture hospitalière, médecine par les sens.

La pinpart du temps, on est loin de cet idéal. Au mieux, les hôpitaux récents offrent un confort standar-disé, des matériaux nets, des couleurs fraiches. Mais les symboles ont été gommés sans être remplacés par d'autres. On ne bâtira plus, comme

concours menée depuis plusieurs an-nées (le Monde du 29 juin 1982). Cette administration a eu le souci de Cette administration a eu le souci de faire appel à des professionnels d'inspirations très différentes, aussi bien pour de petits équipements que pour les deux mastodontes qui restent à constraire dans l'enceinte de Paris: l'hôpital pour enfants Robert-Debré, porte du Pré-Saint-Gervais, dans le discensième arrondisse. dans le dix-neuvième arrondisse-ment, attribué à Pierre Riboulet et dont on commence les fondations, l'hôpital du quinzième arrondissement, sur les terrains Citroën, dont l'architecte, Aymeric Zublena, vient

A quarante-sept ans, Zublena a surtout construit des logements et des bureaux dans les villes nouvelles (il avait fait un projet remarqué pour le musée de La Villette). Son expérience du milieu hospitalier est très ponctuelle : il vient de transformer le bloc chirurgical de l'hôpital Brousse sans en interrompre le fonc-

Situé en bordure du boulevard Victor, perpendiculaire à la Scine, le

Rémi Butler avait proposé un col-lage désaxé de grands volumes reliés par des charpentes métalliques (souvenir d'usines) autour d'un grand jardin d'hiver, tandis que Claude Vasconi traçait une barre rigoureuse et brutale, sendue perpendiculairement par quatre ailes en équerre et conclue par un monumental hall d'entrée triangulaire.

Une grande diversité de réponses architecturales avait été aussi constatée pour l'hôpital d'enfants Robert-Debré (436 lits), dans le dix-neuvième arrondissement. Ter-rain difficile, là encore : bordé par le boulevard périphérique (décidé-ment!) et l'avenue de la Porte-du-Pré-Saint-Gervais, tout aussi bruyante, c'est un vaste triangle fortement pentu, accolé aux réservoirs d'eau des Lilas L'architecte Pierre Riboulet a

« travaillé » le site pour en tirer parti. Un bâtiment technique très fermé, une muraille, doit arrêter le bruit du boulevard périphérique et protéger l'édifice principal qui dessi-nera une ample courbe avec une série de terrasses étanées comme le re-PORTRAIT-

Le directeur de l'Hôtel-Dieu face à ses « patrons »

A nommé directeur de l'Hôtel-Dieu de Paris, un fait sans précédent dans les annales des hôpitaux français. A trente-cinq ans, il préside en outre le puissant syndicat des cadres hospitaliers, qui vient par un coup d'éclat - et une lettre du président de la République - de revendiquer la légalisation de l'autorité des directeurs d'hôpitaux sur les médecins.

Pourquoi, comment, devient-on, si jeune, à la fois le titulaire d'une charge anssi lourde et le symbole d'un nouveau rôle social? Gérard Vincent s'explique, dans son bureau sans faste d'où l'on entend, tout proche, le bourdon de Notre-Dame. A quelques mètres de là, promeneurs et touristes flânent sur le parvis. A quelques mêtres aussi vit le plus vieil hôpitel de Paris, rénové, restauré, symbole vivant des hôpitaux de la capitale où le modernisme -tout récent - tente d'apprivoiser la

- Avant tout, dit Gérard Vincent. je suls un provincial. Mes origines sont la Savoie, les montagnes de l'Isère qui ont environné mon en-fance, Sciences-Po à Grenoble, et le goût du service public. . Le secteur public, comment le servir au mieux sans sombrer dans le morne ennui d'un ministère ou d'une préfecture ? « J'ai passé le concours de l'Ecole nationale de la santé publique, à Rennes -, d'où sortent aujourd'hui tous les cadres hospitaliers. Trois ans d'études et d'expérience prati-que. Tout de suite il est nommé embre de l'équipe de direction de l'un des centres hospitaliers les plus vétustes de la capitale, le groupe Bichat-Claude-Bernard, anjourd'hui pratiquement reconstruit.

« C'est là, dit Gérard Vincent, que j'ai reçu mon premier « choc », comme membre d'une équipe de di-rection. Un jour, je suis appelé en urgence par l'un des chirurgiens de l'hôpital. J'arrive en courant, persuadé qu'un événement grave s'était produit. Ce chirurgien m'a fait attendre dix minutes, puis est sorti de la salle d'opération portant son masque, son calot, ses gants, ses bottes, pour me faire une scène parce que la machine à café du bloc opéraioire était en panne. J'ai com-mencé à comprendre l'ampleur du travail à accomplir... »

Travail de pionnier

Pen de temps après, il est nommé adjoint au directeur dans l'un des hôpitaux flambant neufs que l'Assistance publique de Paris a fait édifier dans la ceinture de la capitale pour « désencombrer », comme elle dit, Antoine-Béclère, à Clamart. Il y reste quatre ans. « J'y ai pris le goût, dit-il, d'une intense collaboration entre la direction d'un établissement de soins et ses médecins. A cet égard, cet hópital a accompli un travail de pionnier. >

Ce goût ne le quittera plus. Dès son arrivée à l'Hôtel-Dieu, en 1977, il affirme sa conception de l'autorité directoriale. - Mais il y a tout un courant à remonter, dit-il : à l'heure actuelle, les hôpitaux ne sont pas gérés. Ils sont administrés. » « En réalité, ajouto-t-il, le monde hospitalier tout entier - et l'on pourrait dire : Médecins et directeurs, mêt combat — est confronté à un défi : il nous faut à la fois et impérativement intégrer l'innovation et respecter une enveloppe financière qui va

C'est la quadrature du cercle, en nommé directeur de effet il faut acquérir des méthodes nouvelles de diagnostic et de soins, c'est-à-dire rester ouvert à l'innova-tion, mais le tout à budget constant. C'est-à-dire redéployer, littéralement, les moyens de l'hôpital, le moderniser, développer les traitements à domicile, éviter la sclérose, les yeux fixés sur une enveloppe budgé-taire qui, pour être désormais « globale », comme le veut la loi, n'en sore pas moins limitée d'autorité.

Qui va procéder à ces affectations, à cette répartition, qui va me-ner ces arbitrages, sinon une vérita-ble équipe collégiale où travailleront ensemble administrateurs et médecins?, demande Gérard Vincent.

Tout a changé aujourd'hui. La médecine est devenue à la fois ultratechnique, efficace, dispendieuse. Le corps des administrateurs hospitaliers en trois décennies s'est transformé. De « superéconomes », ils sont devenus de récls gestionnaires solidement formés. Il faut, dit Gérard Vincent, un chef d'orches-

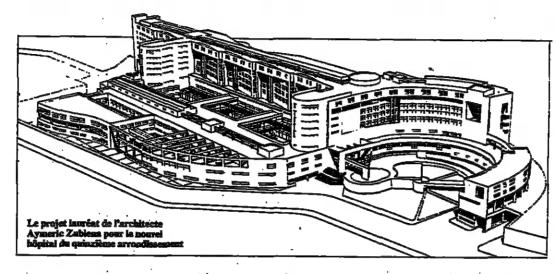
Ce chef d'orchestre, les musiciens - les médecins - sont-ils prêts à lui laisser sa baguette ? Rien n'est mains sur. Certes, la nouvelle version du texte soumis au Parlement précise que l'autorité des directeurs d'hôpitaux s'exercera « dans le respect de la déontologie médicale et

de l'indépendance - professionnelle des praticiens. La précision suffirat-elle aux médecins? Peut-être, s'ils admettent qu'il y a là un débat quasi académique. Sûrement pas, si de part et d'autre ce conflit devient symbolique d'un affrontement de

Quoi qu'il en soit, conclut, flegmatique, Gérard Vincent, - notre l'hôpital public ». A l'Hôtel-Dieu, le terme d'évolution n'a rien d'une abstraction. On vient d'y découvrir, en construisant au sous-sol une nouvelle salie d'opération, des vestiges anti-ques ; on y croise toujours bon nombre de policiers, car la célèbre salle Cusco héberge son lot quotidien de détenus et de prévenus. Mais, on y pratique aussi la médecine de l'ave-

nir, sans conflits quotideins. Symbolique, en tout cas, est le combat calme et résolu que mêne Gérard Vincent. Représentatif d'une nouvelle génération de servin'une nouvelle génération de sérvi-teurs du service public, il n'entre-tient pas, pourtant, le style d'auto-rité quasi cléricale qu'imposaient à ses prédécesseurs — les évêques et les chanoines de Paris - les murs de l'hôpital. - Pourtant, dit-il en riant, mon fils, agé de cinq ans, s'est ex-clamé en entrant pour la première fois à l'Hôtel-Dieu : « Mais, c'est une église! »

CLAIRE BRISSET.



au dix-neuvième siècle, une compo-sition raide et froide avec, face à l'entrée, à Lariboisière par exemple, une église aussi menaçante qu'elle se veut protectrice. On évitera aussi le genre bateau de guerre de l'hôpital Beaujon, qui dresse à Clichy sa nasse noire, incontournable.

Obnubilés par des problèmes fonctionnels qu'on prétendaif voir résolus par des spécialistes (la même formule répétée à l'infini), les constructeurs n'avaient pas eu, ces dernières années, le souci d'inventer un espace propre à l'hôpital. Comme pour d'autres bâtiments publics, la gare, la mairie, le bureau de poste, le collège, la forme a été banalisée. Et le hall d'un bôpital moderne, par exemple Bichat (dix-huitième arrondissement), peut ressembler à la salle d'attente d'un zéroport dans laquelle on s'étonnerait de voir des gens errer en pantoufles et en robe

Comment faire? A quoi doit res-sembler un hôpital? Accueillant et rassurant, solennel et familier, commode pour le personnel et pour les « clients », ouvert sur la vie normale et présent dans la ville, à sa juste place. Au-delà d'une architecture de style, signée, qu'on plaquerait sur des machines à guérir fonctionnelles, les chantiers de l'Assistance publique à Paris, en cours ou en proet, ont l'ambition de répondre aussi à ces questions.

En avance sur l'habitude du mi-nistère de la santé qui ne faisait confiance qu'à un petit nombre d'ar-chitectes spécialisés, ses projets sont le résultat d'une politique active de

CHIFFRES-

terrain de l'hôpital du quinzième arrondissement était très ingrat, au point que trois des quatorze archi-tectes invités au premier tour renoncèrent à concourir. En bordure du parc qui sera aménagé dans ce nou-veau quartier, le futur hôpital aura le défaut majeur de recevoir soleil et bruit du même côté. Le projet re-tenu prend acte de cette fatalité : il tourne le dos au boulevard périphérique (et donc au sud) et s'ouvre vers le parc, au nord. La longue facade linéaire est brisée quatre fois par un léger monvement de retrait, pour attraper un peu le soleil du ma-

Les quatre projets

A l'intérieur, ce dispositif permet aussi de rompre la monotonie d'un trop long couloir en quatre sé-quences plus courtes, légèrement obliques, éclairées par le jour.

Des bâtiments bas destinés aux leboratoires et aux consultations ouvient sur des paties côté parc. Mais on ne comprend pas bien pourquoi les batteries d'ascenseurs ne sont prévues qu'aux deux extrémités, dis-tantes de 100 mètres. Le jury a, diton, aimé l'esthétique de ce projet, pourtant assez banale et sans grand caractère, et l'a préféré à d'autres qui auraient été d'un fonction ment plus immédiatement satisfai-

Les quatre projets en lice étaient très différents : Andrault et Parat avaient alterné des bâtiments épais autour de quatre cours profondes

lief d'une ville arabe, tournées vers le sud. Une longue galerie vitrée (250 mètres de long) court à travers l'immeuble. Pour en faire une véritable « rue intérieure », l'architecte y a placé tous les services largement ouverts au public. Dans les étages, il a le souci de dessiner des lieux assez variés, de ne pas oublier que les malades ici seront des enfants.

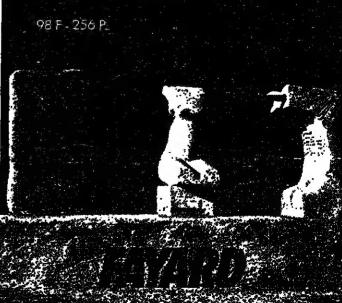
Après trois ans d'études détailiées (Riboulet dessine tout lui-même, minutieusement, ce qui est assez rare), une réduction de 10 % environ des surfaces demandées au dé-part a été exigée par le ministère. Pendant un an, des négociations précises ont été menées avec les ser-vices : « La procédure du concours empêche que ce dialogue ait lieu avant », regrette l'architecte. Mais le projet est resté fidèle au parti ini-tial : « Si l'idée n'est pas suffisamment forte au départ pour encaisses tous les contrôles, toutes les discussions, elle s'effondre en chemin. Il faut avoir de la force, pas celle du diktat, mais la force de la convic-

Autour de l'église Sainte-Marie-Médiatrice, sur ∞ terrain où se rassemblaient naguère les gitans, on a commencé de battre les pieux. Dans trois ans, si tout se passe bien, une crèche et un bâtiment d'échelle modeste accueilleront les enfants malades et leurs familles, non loin du métro, à l'entrée d'un hônital panoramique... Une façon aimable et chaleureuse de tenir sa place dans la

MICHÈLE CHAMPENOIS.

DU NOUVEAU EN ANTHROPOLOGIE

Les grandes questions de la reproduction de l'humanité en milieu industriel.



Plutôt en bonne santé

COMMENT vont les habitants de File-de-France ? Assez hien si Pon en croit l'étude réalisée par la di-rection régionale des affaires sani-

taines et sociales.

L'espérance de vie me cesse de croître. En 1961, les femmes pouvaient compter sur 74,8 années de hous et loyaux services, les hommes se sarisfaisant de 68 ans tout rond. En 1976, dernières statistiques commes, ces chiffres étaient respectivement de 77,4 et 70 ans. Les constantions de ces dernières années devraient prochainement laisser annaraître de nouveaux procrès. apparaître de nonveaux progrès.
Le santé des habitants de la région

parkienne fait l'objet de l'attention de 37 000 médecins, qui peuvent compter sur l'existence de 106 000 lits. d'hôpitaux, publics et privés. Ils ont eu à traiter en 1982, au titre des affections de longue durée, quelque 137 377 malades. Les pa-tients sonffrant de meladies cardio-vasculaires étaient les plus nom-breux : 29 000. Les maladies mantales qui por touché près de les qui out touché près de

rang, juste devant les tumeurs mali-gues. Très loin derrière, les Parisiens gues. Très loin derrière, les Parisiens souffrent encore des os et des articulations (9 136), du diabète sucré (7 290), des maladies hypertensives (6 356), des maladies du systèmes nerveux et des organes des sens (4 627) et enfin de la bronchite, de l'emphysème on encore de l'astème (4 137). Ces affections individualisées sont toutes en diminution à l'exception de la tuberculose (+ 1,5 %) et des maiadies des es et des articulations (+ 4,3 %).

13 696 personnes ont été, l'an passé, admises par la Sécurité sociale au titre de l'invalidité — sujets présentant une incapacité d'au moins 66 %. Près de 60 % d'entre elles sont incapables d'exercer une profession quelconque pour des raisons princi-palement montales (31 %) on dues à des affections des os et des articula-tions (18 %). Le total des invalides en Ile-de-France s'est ainsi établi à 105 703 en 1982.

tions (+ 4,3 %).

Les accidents du travail et les ma-

ment diminné de 0,4 % en s'établis-sant à 238 537 cas. Cependant, les accidents les moins graves sont passés de 65 % du total en 1974 à 70 % en 1982. 1 228 maladies pro-fessionnelles ont été recensées par les cominges de ment. Filha par services de santé. Elles out pour causes principales les ciments (16,29 %) et les bruits industriels (11,48 %).

(11,48 %).

Plus de 23 000 femmes, dont 8 600 à Paris, ont demandé à bénéficier de l'interruption votontaire de grossesse an premier semestre de 1983, ce qui porte le tobal en amée pleise à près de 50 000 femmes. Ce chiffre doit être pris avec précantion lorsque l'on sait que le nombre d'avortements déclarés est inférieur à celui d'LV-G. effectivement réalisées.

Pour toutes ces relement réalisées.

ceini d'LV.C. effectivement réalisées.

Pour toutes ces raisons, la sécurité
sociale d'Île-de-France a dû régler,
en 1982, 47 millions d'indemnités
journalières au titre de la maladie. Ce
chiffire, rapproché de la population
régionale qui est de 10 millions de
personnes, nous donne une moyenne
de près de 5 jours de maladie par habétant. Les caisses out aussi versé

10,7 millions d'indemnités journa-lières en raison de maternité, et 7,6 millions au titre des accidents de travail, soit un pea moins d'un jour d'arrêt par habitant.

mortalité montrait que l'ile-de-France occupait la 17º place (par 22) pour les hommes et la 26º place pour les femmes en 1975, la morta-lité étant ici inférieure à la moyeme nationale, deux sexes confondus. 81 738 causes médicales de décès out été recensées. La première est duc anx maladies de l'appareil circula-toire (26 943), puis viennent les ta-mens (22 529), les états morbides mal définis (6 938), les causes extérieures de traumatismes et emp ents (6 224), les maladies de l'appareil digestif (5 073) et les maladies de l'appureil respiratoire (4 575). Ces chiffres sont rassemblés tous âges

OLIVIER SCHMITT.

and the deallars of our realism provinces tenan les aus des ters chere's Forte d'une solide are out to plan économique emboured de son riche hagaile Maner et de ses remarqua App travalle aver a grandes tranpagning Mires de monde au sein de la sein IN A SE SERVE HOD ACTIVITY Marie allegents et sur tous les cuit Bobs, en Larope contuite til. e as Married of an Librery And American et en Australie many officer waters, per unit ! be specially our, systems. mink medical, & la mobilical

POLÉMIQUE AUTOUR DU SOLEIL

Des chercheurs contestent la découverte d'ondes gravitationnelles

L'annonce par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.) de la déconverte d'ondes gravitationnelles déclenchant des vibrations sur le Soleii (le gravitationnesses declenchant des vincarions sur le Soieii (le Monde du 12 octobre) a fait quelque hruit dans le Landerneau des astronomes. Après les réserves exprimées par phisieurs spécialistes, le C.N.R.S. a dit publier un nouveau communiqué, plus réservé.

e Pour le première fois, indi-qualt le communiqué contro-versé, le relation causale entre un émetteur et un détecteur vient confirmer entièrement le réalité des ondes gravitation-nelles prédites par la théorie d'Einstein généralisée. »

L'existence d'ondes gravita-tionnelles dérive, en effet, des travaux d'Einstein sur le relativité, mais leur détection est incroyablement difficile. Ce qui a été observé est une coïnciproduisant dans un astre assez mystériaux, Geminga, et des vibrations observées à le sur-face du Soleil. Geminga est ment proche du Soleil : des observations récemment faites au télescope C.F.H. (Canada-France-Hawaī) indi-quent que sa distance est supélumière. C'est, d'autre part, une étoile obscure, presque invisible per des moyens optiques, mais que l'on a pu détecter par les rayons gamma qu'elle envoie en abondance. L'analyse des fréquences auxquelles sont émis pourrait aussi émettre des ondes gravitationnelles, exactsvibrer le Soleil, comme cala est

La compétition entre chercheurs

Des astronomes ont opposé divers arguments. Le principel est la faiblesse des ondes gravi-tationnelles que le Soleil peut recevoir de Geminga. Il s'en faut apparemment de plusieurs ordres de grandeur que ces vibrations aussi amples que celles qu'on observe sur le Soleil. Cet argument peut être tourné en admettant qu'il existe interne au Soleil, et d'autres, études de physique solaire auggèrent l'existence d'un te mécanisme. Mais cala na lève pas toutes les objections des spécialistes des ondes gravitationnelles qui paraissent unanimemernt scaptiques.

Des bruits curieux ont circuié. Il faut dire que les moyens mis à la disposition des cher-cheurs sont limités et que la compétition est vive. Meis cels n'autorise pas toutes les alléga-

Le conflit tient en partie au caractère multidisciplinaire de l'affaire. L'annonce est le fait

solaire - ou de celle des rayons gamma, - qui connais-sent sans doute moins bien la théorie des podes gravitation nelles. Les spécialistes de celles-ci sont moins au fait de la physique solaire. Depuis dix ans, ils ont déployé des tresors d'ingéniosité afin de fabriquer

des appareillages assez sensi-bles pour déceler ces ondes, sans auccès probent. Cela les pouses à une saine méfiance quand d'autres annoncent avoir trouvé des ondes gravitation-nelles dans le Soleil. Mais c'est souvent la mise en commun d'informations obtanues dans plusieurs disciplines qui engendre les progrès marque

dans des revues différentes, et

il s'est déjà produit qu'un arti-

cia de ioumai apprenne à l'un

leuse fait prendre des risques. Une découverte scientifique

n'est certaine que lorsqu'elle a

été corroborée par des expé-riences de contrôle, qui, dans le

cas présent, peuvent âtre

impossibles avant plusieurs années. Lorsqu'il est raisonna-

blement convaince d'avoir

obtenu un résultat, lorsqu'il a fait les contrôles qui sont à sa portée, un chercheur na doit-il

pas s'exprimer ? «La modestie

sied au savant, mais non aux idées qui l'habitent et qu'il doit

défendre », écrivait Jacques

LA LECON INAUGURALE DE M. PHILIPPE NOZIÈRES

AU COLLÈGE DE FRANCE

MAURICE ARVONNY.

Mais une attitude moins fri

d'aux ce que fait son voisini.

Cette controverse pose d'autres questions : celle du rôle que peut jouer la presse par rapport à l'évolution de la recharche scientifique et celle vis-à-vis des médias. Certains chercheurs estiment que la plus avec les journalistes, que l'Information doit être réservée n'en doit sortir que sérieuse-ment analysée, voire filtrée. C'est interdire pour des mois ou des années au public, qui finance une recherche dont l'utilité ne lui paraît pes toujours évidents, l'accès à la connais-

sance. Une connaissance qui l'intéresse, même s'il n'a pas une formation qui lui permette d'en apprécier les détails. Connaissance désintéressée, qui est, au fond, la seule justification de la recherche fondamentale, même si elle est efficace à tong terms. D'ailleurs, il n'y a pas que le grand public qui soit frustré. D'une discipline à l'autre, les chercheurs écrivent

Querelles ,

Quatre houres pour qu'un brûlé, Bessancourt (Haute-Saône) soit repéré par les chiens et évacué? Beaucoup trop, out jugé, bedauds, visiteurs, journalistes et sauveteurs. Des difficultés de transmission entre le poste de commandement mobile, installé sur l'aérodrome de Lure-Malbouhans et les chantiers de

FAITS DIVERS

LE PLAN ORSEC A L'ÉPREUVE D'UN SÉISME FICTIF EN HAUTE-SAONE

Et si la Terre avait tremblé à Belfort ?

Lure (Haute-Saone). - La direc-tion de la Sécurité civile avait flatté notre goût de la catastrophe : l'erreur est peut-être là. Dans cette e-amonce alléchante, et les communiqués, promettant la disparition, comme si nous y étions, de Belfort et de sa proche région, mises à bas, vendredi 16 décembre à 22 h 15, per un séisme de magnitude

L'erreur, sans doute, dans cette résentation chic et choc, d'une nuit e fin du monde au scénario hyperréaliste: Trois mille cinq cents morts vingt-cinq mille blesses dont, on vous en avertissait, mille cinq cents allaient mourir, fante de soins, dans les deux heures qui suivaient le temblement de Terre. Un train, chargé de produits toxiques, dérail-lait en gare de Giromagny (Terri-toire de Belfort), des ponts, des cen-taines d'immeubles effondrés, un millier d'ensevelis... Bref, avec ses scènes d'horreur et de panique, toute une région, coupée du monde, ses propres moyens de communica-

La Sécurité civile, pour le premier plan Orsec national de grande ampleur, voulait séduire notre imaation, puiser pour le succès de l'opération Vosges 83, dans notre banque de fantasmes et d'images déjà vues, les tremblements de Terre d'El-Asnam (Algérie), du Frioul et de Naples (Italie), les attentats récents de Beyrouth, souvent évoqués à Lure pendant deux jours, assurant le lien de parrainage, la part du vrai dans cette histoire

Le spectacle, c'était prévisible, s'est révélé n'être qu'une simple répétition assez imprécise, avec ses tâtonnements et ses absences de tension. Est-ce parce que les senti-ments, les gestes de l'urgence ne se simulent pas qu'est née cette impres-sion de déception générale? Cette grogne, des observateurs aux acteurs sux-mêmes, comme si on avait la sensation d'avoir été floué ? Les critiques adressées à ce plan Orsec sont, en tout cas, trop sévères.

De notre envoyé spécial cours ? Inadmissible! Des retards

de l'air ? Scandaleux I Avec les heures, ce week-end de catastrophe, est devenu le champ à ciel ouvert de trop nombrenses que-relles. Les médecins s'en prenant anx sepeurs, les militaires aux civils, les observateurs à ce spectacle qui ne tenait pas foutes ses promeses.

Pour apaiser les non-participants, il aurait, sans donte, fallu actionner les sirènes huriantes dans la nuit, orchestrer la panique de la popula-tion. Mais les ordres du gouverne-ment étaient stricts : interdicion formelle de troubler la quiétude dominicale de Belfort et de sa région. L'essence des quatre cents véhicules engagés et les heures de vol des avions, des Hélicoptères ava été limités par souci d'économie.

au décollage des Transall de l'armée

Pour la sérénité des sauveteurs. ensuite, la direction de la société civile aurait sans doute du mieux préciser ses objectifs. Les ambulanciers privés de belfort, les same non invités, pour la plupart, à participer pas protesté, ce plan ORSEC avait été organisé pour tester les nouveaux lon national, une antenne du CODISC de Levallois-perret étant installés comme . P.C. ayancé ..

C'était l'« amont », les ordres de mobilisation, la remontée des colonnes mobiles, les transmissions que le préset Rouanes, directeur de la sécurité civile et M. Georges Lesèvre, chef des opérations, souhaitaient voir revus et corrigés. Et beaucoup moins ce que le public voulait voir, les secours dans les immeubles, les changements des brancards à bord des hélicoptères, les soins donnés aux faux blessés.

Une liaison satellite

Sur le plan du commandement les responsables de l'opération ont recomm que le dispositif mis en place s'était révélé relativement lourd, essentiellement à cause du chevauchement des responsabilités. Mais étaient testés à Lure, pour la première fois, les éléments les plus tures qui remplaceront pen à peu les systèmes anciens des secours par » zones de défense » : des unités mobiles contenant les transmissions et qui permettent de joindre tous les centes de secours du territoire national, ainsi qu'une liaison par satellite et des techniques d'hébergement.

Pour ces expérimentations, les responsables de l'opération sollicitent la bienveillance, les res bles de l'opération sollicitent la biesveillance du jury. « Nous avois

voulu tester nos moyens sans com-plaisance », a expliqué M. Rouapet. Quatre-vingt-dix contrôleurs out surveillé, deux jours dutrant, des centaines de sauveteurs, les liaisons radio, relevant les temps d'intervention, interrogeant pour un même cas étudié, blessés et sapeurs pompiers. De son côté, M. haroun Tazieff,

port qui sea remis cette se-maine à M. Pierre Mauroy. La direction de la sécurité civile

mesure les faiblesses d'une telle opération. Elle ne s'attendait pas à ce que les spectateurs, voire certains acteurs de sa mise en scène se montrent aussi exigeants pour une pre-mière simulation i l'échelle nationele. - Les esprits, én a déduit un colonel des supeurs pompiers, sont

du collège des architectes de

Madrid. Le feu se serait déclaré sous une

soène de danse éclairée par des

spots. Un court-circuit serait à l'ori-gine du simistre. Très rapidement, le rideau de scène s'est enflammé et les

décorations en plastique ont dégagé

une épaisse fumée toxique. La plu-part des victimes sont mortes étouf-fées. Une trentaine de jeunes survi-

vants ont décidé de porter plainte

contre les propriétaires de l'Alcala-

20. Ils affirment que plusieurs extincteurs étaient vides et que le

nombre des personnes qui se trou-vaient dans l'établissement dépas-

. PHILIPPE BOGGIO.

FIN DE SEMAINE TRAGIQUE EN EUROPE

MADRID : quetre-vingt-deux morts

L'incendie qui a détruit, samedi 17 décembre, vers 5 heures du matin le dancing Alcala-20, en plein centre de Madrid, a provoqué la mort de quatre-vingt-deux personnes. Une vingtaine de blessés out été hospita-lisés.

Quatre des cinq propriétaires de l'Alcala-20 out été entendus et placés sous garde à vue par le juge d'instruction, qui a recueilli de nom-breux témoignages sur les circons-tances de l'accident. Selon plusieurs survivants, les issues de secours fraient fermées. Toutefois, l'Alcala-20, onvert depuis six mois, avait obtenu, en septembre, un agrément suit la capacité de celui-ci.

AMSTERDAM : un suspect est entendu par la police

Le bilan définitif de l'incendie cri-minel qui a ravagé, dans la nuit du vendredi 16 au samedi 17 décembre, la salle de jeux d'un sex-club de l'incendie. treize morts (six femmes et sept n'a pas été communiqué.

La police néerlandaise a interpellé, peu après le drame, un ressor-tissant israélien d'origine soviétique,

Walletjes, le « quartier chaud » Le suspect, ont indiqué les policiers, d'Amsterdam (Pays-Bas), s'élève à courtisait sans succès une employée de l'établissement où il avait luibommes), cinq blessés graves et des blessés légers dont le nombre exact ques semaines, avant d'être licencié en raison de son comportement à l'égard de la jeune femme. Il aurait agi par vengeance contre son ancien

GÉNES : un autocer tombe dans un ravin

rouvé la mort, dimanche 18 décembre, dans l'accident d'un antocar qui circuleit aux l'accident d'un antocar qui circulait sur l'autoroute italienne reliant la ville de La Spezia à celle de Gênes. Le véhicule, à bord duquei une quarantaine de marins italiens avaient pris place pour assister à un match de football, se ren-dait à Turin lorsqu'il a décapé sur la chaussée et hasculé dans le vide.

duc inondé per un véritable déluge. A la suite d'une fausse manœuvre, l'autocar a heurté le rail de sécurité sur sa droite. Déporté sur sa gauche, le véhicule a alors défoncé la glis-

avant de s'écraser 70 m plus bas.

EDUCATION

Les nouvelles propositions de M. Savary

C'était le 20 décembre 1982. cites a préelables à toute reprise

L'un et l'autre, soucieux de ne pas aggraver la fracture de la société française, savent que le sujet ne se réduit pas à une ligne de partage entre les électeurs de la majorité et de

ceux l'opposition. Pen importe à la limite les raisons qui ont animé les paroles mala-qui ont animé les paroles mala-droites du premier ministre, que lui-même a été amené à démentir de-vant les sénateurs. C'était compter sans la ténacité du ministre de l'éduplusieurs reprises devant le Parlement - de renoncer aax propositions qu'il a faites le 18 octobre. Pas plus aux orientations qu'aux modalités et, notamment, an principe d'ouvrir

des négociations. Avant même d'obtenir la réponse Avant même d'obtesir la réponse de ses partenaires, M. Savary était, comme eux, conscient qu'il serait impossible de les réunir tous autour d'une même table. C'est pourquoi il devrait les inviter à participer, dès le début du mois de janvier, à des négociations bilatérales — et non globales — sur les questions qui concernant ent les une sont les autone. Comment ent les une sont les autone. nent soit les uns, soit les autres. Cesnégociations s'achèveraient à la fin du mois de février, afin de laisser ensuite au ministre de l'éducation na-tionale et à son administration, le tionale et a son aumministration, le temps de mettre en forme les dispo-sitions qui seront soumises au Parle-ment dès la session de printemps. C'est à cette méthode préconisée par M. Savary que le premier ministre s'est en définitive rallié.

Les textes législatifs et réglemen-taires qui feront l'objet des négocia-tions et dont les différents parte-naires auront connaissance dans les jours qui viennent, ne seront pas joins qui voinneat, ne seront pas simplement à prendre ou à laisser. Conformément à la procédure et au calendrier définis le 18 octobre, les premières mesures mises en chantier devraient être choisies parmi les pro-blèmes que le ministre avait classés dans le procédure de défit dans le premier groupe de diffi-cultés. Celui, écrivait-il, qui - cor-respond à des actes ou à des déci-sions de gestion importants à effet immédiat, mais dons l'accommédiat,

Cina mesures

Au cours de cette première étape, les travaux porteraient sur cinq me-sures applicables dès la rentrée 1984. Trois sout du domaine législa-

· Les crédits budgétaires consacrés à l'enseignement privé sons

porte pas le débat au plan des prin-contrat, crédits limitatifs traités en blissements). L'E.I.P. devrait faire parité avec cenx de l'enseignement

> · La participation financière des collectivités territoriales au fonctionnement des établissements privés et la création d'établissements d'intérêt public (ELP.), nouvelle entité juridique réunissant à un au-tre niveau que ceiui des établisse-ments scolaires les différents partenaires (Etat, collectivités publiques

l'objet d'une expérimentation limitée géographiquement à la pro-

• La titularisation dans les corps correspondants de l'enseignement public, et sur place, par volontariat, des personnels enseignants du privé. Deux autres mesures ne nécessitoraient que des textes réglemen-

· La carte scolaire, c'est-à-dire, d'une part, l'harmonisation des ouvertures et fermetures de classes dans l'enseignement privé sous contrat, d'antre part, l'assouplisse-ment de la procédure d'inscription des élèves dans les établissements

publics: · L'application de la réforme des collèges à l'ensemble du système éducatif français et donc aux établissements privés sous contrat.

Cette première phase, an cours de laquelle le ministre de l'éducation nationale sera surtout amené à rencontrer ses partenaires de l'enseigne-ment privé, traduit la double volonté manifestée dans ses propositions du 18 octobre : réduire progressivement les différences entre les deux types d'enseignement et, surtout, rénover l'ensemble du système éducatif en utilisant les moyens que peut offrir la décentralisation.

Mais le ministre n'a pas encore étalé toutes ses cartes.

CATHERINE ARDITTL



Ordre et désordre de la matière cation nationale, qui n'a jamais en Titulaire d'une nouvelle chaire de Pintention - comme il l'a répété à cription précise d'un système Un an déjà

physique statistique au Collège de France, M. Philippe Nozières a pronocé, le 16 décembre, sa leçon inauguraie. Une occasion pour lui de rappeler que cette discipline est aée d'un confit, opposant la physique microscopique, qui se situe au niveau des atomes et reste essentiellement réversible, et la physique macroscopique, qui se place à l'échelle humaine, où l'on ne peur pas remonter le temps, et qui est, de ce fait, foncièrement irréversible.

«La physique statistique, explique M. Nozières, veut expliquer le comportement global de la matière à partir des lois atomiques sous-jacentes, établir un pont entre deux domaines apparemment disjoints.

La tâche est difficile, car il faut répondre à deux questions contradictoires : comment l'ordre peut-il naître du chaos, comme dans la cristallisation où les atomes adoptent spontanément un arrangement tent spontanément un arrangement régulier, et, inversement, pourquoi un état ordonné retourne-s-il parfois au chaos – témoins ces écoulements paisibles qui soudain deviennent turbulents?

Pour démonter les mécanismes, expliquer le pourquoi et le comment, cette physique doit mettre de l'ordre dans une collection de phénomènes disparates, dégager des concepts unificateurs qui auront noms « stabilité », « relaxation », « diffusion », etc., souligner les profondes analogies entre des domaines a priori très différents.

 Equilibre », « désordre », tels sont les mots-clés de la thermodyna-mique, cette science ancienne mais qui reste « quelque peu mysté-rieuse », et à qui l'interprétation stamacroscopique étant împossible, on assigne à chaque État une probabi-lité en variant soit les conditions initiales, soit l'environnement. Toute quantité physique est alors caracté-risée par une valeur moyenne et des fluctuations. Telle est la démarche adoptée en thermodynamique réversible, physique décrivant des états d'équilibre (comme les cristaux) où la variable temps n'intervient pas. Telle est aussi la voie suivie en thermodynamique irréversible, « étude beaucoup plus générale de l'évolu-tion d'un système hors d'équilibre,

de son histoire, de ses errances. Telle est enfin la méthode utilisée pour décrire les systèmes maintenus loin de leur état d'équilibre comme le sont les volutes de fumée que la moindre perturbation amène à prendre des formes complètement différentes – où des instabilités peu-vent entraîner le milieu vers un

On entre ici, explique M. Nozières, dans le domaine de la physique non linéaire, où la variésé et le rève règnent en maîtres.

Pour comprendre tous ces phéno-ènes fort complexes, il faut simplifier. La physique statistique le fait par nécessité, et c'est son charme! M. Nozières est égalecharme l » M. Nozières est égale-ment séduit par la diversité des applications de la discipline qu'il enseigne : « De l'atome au tas de sable, du flocon de neige aux étoiles, la même dialectique de l'ordre et du désordre se retrouve aux des formes diverses mais sous des formes diverses, mais conceptuellement volsines.

ELISABETH GORDON.

Après un an de consultations, M. Alain Savary rendeit publidu dislogue. Prenant acta de l'impossibilité d'ouvrir les négoques les propositions du gouver-nement pour l'ouverture de né-gociations avec les représentants de l'anssignement public et de l'enseignement privé. Visant la « rénovation d'ensemble du système national d'anseignement » et « la réduction sens heurt du

dualisme » acolaire, la ministre propossit qui des négociations engagent sur six propositions. Celles-ci prévoyaient notemment l'insertion du secteur d'enseignement au sein du service public sous la forme juridique nouvelle de l'établissement d'intérêt pu-blic (E.I.P.) géré par un conseil d'administration tripertite (Etat-collectivités locales-association propriétaire des locaux). La rénovation, l'assouplissement et la généralisation de la carte acogénéralisation de la carue acu-laire, le développement de la res-ponsabilité et de l'Identité des établissements (publics comme privés) et l'harmonisation des statuta des personnels figuralent

parmi les aujets de discussion auggérés per M. Savary. Après avoir refusé de négocier sur les seules propositions du ministre et annoncé des contre-propositions, les responsables de l'enseignement catholique réclamaiant « das garanties expli-

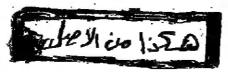
ciations avent les élections municipales, M. Severy décidait alors de retirer le débat de la place publique et annonçait l'ouverture de « contacts directs » ecceptés aussitöt par la commission per-

Le 12 juillet 1983, le ministre mettait fin à cette pliase de rencontres et annonceit pour septembre de nouvelles proposi-

En fait, M. Savary ne remettra

sa « copie » que le 18 octobre. Elle précise les objectifs généraux

du gouvernement et propose un calendrier de discussions éche-lonné selon trois degrée et difficultés. L'insertion du secteur privé dans le service public n'est plus évoqués. Une semaine plus tard, le comité national d'action laïque refuse l'ouverture de némande que ce texte soit modifié dens le sens de l'« unification laique du système éducatif ». Le 12 novembre, en revenche, l'enseignement catholique se décla-rera prêt à négocier, tout en jugeant e ambigués » les orientations et les objectifs des



英雄的物人 用脚上 沙 化

m strang in the manners

of oping to processes

The party of the real

Marie Proposition of the Contraction of the Contrac

was been bridged and their was

CARROLL OF THE TOWNSHIP S

Reserved the state of

الحارب ومرازع وكالمار الميكات المواج

felicing this terrorism was an in-

網線技術の利力

Margine & sensening

REUVE D'UN SÉISME FICTIF EN HAUTES

avait tremblé à Belfon

Frederic community for the community of The Topical Mary we want - yet also A PROPERTY OF PERSONS ASSESSED. THE STATE OF THE S The state of the s The Paris of the P THE RESERVE THE TANK THE the separate and the properties The mattacket for many

HAND AND THE RESERVE TO SECURE FIN DE SEMAINE TRAGIQUEENS

MAGNED : quetre-vingt-deux more the second of the second of the second

And the second of the second o Million Share assessment in Compared Spirit Compared to the Compared Spirit Compared to the Compared Spirit Compared Spiri The property of the second of the second physics was progressive and page of the species of B. Truewiller Land Control 第一四年 一場の一 不知事 からい しょういん Control of the second grants of the second s 等了一致, 在 <mark>医上头 要要一个</mark> 。 第二十二 The same the Boundary of the same of the s المان والمعالمية المنظر والمعارضية المناسبة 是我们是这个人的高级的基础。Age Andrew State of the State of th Chapter grade to the series of the first of the series of A PAGE THAT IS

. AMSTERDAM . LET SUEDECT est ettentien Services in the case the second was a second of the second

And the first term of the firs 100 - EST 100 - 10 S. Miller St. Armania and America The series of th The second section of the second section secti Commence of the Commence of th A common the state of the state grant our destruction of the second of the s

· CE WES - um suntocer tornice dans un trin

The second secon

propositions de M. Sava

production are a market of the contract

Solver Service Control (Service Control

Service and the service of the servi हे स्वरंग पूर्वत्र स्वरंग्ये होते । क्षेत्रकारी अस्तर्कार अस्तर्भक्षकार प्रश्निक स्वरंगिक अस्तर्भक्ष स्वरंग क

aparting of the street of the

La an deja

the second of th

And the second to the second t The second of th

The same of the sa

प्रकार करें हैं। इस के किस के किस के किस के किस के किस के किए किस के किस क

And the second of the second o

And the second s

The second secon A STATE OF THE PARTY OF THE PAR September 1988 - Septem The second of th

Section 2018 Address Section 2018 (1997)

Control of the Contro

gen Programme Control of the Control

The second secon

The second secon The same of the sa Contract Publication of the Action The second secon The second section of the second seco And the second of the second o The same of the same The state of the s the second of the second of the second Marie Carlo the second there were the state of the same AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF of Emperiodic States and a second of the sec The second secon THE THE PARTY WHEN THE PARTY OF The second secon The state of the s The same of the sa



100

11.0

EN BREF

Le ministre, le maire et le logement à Paris

Entre M. Chirac, maire de Paris, et M. Quilès, son challenger malheureux devenu récemment ministre de l'urbanisme et du logement, la partie de bras de fer continue. Tirant parti de sa nouvelle situation, M. Quilès a proposé à la Ville de sinancer dix mille logements en 1984 et 1985, à condition que M. Chirac s'engage par contrat à réaliser un maximum de logements sociaux.

Mis un pied du mur, le maire ne pouvait que donner son accord de principe. C'est ce qu'il vient de faire, mais à son tour, avant de si-gner, il pose cinq conditions dont certaines vont embarrasser M. Quilès.

Le maire presse le ministre s'engager à accélérer les procédures de traitement des dossiers, notamment en cas de dérogations. Il souhaite localiser trois mille logements intermédiaires » dans l'est de Paris pour ne pas accroître dans ces quartiers la densité des logements sociaux. Il demande mille logements dans le parc de La Villette - qui ne le terrain appartient le l'État, - en de n'en autoriser que acheter in prix terrains militaires proches bouleward Victor (15°) pour y édifier des sociaux et. dernière condition, obtenir II II DATAR davantage de souplesse dans les agré-ments qu'elle délivre, afin de réali-burcaux à Paris plus

CONDAMNÉ A PERPÉTUITÉ **PUIS ACQUITTÉ**

Granoble. - M. Roger Mietral, trente-cinq ans, commerçant Vizille Land I minut du join. Pour un la la miliere ill freshol diese Un progesia di fourures, cet homme en février 1982 l à perpétuité. Il lui surtout pas i présenté devant ses If avait in motion, par contumace, è 🗷 🖛 maximale

III. Mistral William Res. Dane quatorza me, dans une errêté su cours il lui contrôle ituides. Il né-Pris dans un engranage qui la déhandicap I in a frère cambrioleur reconnu finalement coupable du voi man, Limi jures de la cour (Lucde l'heire derment de rejeter muse im accusations portées contre M. Roger-Mietral et l'ont acquitté. — (Corresp.)

ÉCHECS

Le Tournoi des prétendants

KASPAROV ET SMYSLOV EN FINALE

Smyslov aurait certainement pu gagner la onzième partie de demi-finale du Tournoi im prétendants jouée l'Londres, le samedi 17 décembre. Dans une position dominante et desart un allemaire qui il ne restait que quelques pour atteindre l'ajournement, Smyslov accepté la proposi-nullité faite par Ribli. Il marquait ainsi demi-point suffisant pour sa qualification à la finale des prétendants et gagnait par 6,5 1 4,5 (trois victoires, nulles, andéfaite).

Smyslov rencontrera Kasparov en finale du Tournoi des prétendants. Le match se déroulera en seize parties. Les dates et le lieu de la rencon-

tre ne sont pas encore fixés. Blancs : SMYSLOV Noirs : RIBLI

Défense ouest-indienne														
1L d4	Cf6	26. Fa3												
.2 Cf3	66	21. Fb1												
3. 04 -			C(8b7											
4. Cc3		23. Dg3												
5. Fd2	් ජූ	24. Dé3												
5. 23	Fxc3	25. B	CH											
7. Fxc3		26. d5	1											
2.63		27. dx66												
9. Fd3		28. Dd3	· 45											
le. 0-0 ·		29. c5	bxc5											
L D62		30. Txc5	CE5											
2 Trai	CY44	31. Cf1	Dd6											
3. 6xd4		32 b4	Cd7											
M. Tacl		33. Tb5	CE5											
15; b3		34. bxa5	Dd7											
19' P3		35. D62	F17											
		36. Df2	d4											
7. Fb2			08											
8. D63		37. [4												
9. 54	Içdə	38. Fx64	Cg4											
			Nuffe.											

VINGT MILLE FIDÈLES POUR ACCUEILLIR L'ÉVEQUE DE NANTERRE

Spectacle inhabituel, dimanche 18 décembre, de 10 h 30 à 30, au Palais du CNIT la la Défense. Plus de vingt mille catholiques di diocèse de Nanterre (Hauts-de-Seine) s'étaient donné rendez-vous, à huit jours de Noël, pour Mgr François Favreau, et célé brer l'Année sainte. Après messe, la fête de famille commença avec un vaste piquenique. L'après-midi, des tables rondes aux thèmes divers – les problèmes de l'emploi, des jeunes ménages, l'Alam de cufants, les malades et handicapés, les vocations sacerdotales et religieuses, - des expo-sitions sur les doyennés et les mouvements permirent aux fidèles de dialoguer, de se découvrir, de partager leurs craintes, d'exprimer leur foi.

Des ravisseurs coupent l'oreille de leur otage

Rome. - Les ravisseurs 45 Anna Bulgari, membre de la fa-mille du manifer romain et son fils, Giorgio, dix-sept and out déposé, dimanche III décembre, dans une poubelle près de l'église Santa-Maria-Maggore, l'oreille conpée de l'internat Accompagné d'une photographie représentant Mm Bulgari, un pistolet pointé sur le tempe, près de la la côté droit de la tête ensanglanté à la hauteur de l'oreille, un message im ravisseurs précice : = C'est là notre réponse à la mise sous séquestre par la magistrature de llem la la famille Bulgari. Dans le cas où la rancon ne serait pas versée dans son in-tégralité dans la libra indiqués, nous supprimerons les otages ».

Bulgari et son fils ont été en-le 19 novembre. Jusqu'à di-manche, les salattes ne salattes manifestés qu'une fois, pour demander une rançon de trois milliards de

Il y a qualques jours, la mise sous séquestre des blons de la famille Bulgari avait été décidée conformément à la loi. - (Corresp.)

Huit mois de prison pour une militante anti-nucléaire

Reims. - Une militante antinucléaire a été condamnée par la cour d'appel de Reims à huit mois de prison ferms pour transport et port d'armes de la sixème catégorie, à l'occasion d'une mani station des consegues I la centrale de Chooz, le 15 demler 1982, à Vireux-Molkain (Ardennes). Mary Felkin, une resortissante anglaise âgée de vingt et un ans, résident à Paris, avait été interpellée en compagnis d'autres manifestants, dans une voiture volée, en possession d'un arse-nal considéré comme dangereux. Le tribunal de grande instance bil avait infligé une peine de huit mois de prison, dont quatre ferme. - (Corresp.)

UN FUSIL-LASER **AVEUGLANT** DANS L'ARMÉE AMÉRICAINE

L'armée américaine aurait mis au point, si l'on en croit le Washington Post du 17 décembre, une arme leser portative, à aveu-gler l'adversaire dans des combats rapprochés. Cette arme, qui porte le nom de C-CLAW (Close Combet Laser Assault Waspon), aurait une portée de 1,6 kilomètre. Elle permettrait d'aveugler -et ce de façon irréversible - tant les troupes d'infanterie qui regarderaient dans la direction de la source de lumière que l'équipage d'un char chargé de surveiller le champ de bataille à travers un système optique.

On sait depuis longtemps que au delà d'une certaine puissance. le faisceau du laser peut avoir des effets graves sur la rétine qui, est exposée (le Monde du 8 septembre 1981). Des accider ont déjà eu lieu et c'est la raison pour laquelle, lors de certaines expériences scientifiques de tirs laser, des mesures de sécurité particulières avaient été prises pour éviter d'aveugler aplotes de ligne dans leur appereil.

Déjà, quelques armées c'est le cas de l'armée de terre française - utilisent le rayon laser comme une aide à la précid'artillerie, servants des batteries n'ignorant pas que, selon la façon ils braquent le laser sur la cible pour vent provoquer de graves lésions chez les personnes ainsi visées.

Bilan de l'opération anti m été chaud »

L'opération « prévention la la définquance » de la dernier a été positive, affirme un communiqué du nistère des affaires sociales et de la solidarité nationale. Bien qu'il se soit gardé à l'époque de tout triom-phalisme, le ministère avait noté des signes encourageants.

Le communiqué apporte quelques chiffres et des précisions: · Onze départements étaient concernés. Quatre-vingt mille jeunes ont été touchés (quinze mille sont partis dans des camps, soixante-cinq mille ont participé à des activités de quartier). (...).

» La chancellerie donne la statistique suivante : pour les départe-ments concernés par l'opération pré-vention, le nombre de détentions provisoires de mineurs, en juillet et août 1983, a baissé de 34,2 % par rapport à la même période en 1982. En revanche, dans les juridictions non concernées par l'opération, on note une augmentation de détentions de mineurs de 19,1 %. -

Libération du demier emprisonné de Landau

M. Etienne Patoor, l'un des trois appelés français emprisonnés en Allemagne fédérale pour avoir tenté de créer un comité de soldats et fait si-gner une pétition réclamant le départ des troupes étrangères station-nées en R.F.A. et en R.D.A., a été libéré. Ses deux camarades, comme lui militants de la Ligue communiste révolutionnaire, avaient été libérés le 25 novembre (le Monde daté 27-

Une compagnie yougoslave

commande cinq Airbus La compagnie charter vougosiave Inex Adria a décidé Be commander cinq exemplaires du moyen-courrier de cent cinquante places A-320 que doit construire le consortium européen Industrie. Inex prendra également une option trois exemplaires supplémentaires de l'appareil. La commande a 🖛 annoncée samedi 17 décembre Belgrade par M. Charles Fiterman. ministre français des transports, qui accompagnait le président 📠 📠 République dans son voyage en You-goslavie. - Cela confirme, a le ministre, capacité de ce

assurera un rentabilité. . Accident d'Airbus en Malaisie. - Vingt-sept personnes ont - rement blessées, dimanche décembre, lorsqu'un Airbus A-300 de la compagnie malaisienne Malaysian System atterrissage sur l'aéroport internatio nal de Kuala-Lumpur. L'appareil s'est écrasé une zone maréca-environ de l'entrée de piste. – (A.F.P.)

matériel un marché qui

· Um Mirror in l'affaire de la tuerie d'Avignon. - L'un des d'Avignon vient Tir remis en liberté. Il s'agit - Philippe Dolin, quarante-cinq proprié-taire du Cristal Bar l Avignon, qui inculpé recel de malfaiteurs. Six personnes demeurent dé-Roussel père et sa fille Denise, Gé-rard Rolland, François Arpino et

« AFFAIRE CLASSÉE »

L'inhumation désinvolte

■ Comment meurt-on ■ Paris en 1983 ? » Telie est la question que pose M^{me} Jeannou Morlet-Rozand, qui a appris fortuitement mort de son mari m mois et demi après son 📻 📻

C'est le 25 août que Louis Rojournaliste économique, a basculé dans la vide du sixième Germain-des-Prés. Il y habitait mansardée, seul, vivant séparé de sa femme. Suicide, conclut la police.

Ce jour-là, un inspecteur principal s'est rendu sur les lieux avec un substitut du procureur de la République. Dans la sacoche en cuir de Louis Rozand, ils les clés de sa chambre. Ils inter-rogent les voisins, jettent un coup d'œil au logement. Leur enquête tourne court.

De retour à son bureau, l'inspecteur tape son procès-verbal, Un coup de téléphone à la mairie d'Annonay (Ardèche) lui confirme que Louis Rozand est bien né le 22 jenvier 1935, qu'il s'est ma-rlé en 1959 à Neuilly-sur-Seine, remarié en 1964 à Bar-le-Duc. Mais aucune démarche ne sera entreprise pour contacter la famille de Rozand. Et le policier conclut son P.-V. : e Disons également avoir transmis à Madame le greffier en chef du tribunal d'instance, aux fins de mesures conservatoires, les clefs du logement du défunt, dont nous n'avons pu identifier la famille ».

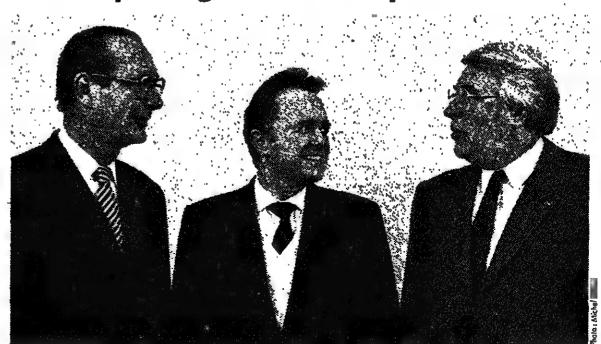
Le corps est transféré à l'Institut médico-légal. Le 29 septembre, sur décision administrative, Louis Rozand est inhumé dans la parcelle commune du cimetière de Thiais, dans ■ région parisienne. Affaire classée.

Pas tout li fait cependant. Début octobre, Delphine Rozand, père. Le 11 octobre, la lettre lui avec mention «Dé-cédé». C'est ainsi que Delphine, sa mère, ses deux frères et sa famille apprendront que Louis Ro-25 août, C'est ainsi qu'ils apprendront, après les démarches que l'on imagine, qu'il leur faut aller se recueillir devant la fosse du cimetière de Thiais.

Les enfants de Louis Rozand rieur. « Nous ne pouvons tolérer le laxisme, la négligence et la désinvolture qui ont abouti à l'inhumation quasi clandestine d'une n'avait, rien de clandestin, sans que rien, dence, n'ait été entrepris pour informer sa famille, a Mrs Morlet-s'émeut, se Rozand mort seul, il 🛮 été enterré dans la plus grande das solitudes. L'exhumation de la fosse commune et la nouvelle inhumation dans un caveau de famille auront tieu plusieurs mois après le décès. Irréparable. » Ainsi peut-on mourir,

L'EXPANSION présente MAUROY/CHIRAC

Le premier face à lace au sommet depuis que la gauche est au pouvoir.



Jean Boissonnat, Rédocteur en chef de L'Expansion - entre Messieurs E. Mauroy et J. Chirac.

L'EVENEMENT DE FIN D'ANNEE.

A mi-parcours de la législature, c'est l'heure des bilans et perspectives. Un dialogue, des interrogations critiques, des questions pour l'avenir : une rencontre exceptionnelle dans un numéro exceptionnel de L'Expansion.

Lxpansion

en vente chez votre marchand de journaux.

BASKET-BALL

Les Français ont trouvé un patron

Premier pari gagné pour Jean Lueut, successeur de Pierre Dao à la tête de l'équipe de France de basket-ball, qui a remporté, dimanche 18 décemstade Pierre-oubertin I Paris, le toursoi Noël, anquel participaient le New York All Stars, composé ca majorité de joueurs des universités américaines et les équipes de Chine et ... Cuba. Les Français ont battu la Chine 90 ll 87 et les Américains 102 ll 86. Les Cubains desines par les Américains, 98 & 89, ont battu la Chine 106 & 93.

Le deuxième pari de Lucut sera d'amener l'équipe de France à se qualifier pour les Jeux olympiques de Los Angeles, lors du tournoi qualificatif qui doit avoir lieu en France, du 15 au 25 mai pro-

Tu vols, 🖛 Américains 📖 quelques difficultés pour passer la défense du zone des Cubains. Demain, nous allum leur réserver une surprise ». S'adressant à Hervé Dubuisson, international du Stade français, Jean Luent, l'entraîneur 🎩 l'équipe de France, analyse le jeu de New York All Stars. Rien de nouveau sur es plan-là. Les entraîneurs français, qui sont de bons observa-teurs, changent; le demeurent. Locat, le nouveau, n'est pas différent 📟 Dao, l'ancien, qui a préféré signer cette saison un contrat avec Limoges. Cela n'est pas pour étonner : le premier a travaillé dans l'ombre du second comme entraîneur adjoint. Il a été aussi formé professeurs

Il y a pourtant quelque chose de changé dans l'équipe de France. Fondamentalement. Le vedettes, désormais, n'ont plus la possibilité de faire des caprices. Le temps révolu où Apollo Faye préférait les sorties nocturnes aux entraînements et où Alain Larrouquis, lassé de rester sur le banc de touche, claquait sans mot dire la porte de l'équipe de France. Faye, jugé en petite forme, n'a pas été sélectionne, et Larrouquis, m fin m carrière, ne fera pro-bablement plus jamais partie de l'équipe nationale.

L'incomm Jean Luent a observé et appris, dans l'ombre de Pierre Dao. Son ancien patron avait de bonnes raisons de * faire preuve de souplesse * Il s'agissait, dit il en substance, de * placer l'équipe parmi les trois premières du championnat d'Europe avec les vedettes dont il disposait ». Prendre des sanctions disciplinaires en pleine compétition fait le le groupe et n'aurait pas permis d'atteindre la cinquième place fina-lement obtenue. Jean Luent a-t-il pour souci de minimiser la responsapour souci de minimiser la responsa-bilité de son prédécesseur ou, plus simplement, de mettre les choses au point? Probablement les deux à la fine Le Béarnais naurait pas fait, par tempérament, les mêmes choix. Peut-être même naurait-il pas, dans ce contexte-là, accepté les responsa-bilités de Dao.

En tout cas, Luent e désormais annoncé la couleur. Il est bel et bien le patron. La veille du tournoi de portement de professionnels » vis-a-vis des entraîneurs de clubs avec qui il collaborer sérieusement:
- C'est dans les clubs que se fait, dit-II, l'équipe III France. Au président d'Orthez qui m pris la défense de ses joueurs un estiment que, e ses joueurs de estimant que, après leur victoire en Coupe d'Europe, ils avaient bien, après tout, le droit de faire la fête», l'entraîneur antional rétorque : je n'arrive i imposer cette rigueur, je i imposer cette dehoué ».

Seul objectif de Luent : qualifier son équipe pour les Jeux de Los Angeles. A quarante-hult ans, le nouveau patron de l'équipa de France de trente amées de basket-ball. Il ne tombera pas dans les erreurs de son prédécesseur ; les stages trop longs, qui « détruisent un groupe d'indi-vidus », seront abandonnés au profit de stages de trois à quatre jours. Les matches préliminaires du tournoi pré-olympique, joués par l'équipe de France, auront lieu à Orléans. Pas question de renouveler l'erreur championnats d'Europe, qui ont eu lieu notamment à Limoges. A la fédération, on n'a pas oublié les cris de « démission » lancés à l'adresse de Pierre Dao, coupable de n'avoir pas assez utilisé la lieu locale, Apollo Faye.

Jean Luent relève ainsi le défi que lui a lancé Robert Founs, président de la Fédération française de basketball : réussir là où tous les entralneurs ont échoué depuis vingt-trois ans. Une partie du chemin, a. sans doute, été effectuée par Dao. Mais il reste encore la dernière étape à franchir. Condamné à réussir, Luent a obtenu jusqu'ici l'adhésion des joueurs, qui estiment, comme Hervé Dubuisson, qu'e il y a. au sein de l'équipe, un d'esprit fférent de cel qui régnait auparavant. La chance de jouer est désormais donnée à chacun ». Commentaire d'un proche de Jean Luent : « Il n'y aura Jean Lucat relève ainsi le défi que proche de Jean Luent : « Il n'y aura lus, désormais, de porteurs de

GILLES MARTINEAU.

la Coune du mondu.

un peu partout dans les rues

autrement dit une majorité, se sont

Les auventie du week-end

avec l'éli mustionale auraient pu être prolo e en 1985 par les championnat monde, mais les

lier celui de la compétition.

SKI NORDIQUE

Retrouvaille à Autrans

Correspondance

Autrans. — La deuxieme eraps de la Coupe du monde feminipe de ski de fond s'est disputée, samedi 17 décembre, à Autrans (Isère). Choîst pour les épreuves nordiques des Jeux olympiques de Grenoble en 1968, le petit village du Vercors a ainsi repris contact avec la haute compétition internationale. Sur un parcours très tourmenté de 10 kilomètres, la

Finlandaise Marja Liisa Haemaelacinen s'est imposte dans le temps de 31 nm 38 s 2 devant la Tchécoslovaque Anna Pasiarova à 3 s 9 et la

Norvégienne Anne Jahren à 6 s 2. Déjà deuxième il y a une semaha à Reit-Im-Winki, Anna Pasiarova prend la tête su classement général de

Autrans. - La denxième étape de la Coupe du monde féminire de

ATHLÉTISME

VINGT-TROISIÈME CROSS DU FIGARO

Watrice met Boxberger k.-o. »

Un peu moins d'inscrits (vingt-huit mille cinq au contre trente-trois mille Pan sé), mais toujours autant uthousiasme, samedi 17 et anche 18 décembre, pour les treate et une courses du gt-troisième cross du Figuro. L'épreuve principale a été gagnée, chez les femmes, par Jacqueline Lefeuvre, comme un 1955 at chez les hommes par Theory Watrice, qui, pour son premier derancé sur 12 kilomètres le Belge Rousseau, PAgennis Gonzalez, le Sochalien Boxberger et le sta-

Pour les quelque vingt mille parti-cipants au cross du Figaro, Morte-

meneurs du dimanche remarquent à peine cette butte anodine qui les ramène à l'entrée du champ de courses d'Auteuil. En revanche, les courses a Auceun. En revenche, les coureurs, qui viennent de dévaler une allée cavalière sablonneuse légèrement inclinée, doivent brutalement lever hant les genoux pour attaquer le sentier boucux qui grimpe vers la ligne d'arrivée. D'un cour, le cours se met à course une coup, le cœur se met à cogner plus fort et les poumons demandent plus d'argène. Le compte-tours cardio-vasculaire est dans le rouge. Pour les « ringards » comme pour les as, c'est là que se joue la course : le plus fort se, les autres cassent.

Indifférent au le de l'uie de veat qui balaient le le is de Boulo-gne dimanche après-midi, le stadiste evisse avait mené grand train les deux premières boucles, lorsqu'un point de côté brisa son effort au troitème passage de ce redoutable faux

Thierry Watrice que ce moment pour prendre le large. Il avait une cinquantaine de mètres d'avance, en haut de la butte, avant d'attaquer le dernier tour. D'une foulée puissante huilée par l'entrainement en sous-bois et par une mus-culation légère, il déjonait les pièges du bourbier, comme à Nancy en 1982, quand il était devenu cham-pion de France de cross.

Conserverait-il pour autant son avance jusqu'au terme des 12 kilo-mètres ? Cortes, Watrice était l'homme en forme de ce début de agison hivernale. Sept victoires à son palmarès sur route et à travers ditaire? Crainte d'affronter Jacky Boxberger, qui est le recordman du Figure avec sept victoires? Les questions ne se possient plus, et le Sochalien commençait maintenant à grignoter son retard. Fort de sa longue expérience sur le circuit du bois, il maritait manifestement pousser Writted à jeter ses ultimes forces dans le dernier pessage de la butte

pour le coiffer sur la ligne d'arrivée, Le Sochalien n'était donc plus qu'à 10 mètres des talons du pro-Jazy pour aborder la dernière ligne droite. « Box » semblait alors capa-ble de réussir son impossible pari. Pourtant, il cessa brutalement son effort. « Douleurs abdominales ». Depuis quelque temps, Boxberger en souffrait à chacune de ses sorties.

La semaine précédente, il avait réussi à s'imposer à Nancy mais auparation il avait dû s'avouer vaincu à Verdun et à Vanves. Dimanche, l'effort qu'il avait fourni sur la butte pour revenir lui avait
« coupé les pattes ». Le Belge Roussean et l'Agenais Gonzalez allaient.

le doubler dans le dernier kilomètre
pendant que Watrice signait de sa
foulée puissante sa première victoire au Figuro et la neuvième de la sai-

Trop vite et trop tôt?

Le challenge doté de 30 000 F par Pacific a toutes les chances de lui revenir à la fin de l'hiver. Mais on retiendra surtout que Watrice a mis
k-o. Boxberger dans la butte Mortemart. Le challenger a battu le champion. Le voilà promu su rang
d'espoir numéro un du demi-fond
national. Position délicate.

Parce qu'il travaille à l'entretien du matériel à la gare de l'Est, ou a surnommé le sociétaire d'Ozoir-la-Ferrière «T.G.V.». Mais parce la-Ferrière «T.G.V.». Mais parce que ce besogneux de la piste va très vite en décembre, on se demande si, en août, il sera dans le train de la finale du 10 000 mètres olympique. Watrice n'est-il pas en effet parti trop vite ef trop tôt vers cette échéance américaine? Les coureurs en forme en hiver le sont rarement en été au moment des moissons qui font les vrais rebrarès. font les vrais palmarès.

Prêt à relever tous les défis avec la tranquille confiance que donne la victoire, Watrice s'est contenté de répondre : « Jazy n'a pas encore fixé mon plan d'entraînement pour Los Angeles -. Il suit cependant qu'il n'a plus besenoup de temps devant lui :
à vingt-ax ans, Watrice a pour principal titre de gloire celui de cham-pion du monde de cross-country par équipe acquis à Glasgow en 1978.

ALAIN GIRAUDO.

CHAMPION DU MONDE DE FORMULE 1 CHAMPION DU MONDE DES RALLYES CHAMPION DU MONDE MOTO 500 cm³ CHAMPION DU MONDE MOTO 250 cm³ **CHAMPION DU MONDE MOTO 125 cm³** CHAMPION DU MONDE MOTO 50 cm³ CHAMPION D NDE MOTO D'ENDURANCE CHAMP



MICHELIN. LA TECHNIQUE QUI GAGNE.

Les anneaux olympiques traînent Autrichiens W Seefeld enlevèrent W partie I un courte tête au dernier d'Autrans. Le villaga vit sur cette pente publicitaire depuis 1968, mais-les habitants versés dans le ski, congrès de la Fédération internationale à Sidney. La candidature d'Autrans va être relancée pour 1989. Le village s'obstine. Il ne tient rendus compte que cette image dynamique commençait à s'estomper. C'est la raison des offensives tous azimuts lancées par les Autranais, depuis trois ans, dans tous les domaines du ski de fond, en particulier de la comptetion. pas à rester simplement une mecque française du ski de fond. La Coupe du monde y a stimulé les ambitions, Antrans n'ayant plus rien à prouver sur le plan national, avec l'organisa-tion de la foulée blanche, épreuve très populaire, puisqu'on attend

> Autres retrouvailles, samedi matin, celles entre la Norvégienne Berit Aunli et le circuit international. Un événement. La triple cham-piome du monde 1982 à Oslo n'était pas reparue en Coupe du monde lepuis avril de cette année-là. A Kiruna, dans le grand nord suédois, elle avait quitté ses adversaires en terminant deuxième derrière sa compatriote Brit Pettersen, Elle avait alors salué tont le monde et regagné Kyrksasteova, son village situé à 500 kilomètres au nord d'Oslo, pour se préparer à devenir

> Cet objectif atteint, la reine du ski de fond a repris ses lattes et ses bâtons à la fin de l'hiver 83 dans le but de se lancer à la conquête de médailles olympiques en février prochain à Sarajevo. La course d'Autrans a prouvé que Berit Aunli reste parfaitement compétitive.

Fartage-loterie

Elle e pris la cinquième place du ètres extrêmement difficile qu'avaient tracé in responsables techniques d'Antrans, avec retard 1 29 est 2 sur la Finlandaise Marja Liisa Hae-maelaeinen, détentrice de la Coupe du monde. A mi-parcours, la grande Berit semblait sur les rails de la vic-toire avec le meilleur temps. Son allure déliée et dynamique produisit alors la meilleure impression, mais elle fut ensuite trable par un fartage

Elle ne fut pas la senie, d'ailleurs, en cette matinée grise et arrosée de neige. Les soixante-huit qui prirent le départ trouvèrent ainsi, sous leurs skis, les pires conditions, alle qui font le l'opération du fartage presque une loterie. Sous la neige tombante, il étale intéres sant de quitter le stade de départ le plus tard possible. C'est ce qui se produisit pour la Finlandaise dotée du desart 66. Principal avantage : glisser dans des traces lissées par les concurrentes précédentes. Ainsi s'explique, en partie, ce et la de Aunli, son sard 34, la Norvégienne willnik d'un handicap pratiquement irrémé-

Dernières retrouvailles enfin, celles qui laisseront sans doute le plus beau souvenir dans la mémoire des Autranais véritablement enchantés de recevoir, dimanche matin, an moment où les Tchécoslovaques prenaient l'ascendant sur les Norvégiennes, Dominique Locatelli, l'enfant du pays, auréolée de fraîche date - l'avant-veille - par sa sep-tième place en Coupe du monde à Ramsau, en Autriche, Evénement là Depuis Jean-Paul Pierrat, haut niveau. Dominique Locatelli voyagé nuit pour rendre la fête autranaise plus belle.

Les résultats Automobilisme

LES PILOTES PEUGEOT Peugeot a cholst le Finlandais Aarl Vatanen et le Français Jean-Pierre Nicolas pour piloter la 205 turbo 16 qui fera ses débuts en 1984 dans le championnat du monde des raliyes.

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division

(Vingt-troisième journée)
*Lille et Toulouss
*Monaco et Metz
*Paris-SG. et Laval
Nantes b. *Rennes
*Auxerre b. Lens
Strasbourg b. "Nimes
*Bastia b. Brest
Bordeaux b. "Nancy
Sochaux et Rouen
*Saint-Eticane b. Toulon
CO 1 D 26

Chasement. — 1. Bordeaux, 36 pts; 2. Monaco, Nantes, 31 pts; 4. Anxerre, Paris-S.-G., 30 pts; 6. Toulouse, 28 pts; 7. Strasbourg, 26 pts; 8. Laval, 24 pts; 9. Rouen, Lens, Bastia, 22 pts; 12. Sochaux, 21 pts; 13. Metz, 20 pts; 14. Lille, 19 pts; 15. Saint-Etienne, Nancy, 18 pts; 17. Toulou, 17 pts; 18. Rennes, 16 pts; 19. Brest, 15 pts; 20. Nimes, 14 pts. [Tribus inson/an 14 terrate 1984]

(Trève jusqu'au 14 jazvier 1984.) COUPE DE FRANCE

(Sixième tour.) (Sixième tour.)

Quatre clubs de deuxième division

éliminés de la Coupe de

France par des équipes de division
inférieure à l'occasion du

tour: Sedan a été battu par Thionville (1 a pénalites à 3), club
de quatrième division; Angoulème et
le Stade Français-92 ont été battus
respectivement par deux clubs de divirespectivement par deux clubs de division d'honneur, Villenave d'Ornon (à 1 et 5 pénaities à 3) a la la ly-le-Roi (2 a 1); Villefranche s'est incliné devant les promotionnaires de Mont-Chasselay.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE

rome 1	
*Castres b. Tarbes 18- 7	
*Hyères b. Montanban 12- 9	
*Béziers b. Basnères 36-13	
*Carcassonne b. Oloron 12- 7	
Classement I. Bézicis, 23 pts ; 2.	
Tarbes, Hyères, 19 pts; etc.	
Posde 2	
Brive b. *Vienne 22- 3	
*Angoulème b. Nice 15-13	
*Grenoble b. Graultet 10- 6	
Toulog b To Voulte . 20- 3	

Agen b. *La Rochelle 17- 0
*Dax b. Boucan 22-15
*Lourdes b. Toulouse 13- 7
*Talle b. PUC 24- 9 Chasement. - 1. Dax, 21 pts; 2. Agen, 19 pts; 3. Talle, 18 pts; etc.

Poule 4 *Albi et Alre-eur-l'Adour 16-16 *Perpignan b. Aurillac 15- 7 *Montferrand b. Bayonne 19-10 Tyrosse b. Hagetman 16-10 Cinesement. — 1. Montferrand, 20 pts; 2. Bayonne, Tyrosse, 18 pts;

Poule 5 *Nimes b. Bègles 17- II Classement. - 1. Narboone, 22 pts; 2. Bègles, Pau, IV pts; etc.

Ski alpin

COUPE DU MONDE Descente masculine

Vol-Gardena (Italie)

1. Raeber (Sui.), 1 mn 56 a 80; 2. Brooker (Can.), 1 mn 57 s 41; 3. Podborski (Can.), 1 mn 57 s 79; 4. Heinzer (Sui.), 1 mn 58 s 11; 5. Marzola (ht.), 1 mn s s 16; 12. Verneret (Fr.), 1 mn s s 16;

Siaiom spécial féminin à Piancavallo (Italie)

1. R. Steiner (Ant.), 1 mm 34 s 05; 2. M. Tialka (Pol.), 1 mm 34 s 33; 3. M. Quario (ft.), 1 mm 34 s 72; 4. E. Hess (Sul.), 1 mm 35 s 57; 5. P. Pelsa (Fr.), 1 mm 35 s 63; 9. C. Guignard (Fr.), 1 mm 36 s 47.

TOURNOI DE SYDNEY

Demi-finales. - Nyström (Suc.) b. Cash (Aust.), 6-4, 4-6, 6-4; Bauer (E.-U.), b. Davis (E.-U.), 6-2, 6-3.

Finale. - Nyström b. Bauer, 2-6, 6-3.6-1. Finale. 6-3, 6-1.

Sports équestres

DE SAUTS D'OBSTACLES

*** **** / ***

Market Property

Mariante and

-

-

A LLS

The Commission was

Andrew Control Vie

The Sections 212

R & William of Sala

h trige them.

Total Street of the state of

The wife year

7 17 1 Y

A Parker Black

STREET, SE

The state of the s

And the second of the second o The state of the s Transport

The first of the second of the

\$1.7811 T

Les résultats

Between States

The second secon

Selection of the select

Control of the Contro

Manage of the control of the control

المستملع المراكور الا

A control of the cont

garger and the second of the s

a spring to

The first the second se

A DE GALLES TO THE CONTROL OF THE CO

A CONTROL OF THE CONT

The control of the co

e de la companya de la co and the second second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The second secon

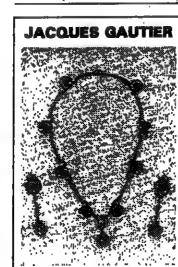
Section 1 to the section of the sect

many and property of the second

10 .- 15 mags 1

Application of the second





Collier : parles de culture et perles 36, rue Jacob, PARIS-8 - 268-84-33

· GRAVEVR · Pour votre Société papiers à lettres 🖷 imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle

Naissances

- M. ct M= Marc BERAUD, Valentine et Fanny, ont la joie de faire part de la naissance

le 15 décembre 1983.

24, rue Modigliani, 75015 Paris. - Jonathan CADIOT,

né le 3 décembre 1983, se joint & Florian, Johanna et Bertrand

pour souhaiter un joyeux Noël et une heureuse nouvelle année. 8, rue d'Avron, 75020 Paris.

- Marie-Aguès JENOT-CATALOT et Jean THOUARD

Ferdinand, ie 12 décembre 1983.

Décès M[∞] Joy Adrien Alcan,
 Le comte et la comtesse Philippe d'Esterno, M. et M= Maurice AJoun, Mª Louise Alcan, Ses neveux et nièces,

ont la douleur de faire part du décla de

M. Adrien H. ALCAN,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national
du Mérite,
croix de guerre 1914-1918
(cinq citations),
titulaire de la médaille de Verdun,
Distinguished Service Medal 1919,
chevalier de l'ordre

chevalier de l'ordre
pour la couronne belge 1919,
quarante-troisième récipiendaire
de la grande médaille d'argent
de la France libre,
ancien président de l'Association
des Français libres aux Etats-Unis,

survenu à New-York, le 10 déc , dans a quatre-vingt-treizième 400 East, 56 th Street, 10022 New-York.

- M= Maurice Bastide. on epouse, Les familles Salesse, Dubert, Hamon

et Alogues, Toutes les familles alliées, ont la douleur de faire part du décès de M. Maurice BASTIDE,

directeur général honoraire du Groupe des sociétés mutuelles d'assumoces da bâtiment et des travaux publics, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

La cérémonie rel 1 1983, à 8 h 30, en l'église Sainte-Marie des Batignolles, 77, place du La cerémonie rel 1 l'étate de Batignolles, 77, place du La cerémonie de Paris de l'étate de l'éta L'ahumation and liou au cimetière de Visite (Yvolines) dans l'intimité.

- Le Groupe des sociétés mutuelles d'essurances du bâtiment et des travaux publics

- M. et M~ Jean A. Bernard, M. et M= Maurice Bernard, M. et M= Yves Bernard,

ses enfants,
Gilles,
M. et M= P. Wipfler,
Christine, M. et M. Jean-Philippe Bernard, Valérie, ses petits-enfants,

son arrière-petit-fils, Les familles Meilleroux et Neury, ont la douleur de faire part du décès de

M. Antonin BERNARD, président d'honneur de la Compagnie française de crédit et de banque,

heures. Cet avis tjent lieu de faire-part.

- La direction et le conseil d'admi--- La direction et le conseil d'admi-nistration de la Compagnie française de crédit et de banque, ont la douleur de faire part di décès, sur la le 13 décembre 1983, de

M. Autonin BERNARD, président d'honneur.

président d'homeur.

Il le 17 septembre 1896
Gérand-le-Puy (Alier), Antonin Bernard, anclan
fiève de l'Ecole polytechnique (promotion 1919
spéciale), licancie en droit et diplômé de l'Ecole
libre de eciences politiques, fast toute se camère
bancaire à la Compagnia algérienne,
devient directaer à Algar en 1938, puis directeur général à Paris en 1959. En 1985, il est
appelé à présider à la C.F.C.B. (société Nalle),
établissement qui deveix ubbrieurement être
abanché par le Crédit du Nord. A partir de 1967
et jusqu'en 1972, il préside, la C.F.C.B., société
holding du groupe Suez.

Antonin Bernard, officier d'infanterie pendent
le guerre et chevelier de la Légion d'honeur.]

- M. Lionel Bernard.

cyrille et Laurent, ses enfants, M. et M= Joseph Dans. ses parents, M. Guy Dana,

son frère, M. Philippe Dana, son frère, M= venve Emile Dana, sa grand-mère,
M= veuve Henri Setton,
an grand-mère,
ont la tristesse d'amoncer le décès de
leur chère et très couragense,

Nicole BERNARD,

née Dana, assistante des hôpitaux, doctour às sciences, dans la muit du 15 au 16 décembre 1983,

Les obsèques auront lien le mardi 20 décembre au cimetière parisien de

On se réunira devant la grande porte, à 14 h 15, 164, avenue Jean-Jaurès, Pan-

un. Un office religioux sera célébré à la synaguogue de la rue Copernic, le mard 20 décembre, à 19 h 30.

- Le service de biochimie de la faculté des Seints-Pères est en douil, Nicole BERNARD.

Tu as participé aux travaux de recherche du laboratoire depuis 1968 et jusqu'au dernier jour.
 Ta joie de vivre nous était pré-cieuse, ton départ nous bouleverse, ton courage restera dans nos mémoires.

mémoires.

Tes amis, ses collègues, le personnel de la faculté de médecine seront présents auprès l'amis ce mardi 20 décembre.»

Nos bénéficiant d'une
réduction sur let insertions du - Carnet
Monde - priés joindre à
leur de texte qualité

- Les amis de

Brigitte BLCESS, nëe Rodehau, assistante li l'université de Paris-VII,

om la douleur de faire part de son décès survenn il Paris le 13 décembre 1983.

Nous nous réunirous pour la levée du corps il l'Institut médico-légal, 2, place Mazas, Paris-12-, le mercredi 21 décembre 1983, à 7 h 45.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Dauphin [Alpes de Ham Provence] le même jour, il 17 heures.

de transport, nous vous prions d'adresser exclusivement les fleurs au cimetière.

23, rue de la Collégiale, 75005 Paris. Tel.: 307-51-43.

- M. Denis Gerll, M. et M= Dominique Geril, Ainsi que toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^m Sazanne GERLL, née Louis,

survenn le 14 décembre 1983. survenn le 14 décembre 1983.

Une messe sera dite le mercredi
21 décembre 1983, à 13 h 45, en l'église
Saint-Jean-Baptiste de Grenelle (place
Pernet-15*).

Les obsèques auront lien en l'église de
(Vosges), le jendi 22 décembre
1983, à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. 103, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris.

M. et M= Jean-Pierre Léon, M™ Jacqueline Léon, M. et M™ Michel Daniel et leurs enfants, M. et M∝ François Robine, et leurs enfants, M. Jean-Luc Léon, M. et M= Henry Neustadt, M. Michel Léon,

ont la tristesse d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-treizième année, de leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

M™ veuve Georges LÉON, née Victoire Cordey,

L Paris, le 18 décembre 1983.

domer ses yeux il la banque des yeux et son corps à la médecine, ce qui a été exécuté.

Cet avis tient lien de faire-part. 79, rue du Ranelagh, 75016 Paris. 15, rue Decamps, 75116 Paris.

- Mª Etienne Le Ploubinec, René et Jacqueline Le Ploubinec, Anne-Marie, Françoise, Sylvie, Malérie, ses petites-filles

ont la douleur de faire part du décès de

M. Etiesne LE PLOUHINEC. ancien officier radio navigant à Air France, pionnier de l'aéropostale,

survenn le 9 décembre IIII dans sa cixante-dix-huitlème amose.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-

- L'équipe médicale

ont la tristesse d'apprendre le décès de leur ami, le

doctour Roger MAGNET et s'associant à la douleur de see pro-

DOMINIQUE RACINE

décoratrice création de lampes et de membles 11 bis, rue du Colisée, 75008 Paris

Tél. 359.20.20 et 322.68.78

- On nous prie de faire part du p

Saul (Serge) PLUDERMACHER,

survenn, le vendredi 16 décembre 1983, à l'âge de soixante-cinq ans, après une longue et pénible maladie. Son épouse, son fils, sa helle-fille et ses petite-enfants,
Son frère, sa belle-sœur, sa sœur et

son beau-frère, Ses neveux, nièces,

Toute la famille et proches amis, ainsi que les nombreux eufants qui furent ses pupilles dans les foyers du Mans et de Maisons-Laffitte, dont il fut un des membres fondateurs, ainsi que le directeur après la Libération. Les obsèques auront lieu le mercredi 21 décembre 1983.

On se réanira à l'entrée principale du cimetière du Montparnasse, 3, boule-vard Edgar-Quinet, à 11 beures.

- On nous prie de faire part du rap-pel il Dieu du

pastem Thomas ROBERTS,

le 15 décembre IIII, dans sa quatre-vings-denxième année.

De la part III.
M. et M= Pierre Roberta,
Christophe et Gérard,
M. et M= Eric Chemin,

M. et M.— Pric Chemin,
Marie-Laure, Ariane et Florence,
M. et M. Philippe Delord,
Anne, Sandrine, David et Marc,
ses enfants et petits-enfants,
De Punion de prière de Charmespur-Rhône et de l'œuvre de la Porte

La cérémonie religieuse nou lieu le jundi II de la la la heures, en la chapelle de la Porte ouverte, Lux, 71100 Châlon-sur-Saône.

- Oue tous soiest un ... pour que le

monde crois. » (Jean, 17-21.)

Selon le souhait de la famille, un don l'aveur de La tente de l'unité remplaceral Land et Maidstone (Kent), G.-B. 7, rue Gambetta, Vaucresson

Le village, Gagnières, 30160 Bessèges. - Toulon. Paris.

Le capitaine de frégate (H) Paul Sibertin-Blanc,

son époux, Alain et Martine Mansset, Julie et Baptiste,
Remi et Françoise Sibertin-Biane,
Benoît, Marion et Arnand,
Didier et Laure Boocon-Gibod, Sylvain et Olivier, ses enfants et petits-enfants, om la douieur de faire part du décès de

M= Paul SIBERTIN-BLANC.

survezn, le 15 décembre 1983 à Toulon, survenu, le 15 décembre 1983 à Toulon, dans sa soixantième année. La levée du corps, survie d'une messe, lieu II l'hôpital Sainte-Anne de Toulon, ce lundi III décembre IIII II 10 h 15. Un service religieux aura lieu le mer-credi 21 décembre 1983, à 13 h 45, en l'ancleane église Notre-Dame-de-Grâce de Passy.

Ni fleurs ni couronnes.

- Lise Tatin a la douleur de faire part du décès de

Robert TATIN, peintre, sculpteur, céramiste, Frénouse, Cambie Vinier (53).

Les seront le mardi 20 décembre 1983, à 14 h 30, à Cet avis tient lieu de faire-part.

- Mm Magdeleine Philoche, M™ Bodil Tybjerg, M™ Simone Philoche,

et leurs enfants. et leur fille, M. et M= Svend Aage Bertelsen

et leurs enfants,
Stöphane, Paul, Erlc Estrabaud, leur famille et leurs enfants. leur famille et leurs enfants.

Mr. A.-S. Andersen,
Mr. D. Bresson,
Mr. A. Chateau,
Le R. P. M. Andersen,
Auba, Chateau,
Fermigier, Harden, Hode, Lisberg,
M. Manduit, Risler, Rosenthal,
Sharp, Sorensen et Soulie,
Et ses nombeux amis,
cet le douleur de faire rurt du décès de

ont la douleur de faire part du décès de M[™] verve Niels TYBJERG,

survenu, le 14 décembre 1983, il Copen-

- 11 y a un mois nous quittait notre Dominique VIGUET-CARRIN.

Une pensée fidèle et émise est deman-dée i ceux qui i comme et

Ses parents. Tél.: (43) **Anniversaires** .- Pour l'anniversaire du décès de

ingénieur aéronautique honoraire,

Bernard DUFOURNIER.

Une pensée est demandée à tons ceux qui l'ont connu, estimé, simé.

et ses enfants, Bernard McIfre, Gislhaine et Bernard Toboul et leur fils Jean-François,

prient tous leurs and a familie an

Albert MEFFRE.

à l'occasion du dixième amiversaire de son décès, le 20 décembre IIII

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT

Université de Paris-IX, mercredi 21 décembre, à 10 h 30, salle au decembre, à 10 h 30, salle au M. Bernard Colasse : « Contribution pédagogique et terminologique au développement de la gestion financière en tant que discipline universitaire ».

- Un de Paris-IX, jeud 22 décembre, à 18 heures, salle D. 520, M. Jacques Thepot: - Analyse dynamique de l'entreprise dans un univers de concurrence: le cas du duopole ».





ARMORIAL FAUBOURG ST-HONORÉ

AVENUE VICTOR-HUGO -ET PALAIS CONGRÉS PORTE MAILLOT - 17º

PARIS

Edité per la S.A.R.L. le Gërani : Anciens directeurs:



Reproduction interdite de una articles, Commission paritaire des journaux

et publications, nº 57 437,

PARISI COMBLE UNE LACUNE

JUDO

C'était un grand paradoxe du judo: champion olympique des lourds, Angelo Parisi n'avait jamais conquis le titre national toutes caté-gories alors que, depuis 1976, il opérait sous les couleurs françaises. Par quatre fois, le plus beau styliste de l'Hexagone avait stoppé sufinale dans des combats où la comp tabilité l'avait emporté sur le panache. Le raccingman a fait droit de cette contradiction, samedi 17 décembre, à Reims.

De retour du Japon 📰 🛮 🔹 suivi un avec l'équipe de France, Parisi avait en effet de de tenter sa chance que principaux rivaux. Del Colombo frères par leur séjour Tokal pour participer. A la faveur de ces cinq semaines d'entraînement forcené, Parisi était revenu I poids (109 kg) his ane vitesse supérieure et une récupération meilleure qu'aux derniers championnats du monde de Moscon. Il n'en eut pas moins queiques difficultés à passer les premiers tours face I des adver-

Jacques ou Gibert, mais pratiquent un judo négatif. En finale, Parisi donna néanmoins, la mesure projetant superbement son jeune camarade de club, Bessé, qui accusait aussi, sur la balance, plus d'un quintal.

En rejoignant sur les de Coche, Rongé et Vachon, Parisi a monté que, malgré son âge (bientôt intensément la compétition. Au yeux des sélectionneurs, sa participation aux 📥 olympiques 🚃 encore en balance avec celle de Del Colombo et de Christian Vachon. Mais, lul, no d'aller I Los Angeles. Il envisage même de finir en beauté, l'année suivante, championnats du monde, parce que c'est le seul podium sur lequel I ne

Les soucis personnels qui ont muit ses résultats ces derniers mois avoir d'obstacle à la réalisation de ses projets. Eusuite, la Fédération de judo envisago de lui l'entrafnement des juniors qui seraient à le mellieure école, celle du style.

A. G.

subitement le vasimil

75017 Paris.

M. Maurice BASTIDE, directeur général honoraire, de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérita,

a le regret de faire part du décès de

7, ree Boursault, CENTRE INTERNATIONAL DU LUMINAIRE CONTEMPORAIN

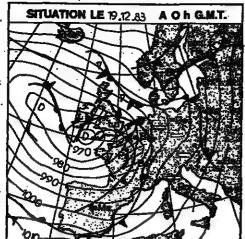
survenu subitement le vendredi [Né en 1811 à Parie, M. Meurice Bestide, après quelques années passées au Guz de France, entre à la Société anonyme française de réassurances, cè il devient directeur adjoint (1944-1964). Puis à les nommé d'inecteur général de la Société mutuelle d'assurances du bâtiment et des travaux publics et de la Société metuelle d'assurance sur la vie de cette même branche professionnelle. Il était administrateur de nombreuses sociétés.]

Hommage à la Place Vendôme Nouvelle Collection Aigle Impérial gravé sur Cristal de Roche monté sur or M carats.

Ateliers Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS ATHÈNES - NEW YORK - ZURICH - GENÈVE - INSMIT KONG - ITURIE

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 20,12,83 DÉBUT DE MATINÉE

rolation probable du temps en France entre le landi19 décembre à 0 heurs

La France restera sons l'influence de la dépression centrée au sud de l'Iriande

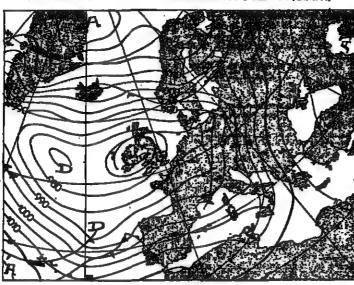
deux passages de mauvais temps. Seules les régions allant des Vosges au Jura seront encore sous la menace d'averses. Ailleurs, temps doux et ciel musgeux mais pas de pluie. Les températures au lever du jour seront comprises entre 5 et 2 degrés, seul point encore un peu frais, l'extrême Est avec 3 degrés.

Au cours de la journée, le cial restera très chargé en toutes régions et la zone de pluie qui abordera en début de matinée l'Aquitaine traversera toute la France. En milieu d'après-midi, un soul espoir d'amélioration sur Bretagne, Cotentin, Ouest-Normandie, Pays de Loire et Vandée, le clei deviendra plus variable et les averses seront assez rares.
Partout ailleurs, grisaille et pluie. Il neigera en montagne au-dessus de 1 200 à
1 500 mètres. Sur les versants sud du
Massif Central et des Alpes, il y anna
encore de fortes pluies.

Le vent de sud-ouest, en général, sera modéré. Les températures varieront de 8 à 13 degrés du Nord au Sud. Il fora

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, Il Paris le 19 décenses Il 7 heures, de 982,6 millibars, soit // millimètres de mercure.

Températures III premier IIII indique le maximum enregistré : a un de la journée III décembre; le second, le minimum de la mit du III an 19 décembre) : Ajaccio, 16 et



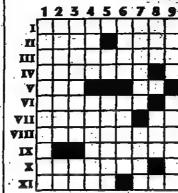
12 degrés; Biarritz, 14 et 10; Bordeaux, 13 et 6; Bourges, 11 et 5; Brost, 11 et 8; Caen, 7 et 7; Cherbourg, 6 et 6; Clermont-Ferrand, 11 et 5; Dijon, 9 et 6; Grenoble, 3 et 11; Lille, 5 et Lyon, 10 et 7; Marseille-Marignane, et 14; Nancy, 5 et 3; Nantes, 12 et 7; Nun-Charlet d'Azur, 9 et 7; Paris-Le Bourget, 7 et 7; Paris-Montsouris, 3 et 7; Pau, 17 et 10; Perpignan, 8 et 6; Rennes, 10 et 8; Strasbourg, 1 et 0; Tours, 5 et 7; Toulouse, 11 et 3 Pointe-à-Püra, 28 et 20.

Températures relevées à l'étranger : 21 et 15; Amsterdam, 5 et 2;

Athènes, 15 et 10; Berlin, 4 et -1; Bonn, 6 et 2; Bruxelles, 7 et 6; Le Caire, 19 (maxi); lles Canarles, 23 et 17; Copenhague, 1 et 1; Daixir, 25 et 20; Dierba, 20 et 7; Genève, 4 et 2; Jéruselem, 12 et 3; Lisboune, 16 et 11; Londres, 7 et 5; Laxembourg, 4 et 3; Madrid, 12 et 12; New-York, 4 et -2; Palma-de-Majorque, 16 et 15; Rome, 16 et 14; Stockholm, - 2 et -2

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Distributeur d'essence. II. N'hésita pas à se promener dans le plus simple appareil. Libération qui conduit souvent à l'incarcéra-tion. — III. La reprise des affaires dans le secteur textile. - IV. N'ont donc pas une tête à plaisanter. -V. Marque de culpabilité jadis, d'innocence de nos jours. N'est plus. -VI. Œuvres fabuleuses. -VII. Forte tête condamnée à casser des pierres. Personnel. - VIII. Agissent donc à la légère. — IX. On y est tonjours très tendu. — X. Voit sou-vent le fruit de son travail réduit en miettes. - XI. Nous fait boire ou nous fait déguster. Le femme de nos

VERTICALEMENT 1. Ne sont donc pas plus favora-bles à l'action qu'au dialogue. -2. Ses partisans n'avaient rien à ca-

cher. S'exprime en riant. — 3. Meu-ble d'autel. Pronom. — 4. Blé ou oseille. Ne prend pas de place mais peut en donner une. — 5. Interjec-tion. Pieds douloureux. — 6. Un homme de la vieille école. Grande chez les autres, petite chez soi. 7. Ont donc goûté à la fraise. Point sensible. - 8. Passage plutês confus.
Le premier mérite souvent une bonne correction. - 9. Mouvement qui ne manque pas de membres ac-tifs. Ne fait pas de mai même si elle ne fait pas de bien.

Horizontalement
I. Marseillaise. Bu. — II. Abeille.
Atlas. — III. Quille. Froc. Ur. —
IV. Usnée. Frai. Imbu. — V. CX.
Arôme. Obus. — VI. Lia. Eria.
Sana. — VII. Lorguette. Ga. —
VIII. Nets. Ma. Doué. — IX. Urano.
Rapace. Tc. — X. Satellite. Ecrou.
— XI. Etircuscs. Rose. — XII. Oisellerie. Tl. — XIII. Cinq. Eire. Pool. —
XIV. Or. UER. Tremps. — XV. Receveur. Zéro.

1. Maquilleuse. Cor. - 2. Abus.

Io. Rat. Ire. - 3. Réincarnation. -4. Silex, Générique, - 5. Elle. En-tolés. EV. - 6. Ile. Ares. Luc. Ré. -7. LE. Frit. Risle. - 8. Front. Atelier. - 9. Asram. Empeser. - Oles, As. Retz. - 11. Sac. As.
 Ce. RE. - 12. Et. Ion. Décrèper. -13. Lumbago. Ro. Omo. Barbu, Anto-stop. - 15. Us.

Tablettes énergétiques

Sécheresse et inondations un 1983 un 1983 un catastrophique. I risque d'en être de même pour 1984. 40 000 enfants entre 0 et 6 ans meuren chaque jour de l'avashiocker et de marasme, surtout faute de protégnes essentielles

La Croix-rouge française, répondant à cette détresse, a déjà envoyé 23 tounes de tablettes protéinées à destination de dix-neuf pays, sauvant ainsi plus es cent mille enfants. Ces tablettes, à base de protéines de lait, ne plaent que 22 g, apportant à chaque enfant une valeur énergétique protéinique et viraminique maximale, dans un encombrement minimal. Elles sont directement consommables et ne nécessiont anemne prénantions préalable. Avec 20 F, soit 30 tablettes, vous pouvez un mois en fournissant les compléments

La Crob-rouge française a besoin de vous pour continuer sou setion et envoyer le plus rapidement possible ces « éléments de vie » dans les pays les plus touchés par la famine, comme le Sénégal, la Mauritanie, le Tchad, la Hante-Volta,

D' Pescal Greletty Second.
Dir. de l'Urgence et Opérations de second
C.C.P. 600-60 Paris « TARLETTES PROTERVÉES »

PARIS EN VISITES

MERCREDI 21 DÉCEMBRE Notre-Dame =, 12 h 15, portail cen-

« Le châtean de Vincennes », 14 li 30, entrée, avenue de Paris, Mª Allaz. La basilique de Saint-Denis. 15 heures, devant la basilique, M- Garnier-Ahlberg.

 Le musée Bricard », 15
 métro Saint-Paul, Mª Oswaki. Le Salpētrière », 15 heures,
 47, boulevard de l'Hôpital, M∞ Pennec (Calsse nationale des monuments histo-

CONFÉRENCES

18 h 15, Sorbonne, M. Claude Michaud I - Décision et anticipation, la communication avec l'environnement »

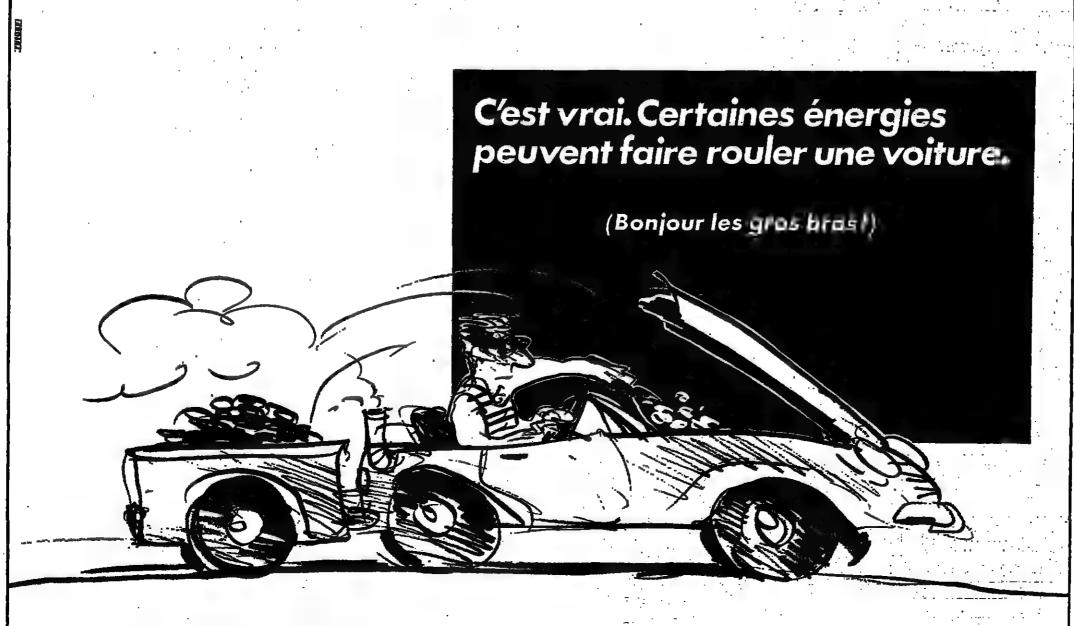
20 h 30, 60, boulevard Latour-Manbourg M. Yves Diens! : «Incons-cient collectif»; M. Jean Charron ; «Physique et inconscient collectif»

JOURNAL OFFICIEL ----Sont publies au Journal mai du dimanche 18 décembre : DES DECRETS

· Relatif an rattach fonds de concours versés au Trésor par le Conseil supérieur de la pêche, · Portant nominations dans les cadres des officiers de réserve.



EST NOTRE ■ Comité du Livre 31-711 E LA SOURCE



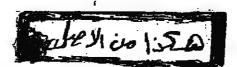
Nous, industries pétrolières françaises, nous pensons que toutes les énergies sont indispensa-

bles pour satisfaire les besoins du pays et le confort des Français. Dans le cocktail énergétique, on ne peut pas se passer du pétrole. Parce que le pétrole possède seul la qualité essentielle de pauvoir remplacer 🛮 tout moment n'imparte quelle

autre source dénergie. On produit de l'électricité avec du pétrole mais on ne peut pas transformer l'électricité en essence. Aujourd'hui, pour de nombreux usages, le pétrole, bien utilisé revient mains cher que d'autres

énergies. Et il y en a pour longtemps. Cest pourquoi, il faut avoir les moyens de le trouver, le transporter, le raffiner et le distribuer. Dans un marché concurrentiel complexe, ce n'est pas facile. Mais c'est indispensable pour l'approvisionnement nécessaire au bien-être

Pétrole, Energie esse



culture

MUSIQUE

L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN A VIENNE

Webern triomphe en Boulez

la Mecque où il faut se rendre en pèlerinage au moins une fois dans sa vie ; à chaque pas dans la vieille ville, on côtoie les musiciens qui enchantent quotidiennement notre existence. Près de l'église Saint-Michel, voici la maison où Haydn cirait les chaussures de Porpora en échange de leçons de musique; sur le Grabeu, à côté de la colonne de la Sainte-Trinité qui ressemble à un flocon de crème fouetrée viennoise, c'est là que Mozart venait déguster des glaces après une « académie » réussie et achetait les beaux habts réussie et achetait les beaux habits dont il était si fier. Schumani, Chopin, Wagner, Brahms, Wolf, ont chacun un petit panonceau qui atteste leur présence en quelque maison, quant à Beethoven et Schuman, quant à Beethoven et Schuman, quant à le company de la company bert, grands - déménageurs -, en les poursuivre de Heiligenstadt (où - mêtro permet sajourd'hui - se rendre facile-

ment) à Mödling et Baden. Toutefois, la sollicitude impériale de Vienne s'attache surtout à la consécration des compositeurs longtemps après les avoir laissé mourir L'heure ne semble pas encore venue pour Webern (assassiné le 15 septembre 1945, mais par un soldat américain, et par erreur), qui a vécu ici dans des conditions souvent voisines de la misère,

Certes, la puissante Wiener Konzerthausgesellschaft pris main organisé, en pération avec le Paris et le London Symphony Orchestra, une digne célébration de Webern en treize concerts, agrémentée d'un imposant colloque de spécialistes internatio-

Mais ces manifestations restent nelque peu confidentielles. L'exposition consacrée à « La trinité viennoise > (Schoenberg-Berg-Webern)

LE PEINTRE ROBERT TATIN EST MORT

Robert Tatin vieut de mourir chez lui, Il Cossée-le-Vivien, en Mayanne, à l'âge de quatre-vingt-deux ans.

a l'age de quatre-vingt-deux ans.

[D. Laval, comme la Douanier Rousseau, Robert Tatin passait pour un peintre naff. Poète, écrivain, peintre et sculpteur il s'appuyait sur l'art populaire. Il cherchait ses sources chez les Celtes, mais aussi an Brésil ob, ca poète errant, il avait fait un long séjour. Prix de la critique en 1961, Robert Tatin, l'igs venu, s'était retiré dans an petite maison de la Mayenne ob, comme le Facteur Cheval, il se construisit, pierre par pierre, nu jardin secret fait, de morpar pierre, no jardin secret fait de mor-ceaux de feïcace accumulés, de pierres peintes et de sculptures.]

m LA MAIRIE DE LA VILLE DE CANNES a pris, le 3 décembre, la di-cision de se pas renouveler la conven-tion établie avec l'ancienne ausnicipa-lié, qui allomait à l'orchestre régional Provence - Cite-d'Ager une subvention nnuelle de 4 milious de francs et qui lui foursissait gratuitement un amino-riem. En revancise, M. Anne-Marie Dupny (R.P.R.), maire de la ville, a'est proposée de continuer d'héberger l'er-chestre, moyennant un loyer raisonne-ble, et d'acheter vingt concerts par an-

PRIX JEAN-VIGO. – Le prix Jean-Vigo 1983 a été attribué au filan de Gérard Mordillat, Vive la sociale. Dans la catégorie courts métrages, le jury a distingué la Foute de Barineus, d'Hauri-Pierre Salfazi.

GRANDS PRIX DE LA SACEM. La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de mesique décerne pour la première fois sept grands prix à des figures marquantes de la création d'aujourd'hai . Les jeuréaut sout : Giller de la création d'aujourd'hai . Les jeuréaut sout : Giller de la création d'aujourd'hai . Les jeuréaut sout : Giller de la création d'aujourd'hai . Les jeuréaut sout : Giller de la création de w unjouw mn - Les isurems sour : On-bert Amy (musique Symphonique), Lac Bérinsout, (poésie), Elisabeth Choj-backa (interprétation), Bernard Haller, (humour), Goy Job, (andiovisnel), Jean-Lac Ponty, (jazz) et Jacques Revnex (chanson française).

D'antre part, la SACEM a remis sa édaille d'or pour 1983 à M. Michel arcie, directeur artistique de la firme

- d'ailleur assez misérable, avec l'Ensemble I se surpasser : 22 surtout des photos et collés sur de grands panneaux que l'on démantibule les vertèbres à déserte. Et la plupart des concerts ont lieu dans une petite salle de sept cents places qui n'est pas toujours

Ainsi du programme donné par l'admirable Quatnor Lasalle (que Fon mentendre à Nanterre le 7 décembre); mais, à défaut du nombre, la joie des dus du moins parfaite dans cette Mozartsaal d'une incomparable beauté acoustique, M chaque sonorité semble tendrement choyée, mise en valeur dans un écrin. Pour Webern surtout, dans les Mouvemail opus 5 les Bagarelles, où chaque une pépite pré-cieuse, radioactive, il ma merveilleux de saisir tout ce qu'il y a de vivant et de savoureux, tout ce qui un instant vibre, danse, palpite, cette confidence, cette pensée à peine formulée, ce mage au bord du

Le Trio I cordes I le Quatuor flots plus intimidants avec la flots flantes que l'on ne sait quelles constellations inscrire, surtout après le Quatrième quatuor de Zenlinsky, de prodigalité instrumentale et la mence semblaient, en 1936, déjà pretes à misse la parenth abstraite Webern.

Les organisateurs viennois n'avaient osé non plus présenter l'Ensemble Intercontemporain la grande salle, habituée aux grandes beethovéniennes ou brahmsiennes, mais l'on poué guichets imais (encore que quelques notabilités viennoises, dément allergiques I musique sérielle, al vill les lieux à l'entracte).

Tout ce que la MIM contient d'auditeurs un pen audacienx ensorcelé par Laire ses musiciens, depuis l'Lair dionysia-que d'Octandre, la Varèse, décuplé par l'énergétique Boulaz, jusqu'à la Symphonie Schoenberg, menée avec une sauvagerie lyrique indescriptible, obligeant chacun Im extraordinaires musicions de

ARCHITECTURE

milieu, le Concerto opus M in Webern, où chaque ligne, parfaite ment polie, purifiée de toute adhé rence sentimentale ou visuelle, entre de parfaites épures, avec cependant une ineffable phosphores cence concerns instrumentales. et les Pièces opus 10, pour moi le plus grand Webern, qui concentrent dans l'instant, le une phrase, le un timbre les magiques de l'univers.

Couleurs les plus inouïes dans la voix le la américaine Phylis Bryn-Julson, épousant mille reflets courbes multiques des Poèmes de Trakl (opus 14) ou la acrobatiques de l'opus 18, habillant même nudité latine des raides et vigoureux Canons opus 16, pour culminer dans les Trois poèmes Mallarmé, de Ravel, on respirait les plus « rares émotions » au sortir des souterrains de la rigueur weber-

Le lendemain, c'était la énitude du mot enchassé dans 📓 voix pour une extraordinaire inter-prétation du Pierrot lungire hoenberg, il le mélange il parler atteignait un sprechgessang L'intensité lyrique in laissait guère place | l'expressionnisme i etonnante profératrice. Mais le meilleur souvenir 💷

Pierre Boulez et 🖿 musiciens, magnétisés par la main du compositeur dont la moindre allemand ouvre des matern d'énergie, de poésie, maitre, qui bien un un peu le triomphe posthume de Water makenet dan m postérité. vigueur aun bonheur que lui-même ne mariamit plus I la fin de 🖿 vie. 🖙 🎟 qui apparaissait 🐱 plus indicadid au ultum 🏄 🖛 war rain cam explosion M vitalité, ce monde à la fois rigoureux baroque, ce plaisir personnalité de chair, 🖦 sang 🖪 💺 nerfs derrière la raidour de l'idiome sériel. A quoi s'ajoutaient les rouits d'une voix aux mystéricuses richesses sensuellos : celle de l'Anglaise Elizabeth Laurence.

JACQUES LONCHAMPT.

EXPOSITIONS

Le grand jeu vénitien

(Suite de la première page.)

a qui est mem plus mal des ordre rappelle son rôle moteur, avec par exemple les paysages sur cuivre de D. Campagnola, qui passeront dans tant de fonds de tableaux, les grands bois and d'après Titien et les étomants chiaroscuri, ou planches le deux me trois couleurs, importés vers 1530 par Ugo da Carpi. D. Landau, responsable de cette section magnifique, sonligne une juste fierté qu'il a voulu réunir des « premières impressions » et non des exemplaires tardifs. D'où une fraicheur et un enchantement

Une de grandes the de l'immédiat après-guerre avait the à l'automne de l'Al l'exposition des « Cinq de de peinture véni-tienne » où la Vénétie, retrouvant souffle après li tourmente, mail chefs-d'œuvre comme a arbore un palladium ou un étendard. Un l'impulsion de G. Fiocco et MR. Pallucchini avec la mate de l'admirable centre d'études de la Fondation Giorgio-Cini, la production d'un annuaire spécialisé, Arte Veneta, et ils nommanifestations qui lèrent profondément savoir. I anglo-saxons qualité affluèrent, par le Cinquele rôle de patronage vaut mienz que notre vague « mécénat » : nim aristocrates un confréries, apparition précoce des collecthat etc.: on the plus pres aux éléments symboliques. Des nondessinèrent, 🖪 l'expoartin de Landon antini pour rendre compte de tout cela.

Les miss de catalogue, un peuinégales, il est vrai, ont donc le mérite d'Indiquer les modèles vellement précisées. Les modèles portraits - Titien, par exemple, micux identifiés, comme le Permireia beau renima lancif (1526, Pitti, Florence), on redevicenent licertain manual le manual gaillard I I rouge (vers 1530, Kingston Lacy). Car in portraits and nombrens d'un ann l'autre de l'exposition, conformément L une vicille prédilection britannique. peut limitali ne per spivre les

didascalies de point en point, en particulier quand, dans portraits de l'évêque Madruzo qui manur une horloge, par Titien (Sao-Paulo) d'un inconnu flanqué d'un sablier, par Moretto (Met. New-York), la notice récuse à tort la valeur emblétemps. Justement une trou-vaille, devenue topique.

Noblesse et volupté

Le XVII siècle mille commence avec l'apparition - toujours mystérieuse - de Giorgione, mort prématurément, plus jeune encore que Raphaël, en 1510 : I inventé la « peinture poétique », créé le prodigieuse génération : Titien, Sebastiano, Cariani... plus les uns que les uns Tout s' quatre-vingts am plus tard avec Palma le Jeune, arrière-neveu de Palma le Vieux, qui aura le raconter I I chroniqueurs in siècle ses d'atelier. Tout pouvait donc m disposer man clairement. Le feu, si l'on peut dire, est ouvert avec une salle des = giorgionesques absolument éclarante grâce a prêt des deux saints de Sebastiano (S. Bartolomeo) et de son grand J. d. Salomon (1509, Kingston Lacy), bien perplexités, lci mence Titien, me le petit Jacopo l'ann présenté l and Pierre, (Anvers), dun la Calli Builli toti-La suite ne se peut énumérer;

o'est une mise en place sereine de chefs-d'œuvre qu'il faut ment compléter en labra un au su bal la Regent Street à la Natiomil Gallery Man. Alors? Une salle de Titien – une vingtaine avec le Crucifix in l'Escorial et l'extraordinaire Marsyas III II ques-tion plus loin. Uni particulièremani dense a link de Lotto, l'anti-Titien toujours asymétrique, génial et changeant. Cariani, et ori-ginal en una : a noter en party liber-tine et l'écurenii (1518, Coll. Ber-game). Une et le pour Savoldo, et peintre du satin argenté, 🔤 un n'a jamais di bien compris la manière, auprès de Palma 🗂 de Paris Bor-Le parcours de Jacopo Insano du clair au sombre est admirablement récapitulé un une douzzine Le maniérisme compliqué di Sileme se une explicité ensuite; le rythme devient sculement en peu moins sûr peu présen-ter Véronèse et Tintoret, dont, après tout, les grandes en le control en sur les murs de Venise: IIII le Léningrad), du premier ne se voient pas tal les jours.

Committee dans toutes les faites, courent et se un de multiples directrices me jacentes. On se plaire I 🖛 dégager. L'une des plus houreuses tient parti de disposer de loin en loin les Il w en m là, tout man compté, une qui créent un lien intérieur remarquable sein de l'exposition. 📭 comprend pourquoi les organisateurs avaient learn pour comb l'Ivresse de Noé, 📥 Giovanni Bellini Besançon), malheureusement II mince de peau, il fragile qu'on n'a pu il lair prêter. Min il ma del amplement en ayant la pos-présenter une grande toile qui attire tous les regards, un chefd'œuvre inout, une «neuvième symphonis» poignante et terrible, une sorte de tapisserie de tons fauves et taire, l'Apollon a Marsyas, peint autour de 1570 par Titlen me Limited a Limited on Dallace C'est tra Marsyas écorché vif par Apollon; suspendu par les pattes i un arbre comme un porc, le sylvam qui avait 📹 📶 🚾 🚾 dieu subit ir supplice que le jeune dieu

lui inflige méticuleusement dans l'or du soir. On me peut rien imaginer de plus étrange : le petit chien de qu'on voit auprès 📟 tant de Vénus lappe le sang par terre. Un second Apollon à gauche joue de la viole devant la flûte le Pan du vaincu. Le spectacle est i cruel, si i la facture tamposoée si libre que E. Panofsky se refusait à reconnaître là une œuvre de Titien, mais, sans le fragment de signature indubitable, qui d'autre pouvait voir cette image impitoyable et

Autour de ouvrage, qui à lui seul justifie la visite à Londres, Hope et ses collaborateurs ont donc su appeler un bon nombre de «dernières œuvres», mars quées d'un même mars un la distant tion superbe 💷 d'une liberté sans accession: in derniers Quatuors de Beethoven. I l'on I La Pré Lotto (1556/1557, Lorette) est, en mineur, autre un un étrange gris Sa bizarrerie même soulignée par les pieds bumains de la table d'offrance. De Jacopo, dont une lettre nous apprend qu'il avait à peu près de peindre 1571, à soixante ans le petit tableau Suzanne et (Nîmes) reprend en aocturne le thème, cher à Titien au Tinto ret, 📠 la beauté effarouchée. Avec le Chial devant Hérode (1560. Naples), Sandring a Libral une sur prenante prémonition im scènes graves M. Rembrandt, Dans la finale, 💓 thème 📰 conclu force avec le dernier Warnie um Maili bien Fili (1587, San Pan taleon, Venise), évocation d'un médical, le dernier Tintoret, la Déposition (1594 Giorgio Maggiore, Venise), où jots e lumière immenses diagonales, celle du un horizon d'orage. La possibilité de plusieurs par

oblique grâce an rappele aux concordances, la contrepoint des deside et des gravures, permet test the use exploitation, excep tionnellement féconde de le réu-nion. C'est la mai la justification indispensable de ces énormes déméd'objets inestimables qui supposent d'ailleurs de mille concours (2). L'accrochage clair aussi favorable plaisir ats yeux qu'à l'étude. L'image vedette, la l'image de l'image (Prado), la l'esta la dias nue parée est alerte, semble priviligier la volupté. De peintre en peintre, de utantille en trouvaille on mesure ambien cette aptitude vénitienne au plaisir de yeux l'art européen. Grace Britanniques justement. (Le des œuvres provenant des des crivres provenant des fonds anglais est important, comme les prèts considérables l'étran-) l'approvenant des wers à la fin du se l'est siècle, ils ont pour elle une manin qui a militate a l'ambignat des reglements neurs et l'allement des histres Les diverses présentations thématiqes qui meublent le catalogue sont parfaites. Elles n'ont man qu'un nom, de Shakespeare. des tragédies mémorables, la citéarchipel an devenue un lieu poétiindispensable à l'Occident, m on peut faire courir im paroles pure et de sur estado de tirêos

Tel est Milli d'ivresse heureuse drill lequel en en on en

des limi sombres du temps.

Piccadilly. ANDRÉ CHASTEL

(2) L'exposition a bénéficié du deux compagnies : la Group et l'Orient-Express. Une de préfiguration, imporante, de la réunion organisée par T. Pienarti avait eu lieu en 1979 à Los Angeles, me le tre l'articles de Contra tury of Venetian Painting.

west brasil

THE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

PARTITION TO THE PARTITION OF THE PARTIT

THE REAL PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY ASSESSMENT OF THE PA

Andrew Control of the Control of the

表 The T**TIPE PROCESS** (1994) - A CONTROL TO THE PROCESS (1994) - A CONTR

The second of th

The state of the s

The second state of the se The state of the s

The same of the sa

the state of the same of the s

The same waster as the second of the

25 the supplement for his recording to

The time that your the back someone it will

والمواقدي مياسيديون والاناداء

The transfer was transfer to the second

The same of the same and the same

the transfer of the second of the second

The second secon

IN ATT THE WAR PROPERTY.

The state of the s And the second section of the section of

But the second of the second o

the second of the second of the second of the second

The first programmer was the programmer of the programmer and

AND THE RESERVE AND ADDRESS OF A PARTY OF A

And the second of the second o

The second section of the second section is seen to be a second second section of the section

The same are strong that the same of the s

Segment of the control of the contro

والمرابي والمراجون ويستم ويستني والمستقوف والمراج والمراج والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع

The second secon

A suspense of sales

and the second of the second

Secretary (BP) which will have an expense.

Un Florentin à Paris

L'architecte Michel Michahelies à l'oralle attentive des gens de voyage, et l'oule véloce d'un humour discret. Il set né à Florence dans la deuxième moltié des années 30. Son père est expert agronome et inventeur d'innombrables sortes de blé. Le file commence donc comme agronome, devient à son tour expert, mais se prand de passion pour l'architecture. L'université de Florence astime absurde de prendre comme élève un semeur de blé repenti: Pas le régisseur de la ferme paternelle, qui avence l'argent du voyage, ni l'université de Harvard qui l'accueille de 1989 à 1972, et lui permet enfin de devenir Master of Architecture. Avant Harverd, il avelt, quoique agronome, assisté le marquis Puccio Pucci pour le restauration de son palais florentin, Après Herverd, il se partage entre l'Italie, où ture tourisme et la restauration des monuments le requièrent tour à tour, et les États-Unis où l'habitat et les nouveaux systèmes de transport sont ses deux pôles de travell.

Le hasard des agences et des ancienne - il est alors

l'adjoint in in in it is a little of the lit architecte 🖿 chef des monuments pour la restaumuni de el modernité rue iul per-met se el control d'article de la pendant i l'agence M.B.A. Les TAN EN d'intéressant THE BUTTON SHAPEN TO SEE SHAPEN la man des manuel des qualités propres aux pays qui les internationales, ou d'esprit imanuscruit. Ten le cas de M.B.A., Facilities agence de figures du Bauhaus, man en 1981), aujourd'hui Philosoph diskt! - at Park boulevard du Montparnasse. de Peris, dirigée per Mutandis, mutandis, mutandis, mutandis, mutandis, meitre, l'égère, poursul-vaille poursul-Flaine, innovant week fee bureaux d'I.B.M., participant ou present comme L'exigence technique est

proleta se trouvent amoindris par les intervenents qui suivent. Do annually intercept in l'agance, au bon sens du terme, Michel Michahelles est un axemple patent. Il parle le français, l'Italien, l'anglais, l'allemand, avec i même i l'un de see the females from any aulourd'hui l'action : Il - ioue avec de qu'ingres de son violon. Car sort ill mere placer fini man

turale su meillaur nivsau, même

si, comme toujours en France, les

ture internationale, mieux que le retour obstiné, choisi par d'autres, au maille (%) and pris sa l'Aliasire. Aven la refera rigueur, Missa Missassim parle du el d'un protomettre a point, des i l'informatique et il pelouses qui l'espisila maîtres-maçons ila monuhistoriques. Du to provide qui l'anni de l'anni i in précis 🔳 🖢 🕶 🗷 généreux de qui mesure l'espace.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

MERCREDI RICHARD BERRY **"CE N'EST JAMAIS** LE MÊME HOMME **QUI PART** ET QUI REVIENT". UN FILM DE **BERNARD FAVRE ÉCRIT PAR BERNARD FAVRE** ET BERTRAND TAVERNIER UNE DISTRIBUTION HACHETTE-FOX DIFFUSÉE PAR FOX-HACHETTE DISTRIBUTION.

The second secon The second secon

The second section of the second second

The state of the s

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA FEGURANTE D'OPERA - Lacornaire (544-57-34), 18 h 30.

LE HASARD DU COIN DU FEU —

Lys Mentagrames (327-88-61),

20 h 30.

L'ECOLE DES FEMMES -Comédie-Françaine (296-10-20), * 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Don Qui-

SALLE FAVART (296-06-11), Dense ballets contemporains, 19 h 30 : Indets II : Black and bine : France/Dence. TEP (797-96-06), Thillitre : 20 h 30 : la. Mort de Danton. PETIT TEP. (797-96-06), 20 h 30 : Chir

FEATT TEP. (797-96-05), 20 h 30 : Chir Staine.

MEAUBOURG (277-12-33), Débate, itacontres-marée : 18 h 30 : Le rendy-made ille tube illi peinture.

Cancerts/Animanious : 18 h 30 et 19 h 45 : Espace libre (Stockhausen);

20 ill 30 : Stockhausen présente Stockhausen; 20 ill 30 : Groupe vocal de France, dir. M. Tranchant (Marcland, Bedford, Berio). — Cimina-vidée : Non-geaux films Bpi, 13 h : Images Maffa; 16 h : House; 19 h : Atomic café; el-méma polomis (voir cimanthèque).

THEATRE MUSECAL DE PARIS [251-THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-

19-83), Coment: 20 h 30: Fierre Dervaux (Beethoven, Berliez).
THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77), 20 h 30: Alwiz Nikolata.

Les univer salles

AL DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : ARTS-HEBERTOT ARTS-HEBERTOT (387-23-23), Ul b 30 : les Arbres de l'homme ; 21 h :

Au pays de Pancuasia BATACLAN (721-18-81), 20 h 30 : Lulu. BOUFFES - PARISIENS (296-60-24), 21 h : les Trois Jeanne. COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41), :21 h: Reviens dormir à l'Elysée.

COMEDIE DE PARIS (281-00-11), In h: l'Ormaie. DAUNOU (261-69-14), 21 h : la Chienlit. DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 11 30 ; Oscar et Wilde; 22 h : Les Esux et Fo-

PINOK et MATHO donnent, au The Huchette (21 h 30), une minimi ABRACADABRACULA > où 🔳 fantastique l'humour ; un fantastique de roman noir revu et corrigé par le rire et l'absurde.

HUCHETTE (326-38-99), 19 b 30 : la Cantatrice chanve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Pinok et Matho.

LUCERNAIRE (544-57-34), L. 18 h 30 : le Fou et le Créateur; 20 h 30 : les Jour-nées orageuses de Garoumski; 22 h 15 : Journal intime de Sally Mara. — II. 18 h 30 : Recattopilm; 20 h 15 : Six houres au plus tard. — Putite salle, 22 h 30 : Oy, Moyshele, mon fils. MARAIS (278-03-53), # h 30 : La rol se

MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 111 MARIGNY, salle Galeiel (225-20-74),21 h : les Sales Mômes.

NOUVEAUTÉS (770-52-76), 20 1 30 1 CEUVRE (874-42-52); 20 & 30 : l'Extrat PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h : Bourgeois et gens de maison. Bourgeois et gens de maison.
POCHE-MONTPARNASSE

92-97), 20 h 45 : la Dernière Bar RADEAU DE LA MÉDUSE (320-91-37),20 h : Don Juan aux enfers. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h ; Théâtre de Bouvard.

RUE CONSTANCE, (367-79-42), 21 h : Loin du grenier. TAI TH. D'ESSAI (278-10-79), 1 : 20 h 30 : l'Ecume des jours II. 20 h 30 :

TRÉATRE DEDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres | 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire. THÉATRE A. BOURVIL (373-47-84), 21 h : les Dames de fex. THEATRE DEX-HEURES (606-07-11, 20 h : Naïves Hirodelles ; 22 h 15 : An second pape, mamen vest ZHEATRE 13 (588-16-30), 21 h : Pêmoi

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Tohn-Bulet; 22 h : le Prinident; 23 li 30 : Mod'Mod'Show. MEAUBOURGEOIS 19 h 30 : la Spécialità. **||272-08-51)**,

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 22 h 30: Foutilla. CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h 15: l'Auvent du pavillon 4. DIX - HEURES 18 h 30 : Speciacle Prévert. L'ÉCUME (543-71-16), 21 h ; J.-P. Régi-

POINT-VIRGULE (278-67-03), 21 h 30 : le Ticket ; 22 h 30 : Moi je oraque, mes percents request.
TROIS SUR QUATRE
20 h 30 : Quelque esteminet.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : Ou perd les pétales. DEUX-ANDS (606-10-26), 21 h :

MERCREDI

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 281-26-29 + (de 11 heures 21 heures,

Lundi 19 décembre

sauf les dimanches et jours fériés) :

Le music-hall

STUDIO BERTRAND (783-64-66).

Thilitre des Champs-Riyetes, 20 h 30: Trio à cordes de Paris, P. Gallois, P. Roge (Bach, Mozart, Brahms). Eglies Saiet-Loste-des-harmides, 20 h 30: Nouvel Orchestre Philharmonique de R.F., dir.: G. Prètre (Gounod, Pos-lenc).

Lacernake, 21 h: P.-A. Assain (Beethoven, Chopin, Schumann...).

FIAP, 20 h 30: Ensemble l'Estre Armonico (Scarlatti, Haendel, Froberger...).

Selle Gavesa, 20 h 30: Haeemble orchestral de Paris, dir.: E. Bergel (Mozart, Enesco, Beethoven).

Athénie, 20 h 30: O. Wenhel, G. Parsons (Brahms, Mahler, Wagner...).

Thilite La Bruyère, 20 h 30: Language instrumental La Bruyère (Rameau, Fanré, Debussy...).

Selle Cortot, 20 h 30: M. et Ch. Chanel (Rames..., Couperin, Bach...).

Egilse de la Trinité, 20 h 30: Orchestre national (Bach, Haendel, Paganini, Proko-fiel. re, 21 h : P.-A. Asselin (Beetho

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE, (326-65-05), 21 h 30 : M. Sanry.
DUNOIS (584-72-00), 20 b 30 : Jone ESPACE BALARD, 20 h : N. Hagen.

FORUM (297-53-47), 21 h : J. Renbourg MEMPHIS MELODY (329-60-73), PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : le TWENTY ONE 40-51), 21 h : Jazz

Les festivals

FESTIVAL D'ART SACRÉ (277-19-90)

glice Saint-Louis-des Invalides, 20 h 30.: Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio-France, dir. : G. Prêtre (Gound,

Les cirques

SCOKE NATIONALE DU CINQUE (\$45-58-11), 15 h.

cinéma

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES.

Il est bon que des millions de spectateurs le voient.

L'un des films de science-fiction les plus ahurissants et terrifiants.

Une fois impliqué dans "Wargames".

impossible de décrocher... grâce à

l'intelligence Hitchcockienne de son récit.

C'est un nouveau triomphe du grand

cinéma américain d'aventures.

MICHEL MARDORE LE NOUVEL OBSERVATEUR

La Cinémathèque CHAILLOT (781-21-24)

BEAUBOURG (278-35-57)
15 h, The furbidden street, de J. Negalesco; 17 h, The trip, de R. Coman; Panorama du cinéma polonais : 19 h, La troisième partie de la suit, de A. Zulawaid.

Les exclusivités

L'AMRE (All., v.o.) : Studio de la Harpa, 5* (634-25-52). A LA POURSUITE DE L'ÉTOILE (Ital., v.o.) : Chmy Heoles, 5* (354-20-12) ; Biarrin, 8* (723-69-23) ; (v.f.) : U.G.C. Opéra, 2* (261-50-32).

ANDROUDE (A., v.o.) : Forum Orient Especial, 1" (233-42-26) ; Ambassada, 8" (359-19-08) ; (v.f.) : Berlitz, 2" (742-60-31) : Mazzerilla 9" (770-72-86) : Montpernos, 14 (327-52-37).

LES ANGES DU BOULLEVARD v.a.): Olympic Eurembourg, 1 (533-97-77); Olympic Eurepdt, 1 (545-35-38); 14-Juliet Bentille, 11 (357-

A NOS AMOURS (Ft.): Gaussont Helles

1= (297-49-70; Impérial, 2* (74272-22); Hautefeuille, 6* (633-79-38);
8:-André-des-Arts, 6* (326-48-18); La
Pagode, 7* (705-12-15); Gaussont
Champs-Elysées, 2* (329-64-5); 14Juillet Besnille, 11* (147-4-41); Mistral, 14* (339-52-47); Haussanes, 14* (327-2-37); P.L.M. St-Jacques, 14* (329-63-42); Parsassiens, 14* (328-63-42); Parsassiens, 14* (328-42-7); 14-Juillet Beangrenelle, 19* (575-79-79); Pathé Clichy, 13* (522-46-01).

D'ASMER (franco-lt.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Para-mount Marivanz, 2= (296-80-40); Para-mount Odéon, 6 (325-59-83); Monto-Carlo, 8 (225-69-83); Paramount, Opéra; 9 (742-56-31); Paramount Bas-tille 12 (342-76-17); Paramount Schalina, 13 (707-12-28) ; Paramount Mont-

RODERT CHAZAL FRANCE SOIR

Bric LEGUEBE LE PARISIEN LIBÉRE

JOSÉ-M. BESCOS PARIS MATCH

permesse, 14* (329-90-10); Con St-Charles, 15* (579-33-00).

St-Charlet, 15* (579-33-00).

BOAT PEOPLE, PASSEPORT POUR
L'ENFER (Cal. vo) : Casé Béanhang.
3* (271-52-36); U.G.C. Odéon, 4* (325-71-09); Biardiz, 5* (723-69-23); Parmessions. 14* (329-83-11); Normandie.
5* (529-41-18); (vf.) Rox, (2* (35683-93); U.G.C. Opfer, 2* (251-56-32);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06). Montparasses Patns, 14 (3.0-12-0).
AU NOM DE TOUS LES MIENS (Fr.).:
Forum 1- (297-53-74); U.G.C. Odéon,
6 (325-71-08); Normasdie, 8 (33941-18); Paramount Opéra 9 (74756-31); Paramount Montparasses, 14
(329-90-10); Pathé Cichy, 18 (52246-01).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.): Marbouf, \$ (225-18-45); (v.f.): Capri, 2* (508-11-69). LA BALLADE DE NARAYAMA (Jap., v.a.): Hantefenille, 6* (633-79-38); Am-

beaude, Ir (359-19-08).

LA METLE CAPTIVE (Pa): Doubet (H. sp.), 14 (321-41-01).

CARMEN (Esp., v.o.) : Forum Orient Repress, 1e (233-42-26) : Quincutte, 2e (333-79-38) : Hystes Lincoln, 8: (335-36-14) ; Parassiens, 14 (320-30-19).

(633-79-38); Elysées Lincoin, B. (359-36-14); Parassiens, 14 (320-30-19).

CHALEUR. ET POUSSEERE (Am., v.o.): Paramount City, B. (562-45-76); (v.f.): Paramount City, B. (562-45-76); (v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10).

LES CONTERES (APTIES (Brk., v.o.): Studio Médicis, 9 (633-25-97).

LES CONTERES (Fr.): Gammout Haller, 12 (297-49-70); Richelieu, 2 (235-56-70); Paramount Marivara, 2 (296-80-40): Quintette, 9 (633-79-33); Paramount Odéoa, 6 (325-59-83); Mariyara, 8 (339-92-82); George V. B. (562-41-46); Paramount Mercury, B. (562-35-90); St-Lazure Pasquier; B. (337-35-34); Fanceile, 9 [770-33-38]; Marivelle, 9 [771-3-80]; Athéna, 12 (343-04-67); Paramount Galaxie, 19 (363-80-35); Fanceile, 19 (331-60-74); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Montparasse Pathé, 14 (329-90-10); Gammout Colvention, 19 (228-42-27); 14-Junio Beaugranelle, 19 (575-79-79); Victor Hugo, 16 (727-49-75); Paramount

LES FILMS NOUVEAUX

CAYALE, dessin anime france-CAVALE, dessin animé france américain de Morris et Hill Hanne, américain de Morris et Hill Hanna, «
Geumont-Halles, 1» (297-49-76);
U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); Smadio de la Harpe, 3 (634-25-52);
U.G.C. Rotonde, 6 (633-08-22); Colisée, 2 (339-29-46); Normandie, 3 (359-41-18); François, 9 (770-33-88); Nation 12 (343-04-67); Fauvetta, 13 (331-60-74); Morrigan, 14 (327-52-37); Sud, 14 (327-52-37); Sud, 14 (327-52-37); Grand Pavois, 19 (526-48-85); 14 feither-Berngrunelle, 15 (575-79-79); Images, 19 (522-47-94);
MONITY PYTHON A HOULTS-

MONIY PYTHON A HOLLY-WOOD, film américain de Terry His-

gens, va.: Can-examoung, F. (27152-36); Cinny-Ecoles, 56
(354-20-12); U.G.C. Rotonda, 66
(633-08-22); Blarritz, 26 (72369-23); U.G.C. Gare de Lyon, 126
(2343-01-59); Mistral, 144 (33952-43); Murat, 164 (651-99-75);
Images, III (522-47-94).

QUAND FAUTY Y ALLEE, FAUTY Y
ALLEE, film américain de E.B.
Clucher. — V.A.: Foram OrientExpress, 16 (232-42-62); Erminaga,
16 (359-15-71). — V.f.: UGC Opéra,
17 (359-15-71). — V.f.: UGC Opéra,
18 (359-15-71). — V.f.: UGC Opéra,
19 (359-15-71). — V.f.: UGC Opéra,
19 (362-45-76); Paramount-Cicy, 86 (344-14-27); Paramount-Opéra, 96 (344-14-27); Paramount-Cicy, 87 (742-56-31); Paramount-Defra, 97 (742-56-31); Paramount-Opéra, 98 (742-56-31); Paramount-Opéra, 98 (742-56-31); Paramount-Opéra, 99 (742-56-31); Convention Saim-Charles,
156 (579-33-00); U.G.C. Convention, 156 (328-20-64); ParamountMaillot, 176 (758-24-24);
Paramount-Montmartre, 186 (56054-25); Pathé-Clichy, 186 (52246-01); Socrétan, 196 (241-77-99).

WARGAMES, film américain de John Baddam. — V.a.: Forum, 187 (52954-52); Pathé-Clichy, 186 (52274-52); Richelien, 27 (233-56-70);
Berlitz, 28 (742-60-33); Bretagne, 69 (222-57-97); St-Lazare-Pasquist, 98 (337-35-43); Mansfellie, 99 (77072-86); Nation, 129 (343-04-67);
Paramount-Onivention, 157 (328-42-27);
Convention, 157 (328-42-27);
Convention, 157 (328-42-27);
Convention, 157 (328-42-27);
Convention, 158 (328-42-27);
Convention, 159 (328-42-2

(636-10-96).

LE SACRE DE LA NAISSANCE, film finnçais de F. Loboyer. — Seins-André-des-Arts, 6 (326-48-18).

TORR, film italien d'Authony Richemond. — V.f.: Mart Linder, 9 (770-40-04; Paramonin-Bestile, 12-(343-79-17); Paramonin-Ordénn, 14-(540-48-8). /9-17); Paramount-Friend, (540-45-91); Convention St. Cin 15- (579-33-00) | Paramot Montmartre, 18- (606-34-25).

18 (522-46-01) 20 (636-10-96).

DANS LA VHLE BEANCHE (Sui.) St. S. Ambrise, 11 (700-83-16) (H. sp.). DiEU ME SAVORNE (Bost., v.o.) : Par-massions, 14 (325-33-11).

LES DERUX SONT POMERS SUR LA TRIE (Bost. A. vo.) : Marigam. 8 (359-92-82) (v.l.) : Impérial Pathé. 2. (742-72-52).

(742-72-52).

DEVA-(Pr.): Rivell Bearboarg, 4* (272-63-32): Grand Parent, 1.9* (354-46-85).

DU BOUKSE POUR UN TRUAND (A.)
(*) (v.f.): Galté Béalavard, 9* (233-67-06).

EDERDURA (Franco-Mex., v.a.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26): Quinistic, 9* (633-79-38); U.G.C. Champt Elysées, 9* (339-12-15); Olympic 14* (548-35-38); Parentagians, 14* (329-13-11); (v.f.): U.G.C. Optin, 2* (261-50-32); Lumière, 9* (246-49-07).

L'ETE MEURINUR (Fr.) Amb **3** (359-19-08). FAUX-FUYANTS (Pr.) : Marais, 4 MASHDANCE (A. v.o.) : Saint-Miche

5 (326-79-17); Ermitage, 8 (359-15-71); (v.l.): Français, 9 (770-33-80); Paramonas Montparaises, 14 (329-90-10).

FREEZE DE SANG (A., t.o.) (*): 7º Art Beanbourg 4 [276 (H. m.). FURYO (Jap., vo.) : Calypen, 17- (360-30-11).

GANDHI (Bds., wa.) : Chury Paleon, 3-(354-07-76).

(35407-16).

GARCON (Fr.); Gaumout Halles, 1st (257-49-70); Paramoust Odéon, 6: (325-39-83); Gaumout Colinée, 8: (359-29-46); George-V. S. (562-41-46); Français, 9: (770-33-83); Montparamous Pathé, 1st (422-46-01).

GET CRAZY (A., v.o.); Ciné Besmbourg, 3: (271-52-36); U.G.C. Dunton, 6: (329-42-62); Colinée, 9: (359-29-46); Paramoiens, 1st (329-83-11); Bacurial, 1st (707-28-04); (v.f.); Rex, 3: (236-83-93); Lumière, 9: (246-49-07); Gan-

83-93); Lumière, 9 (246-49-07).

LE GRAND CARNAVAL (Fr.): Gasmont Hallen, 1° (297-49-70); Richelien, 2° (233-56-70); Berlin; 2° (742-60-33); St-Germain Studio, 3° (633-63-20); U.G.C. Oddon, 6° (325-71-08); Ambasmate, 8° (359-19-08); George-V. 2° (562-41-46).; Barritz, 9° (723-69-23); St-Lazars Pásquier, 8° (387-35-43); Français, 9° (770-33-88); Maxeville, 9° (770-72-86); 14-Juillet Barrille, 11° (357-90-81); Nation, 12° (343-04-67); Fauvente, 13° (343-01-39); Gammont Sad, 14° (327-34-50); Miramar, 14° (520-59-52); Gammont Convention, 15° (524-42-27); Henvente Montparassee, 15° (575-79-79); Mayfair, 16° (527-37-06); Pathé Wepler, 13° (522-46-01); Gammont Gambatta, 20° (636-10-96).

HANNA L. (A. v.a.) : Bonsparte, & (326-JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.s.) : Po-Paus, 1- (297-93-74); Ciné Beaubourg, 3- (271-52-36); Cluny Palace, 5- (354-07-76); U.G.C. Danton, 6- (323-42-62); U.G.C. Ratonde, 6- (633-68-22); Normandle, 9- (359-41-18); Marignan, 8-(359-92-82); Publicie Champa-Blysten, 6- (720-76-73) - 14- [viller, Braumpa-Blysten, 6- (720-76-73)]

9 (120-76-23); 14-Juillet Beaugrasses; 15 (575-79-59); (v.l.); Rex. 2 (236-83-93); U.G.C. Opées, 2 (261-50-32); U.G.C. Montparasses, 6 (544-14-27); U.G.C. Gare de Lyon, m. (343-01-59); Athéna, 12 (343-00-65); Paramouni Galaxie, 19 (580-18-03); U.G.C. Gobe-lins, 13 (336-23-44); Mistral, 14 (539-52-43); Mioriparnon, 14 (327-52-37); U.G.C. Convention, 15 (828-20-64); Murat, 16 (651-99-75); Paras

17.15

la fête pour les fêtes 20 h 30

places 46 F et 72 F du 19 au 31 décembre nikolais dance theatre

18 h 30 une heure sons entracte 33 F

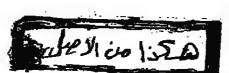
के कवार्य वर somedi du 20 au 24 décembre théatre d'animation et de marionnettes alain duverne

"les œufs de hasard" speciade pour petits et grands du 27 au 31 décembre

the jazz tap ensemble USA danse de cloquettes

location





COMMUNICATION

L'examen du projet de loi sur la presse reprendra en session extraordinaire

L'Alicabés enlands s pendu, sement 17 décembre, à 11 h 30, la discussion générale la projet de la communi l'imiter la et à man la transparence financière 🔳 🛍 pluralisme des entreprises in presse ». L'ordre du jour fixé par le gouvernement imposait l'après-midi un débat en deuxième lecture de la loi du pour 1984. M. André le Parlement, convenu les députés n'auront == le teorps d'ici le la fin le la extraordinaire, le 14 Mourier I minuit, ni waka wa cours and deux on trois jours de session extraordi-naire qui suivront, reprendre l'étude de ce texte sur la presse.

Celle-ci m renvoyée l la session que le premier ministre a demandé a président de la République de le printemps. Ce projet ne sera d'ailleurs adopté à moment-là, car les sénateurs ne s'en probablement qu'an cours de la séance ordinaire de printemps. Ils pourraient aussi, pendant que les députés en janvier ou députés en janvier ou février de la presse, discuter des pro-jets de M. Robert Badinter sur le règiement judiciaire.

En attendant, la commission des nationale va pouvoir reprendre l'examen détaillé des quarante-deux artiqu'elle n'a jusqu'ici en le temps que d'en aborder cinq. Ainsi, la motion de renvoi en que la que la s'apprêtait à trouve automatiquement militale sans que la majorité ait eu à se prononcer, ce qui l'aurait embarrassée. Il lui est été difficile politiquement de suivre l'opposition, mais il ne lui possible techniquement de s'opposer à sa demande. La commission va donc se remettre au travail, probablement na de janvier. D'ici 🖳 📠 responsables des grandes socialistes devront trouver un terrain d'entente avec le sur la sur la sur breux points de divergences qui subsistent actuellement. Il faudra aussi que socialistes et communistes surmontent leurs désaccords. Car, plus les jours 📰 passé, plus 🔙 responsadu groups communiste ont approfondi leur opposition a quelques principes fondamentaux du

L'intervention, samedi, 🔤 M. Jacques Brunhes (P.C., III.de-Seine) = permis de mettre le dossier & plat. La presse des partis poli-tiques ? Les solutions actuellement proposées appellent de 🖺 🎮 du communiste • une critique fon-damentale • car elles selon lui

Les pouvoirs de la commi pour la transparence et le pluralisme de la presse ? Ils sont, pour M. Brunbes, trop étendus, car cette commission risque d'empiéter sur les prérogatives des juges, qui, « gar-libertés », « por être desaisis de celles relatives à le presse ». Como comunicación de devra donc avoir pour le parti comd'autre que d'ésude, d'enquête, d'information et de proposition ». C'est là une position voisine de celle de l'opposition.

P.C. : pas d'« amnistie clandestine >

Les poursuites encournes au man de l'almeste L l'ordonnance de [Le parti communiste ne veut presse ? La loi mi discussion doit, selon M. Brunhes, garantir « dans principe l'élaboration d'un ensemble de museu économi-

M. Bernard Pons: « Un spectacle pitoyable »

à l'économie la respenden du projet de loi me la pesse. M. Barrell Pons, secrétaire général du R.P.R., s'est déclaré e navré du soectacle absolument pitoyable donné par la représe tation nationale à l'opinion publique ». « J'ai eu ce matin Jacques M. Pons, I était aussi navré que i m'a dit : ■ C'est racit... 3 (...) III je 🕋 que, dans ce largement partagées milli l'opposition et la majorité. »

Come cos quatre observations principales, M. Brunhes de l'al inquiété, notamment, du rôle reconnu par le texte du ment au de rédacteurs. estime qu'il s'agit là d'une question dont - l'ampleur (...) débat, hors du champ du présent projet ». · Pourquoi, a-t-il ajouté, attribuer I une catégorie 🕍 travailleurs and privilèges d'autres pourraient également revendiquer? - Les socialistes, à l'inverse; voudraient accroître pouvoirs des La la la rédacteurs. Sur ce point, ils sont en accord avec une partie in l'opposition.

L'opposition : renouvelé : refus global du projet. M. Touben m affirmé : « Notre projet aboutira à résultat lime de mais recher-I I iournaux disparattront passeront sous manife étatique, ce qui un la marman de pluralisme. » Pourtant, pressé par M. Claude Estier (P.S., Paris), il a du reconnaître que la Haute du miti de Various entil imposer sonauindépendance, comet le pluralisme de la presse écrite saura mem preuve mêmes qua-lités, alors que le R.P.R. et l'U.D.F. affirment qu'elle ne sera qu'un relais du pouvoir politique.

Si le R.P.R. et l'U.D.F. affirment que le projet va étendre la mainmise de l'Etat sur les moyens de communication, alors qu'il aurait déjà le contrôle de me ceux de l'audiovisuel - ce qu'a contesté M. Loncle (P.S., Eure), lui aussi ancien journaliste, - il reste quelques points sur lesquels ils se retrouvent avec le P.S:

Ainsi, quand M. Toubon demande que la transparence recherchée par le projet pour la presse écrite qui touchent l'information.
M. Bernard Schreiner (P.S., Yve lines) - encore un journaliste - lui répond | = Il serait anormal que les règles de la la la la et 🕷 pluralisme ne 🚾 🚾 la presse écrite a laissent dans l'ombre la entreprises des journalistes professionnels)

ne soient pas valables pour les entreprises de communication mul-

THIERRY BREHUER.

Gaulle bien sûr! De

1944 à la 780. Ils y cherché en vain la signature général. Car le la l'ordonnance d'- Alger, le 26 août 1944 - 📖 signé « Henri Queudile » suivi de la mention « par le gouverne-provisoire de la Républi-

d'Alger. Mais donc était de l'alle pendant ce temps-là? Arrivé d' Cherbourg 21 août en provenance d'Alger, il salvait le 25, il l'Hôtel de Ville de la capitale, = Paris outragé / Federal / Federal martyrisé - Paris Illini ! », il desirated le 26, le pied striomphalement, le Champs-Elysées et aminate a un l'a Union I Notre-Dame, M. Intertait une fusillade qu'il qualifiera le le vulgaire tartarinade » dans une lettre Himmi Quenille. Ca dernier, « le bon docteur » d'Ussel, (Corrèze), demandera quelques jours plus tard pour de santé I ne pas les partie du gouvernement provisoire que de Caulle constituera il Paris le 9 septembre. Et pendant journées épa l'Histoire basculait, le « J. O. » publiait

des ordonnances. On an aujourd'hui en Emil I Henri Onsuille

Le couplage publicitaire avec « le Figaro » inquiète la rédaction du Journal Rhône-Alpes»

Lyon. — Le Journal Rhône—
Alpes, quotidien créé le mensuelles, un chiffre important que nu 1977, a publié samedi que au nombre d'exemplaires vendus (19000, a compris). La journalistes, dont 10 rédaction - semble aujourd'hui absorption prochaine par le Figuro, qui pourrait développer un supplé-ment spécial et régionalisé encarté dans les pages nationales. La rédaction, majoritairement syndiquée le C.F.T.C., dénonce des aujourd'hui ce - nouveau coup

utilisant comme « prétexte » la nou-velle loi sur la Les journa-questions relatives notamment à l'avenir de journal, grand format ce lundi
19 couplage publicitaire
avec l'ensemble l'garo,
Soir, Lyon Matin, le 2 janvier. La rédaction du Journal Rhônes-Alper ne s'y est pas trompée : elle s'est rendue pratiquement au com-plet à Grenoble le mardi 13 décemde 🖺 C.F.T.C.

situations pour le moins paradozales. Rappelons, notamment, que la création du titre lyonnais avait été par L. Jean Gallois pour dans l'œuf la comme d'édition régionale manifestée il y a sept ans par... le Figaro! Appel il il grève il syndicat

du livre C.G.T. parisien. - Le Co-intersyndical livre parisien C.G.T. et les délégués syndicaux des entreprises du labeur et de reliure, brochure, appellent les tra-vailleurs de professions I un arde travail d'au moins une heure, mardi M décembre, Illi de soutenir revendications. matière d'emploi et de pouvoir d'ac u Un rassemblement aura lieu l'imprimerie Montsouris, à Massy (Essonne), mardi, en fin de

SPECTACLES

Mailler, 17: (758-111); Invages, 18: (522-47-94); Scoreine, 19: (241-77-99).

(Fr.) (**): Maxieille, 9: (770-72-86). LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.a.) :

LES JOUEURS D'ECHECS (Ind., v.a.):

Epéc de Rois, 5' (337-57-47).

LUDWIG-VISCONTI (h., v.a.): Olympic Lunembourg, 6' (633-97-77).

LE MARGINAL (Pr.): Richeling, 2' (233-56-70): Bretagno, 6' (222-57-97); Le Paris, 6' (359-33-99): Paramount Opéra, 9' (742-56-31): Farwette, 11 (331-56-86): Gammont Sad, 14' (327-84-80): Pathé Cichy, 19' (532-46-81); Secrétan, 19' (241-77-99).

MEGAVIXENS (A., v.a.) (***): Eyséet Light (329-36-14): Paramount (329-36-14): Para

DYU (Jen., vo.): 14 Juillet Parmane, & (326-58-00).

LE MONDE SELON GARP (A., vo.):
Lecensire, & (544-57-34). LES MOTES FALLON GARP (A., v.o.):
Les MOTES POUR LE DURE (Fh.): Marbeal, F (225-18-45); Parmasiem, 14
(323-83-11).

OCTOPUSSY (A. v.o.); Marbouf, 39
(225-18-45). - V.f.: Paramount Opica,
9 (742-56-31); Montparame Pathé,
14 (330-12-06).

14 (320-12-06).

PAPY FAIT DE LA RÉSESTANCE (Pr.): Porem, 1* (287-53-74); Bertitz, 2* (742-60-33); Marignan, 3* (350-92-82); Moorparnane Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Para mount Maillot, 17* (758-24-24); Images, 18* (522-47-94); Tourelles, 20* (636-10-56).

PETMETERS DESIGNS (Ph.): Appelle 2*

PREMIERS DÉSIES (Pr.): Arcades, 29 (233-54-58); Marignan, 8 (339-92-82); U.G.C. Bonlevard, 9 (246-66-44); Montparanese Pathé; 14 (320-12-06).

Montparname Paths, 14 (320-12-06).

PRINCESSE (Hong., v.o.): Epós de Bois, 5 (337-57-47); Olympic (H. sp.), 14 (545-35-38).

LES PRINCES (Fr.): Chroches Sules Germain 6 (633-10-82).

LE RETOUR DG JEDS (A., v.f.): Paramount City Triomphe, 5 (562-45-76); Rax, 2 (236-83-93); Paris Ciné, 10 (770-21-71); Minamar, 14 (320-89-52).

LE ROI DES SINGES (Chinols, v.f.); Marsis, 4 (278-47-86).

Marsis, # (278-47-86).

RUE CASES-NÉGRES (Pt.): RioOpéra, III (742-62-54); Ciné-Beanbourg,
III (742-62-54); Liné-Beanbourg,
III (742-62); Marbeuf, IIII (725-18-45);
I4 Juillet Parnasae, 6 (326-58-00);
I4 Juillet Beangracelle, 15 (575-79-79).

SIGNES EXTÉRIEURS DE RICHESSE (Fr.): U.G.C. Montparnasse, 6 (544-(4-27); U.G.C. Biarritz, 8 (723-11) I.H.C. Bonkewards, 9 (246-14-15); U.G.C. Gare da Lyon, 12-(1-59); U.G.C. Convention, III-(1-59); U.G.C. Convention, III-

SUREXPOSÉ (A., v.o.) : Poress, 1= (297-

STAYING ALIVE (A., v.o.): Biarrin, p. (723-69-23):; v.f.: Paramount Opies, p. (742-56-31).

STAE WAR LA SAGA (A., v.o.), in Georre des Etoiles, l'Empire attaque, le Retout de Jedi: Becarlei, 19 (707-28-04).

TOOTSEE (A., v.f.) : Opien Night, 1-(296-62-56). LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Pr.) version Delavant, version Gal, version Sap-rova: 14 Juillet-Paranne, 6 58-00).

LA TRAVIATA (ft., v.o.) : Vendôme, ? (742-97-52) : Biammunio-Mostparasse, 15- (544-25-02).

15° (544-25-02).

LES TROES COURONNES DU MATELOT (Fr.): 5° (354-15-04).

LA ULTIMA CENA (Cub., va.)
(El. sp.): Dec., 14° (321-41-07).

UN AMOUR EN ALLEMAGNE
(Franco-All., va.): Elysées Lincoln, 5°
(359-36-14); Pegode, 7° (705-12-15).

UN BRUIT QUI COURT (Fr.): SaimAndré-des-Aru, 6° (326-48-18).

VASSA (80%, V.A.): 6 (544-28-80).

L'AGE D'OR (Fr.): Templiers M. sp.),
3-(272-94-56).

ALIEN (A., va.) (*): Espace Guiné, 14(327-95-94); Riveli Bessbourg (H. sp.),
4-(272-63-32).

L'AMÉRQUIE INTERDITE (A., **)

(**): Paramouna-Monumerre, 19(4.sp.), 11-(700-19-16).

LES ARISTOCHATS (A., v.L.): NapoMon. 17-(380-41-46).

JEREMIAH JÖHNSON (A., v.L.): L

JEREMIAH JÖHNSON (A., v.L.

LES ARISTOCHAIS (A., vi.): Studio Al-idon, 17 (360-41-46).

L'ARNAQUEUR (A., vo.): Studio Al-pha, 5 (354-39-47).

AUSTERLITZ (vers. int. inid.): Acnoins, 17 (764-97-83).

LA BALANCE (Fr.): Templiers (H. sp.),

■ (272-94-56).

(A., vo.): Rinko, 19 (607-87-51).

MASH. (A., vo.): Chitclet Victoria.

(R. sp.), 1 (508-94-14).

MEMIC A L'OMBRE LE SOLFIL LEUR

A TAPÉ SUR LA TÊTE (it., vi.): Ac-cades, 2 (233-54-58).

LA CAGE AUX FOLLES Nº 2 (Fr.): Impri, 2' (50t-11ml).

CE PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A. R.A.) (°): Astion Booles, 9' (325-72-07).

LES CHIENS DE PARLLE (A., V.A.) (°°): Binns-lambers (H. sp.), 19' (532-91-68); Studio Galande (H sp.), 5' (354-72-71); Bothe 2 films, 17' (622-44-21).

LES CONQ MILLE DONG'IS DU DOCTEUR T. (A., V.A.): Action Christinn bis, 6' (325-47-46).

CLEOPATRE (A., V.A.): Action Christinn bis, 6' (325-47-46).

CONTES DE LA FOLIS ORDINAIRE (IL, V.A.): Templiers (H. sp.), 9' (272-94-56).

LES CONTES DES MILLE ET UNE

(H. sp.), 19 (607-87-61).

Books, 5 (325-72-07).

DANS LES RUES (Fr.): Sustio des Un-

DODES CADEN (Jap., va.) : Sein-Lamber, 19 (333-91-68). LE DOULOS (Fr.) : Hestefuille, 6 (635-79-58).
EDITH ET MARCEL (Pr.): Paris Lohies
Bowling, 19 (606-64-98).
EMMANUELLE (Pr.) (***): Paramount

EMMANUELLE (Fr.) (***): Personnel
City, br (562-45-76).
L'EMPTER DES SENS (Jap., v.o.) (***):
Templiers (H. sp.), 3* (272-94-56);
Denfert, 14* (321-41-01).
L'ENTRAINEUSE (Fr.): Lagos II, 5*
(354-42-34); Sundio de l'Étoile, 1TI
(380-42-05).
ERASERHEAD (v.o.) (***): Riourial, 13*
(707-27-24). (707-28-04).

LA FABULEUSE HISTOIRE DE DONALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A, v.f.): Napoléon, 17- (755-63-42).

LA FEMINE A ABATTRE (A., v.a.):
111111 13, 19- (254-15-12).

FURY (A., v.a.): André Bezin, 13- (33724-39)

74-39). GERIRUD (Dan., v.o.): Marsis, ₽ (278-47-46). GEMINE SHELTER (A., v.a.): Vidéotone, & (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSES DU PLAISTE (Ft.) (**): Deafert (III sp.), 14* (321-41-01).

VICTURE, VICTURIA (A., v.a.): Summarian # (326-79-17).

VIVEMENT DEMANCHE (Pr.): U.G.C.

Optes 2: (261-50-32).

Y A TELLEMENT DE PAYS POUR
ALLER (Fr.): 38-Sévein (h.mp.), 9
(334-50-91),

LES HILL DES
Summe): Le Marsis, # [1-4-4-45].

ZELIG (A.): Epéc de Bois, 9: (IIII
ST-471); Publicia Matignos, 9: (339-31-97).

Les grandes reprises

UAGE D'OR (Fr.): Templier III, sp.), 3- (272-94-56).

ALIEN (A., v.a.) (*): Emplie Benachment (H. sn.).

PART (A., v.a.): Bolts à films, 17- (622-44-21).

LES HAUTS DE HURLEVENT (A., v.a.): Action Rive Gauche, 5- (325-65-04); Mar Mahon, 17- (380-24-81); (v.f.): Paramount-Matrivant, 2- (329-90-19); Convention St-Charles, 15- (578-34-00); Passiy, 16- (282-62-34).

L'HOMME BLESSE (Fr.): Bolts à films, 17- (622-44-81).

L'HOMME BLESSE (Fr.): Bolts à films, 17- (622-48-81).

L'HOMME BLESSE (Fr.): Bolts à films, 17- (622-48-1).

L'HOMME BLESSE (Fr.): Bolts à films, 17- (622-48-1).

L'HOMME BLESSE (Fr.): Bolts à films, 17- (622-48-1).

L'HOMME BLESSE (Fr.): Bolts

LE PARADES DES RECHES (Fr.): Stadio Bertrand, 7 (783-64-66).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC (Dan): Illusiers, 3 (272-94-56).

PHANTOM OF THE MILLIE (A.) (*): Studio Alpha, 5 (Al) (*): Champalourg (H. s.), 6 (633-97-77).

PORTIER DE NUIT (H., v.a.) (**): Champo, 8 (354-51-60).

PORTRAIT D'UNE ENFANT DECRUE (A., EG.): Olympic Balzac, 8 (561-

(A. E.O.) : Olympic Balzac, * (561-10-60) : Olympic St-Germain, # (222-

87-23). PINK FLOYD THE WALL (A., VO.) : (II., v.o.): Templiers (H. sp.), 9 (27294-56).

LES CONTES DES MILLE ET UNE
NUITS (It., v.o.) (**): Champo, 9
(354-51-60).

LE CONVOI (A., v.o.): Rinko (H. sp.), 19 (607-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (607-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (607-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (607-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (607-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (807-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (807-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (807-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (807-87-61).

COUP- DE: FOUDRE (Pr.)-: Rinko
(II. sp.), 19 (807-87-61).

MANS LES WILE (17.) - SMALL WILLIAM STATE OF THE MAN AND STATE OF THE MA (H. rs.), 19 (607-87-61).

LA VIE EST BELLE (A., v.o.) : 14 Juliet Racina, 9 (361-10-60).

VIVA LA MUERTE (Ft.) (**) : Moviet, (Ft.) (*

(H.ap.), 1" (260-43-99).

LE VOLEUR DE BECYCLETTE (B., v.o.): Olympic Laxonbourg, 6" (633-97-77).

LE VOYEUR (Brit., v.o.): Logos 1, 5" (354-42-34); Aoncias, 2" (764-97-83).

Les festivals

R. * I festiCH : (v.o.) : Rápublio-Chalesa, III (805-51-33) : la Cité des dangers. AMERICAN MEMORIES (v.o.): Action Favette, 9 (1984-50): Troubles-6. DEBORD : Studio Cajas, 5 (354-89-22) : In Girtem Imas Nocte et Consti-minar Imai

HITCHCOCK (v.o.) : Action Fayette, 9 (878-80-50) : In Procts Le Fayette, 9 HITCHCOCK IIIM IIVIN (v.o.) : Olystpic, (545-35-38), Agest (1545-154), Agest (1545-

7 T B N 76 25 rikow. dencethe 1 214 2.7 25 50 : 752 2 25 a dia inter negative & Ind 61 28 TOTAL alain dus 22 Ball # 18 C. . . E ME . the cut ensert. 10.720 H

3.00

:: "127

27422

Pagadas Lat To Sa gui in Ta Marana in Ta gui in Ta g

The state of the s

The second secon

Programme of the control of the

Section of the control of the contro

Separation and the separation of the separation

THE STREET STREET STREET

Marie Company of the Company of the

The page of the control of the contr

LESTAMS

MOUVEAUX

\$3.946 pt 44 22 to 10 20

place the region of the reserve of the security of the securit

In part of the Control of the Contro

98 9627 - 156 - 1946 - 1 1957 - -

Sign and the second sec

A SECTION OF THE SECT

ng and a specimen were to be a series of the series of the

Contract Superior

The September of the particular to the particula

September 1970 September 1970

a turke Blade a ten 2 a ti

The state of the s

The same the same

Spensie -

Marian Santan

1,184,00

regionalization of the Control of th

新山水 新山南大区 于大田田等市 为了。2

Section of the sectio

of the Business to the terms of The state of the s

A. Service and the supplier of the service of the s

emarana an marantar on

PROBLEM TO THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PAR

का अंक्षित क्षेत्र अनुकार के अन्याना British St. Carrier

* ***

Section in the

The state of the s

Mary Control of the Control

The second second of the second

Professional Control of the Control

tations they are not per-

ومروم المراضية فيوثأ بعهو

After Marie and many of the After a

Regulation of Regulation of the State of State o

But the state of the same

Service Control Services

The state of the s

海腊人物种等主。

Marin Charles . Walter

1,000

Service of the second

Bu Janasa - No

Property and Built

And the state of t

A. Carrie

A second second

Helia -



pris contre le gouvernement. que l'opposition avail durement combattu le projet de loi sur visuel la créant. Aussi, pour M. Estier, il ne fait pes de doute que la membrane pour la transparence L'ordonnance du docteur Queuille

Lamennais, Lamartine, Benjamin Constant, Mirabeau, Villèle, Polignac, Jefferson, combien de noms célèbres parmi les evoqués par la series pendant le illiai sur la presse à l'Assemblée nationale | Et

- sa » fameuse ordonnance in 1944, objet de tant de procès, de contestations, d'appropriations; de controverses, au point que M. Mauroy a pu lancer à l'oppocensurer le général de Gaulle! Musicombien de députés et... de Journal officiel du 10 août

contre-signé par quelques

ce qui appartient me fait à

ANDRÉ PASSERON.

De notre correspondant régional

dans le petit format tabloid qui le distinguait de son grand rival local, le Progrès, et de son voisin du juin 💌 🔳 1982, mais elle apparaît cette fois comme la confirmation d'une stratégie de redéploiement des titres lyonnais du Dauphiné libéré, groupe, rappelons-le, di france par M. I france Tout se met en place pour faciliter le couplage, smon

bre pour faire part de ses inquié-tudes à M. Xavier Ellie, président du directoire du Dauphine libéré. Ce dernier s'est refusé il tout enga-gement ferme pour garantir le main-tien de l'autonomie rédactionnelle du Journal Rhône-Alpes par rap-an Figuro. Il a donné rendez-yous il ses interlocuteurs pour la mijanvier. A diverses reprises, la nouvelle direction a fait valoir que l'adoption de la nouvelle loi sur la presse n'était pas étrangère au nou-veau projet du groupe Hersant. C'est, semble-t-il, omettre 🍱 signaler que III projets du quadruple inp-prochement Journal Rhône-Alpes, Lyon France Soir, M Figaro sont antérieurs au dépôt du projet de loi (le Manda MM 30-31 octobre).

La stratégie d'absorption du peut m justifier m le raisons lesnomiques. Le plus petit la maquotidiens lyonnais, malgré une qualité rédactionnelle reconnue sur le créneau «cadres III l'opposition nationale», n'a jamais pu équilibrer ses comptes. On the chiffre

Lyon Wein qui risque, à terme, d'avoir à = supporter 🕍 charges 📟 titres . . . qu'au possible maintien de titres qui seraient de leur propre ». L'intersyndicale du groupe Dau-phiné Libéré (C.G.T., C.F.D.T., S.N.J.) a soutenu, vendredi II décembre I Grenoble, il position

porté - à un des titres 📠 groupe en

La una probable absorption du Journal Rhône-Alpes

COMMUNICATION

LE SÉMINAIRE MULTIMÉDIAS DU CESTA

Un pari sur vingt personnes

Ils sont une vingtaine, rassemblés dans un amphithéâtre de l'ancienne École polytechnique : dirigeants de la presse, de la télévision, de la publicité; responsables d'administrations, d'entreprises ou d'établissements financiers; syndicalistes et < politiques ». Tous les « décideurs », comme on dit aujourd'hui. Pour eux, ce vendredi 16 décembre cat un jour de rentrée. Ils font partie. de la première promotion du séminaire multi a la ma place par le Centre State système technologies avancées (CESTA) (1).

Multimédias, 🖿 mot est à la mode, mais, pour ces vingt responsables, il sonne comme un impératif un pen angoissant. Ils sont tous bien placés pour savoir que les nouvelles technologies de la communication out ébranlé de manière décisive les structures de leurs entreprises: Comment maîtriser la rédaction électronique et le télétexte lorsqu'on tra-vaille depuis des années sur la production et la distribution d'un support imprimé? Qu'est-ce qu'une entreprise de cinéma su moment où les réseaux électroniques détronant peu à peu les salles de projection? Comment définir une politique de développement alors que les canaux de diffusion se multiplient et se concurrencent? Comment investir un terrain aussi mouvant, and déconcertant?

sent im que de nouveaux équilibres se la communication (presse, cinéma, télévision) étaient Daniel de l'énergie famele du circuit 🖦 l'information, de sa saisie jusqu'à sa diffusion. A ces cohérences verticales dent anjourd'hui horizontales. 🖾 fibres optiques aussi bien le téléphone le film on les informations. L'informatique traite le jeu et même les textes au même titre que l'image

• Chez les journalistes scientifiquez. — L'Association des journa-listes scientifiques de la presse d'information, qui tensit son assemblée générale le 14 décembre, a élu son nouveau bureau : président : Dominique Simonnet (l'Express); secrétaire général : Stéphane Deli-georges (Sciences et avenir) : trésorier: Maurice Arvonny (ie Monde). Les autres membres du bureau sont : Bernard Assemat (Industries et techniques), Martine Castello (Sciences et avenir), Robert Clarke (le Matin), Jean-Paul Dufour (A.F.P.), Isabelle Trocheris (le Quotidien du médecin).

 Ouverture d'une station locale de Radio-France à Grenoble.

Radio-Isère, la quatorzième station décentralisée de Radio-France, commencé à émettre en stéréo le vendredi 16 décembre sur deux fréquences de la bande FM (98,2 et 101,8 MHz). Radio-Isère, qui disposera d'un budget annuel de 8,5 millions de francs et d'une quinzaine de personnes, émettra quotidiennement entre 6 heures et 24 heures.

Des antennes décentralisées du service public seront implantées en Gironde à la veille de Noël, puis en



et le son. Face I des marchés qui se rétrécissent, il faut assumer cette transversalité technologique, redéployer les activités de l'entreprise, diversifier ses supports, devenir mul-

Mais, au cœur de la mutation, les choix ne sont pas aisés. Les marchés du de l'informati-que et de la vidéo ont vu en quelques mois les chutes spectaculaires succéder anx ascensions foudroyantes, L'électronique a rapproché la roche Tarpéienne du Capitole, et l'investissement prématuré se révèle aussi fatal que les retards accumulés. Du coup, malgré le volontarisme affiché par les pouvoirs publics, les entreprises françaises observent une réserve prudente. Chacun campe sur

La transversalité des compétences

M. Yves Stourdzé est l'un des premiers à avoir analysé en France ces bouleversements de la communication (le Mant du 13, 14 et 15 1978). Il maya aujourd'hui, à la tête 🖮 CESTA, 🚍 leur dimen une réponse pratique. - Au cours III mon sejour IIII Minu-IIII en 1978, j'ai fiel surpris responsables qui, and d'organismes différents, rtageaient une analyse commune, une même approche des situations. intellectuelle, intellectuelle, National Science Fundation, un une arme white quand N s'agit de faire évoluer 💴 📖 dans 📗 maquis - L'ambition du séminaire multiple est de constituer en France l'équivalent de ce réseau d'experts. =

Cette lourde tâche un imilia i Mª Hélène Monnet, qui a quitté récemment avec une partie de son le Centre d'études d'opinion pour créer - CESTA un observatoire permanent des nouveaux médias. Sous sa direction, les vingt participants du séminaire vont d'abord subir un bombardement technologies et leurs impacts socioéconomiques que sur les modes de consommation, les stratégies industrielles et les problèmes juridiques. Mais, très vite, le séminaire

quittera le plan théorique pour l'investigation du terrain. « Nous avons priviligié la savoir-faire directement opérationnels, explique céder par décloisonnement : placer l'homme de presse devant un pro-blème de programmation audiovi-suelle, l'industriel électronique face à l'édition d'un magazine télétexte. C'est ainsi que peut naître la trans-versalité des compétences. » Le cursus de six mois s'achèvera avec un voyage aux Etats-Unis a la remise d'un rapport à un jury scien-

Au premier jour de l'aventure, les participants au séminaire réclamé des badges... Preuves du mloisonnement la la communication en France, ces deurs un connaissent 🛮 peine. 💵 CESTA leur a répondu par une mise réseau immédiate : l'installation chez chacun d'entre eux d'un terminal Minitel missive ». Ce système de message doit faire circuler l'information entre les participants et amener chaque entreprise représentée à mettre sa documentation à la disposition du

boîte aux lettres électronique, reliant des entreprises de communication out n'ont pas l'habitude de communiquer. réseaux 1 - Si on met bout I bout aujourd'hui, remarque M. Stourdzh, les résistances, les corporatismes, les lourdeurs bureaucratiques de les organismes, il est clair que mutation est impossible, que le projet est insensé. Mais les révolutions de ce ne se font pas par ini ni même à coup de fusions de groupes industriels ou de déréglementation Il faut dégoler une petite banquises que sont l'éducation nationale, public in l'annual et des télécommunications, presse la production privée. Il faut parier sur les hommes pour avancer ».

JEAN-FRANCOIS LACAN.

(1) Chargé de réunir une documentation internationale, d'aider les entreprises dans les stratégles d'innovation, d'organiser des actions de sensibilisation CESIA BE 1) resse pas qu'à la communication. Le Captre mène des études sur l'ensemble des programmes de recherches élaborés pays industrialisés à Versailles et à Wiliamsburg (robotique, éducation, biotechnologies, espace, nouvelles énergies, etc.). Etablissement public à vocation tolelle et comm erciale la CESTA a été créé par décret en l'évrier dernier.



Des idées pour ses cadeaux

signés...



Pour ceux qui savent choisir

Lundi 19 décembre

PREMIÈRE CHAINE : TF 1.



20 h. 35 Film: La Cuinine des anges.

Film de M. Curtis (1955), avec H. Bogart,

Ray, P. Ustinov, B. Rathbone, J. Bennett.

En 1895, à Cayenne, trois je évadés vont faire, avec
l'aide d'un sargen le bonheur d'une fairlle en
détretse. Transposition hollywoodlenne résissie d'une
pièce de boulevard d'Albert Husson. Avec des anges de
Noël mattendus!

22 L. Set formatte le sile d'ail de Stichum Cullenn

Noti inatienais?

22 li 25 Entrecte, le clin d'ail de Stéphane Collaro.

22 li 30 li li l'Art au monde des ténèbres : Les grandes li los de Lascaux, réal, M. Ruspoli.

Trolsième volet du grand voyage dans la préhistoire proposé dans cette sèrie : au-delà des chefs-d'estare, les broentous sechniques : celles des colorants, de la colle, du problem.

Roger Gicquel chaque soir avec des artistes... Avec le dessinateur Raymond i

DEUXIÈME CHAINE: A2

23 h 50 Vivre en poésie.

FOLON tapisseries d'Aubusson

15 DECEMBRE - 15 JANVIER **GALERIE ROBERT FOUR** 28 rue Bonaparte, MAIII 6

20 h 35 Le Grand Echiquier : Folon en Merté, de J. Chancel.
L'invité de J. Chancel nous enomène chez ses amis
(W. Alien; R. Brudbury, V. Sanson) II New-York, en
Californie et à Paris. Un beau voyage. Dommage que les
deux hommes s'engiuent dans des commentaires mêtephysiques un peu sommaires.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 FBm : Suignole. Film français de 1 (1979) avec J.-P. Belmondo,

M. Galaben, G. Géret, P. Vernier, P. Castelli, M. d'A gelo. Un entroc qui rate tous ses coups se trouve co

22 h 20 Journal. 22 h 40 Magazin De G. Pernoud.

et en Irlande pour ramasser des coquillages.

23 h 25 Amours, amour : Histoires de têtes. Sofasnia J. Hiver; réal. Cl. Vajda. Avec A. Morello.



né carte blanche à sept réalisateurs. 23 h 40 Prétude à la nuit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE 17 h & Tchelkovski, une symphonie, une vie.

nisques). 18 h 5 Ulyane 31 (et à 18 h 56).

18 h 30 Sports. 19 h Informations.

19 h 15 info régionales. 19 h 35 Feuilleton : Un h

FRANCE-CULTURE

a. Enfantiliages, d'Y. Letrenlie, avec M. Reguler, M. Cassan, H. Virlojeux.
 b. L'antre sche, ou les vivages et les dieux : châteaux de la nuit, châteaux de l'hiver... l'enfant, le sapin et la neige.
 30, Naiss angastiques : mendiants et maharadjahs

FRANCE-MUSIQUE

h 30, Concert (en direct du théâtre des Champs-Elysées le Paris): Prélude et fugue en ré mineur pour trio il cordes de Bach/Mozzart, Quatuor pour flûte et cordes mº 1 de Mozzart, Trio il cordes de Malherbe, par le Trio à cordes de Paris, avec P. Gallois, flûte, et P. Rogé, piano. 22 h 30, Fréquence de muit.

Mardi 20 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 Vision plus.

12 h Dix sur dix. 12 h 30 Atout cour. 13 h Journal.

h 45 Portes ouvertes; 14 h 5 La petite maison dans la grairis; 14 h 55 Mileroindie; 15 h 20 La forum du mardi.

16 h 30 Film: l'Assessinat du père Noël.

Film français de Christian-Jague (1941), avec H. Baur,
R. Rouleau, R. Faure, M.-H. Desté, R. Le Vigan (N.).

Vol et crimi mysterieux, le soir de Noël, dans un village
anogrard bloqué par la neige. L'atmosphère poétique et
fantastique d'un roman de Pierre Very, parfaitement
recréée. Hairy Baur se déguise en père Noël.

18 h 15 La village dans les nua 18 h 40 Deux gourmands disen 19 h 16 Emissions régionales.

19 h 40 La poupée de sucre. Journal

h 35 du théâtre ce soir : Monsieur Mesure, d Cl. Magnier, mise en scène R. Clermont. Entre un mari gentil mais timide et un galant atten tiomé et chameur, que chaistr?

22 h 40 Série : L'Art au monde des ténèbres. Nº 4 : Civilisation magdalénienne, réal. M. Ruspoli h 30 Est-ce ainsi que les hommes vivront ?.

Avec H. Laborit. 23 h 45 Journal.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

12 h 5 Journal (et à 12 h 43).
12 h 10 Juni L'académie des neur.
11 h 35 Feuilleton : Les amours romantiques.
13 h 50 Aujourd'hui la vis.
14 h 55 Série : la Légende d'Adams de l'ours

16 h 45 Reprise : Chemtez-le-mol (G. van Parys) 17 h 5 Entre vous, de L. Bériot.

La vie apprivoisée : comment sont soignés les enfant 17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est is vie. 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouvard. 20 h Journal. 20 h 30 D'accord pes d'accord. h 35 Film: Mayerling.
Film franco-britannique de T. Young (1968) avec
O. Sharif, C. Deneuve, J. Mason, A. Gardner, G. Page
(Rediffusion).

(Rediffusion).

L'archiduc Rodolphe, prince héritier de l'empire d'Autriche, s'éprend d'une jeune baronne. Leur liaison cause un scandale, une affaire d'Etat. Reconstitution historique très crédible pour un drame d'amour et de mort devenu légendaire. Mais les deux vedettes ne correspondent pas aux personnages.

22 h 50 Magazine: Livre c'est vivre, de P. Dumayet. Autour du classique de Saint-Exupéry. Avec des petits enfants.

23 h Journel.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Totávision régionale.

Programmes autonomes des douze régions.

19 h 50 Dessin enimé: L'inspecteur Gadget.

20 h Les petits papiers de Noël.

Emission au profit de l'UNICEF.

20 h 30 D'accord. pas d'accord (I.N.C.).

20 h 35 Ls dermière séance.

Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui;

20 h 35, Dessin animé: Bugs Bunny; 22 h 20, Tex Avery; 22 h 25, les récismes; 22 h 30, l'attraction.

20 h 55 Premier film: Le Septième Voyage de Sindbad.

Sindhad. Film américain de III. Juran (1958), avec K. Mathews, K. Grant, R. Eyer, T. Thatcher, A. Mango.

Un marin cherche | vaincre | sortilège d'un magicim que a réduit la princesse qu'il aime à une taille minus cule. Un classique du «marveilleux» cinématogra-phique, avec d'étomants truqueque. Vive la fécrie l 22 h 45 Journal.

23 h 5 Second film : la Charge de la brigade Him américain de M. Curtiz (1946), avec E. O. de Havilland, P. Knowles, H. Stephenson, N.

D. Niven (N.).

En 1834, en Inde, un émir fait massacrer la population d'un poste-frontière. Un officier britannique vengera les morts pendant la guerre de Crimée.

Une épopée — à l'esprit colonialiste, impérialiste — réalitée avec fougue pour mattre en valeur Broi Flynn.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h. 5 filer au cinéme : Un été à Vallon (télé-thème). thèque). 18 h 55 Ulysse 31. 19 h Informations.

18 h 15 info régionales. 19 h 35 Feuilleton : Un homme... une ville.

FRANCE-CULTURE

45, Vous descendez à la prochaine. 2. Musique : à tomes onies, journée du violon (et à 13 h 30, 17 h 32 et 21 h 15).

12 H 20, I amendad 14 h, Sous.
14 h, Sous.
14 h - S.- Un Hyre, des voix : le Migrateur, de H. Thomas.
14 h - 47. Les après-miffi de France-Culture ; à Nancy ; à
15 h 20, Magazine international ; à 17 h, Raison-d'être.
18 h 30, Feuilleton : le grand décret.
18 h 30, Feuilleton : le grand décret.

18 h 30, Feuilleton: le grand décret.
19 h 25, Jazz à l'ancienne.
19 h 30, Sciences: les fourmis et leur environnement.
20 h, Dialogues: l'expérience littéraire, avec M. Butor M. Chaillon.
21 h 15. A toutes oules: le violen contemporain (Berlo, Xenakis, Webern).
22 h 30 Nuits magnétiques: mendiants et maharadjohs (sous les bijoux, la jungle).

FRANCE-MUSIQUE

Journée des radios du monde le 36 (en direct de Pékin) : musiques dans le style de la ...

dynastic Tang.

9 h 30, Concert: (en direct des studios ABC à Sydney):
couvres de Saint-Saëns, Ross.

10 h 15, Reisis « France-Coltura » : La Sardnigne, terre

du miel amer.

10 k 30 (en direct de la N.D.R., radio de Hambourg) :
covres de Scheidemann, Weckmann, Keiser.

11 h 10, Concert : (en direct de la Deutchhandfank de
Cologne) cuvres de Chostakovitch.

12 k 30 (en direct de Munich) : Glazounov par l'Orchestre
symphonique de Bassa.

13 k, Chassours de Linternations.

13 h, Chassours de l'international.
13 h 30 (en direct de la N.R.K. d'Osio) : cauvres de Berlioz,
Françaix, Fauré.
14 h 35, Les enfants d'Orphée.
16 h (en direct de New-York) : Pavarotti.
16 h 30 (en direct de Minaich) : « Feneranot » de 17 à (en direct de la R.B.C. à Londres) : œuvres de Schu-

bert. 18 h 26, Relais France-Inter. 19 h (en direct de la R.T.B.F. à Bruxelles) : Le Messie de 19 h 40 (en direct de Budapest) : œuvres de Beethoven par-

Jenore Jando, piano.

20 h 20 (en direct de la R.L.A.S. de Berlin): le Songe d'une mait d'été, de Mendelssohn.

20 h 45 Canada d'eté, de Mendelssohn. mai d'été, de Mendeissohn.

20 h 45, Concert : (es direct de la salie Pleyel à Paris)
curves de Beethoven, Brahms, Schubert, III Strauss par
Edith Mathis, soprano, et G. Wyss, piano.

23 h, Fréquence de suit : Jazz club.

TRIBUNES ET DÉBATS

LUNDI 19 DÉCEMBRE

Le Monde ECONOMIE

L'AUSTÉRITÉ FRANÇAISE À LA LUMIÈRE DE L'EXPÉRIENCE ALLEMANDE

Paris sous la pression de Bonn?

U cours de a dernières A années, la France et la République fédérale d'Allemagne ont pratiqué il politiques économiques différentes. Le développement de leurs économies respectium égale-ment connu des évolutions diffé-

Une certaine convergence est cependant apparue récemment et notamment depuis mars 1983.

Une première question ... l'évolution économique telle qu'elle 🛮 🚛 constatée en Allemagne a-t-elle pesé un la France, l'obligeant à changer de cap

qu'on a observé en R.F.A. est un incontestable redressement qui s'em opéré malgré ou, plus probablement, I carse de la poli-tique d'austérité au de la poli-en conséquence 🥾 la modération des hausses salariales et de l'influence stabilisatrice exercée par la politique monétaire. La France, finalement, ne pourraitelle pas en tirer profit ?

Dans - 1980-1981, la Banque fédérale, organisme monétaire indépendant de gouvernement fédéral, avait sour une politique monétaire restrictive pour im raisons suivantes : la commerciale allemande increal alors us grand dellas es la taux il mirrit rapers pupi la dépendance directe 🗺 taux aménimin, si blen que la politique du Fed se répercutait immédiatement sur celle de l'immini d'émission de Francfort. A vrai dire aucun pays européen ne fut le même de résister à cette pression. L'Aliemagne fédérale encore car mark allemand, en tant que missas samanquels de réserve, et en durant le avec le miller Pour faire face le

cette situation, la première étape décisive le franchir était de réduire le déficit extérieur. L'Allemagne, tout comme les autres par industrialisés, a vécu récession dont les annum ne sont pas seulement le choc pétrolier se le niveau Les élevé 📥 une d'intérêt aux Etats-Unis. Les erreurs de politique économique pendant la période antérieure sont aussi pour quelque chose. On peut nier pie Piede urmetrice menée dem le demants 1979 I Mait eu effets ressur la conjoncture. Moins rigidité n'aurait Mé possible qu'au prix d'une plus forte dévaluation vis-à-vis d'autres monnaies importantes. Et une telle de l'importantes anrait incontestablement eu comme conséquence plus d'infla-tion importée si dans moins de

Réduire les dépenses plutôt qu'augmenter les prélèvements

Une in questions in plus diffirésoudre de celle reposait le l'acti budgétaire. En 1981, l'représentait 4,5 le du prodall national brut. En plusieurs étapes, le guarde de l'Alle (calui de M. Helmut Martille d'abord puis celui de M. Helmut Kohl), sinsi que les gouverne-ments des différents Lander, una mis sur pied un susemble de mesures visant en priorité l réduire les dépenses. La majorathen des nounthantone wealth fut pour la plus grande partim équili-brée pur une réduction des impôts. Le nouveau budget, voté récomment par le Bundestag, pré-

professionnels, et juristes pour déboucher, en avril 1982, sur l'approbation ministérielle

du plan comptable général révisé tel

La réforme entreprise porte à la fois sur la et et er fond.

Ainsi, a comptable propre-

ment dit reste pratiquement

inchangé II toujours cinq de bilan (capitaux, immo-bilisations, stocks et tiers et financiers),

gestion (charges et produits) et une classe 8 affectée aux comptes

spéciaux, les auteurs du document

ayant prévu une neuvième classe réservée à la comptabilité analyti-

été apportées à cet édifice, tels les.

comptes de capitaux qui ont aban-donné de étiquette de « perma-

depuis qu'ils incorporent les comptes de financières (y compris à moins d'un an).

Une innovation: l'annexe

De même façon, en qui concerne les documents de synthèse, c'est-à-dire pièces comptables

régulièrement produites par les inté-

A faire figurer à côté du bilan (légè-

rement remanié) et du compte er résultat (issu II la fusion

anciens d'exploitation compte profits et pertes) une annexe, véritable mode d'emploi

sés, la grande innovation 🚞

qu'il est connu depuis.

par le docteur ERNST-MORITZ LIPP (*)

volt encore pour 1984 de nouies de l'ordre de 6.5 milliards de deutschemarks (19.5 milliards de francs). Elles frappent principalement le domaine social, qui a connu, dans les années 70, une forte expansion, mais les dépenses de service public, et notamment les dépenses de personnel, ne sont pas épargnées non plus. An total, les dépenses en 1983 et en 1784 s'accroftront & un rythme inférieur 1 2,5 5 en valeur nominale Simultanément, comme cela avait déjà été le cas à plusieurs reprises dans les années précédentes, ont MI décidées des mesures de relance pour les investissements.

Pour bieu prendre la mesure de l'austérité budgétaire allemande, il aut avoir l'l'esprit ce qui l'au-avant. Pendant la période allant de 1978 il 1981, marquée l'essor puis, de nouveau, la stagnation, l'Allemagne and me une politique budgétaire expansive. Le prix accepté par les gouverne-ments fut un déficit structurel important: La politique de stimulede de la demande permit dura pas d'éviter l'affaiblissement de la imijonofuro qui se manifesta après 1979. Il résultat le plus nel fut d'angmenter le charges d'intérêt de l'Etat. D'où le cur de frein donné à partir de 1982, en liaison aussi avec im efforts entrepris pour rééquilibrer la

(°) Secrétaire général du conseil d'experts économiques auprès du gou-vernement fédéral – appelés « Cinq sages » (organisme d'économistes indé-

balance im paiements. L'objet de

cette nouvelle politique était d'obtenir de la d'intérêt plus bas. Fin 1984, les trois quarts du déficit «structurel» (celui qui n'est pas lié au ralentissement de l'activité) de 100 milliards francs francais seront supprimes.

Les chances d'une reprise

Depuis la fin de IIII la situation économique en Allemagne s'est sensiblement améliorée. La demande intérieure augmente, stimulée par plus d'investissements et plus de consommation, la production s'accroît. Les entrepris ont pu profiter d'une très effective modrama des coûts salariaux. Leurs importations et leur accès au capital de financement s'effecment à moindre frais. Les profits sont proches du niveau atteint vers la fin de la dernière période l'expansion. Les prix ne montent qu'à un rythme très ralenti : 2,6 % environ. Quant I la balance com-merciale, elle est I nouveau équilibrée. De cela il résulte que les jamais été meilleures depuis plusienra umiles. Il n'y a pas de signes d'une rigoureuse déflation. Doit-on en camelan qu'il mair possible d'envisager des demi du Rhia une politique com-mune de relance? Cela ne paraît guère possible; 🔤 divergences entre les politiques économiques suivies out été trop longtemps trop importantes.

Quelim fautes ont pu être commises dans le passé ?

Tout comme l'Allemagne fédérale, et sous les mêmes influences externes, la France a connu, dans les années 1980-1981, me baisse de sa production industrielle et en même temps une forte augu tion du taux de chômage. En prin-

cipe, le politique française du budget a toujours suivi une tendance opposée à celle de l'Allemagne : 1980, elle fot marquée par une forte discipline. Puis elle devint expansive. Pour la première fois en 1983, on a pu constater un certain rapproche-ment dans la politique budgétaire des deux pays. Mais en Allemagne la compression du déficit budgétaire s'est effectuée presque uniquement par la modération des dépenses; la part des impôts et des contributions sociales au produit brut social n'a pas changé ces dernières années. En France, le gouvernement m cherché à consolider le budget en partie par une considérable augmentation des

Le point fondamental: les salaires

Com hou dans le domaine de la politique salariale qu'on constater les plus grandes différences entre la France et l'Allemagne. Les accords salarisux en Frame n'ont permis ni une marge manœuvre w vue d'une réducthat do that different of the amélioration de 📭 relation coûts/rendement. Le taux de salaire horaire moyen est monté de 15 % pendant les trois der-nières années. Il est vrai que la progression s'est très sensiblement ralentie pendant le courant de l'année qui mula En Allemagne, cependant, on a constaté www augmentation du taux de salaire horaire moyen de 🕏 😘 ; .cotte année, pour le secteur industriel,

aucune angmentation. Dans les deux pays a eu lieu entre-temps une large discussion concernant les effets d'une réduction du temps de travail et l'ampleur qu'il conviendrait de lui donner. Malgré toutes les divergences, il se dégage en Allemagne un consensus général sur l'idéa qu'une réduction du temps de travail doit entraîner inévitablement une réduction in la marge, de majoration possible des salaires, comparée au temps de travail traditionnel.

Quelle en est la conséquence pour la politique salariale en

Ces dernières années, la hausse des salaires nominaux en Allemagne a suivi le rythme d'augmenta-tion des prix. Résultat : la produc-MAII samu a été entièrement : profit de entreprises, c'est-à-dire qu'elle de en totalité à leur rentabilité.

(Lire la suite page 22.)

« Tout peut craquer »

C'est globalement qu'il considérable que le surendettement... tant des Et que des entreprises publiques óu privées, feit courir à l'appareil ele cu'à celle de chaque pays en particulier. D'une cer-taine façon, la hausse du dollar, qui alourdit dangereusement les du tiers-monde issus compter un certain nombre d'autres effets nocifs), peut être considérée comme une conséquence de ce phénomène absolument général, pitaux qui affluent vers les Etats-Unis y sont attirés par la rémunéémissions du Trésor américain pour financer le déficit de l'Etat dettement, par les réactions qu'il suscite, tand à aggraver les difficultés de ceux qui ont cédé à ses mirages. Un autre exemple de ce us pervers est fourni par elévation des taux d'intérêt (autre sujet d'actualité), inévitable quand continue à s'accroître. comme c'est le cas actuelle de par le monde, le nombre de pays et de sociétés à la recherche désespérée d'argent frais... pour rembourser les dettes échues et non renouvelées à-cause précisément du risque trop grand désormais encouru par les

Fort opportunément, le patron d'un des deux plus grands groupes financiers français, la Banque de Paris et des Pays-Bae, décrit cette semaine, dans un article paru dans Temps forts, bulletin publié chaque mois par M. Lionel Stoléru, la situation telle qu'alle se présente réellement au-delà des propos rassuranta tenus per les hommes politiques et les responsables des institutions financières internationales. M. Jean-Yves Haberer, président-directeur général de cut átablissement, ácrit :

« La rencontre, en ce-mois de novembre 1983, de la restructuration financière du groupe Creusot-Loire et du réék ment de la dette du Brésil est un tempe fort de l'énorme problème des entreprises et des Etats en difficulté, qui est de plus en plus traîté selon les mêmes mé-

» Qu'il s'agissa des entre-prises industrialles ou des pays en développement, les signaux d'alarma n'ont pas fonctionné en tempa utile, 🖭 grāce 🔳 🖿 aveuglas, les emprunteurs sont ellés trop loin. =

Et M. Haberer de conclure : ■ Toute crise mondiale multiplie, comme des becilles pernicieux, 🛏 créances douteuses, et celles-ci refluent vers las bilans des benques, que l'opinion publique et les gouvernements, à tort, croient faites pour les stocker et les digérer. C'est peut-être, dans une certaine limité, leur fonction, el elle est temporaire. Mais, audelà de cette limite, tracée par laur propre compte d'exploitation et le confiance qu'elles inspirent aux marchés, cra-

PAUL FABRA.

Deux importantes innovations dans la comptabilité française

A partir du 1º janvier 1984, toutes les sociétés françaises devront adapter leur comptabilité aux normes du nouveau plan comptable, directement inspirées de celui de 1957 et des esseignements tirés de la quatrième direcéenne de 1978. Parallèlement, une vaste action visant à harmoniser les comptes consolidés des entreprises devrait aboutir pro-

> N plus de vingt-cinq ans - le dernier plan comptable remonte à 1957 - les techni-

ents comptables devait répon-

ou moins représentatifs

ques et les règles comptables ==

considérablement trans tant en

France qu'à l'étranger. Le recours à l'informatique aidant, il est claire-

ment apparu que l'élaboration des

dre à d'autres besoins que de déter-

miner, par exemple, le montant de l'impôt à payer en lin d'année ou encore d'obtenir l'octroi d'un prêt

bancaire à l'aide des trois derniers

de l'état rbel de la société. Dans un

premier temps, celle-ci éprouve le besoin de mieux se le elle-même avant le se faire

par d'autres. C'est à ce double souci

que vent répondre le nouveau plan comptable en jetant les d'une meilleure gestion et l'image plus fidèle de ses atouts – et

de ses faiblesses - I l'égard des

actionnaires et de 🖛 qui peuvest

être aussi bien

Si la publication, en 1982, de la quatrième directive européenne lui a incontestablement insuffié un pen

d'air frais, le nouveau plan compta-ti – ou plan comptable révisé – n'est pas né de pièces l'esprit des professionnels et des pou-

voirs publics pour se conformer pré-cipitamment recommandations

inter-communautaires qui doivent

êtres intégrées à la législation de

La révision du plan comptable

ou de capitaux.

une amélioration de l'information

financière des entreprises

chainement à un premier résultat concret. En 1985, la totalité des firmes françaises cotées en Bourse devront en effet présenter des comptes consolidés, ce qu'un certain nombre d'entre elles font déjà. Cinq ans plus tard - c'est le délai fixé par la septième directive européenne adoptée en juin dernier - ce sera

de la Communauté d'établir, de la façon la plus homogène possible, des comptes consolidés. En quelques années, une réforme en profondeur de la comptabilité des entreprises aura ainsi été accomplie afin de les doter d'un meilleur outil de gestion tout en permettant, de l'extérieur, de mieux apprécier leurs faiblesses an tour de tous les groupes des pays membres et atouts respectifs.

Le nouveau plan comptable : | • Les comptes consolidés : une réelle évaluation du poids des groupes

le contexte économique peu favorable d'aujourd'hui c'est non pas mals, au contraire, par l'acquisition sociétés extérieures, voire étran-gères, que le entreprises accroître le volume de leurs acti-Villa M I se The La militada vise à réduire les risques en applica-tion du principe selon lequel il vant mieux ne pas mettre tous ses œnfs' dans le même panier. An fil des ans, les grands groupes ont patiemment tissé une toile dont il est parfois dif-ficile de démêler les fils. D'où la nécessité de disposer non seulement de renseignements chiffrés sur la composante essentielle, la société mère, mais également sur ses filiales qui penvent parfois engendrer l'essentiel des bénéf réalisés par un groupe. Tel l'objet comptes consolidés. Cana-ci permettent de prendre la mesure du poids de l'ensemble en présentant des comptes dans lesquels sont regrou-pées toutes les composantes du

Dans cette optique, la commission des opérations de Bourse a été une des premières institutions à préconiser, dès 1970, un certain nombre de critères de consolidation des comptes 🚾 🚾 notamment pour les entreprises qui geaient, à compter du la juillet 1971, de faire appel public à l'épar-gue ou de procéder à des introductions en Bourse. Il ne s'agissait alors que de « comptes de groupes », et dix ans plus tard, la COB publiait un bilan démontrant que, à l'évidence, toutes les sociétés n'avaient pas tenu compte de ses incirations établies par référence aux recom-mandations du Conseil national de

fin Important. En 1981, 181 la cote officielle maler publié de comptes conso-(soit les trois quarts des entreprises présentes en Bourse) 163 1971. lioration : la presentation de piupart temps, renseigne-ments sur les de consolida-tion (U L cas) de commentaires (61 % des cas) sans lesquels les chiffres fournis perdaient beau-■ de leur intérêt.

L'apport de la loi Delors

Un premier essai avait été tenté avec les sociétés cotées ; il convenir de le transformer en rendant obliga-toire ce qui n'était encore que vive-ment recommandé, et, surtout, de faire en sorte que les comptes consolidés soient, and aussi, certifiés conformes par les commissaires aux comptes, un impératif qui ne s'appliquait qu'aux comptes sociaux. Cette obligation est désormais inscrite dans la « loi Delors » du 3 janvier 1983 dans laquelle il est précisé que sociétés aux comptes de leurs exercices clos après le 31 un bilan et un compte de résultat consolidés selon des modalisés 🔳 💼 méthodes déterninées par décret en Consell d'Etat pris après avis du Consell national de la comptabilité ».

De plus, la loi du 30 avril 1983, comptables des commercants 🗯 de certaines sociétés avec la quatrième directive européenne, a inclus un article abondant dans le même sens.

(Lire la suite page 20.)



BRINK'S RECRUTE... UN ÉTUDIANT !

En liaison avec l'Institut Orléanais de Finance. Blinks offre une

BOURSE DE DOCTORAT DE 3e CYCLE

en sciences de gestion.

montant :: 4 500 F (brub par mois.) : 24 mois. e sujet : "la théorie et la pratique de la circulation

monétaire".

du Diplôme d'Etudes Approfondies (D.E.A.) IMI Economie IMI en Gestion, - Intri obtenu ce diplôme avec 12/20 de moyenne,

 envoyer un de la candidature comprenant : un C.V. de la le relevé des man de D.E.A. une lettre expliquant les misse un la candidature, - main in rigueur : 15 janvier 1984.

La candidatures :

Brink's à l'ammen du Professeur G. Gallais Harnonno Institut Oriéanais 🝱 Finance Faculté de Droit M de Sciences Economiques

45046 Chiana China

documents comptables, dont il est aisé de trouver la présentation avait commence en 1971 sous les auspices du Conseil national de la détaillée dans tous les ouvrages spé-cialisés inspirés par ce nouveau plan. 1979 que 🖿 dernier devait 📟 👢 long | | perfectionnement le l'outil comptable entrepris par les

SERGE MARTIL (Lire la suite page 20.)

DEUX IMPORTANTES INNOVATIONS DANS LA COMPTABILITÉ FRANÇAISE

La septième directive européenne : un pas vers l'harmonisation des législations nationales ?

I n'a pas fallu moins de sent ans (« de réflexions » ?) d'études, de réunions et de discussions entre les différents experts de la C.E.E. pour aboutir le 13 juin 1983 L l'adoption définitive par le conseil des ministres des finances de la septième directive portant sur la consolidation des comptes de groupes, applicable en 1990.

Des comptes consolidés comprenant un bilan, un compte de résultats et une annexe devront être préparés et publiés par les sociétés mères de groupes dont le siège est situé au sein de la Communanté économique européenne et qui satisferont à denx, an moins, des critères suivants : du bilan égal ou supérieur à 10 millions d'ECU (1), un chiffre d'affan supérieur 20 millions d'ECU et/ou un nombre d'employés égal ou supérieur 1 500. Ces chiffres seront applicables au cours d'une période transitoire de 10 ans et seront révisés en baisse par la suite pour atteindre respectivement | millions de total du bilan, 8 millions de chiffre d'affaires et 250 employés.

Outre l'inévitable lenteur administrative propre il toute organisation internationale, il est que la longueur des délais d'adoption est également due à l'entière nouveauté du propos. En effet, la pratique européenne un matière per GUY-ALAIN SITBON (*)

de consolidation est très diversifiée, certains pays must déjà adopté dans leur législation nationale des règles I ce sujet, tandis que d'autres n'en ont pas encore.

La loi Delors du 3 janvier 1983: a, en France, commencé de combler le fossé, poisqu'elle fait obli-gation aux de préparer des comptes lides à nartir de 1985.

Avant cette date, aucune obligation légale ne pessit sur les sociétés, on devait s'apercevoir l'an dernier du caractère artificiel de cette situation. Dans sa literatura 16 janvier 1982, le Conseil constitutionnel avait jugé que les conditions d'indemnisation des sotionnaires au sociétés entrant dans le champ du projet de natiopalisation n'étaient pas conformes Constitution, puisque les comptes des sociétés mères ne faisaient aucune référence aux actifs et aux bénéfices nets des filiales des groupes nationalisables (voir le M du 19 janvier 1982).

Il fant cependant rappeler ici le rôle joué par la COB qui, dès 1970 exigeait la présentation de comptes consolidés dans les milles d'information soumises Il son ap-

Bon an mal an, quelque trois

bliaient des comptes consolidés. mais leur with informative réelle est inégale. Un décret d'application devrait venir préciser les modalités pratiques de consolida-1983, et il est pratiquement acquis que ce décret devra su grandes lignes de la septième di-

Cela ne sera d'ailleurs qu'une partie du chemin à parcourir puisque la sentième directive, comme toute directive européenne d'ailleurs, devra être formellement adoptée par le législateur fran-

On a pu assister au cours des qui out précédé son adoption I une sorte d'affrontement the entre ment les tenants du droit commercial allemand, ceax de la coutume anglaise et du droit français.

Un point particulièrement sensible portait sur la forme sociale que devait avoir la social anne pour être soumise à la septième Initialement, il prévu que la prime de la laction était applicable dès qu'une quelconque des sociétés du groupe était de forme à responsabilité li-

(*) Directeur de Parez S.A. (mess

nyme, société à responsabilité limitée, société en commandites par actions). Si une telle obligation ávait été maintenne sous sa forme originale, on anrait pu voir, par exemple, le Vatican être tenn de publier des comptes consolidés, ce qui n'aurait en l'occurrence nement pas manqué d'inté-

Heureusement, un certain nom bre de dispenses sont accordées et liberté est laissée à chaque Etat membre de choisir l'option qui correspond le mieux à l'état de développement de son droit.

L'existence de númbreuses options an sein de cette directive (comme des autres) pose selon nous le problème III concept même de l'harmonisation des lé gislations nationales, et certains vont même jusqu'à se demander si au bout du compte les droits des actionnaires et des tiers résidant an sein de la Communanté enropéenne scront Wallachaman mieux protégés qu'auparavant.

Pout-être landar il attende pour le savoir que soit publié le texte du projet de la neuvième dimatin portant précisément mu < Le droit des groupes ».

(1) Un BCU vant cuvirus 6,90 F.

Le nouveau plan comptable

(Smite de la piege 00.)

Il comporte essentiellement trois caractératiques: l'intégration du résultat de l'exercice dans les capitaux propres, ce qui correspond à une présentation du résultat, l'abandon du critère de liquidité exigibilité et la distinction, dans l'actif finmobilité, entre les immobilisations corporelles et celles qui sont financières. et celles qui sont financières.

Le compte de général :

Il récapitule les charges (venti-lées en trois catégories; exploita-tion, financières et exceptionnelles) et les produits (classés en trois rubriques identiques) eurogist dant l'exercice afin de suivre scrupuleusement l'évolution de l'emploitation et de ces deux types d'opérations (financières et exceptionnelles) pour aboutir à un résul-tat établi, bien sir, par simple diffé-rence entre charges et produits.

. L'anners :

Ce document qui n'existait pes jusqu'à présent doit contenir un cer-tain nombre d'informations complémentaires sous la forme d'une liste dont l'importance varie en fonction de la taille de l'entreprise : onze pièces comptables obligatoires pour toutes les sociétés, vingt-sept (dont les onze précédentes) pour les so-ciétés par actions et les S.A.R.I. de mille moveme et trente-deux (dont les vingt-sept précédentes) pour les sociétés par actions et les S.A.R.L. plus importantes, les critères de classification étant contemps dans le décret du 29 novembre 1983 paru au dernier. Il peut s'agir aussi bien de les provisions à titre d'exemple que de la liste des engagements finan-

L'ametre présente deux groupes d'informations distinctes mais comdémentaires : celles qui viennent tont simplement renforcer la liste de ments obligatoires et les autres lectinées à faire comprendre les mé-

shades utilisées et les variations intervenues d'une période à une attire.

Cette dernière préoccupation est indamentale car elle indique, sans doute pour la première fois, noir sur blanc que tous les chiffres communi ques doivent pouvoir être comperés d'un exercice à l'autre. Par contre. certains observateurs regretteron que le tableau de financement, exigé pour les grandes entreprises utilisant le système développé, ait été jugé facoletti pour les autres sociétés.

Cette tentative d'une meilleure approche de la réalité financière repose sur une dizaine de principes gé-néraux parmi lesquels la perma-nence des méthodes atilisées, la notion de coûts historiques qui permet d'inscrire an bilan les d'entrée en francs courants au moment de leur comptabilisation et la régularité et sincérité des comptes fourms, une idée qui paraît aller de soi mais qui méritait sans doute d'être inscrite dans les textes.

De tous les critères retenns, le pius important est sans doute celui de «*l'Image fidèle*» intégré pour la presnière fois dans la comptabilité française. Directement issu de la formule anglo-saxonno « true and faith view », il s'agit d'une idée reprise dans la quatrième directive curopéenne. Sujette à bian des controverses (voir les articles publiés dans le Monde du 16 novembre 1982, l'un d'Isabelle de Kerviler et l'autre d'Henri Montet), cette notion est à la limite de la subjectivité puisqu'Il s'agit de déterminer quelle est la méthode qui donnera l'image la plus fidèle de cette entité complexe qu'est l'entreprise. Elle a toutefois le mérite de se détacher de la notion purement statistique de sinoérité et de régularité des comptes sociaux. telle qu'elle existe actuellement, pour essayer de mieux apprécier le poids et la réalité d'une entreprise dotée désormais d'un nouveau tablean de bord à compter du 1er jan-

SERGE MARTIL

Le contenu de la réforme

Date d'application : des commerçants et de certaines

Champ d'application: ontreprises commerciales et industrielles quelle que soit leur forme, sociétés anonymes, plicables aux personnes physi-S.A.R.L., sociétés en commandite simple ou par actions, so-ciètés en nom collectif...

Sout concernis: les quelque 2,5 millions de chefs d'en-treprise, directeurs financiers, saires aux comptes, analystes fi-nanciers, banquiers, journalistes économiques, représ personnel...

quatrième directive européenne adoptée le 27 juin 1978, arrêtê du 27 avril 1982 portant appro-bation du plan comptable révisé, loi du 30 avril 1983, dont l'objet est d'harmoniser les obligations cation de la précédente loi et re-latif aux obligations comptables et un tableau de financem

sociétés, projet de loi sur la pré-

ques et morales, ils introdi trois catégories en fonction de trois critères (chiffre d'atfaires, effectifs, total du bilan). La conformité avec deux au moins d'entre eux permettent de figu-

1) Système abrégé pour les petites entreprises : bilan, compte de résultat, annexe (ré-duits) ;

2) Système de base pour les entreprises moyennes : bilan, compte de résultat, annexe (complète);

bation du plan comptable révisé, loi du 30 avril 1983, dont l'objet est d'harmoniser les obligations des commerçants et de certaines acciétés avec la quatrième directive européenne, décret du 29 novembre 1983 pris en application de la précédente loi et relatif avec chlimatique des coldes intermédiaires de gestion

les atouts pour gagner.

If Le programme international : ESLSCA plus MBA en 3 ans.

Grâce aux accords conclus avec des Le dirigeant des prochaines années se- Peuis est le campus de l'ENLECAL Les : universités nord-américaines , tout étudiant « reçu au concours » peut en 3
ans, sans allonger la durée normale de deur et homme de dialogue.

Le duspeau des jacutations de dialogue.

Contacts sont directs avec les responsdeur et homme de dialogue.

A travers 42 associations et activités.

sity of Connecticut (Stores). Université (105 000 francs per an). d'Ottawa (Ottawa).

Accord identique avec Sophia University (Tokyo).

esisca:

M Une pédagogie intégrée à la vie des affaires :

Pace University (New York). Univer- expliquent le salaire moyen d'embauche treprendre ».

ses études, obtenir im MBA (master in business administration) et le diplôme ESLSCA visé par le Ministre de l'Education.

Une coopération permanente, entre le chaque étudiant gère « son projet ». Car si la culture est essentielle à la réunite professionnelle, une pédagogie de l'inication.

Service de l'Alle de l'Al

ECOLE SUPERIEURE LIBRE DES SCIENCES COMMERCIALES APPLIQUEES. Emblissement d'enseignement supérieur reconnt par l'Etat - 1, me Bougainville 75007 PARIS FRANCE - (1) 581-32-69.

36 ams d'expérience, 4 500 anciens élèves, 2 300 candidats au concesse, 280 admis, 1 200 offres d'emplois.

Les comptes consolidés

(Suite de la page 19.)

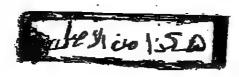
Celui-ci prévoit que « lorsqu'une société annexe à ses comptes des ré-sultats consolidés, les commissaires aux comptes certifient également que les comptes consolidés sont ré-guillers et sincères et qu'ils donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière ainsi que des résultats de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolida-tion ».

La prochaine étape consistera a étendre le champ d'application de ces comptes en fonction de la sep-tième directive européenne adoptée en juin dernier par le conseil des ministres des finances de la C.E.E. En cinquazte et un articles, ce document aborde successivement les conditions d'établissement des comptes consolidés, qui doivent comporter, comme dans le cadre da nouveau plan comptable, un bilan, au compte de résultat et des amerces « qui forment un tout ». Sont égalé-ment prévos un rapport consolide de gestion, le mode de contrille et de publicité de ces comptes et, enfin, une série de dispositions transitoires. Le délai prévu - jusqu'en 1990 - pour unifier les pratiques europécanes ne paraît pas trop long étant donné les difficultés d'interpréta-

que de ces nouvelles mesures, il est à prévoir que de nombreuses basailles juridiques — et fiscales — vont se dé-

rouler sur leur interprétation, et le délai de cinq ans prévu pour passer des comptes consolidés pour les so-ciétés cotées à l'échéance 1985 à des dispositions sensiblement identiques pour tous les grands groupes euro-péens à l'horizon 1990 n'est sans doute pas trop long.

Pour l'heure, cette question des comptes consolidés suscite un grand intérêt ainsi qu'en témoignent les quelque six cents professionnels de la comptabilité, directeurs financiers, juristes et banquiers qui se pressaient le 14 décembre dernier à la réunion organisée par la COB sur ce sujet. A cette occasion, M. Bertrand d'Illiers, spécialiste des affaires comptables à la COB, a souligné que, à l'issue des dix premières faires companies a la COR a souli-gné que, à l'issue des dix premières années d'application de la directive européenne, très rares seraient les sociétés françaises qui ne seraient pas tenues de leurs comptes puisque le seuil d'applica-tion aura alors été abaissé à 8 millions d'unités de compte curopéennes en termes de chiffres d'affaires, soit moins de 55 millions de francs. Il a également précisé de francs. Li a egalement precise qu'un texte de loi sera soumis — sans donte au printemps 1984 — au Par-lement pour rendre applicable en France les enseignements de septième directive européenne, comme ce fut le cas pour le nouveau plan-comptable inspiré de la qua-trième directive.



Le Fonds international de développement agricole

menacé à son tour par l'austérité ambiante

The section whereas a second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE March 1994 Contract to the same of the same The way will be proper to the sail THE PERSON AND THE PERSON The state of the state of the state of THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF to proceeding the specialists of the The same of the same of the same of

the water of the said water. The second of the second STATE OF THE PERSON AS A PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AS A PER ---Spiritamin fin a Bier gemeinente mit.

We will be wron to the will - The religion to the second with the second 唐 经股份的成本 多次 大小点 大小 Ale desertementen tente den ter their time the contraction and appropriate the terminate of the separate separate separate the state of the state of the state of Tribution with which there is the supplication of The state of the state of the state of the state of Bernelling of the State of the property and the way to be a way

The first of the state of the second state of the second state of the second state of the second sec المراجع فيستع المعالم Francisco Co. Thank Street Co. marking gother and a con-The second second

THE WAR SHARE SHELLING THE WAS TO

Le contonu de la réfe-

and programmed and the state of the

with a war or your or the

Le nouveau plan comp To the property what we see the same 大阪 10年 - 15年 - 1 新加爾。賽(2004年14月 Barrier

Shandyan of Str. with the state of MAGE THE SHIPS ESSEN The secretary of the second the wife of the same of the

To the agentage out of a single the second second second second S. M. Proposition in a second second

made weeping programs the Agriculty Angle State Communities and Markette and the state that a contract there is a production of the same makes the fee frequency of the second

All these are a proper with profession and the same management of the state of the NOW WAY SHE SUSPENIES OF THE SECOND Mary realizating provincial and an armount of the second and the s Service of the servic

Therefore a second of the Street of the contract of

All the second of the second design the property of the second of the second Maria Mariana and production of the Martin collection of the second of the second of the second

Chang a albigo la coa.

🖣 🔻 Berth Faptibeloug 🕟 Contract de la contra $\frac{1}{(2\pi)^2}\frac{S(x)}{x} = \frac{1}{x} \left(\frac{1}{x} + \frac{1}{x}\right) = \frac{1}{x} \left(\frac{1}{x} + \frac{1}{x}\right)$ المراجع والمراجع والمحاجم والمجاورة

Les comptes conseil

d'une fonction publique mai adap-

Une autre institution de financeinternationaux ou du pays bénéfidu développement, moins importante toutefois que l'Association

L'autre originalité du FIDA est qu'il représente un exemple unique du coopération entre pays industria-lisés occidentaux (vingt pays de l'O.C.D.E.), douze pays de l'OPEP et plus l'ima centaine de pays en développement. Il a été établi, à l'origine, sur la base d'une participation égale des deux premiers pes de pays son financement (celle des en en de développement non membres de l'OPEP symbolique). Ainsi devait-il commencer ses opérations | 1 milliard de dollars en 1978 : la moitié de cette somme devait être fournie par les pays de l'OPEP, et 200 millions de dollars, par les Etats-Unis, le contribution stant proportionnelle leur P.N.B.

De surcroît, les trois catégories de nos organes directeurs du (le conseil 🔤 gouverneurs 🖘 constituent l'instance politique), 📹 cent trente-neuf membres sont représentés. Ce partage des res-ponsabilités représente aussi une innovation dans la gestion des instituspécialisées du système 🗀 unies.

Les temps ont cependant change. D'une part, la répard le contributions n'est plus actuellement égale mais = équitable ». Lors de la première reconstitution du Fonds, première la période 1111 1983, en janvier 1982, pays membres annoncé 📥 contributions totales 📗 1,1 milliard 🌬 dollars, don: 💵 millions pour la catégorie I. 431 millions de dan pour le catégorie II, m M millions de dollars le la tégorie III. D'autre part, du fait de retard pris par 🕍 versements, 📠 première reconstitution we continuer courir sur l'année prochaine, des qu'ont commencé, des les négociations pour la seconde (1984 à 1986).

La situation financière de la prereconstitution se résume ainsi : sur 1,1 milliard 🛋 dollars, les versements reçus on promis 🍽 décembre 1943 s'élevaient I III milthat do dollars, that 452 intlies provenant im pays industrialisés, 333 millions des membres de POPEP et 27 millions du man des membres.

dans soixante-dix-sept pays, en pré-tant à de la très favorables (1 5 4 % d'latérêts). En fait, le La Illia III provient, en particumontant das sommes engagées dans ces opérations as mas fais plus imlier, M l'attitude Manue des Etats-Unis. It se une engagés, au défini-tive, i ne verser que 180 millions au dollars, en arguant qu'ils n'enten-

daient pas dépasser les deux cinquièmes de la contribution prévue pour les membres de l'OPEP. Ils n'ont versé jusqu'à maintenant après de longs délais! Le Congrès a approuvé l'attribution de

de 1983-1984, ce n'est qu'à la mi-janvier que le gouvernement agan fera savoir si les 📰 millions de dollars restants seront compris dans celui de 1984-1985! Le partage des charges

La difficulté provient des conditions des lesquelles réparties charges par donateurs, sein du FIDA comme dans diverses institutions multilatérales ulle que l'AID. Les grands pays do-(Grande-Bretagne, R.F.A. Japon, Canada, France) alignent l'importance et le rythme de leurs paiements me ceux des autres partenaires. La France aura 🗪 82 % de sa contribution à la fin de l'unale Toutefois, lan de la récente

génical de la FAO, le ministre de l'agriculture, M. Michel Rocard, a exprimé l'intérêt He Paris pour ce mode d'assistance (44 % du montant des prêts en 1983 étaient destinés à pays africains). Il a indiqué que la Finaliair augmenter m contribu-la première reconstitution, qui de 28 millions à 49 millions dollars. I nordiques, tou-jours prompts à donner l'exemple lorsqu'il s'agit d'aide un développement. Harle et la Brine un égale-ment dépassé le mantain de leurs epinitiaux. Tout in ne compense, bien entendu, pas la diminerial et le retard de la participa-

Main les contributions des pur membres de l'OPEP n'ont non plus mobilisées en temps voulu. Certains à regarder

que la Washington...
L'Iran, au lequel à Fonds s'était appuyé au moment 📥 📭 lancement - c'était, il sa vrai, l'époque 🖦 chah — n'avait envoyé aucun 👪 légué au sum de gouverneurs, et n'a palement au Fonds depuis plusieurs amon En manche, plusicurs pays ont savoir, lors de la réunion Rome, qu'ils s'acquitteraient in retireut de leur contribution à la première reconstitution - cela étant considéré comme un signe encourageant : l'Arabie Saoudite, le plus gros donateur de la catégorie (160 millions dé dollars au

total), le Nigéria (40 millions de dollars) E Libye (31 millions E dollars). Le Koweit (56 millions de dollars) u déjà versé u sienne. L'Irak (3) millions de dollars) a assuré qu'il remplirait ses obligations, mais qu'il actuellement la priorité à ... • cereme »... Trial les participants an conseil

gouverneurs - et, bien entendu, en premier lien, 🖃 pays bénéficizires, souvent représentés par un ministre I will réunion - ont rap-pelé leur attachement w FIDA. Son président, le Saoudien Abdelmuslin Al Sudeary, dont le mandat. qui arrivait i son terme, a été prorogé d'un an, estime que « l'engage-- pays membres de poursul vre est in important qu'un equitable » El charges donateurs ». « Le Fonds, was a-t-il dit, me doit pas etre I la merci d'un seul pays, mais. 🖬 📠 Etats-Unis 🖿 retiraient, ce serei catastrophique - Les États du seraient sans doute Will d'adopter une position semblable.

Pour justifier leur attitude, les Américains and que le FIDA avait des charges administratives trop élevées, mais, après avoir en-quêté Rome, des parlementaires Fonds fonctionne avec un état-major des bâtiments mis disposition | Bouvernemen Italien. Et, par sa gestion sérieuse, le choix il projets - as du sol qu'il finance. Échappe l'institu-INONU.

La France s'est translation in manual permetréels et, le préférence, leur effective volume ». En tout état de cause, le niveau de la participation conde reconstitution, la première, rescue de celui des pays de l'OPEP. Les per donas'engageront-ils pour une nou-velle période triennale, tant n'aura pur reçu inim ini contributions prévues pour la précé-

Les négociations risquent d'être longues et laborieuses. L'ancien chancelier Kreisky 🗪 servir 🟬 cipanx intéressés, car, a-t-il tradin à Rome, le FIDA est un - instrudans la lutte contre la faim.

GÉRARD VIRATELLE.

DAFSA vient de milier, dans le cadre de sa collection -

ANALYSES DE SECTEURS

un ouvrage intitulé

« L'ÉLECTRONIQUE DE LOISIRS DANS LE MONDE »

Les produits de l'électronique grand public penvent être subdivisés en

taux d'équipersent (audio, III) et l'i-Fi. T.V.C.), parmi lesquels la T.V. couleur a un développement encore prometteur comme support d'utilisation des nouveaux produits ; les produits - nouveaux - dont le développement très rapide est cepen-dant freiné la concurrence qui s'exerce entre eux (magnétos-cope/vidéo-disque, jeux vidéo/ordinateur domestique, magnétos-cope/T.V. cablée) ainsi que par l'incertitude concernant la définition

Dans ce contexte, s'est opérée une ample redistribution géographique de

Le Japon accentue progressivement sa suprématie sur la plupart des produits, et plus particulièrement sur les nouveaux, tandis que la T.V. est demeurée jusqu'en 1982 l'axe essentiel de développement du secteur en R.F.A. (61 M de la production), aux U.S.A. (62 M) ou m Italie (10 %). Cette suprématie tient essentiellement à la fiabilité des composants et « la supériorité de l'organisation industrielle.

Elle s'exerce aux dépens des U.S.A. et de l'Europe par l'intermédiaire,

d'exportations massives (30 ll de la production de magnétopho 50 % T.V.C., 50 ll 80 % éléments Hi-Fi, 80 ll magnétoscopes);

et d'implantations locales permettant de contourner les réglements tions protectionnistes nationales.

Les firmes américaines, prenant acte de l'avance irrésistible de leurs japonais, une stratégie de spécialisation et leurs certains créneaux (micro-ordinateurs domestiques, jeux vidéo, T.V. numérique). Mais l'incertitude quant à la taille et au dynamisme du marché, ainsi que la agressive que se livrent (plus deux cents sur le marché des ordinateurs domestiques) modificat en permanence la

Les constructeurs européens, du fait du manque de cohérence industrielle eatre eux, ont des celus élevés de production et de distribution et d'insuffisantes capacités de financement. Ils tenteut cependant de se regrouper afin de constituer des capables de (Thomson-Telefunken, Philips-Grundig, Philips-Zanussi) et décident de fabriquer sous licence les produits nouveaux, pour rattraper le retard, tout en espérant intégrer des progrès technologiques (T.V. stéréo, Hi-Fi, logiciels jeux et d'ordinateurs, standard 8 mm) qui les affranchiront de cette dépendance.

Certains pays du Sud-Est asiatique out réussi en peu d'amées leur entrée sur le marché mondial de l'E.G.P.; - la Corée du Sud (1º exportateur mondial de T.V. poir et blanc) : - Talwan (implantation de filiales T.V. aux Etata-Unis et en Europe);

- Singapour et Hongkong (spécialisés en Hi-Fi notamment).

Les principaux papes présents sur le marché mondial de l'E.G.P. ont été liés ; la place et le rôle que tiennent les produits du secteur dans leur stratégie globale ont été précisés avec des indications sur : - la taille et le degré d'automatisation des anités d'assemblage et leur

le degré d'intégration verticale, notamment en matière de composants dont la fiabilité est un des facteurs-clés de la résussite |

- la capacité l'annual de la capacité l'annual (investissements, recherchedéveloppement).

L'analyse financière d'une trentaine de sociétés u mis en évidence :

- l'importance des taux d'autofinancement des sociétés japonaises sur la période 1978-1982, avec cependant en l'autofinancement des sociétés japonaises sur la période 1978-1982, avec cependant en l'autofinancement des sociétés japonaises sur la période 1978-1982, avec cependant en l'autofinancement des sociétés sur la faiblesse du taux de valeur ajoutée de certaines d'entre elles.

Cette étude est disponible auprès de bureau de vente de DAFSA au 7, rue Bergère, 75009 l'Allie (Tél. | (1) 523-19-19), en prix de | 800 | H.T. - 8 346 F.T.T.C.

CAMEROUN: des bases solides mais d'importantes lézardes

père de mala l'Afrique subroun n'échappe pes aux effets de la crise

internationale de développement

(AID) éprouve, pour des raisons semblables, difficultés à recons-

ituer ses Le Fonds inter-national de développement agricole (FIDA) une phase critique, que les États-Unis, son princi-pal bailleur de fonds, sont en retard

leur contribution et lais-sent planer une grande incertitude

« Le débat **un** un enjeu important du dialogue Nord-Sud », devait dé-

clarer le représentant de la France, M. P. Jurgessen, à la septième réu-

nion La conseil des gouverneurs de

cet organisme qui ren tenue, a 6 au 9 décembre, à Rome. Du fait du

de le
FIDA pourra financer, en que pour 310 millions

de dollars projets, comme

C'est pourtant un organisme qui a

toute sa raison d'être, et dont l'effi-

cacité est généralement admise. Le

Conférence mondiale de l'alimenta

tion, en 1974, pour répondre aux be-

soins des populations les plus pau-

à accroître leurs ressources et leurs

ducteurs ruraux — fermiers, paysans sans terre, artisans, — qui ne benéfi-

cient généralement guère me politi-

ques gouvernementales, notamment

qu'il prend en compte sont ceux qui leur confèrent - un rôle actif. Il la

fois grant[s] et bénéfi-ciaire[s] d'un développement réel secteur alimentaire ».

Dans les efforts pour pailier in di-

settes, rechercher « l'autonomie » alimentaire « atténuer la pauvreté,

FIDA in une financelaquelle se tournent inombreux gouvernements.

champ d'intervention cependant

Depuis son uninte en opération, en

1978, jusqu'à la fin de cette année.

a fourni 1,8 milliard de dollars pour

financer cent trente-buit projets,

portant, a l'on ajoute a concours fi-

n matière de made. Les projets

Sa « cible », ce sont les petits pro-

vres 📑 tiers-monde, en contrib

productions alimentaires.

sur leur attitude à venir.

Avec un taux de de de d'un quart de siècle, le produit national brut approchera les 🕮 📶 extérieure ne représente qu'à peine 8 % de la valeur le exportations. tants, le Cameroun, autosuffisant alimentairement m énergétiquement, dispose d'une agriculture d'exportation depuis longtemps pas-développée et diversifiée (café, bois, coton, banane, huile de paime, caoutchouc, etc.). Devenu plus récemment producteur pétroje (6 millions de tonnes en 1983), 🛮 représente, pour m nombreux investisseurs qui s'adressent à lui, le meilleur risque - où le moins mauvais, pour les plus Sahara.

Ces acquis, qui bonne part de plus de vingt ans de politique, n'ont pas été de tension qui ont accompagné, à la de la du du président Ahidjo, movembre 1982 la la plupart de m dans la hautes sphères de l'appareil d'Etat par la son secesseur, la président Pul Biya. A la faveur de cette relève, un a pu être dressé, a en lumière un certain nombre de problèmes jusqu'ici minimisés, mais dont la solution commande la poursuite de l'expansion, quand ce ma pas le maintien de la paix civile, qui lui est ment, d'une part, de l'allie attention apportée aux conséquences la démographique lopan d'autre part, des pesanteurs

> D'environ 2,7 % par m, in croissance démographique du Cameroun que l'augmentation annuelle réduite de moitié par rapport à sa progression globale et se trouve ramenée aux manum de ramenée aux allus de . 3,5 %. En comparaison de la situaqui prévaut dans le pays voi-sins, c'est le très bien, n'el ce n'est évidemment qu'une moyenne, qui masque, im mai, de grandes inégalités et d'importantes stagnation, voire de régression, no-tamment dans in villes. La populaurbaine s'accroît de plus en plus rapidement u de laçon désordonnée,

sous l'affet de l'annu rural beaud'emplois, et le chômage débouche désormais sur le l'armitisme.

Les limites de la manne pétrolière

Alimi que ce pl e marana dib être accompagné famili longtemps d'un minimi important m faveur du renforcement des équipements solieu urbain, ce n'est que très tardive-mai – le plan 1981-1986 – qu'on a commence à s'en préoccuper sérieu-Ce n'est même que ces derniers mois, pur exemple, qu'on a enfin de la de remplacer par hopitaux audenble les abominahim - moisrotre - de Varante et ne Douala, life i l'époque coloniale m qui n'ont cessé de se dégrader de-

En ce domaine; comme nu beaucoup d'autres, le changement d'équipe gouvernementale beaucoup d'espoirs ; man il en éviare que ceux-cl ne pourrout mu lim tous minima du jour en lende-

Les tensions pourraient manifester, notamment des les prises, plusieurs d'entre elles étant même déjà touchées 🛍 🔚 🚃

ments de grève sporadiques. Le président Biya paraît, 🖮 reste, bien le danger. Sa volonté d'expliquer rapidement ses compatriotes per pourra pas être fait en même temps est cer-tainement une per imporplus de un mettre à l'exercice du mole hand de un prédécesseur, qui 🛥 se terminait normalement qu'au printemps 1985, et de pré-senter des la mi-janvier devant électeurs. Il pourra leur tenir ensuite, avec me salami qui sera de-

and in within Cette · mise à plat - de toutes les camerounaises, of parameter ment i plus riantes i elles, contrairement au bei qui la officiellement recherché, tretenu jusqu'à présent au sujet ma la production pétrolière (dont les ma ne sont toujours pas pris statistiques du extérieur et miller pas budgétisés) a donné peu à peu l'impression qu'un véritable pactole, affecté jusqu'à présent me règlements de dépenses excessives inavouables, était 1 portée de main 🍱 chacun, pour peu que prévaille une meilleure gestion.

Tout n'est pas faux dans cette verchoses : (construction du palais présidentiel, achats très importants d'équipements militaires, de grosses so-clétés un en faillite virtuelle, etc., etc.).

En fait, après avoir progressé rapidement, 🕍 production pétrolière camerounaise est en train de se stabiliser, sous l'elle du manue du marché, qui a provoqué, depuis plus d'un an un très fort ralentissement des en exploitation nouvelles In la prospection. Au Infinition ment, les répercussions de la crise économique madhie se font sentir sur les exportations agricoles tradiconstants - sont à la baisse, et les

De ces problèmes, aussi, le par borateurs min désormais pleinement Mais, paradoxalement, quelles ils dû procéder ces derla fonction publique, pour mieux aspour le leur pouvoir, ont le paralysant, qui a manual la plupart de 🚾 tra-

nun plutot qu'il ne le t corrigés. Rien d'étongant an si, un en confiants de l'avenir, les d'entreprise tendent à répondre par un laconique - wait and quand on les interroge ces

PIERRE BIARNES.

GENETE RALE RALE SOCIETO SOCIETA CONTROLES OF THE GENETE GENETE BALE BASSOCIATE SOCIETA CONTROLES OF THE GENETE GE AND CLETENER CENTER AND CLESOFE CLETENER CENTER AND CLESOFE CL Pour une gestion efficace de votre trésorerie : ASSOCIA

Vous gérez une association...

Vous placez des fonds à moyen et long terme, dans de bonnes conditions...

Mais la gestion de votre trésorerie courante ne vous pose-t-elle pas de problèmes?

Connaissez-vous les fonds ASSOCIA, une formule qui, depuis 1982,

© SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

A TRAVERS LES REVUES ETRANGERES

Epargne et famille nombreuse : masse monétaire et taux d'intérêt

Depuis les travanx de Malthus l la Mi du XVIIIe siècle, in relation entre la taille de la famille et le rea très souvent été discutée. La littérature démo-économique contemporaine portant sur les pays sous-développés explique couramment que le nombre d'enfants à charge est à l'origine de la faible de l'épargne des ménages. Dans un article peru dans le Journal of Political Economy, Frank D. Lewis s'est intéressé au cas rarement traité des Etats-Unis (1). Il cherche à mettre en rapport l'évolution du taux d'épargne au cours du XIX siècle et le taux de fertilité. Le taux d'épargne a très sensiblement augme aux Etats-Unis, passant entre 1830 et 1900 de 16 à 22 % du revenu. D'autre part, le taux de dépendance, rapport du nombre d'enfants de qua torze ans et moins au nombre d'adultes de vingt ans et plus a beaucoup diminué, passant de 1 à 0,6 au cours de la même période. L'idée de l'auteur est de mesurer l'impact de cette baisse du taux de dépe sur la hausse du taux d'épargne en utilisant un modèle du cycle vital dans lequel il considère les enfants de la même façon que des actifs fi-nanciers. Les modèles du cycle vital font l'hypothèse que les individus moins en fonction de leur revenu instantané que de l'évolution prévisible de leur revenu sur toute leur durée

Le modèle traditionnel dans le quel la satisfaction des ménages décrite par la fonction d'utilité ne dépend que de leur consommation est modifiée; la satisfaction des ménages dépend non seulement de leur consommation, mais aussi des joies de la descendance. La contrainte de revenu est aussi modifiée pour tenir mpte des coûts de l'éducation des enfants et de l'aide que ceux-ci, une fois élevés, pourront apporter à leurs parents. Naturellement, le rapport les l'éducation et l'aide des enfants aux parents pèse lourd sur les possibilités d'épargne des ménages. L'auteur émet l'hypothèse assez réaliste, semble-t-II, que ce rapport est de l'ordre de 40 à 50 %. Les calculs montrent que la valeur actualisée de l'épargne n'est pas affectée par la valeur de ce taux, mais que l'étalement de l'épargne dans le temps en dépend beaucoup. L'auteur intègre dans son modèle tous les traitements habituels-des variables démographiques, en particulier l'évolution de la taille et de la structure par âge de la femmes et du taux de mortalité infantile. Le résultat le plus important du modèle est alors qu'un quart environ de l'augmentation du taux d'épargne peut être expliqué par la baisse du taux de dépendance des enfants à l'égard des parents.

G. Alogoskoufis et C.-A. Pissarides ont publié dans Economic

Journal les résultats d'un « Test de la rigidité des prix dans le cadre d'un modèle d'anticipations rationnelles > (2) qui met en relief un point important des travaux de l'école dite de la nouvelle macroécode formation des prix qui est en cause. Pour les keynésiens traditionnels, les agents économiques estiment que les ainstements de l'économie se font d'abord par quantités, prix restant plus ou moins fixés a court terme; l'ajustement des prix ne se réalise que lentement, avec des retards qui sont en définitive le résultat d'une inertie. C'est à partir de ces raisonnements qu'ont été préconisées les politiques de relance par le processus du multi-

Pour les anticipations rationnelles, un contraire, les agents économiques formulent leurs anticipations in prix en intégrant toutes les informations disponibles à un moment donné et ils le font avec un grand discernement prévoyant tous les effets des actions et réactions des variables les unes sur les autres, comme le ferait un théoricien de l'économie. C'est ainsi, par exemple, qu'ils expliquent l'offre et la demande de produits par la masse monétaire prévue, entre autres variables, tout changement dans le niveau anticipé de la masse monétaire a pour effet in faire déplacer à la fois l'offre et la demande de produits, si bien que l'effet sur la pro-duction en volume et sur l'emploi sera mui, et que seuls les prix et les salaires nominaux vont augmenter La politique économique est alors neutre. Au contraire un changement non anticipé dans la politique crée un effet de surprise dont la produc-tion comme l'emploi peuvent bénéficier pendant un certain temps. A la différence de ce qui se passe dans l'autre processus de formation des prix, on suppose que les prix sont constamment des prix d'équilibre. On a donc ainsi mis au jour un second type de retards dans les ajustements qui ne sont plus dus à l'inertie

L'impossible définition

Les auteurs ont cherché à formsler in modèle qui leur permette de distinguer entre les deux types de ro-tards. Ils construisent un modèle dont la position d'équilibre à long terme n'introduit des décalages dans la fonction d'offre. Puis ils supmonnaie et niveau des prix évoluent doucement vers cette position d'équilibre. Ils démontrent que l'on ne peut mettre en évidence qu'une inertie des prix : au cours de chaque période, un quart seulement de l'écart entre le prix effectif et le prix d'équilibre se trouve comblé; an contraire, l'ajustement partiel de la

peut pas être retenn. La politique économique con efficacité. Les objectifs de la politique monétaire se traduisent par des normes de croissance d'un agrégat moné-

taire ; la publication chaque ven-dredi de l'évolution de la masse monétaire de la company est an la company toujours suivi avec attention. David. H. Howard et Karen H. Johnson se sont intéressés au « Comportement des agrégats monétaires dans les grands pays industrialisés » dans un article para dans le Journal of Mo-ney Credit and Banking (3). La monétaire n'est pas un concept simple I définir. Certains pays, comme Suisse, retienment Etroite ; d'autres, comme le Royaume-Uni, acceptent une définition plus large de la mon-naie. Or, dans tous les pays, on constate une croissance à des taux variés des différentes composantes de la masse monétaire. Prenons l'exemple des Etats-Unis : dans sa définition étroite, M 1, c'est-d-dire pièces et billets en circulation et dépôts à vue rémanérés ou non, la monétaire a augmenté ca 1981 de 3,5 %; mais dans sa définition plus large M 2, qui comprend en outre les comptes d'épargne auprès des benques et les comptes à court terme, la masse monétaire a angmenté de 10 % pendant la mên année. En République fédérale, M l a diminué pendant que M 2 aug-mentait de 8 % l'an. En simplifiant un peu, on peut dire que plus les agrégats monétaires sont définis de façon large, plus leur taux de crois-sance a été élevé.

Cette évolution soulève deux difficultés de nature très différente. La première a trait à la définition du on agrégat à retenir comme objectif de la politique monétaire; cette question a déjà été soulevée dans ces colonnes (4). La seconde porte sur les explications que l'on peut donner de la croissance à des taux aussi différents des composantes de la masse Deux explications non exclusives l'une de l'autre peuvent être données. La première explication est que la masse monétaire définie de façon large est la somme d'éléments hétérogènes qui ont cha-oux leur propre évolution. La se-conde explication est que les composantes de la masse monétaire sont des substituts l'une de l'autre; un faible changement dans les rende-ments d'un actif entraînerait alors de grands mouvements dans les portefeuilles des agents économi Reste alors cependant toujours à expliquer l'évolution de la demande des différentes composantes de la

Les auteurs se sont intéressés au Royaume-Uni, cas auquel nous nous limiterons, et à la Suisse, parce que

masse monétaire.

par DANIEL VITRY (*) Royaume-Uni utilise une défini-tion large de la masse monétaire et la Suisse une définition étroite.

Ils distinguent la monnaie fidu-ciaire, les dépôts à vue et les autres dépôts bancaires. On constate que pendant la période 1973-1980, le taux d'intérêt a joué un rôle négatif sur la demande de monnaie fidu-

ciaire et de dépûts à vue, mais a in-fluencé positivement la demande des autres dépûts bancaires. Cela pourrait expliquer la divergence des taux de crossance des composantes de la masse monétaire su cours d'une période où les taux d'intérêt ont beaucoup changé. D'antre part, par trois fois au cours de cette période, la Banque d'Angleterre a imposé des limites à la croissance des dépôts rapportant intérêt; les tests montrent que ces messes ont nette-ment ralenti la demande de monsaie. Enfin, la demande de dépôts se trouve expliquée par les anticipa-tions du tanx de change du dollar contre le sterling.

Le taux d'intérêt est donc un facsur très explicatif de l'évolution de la demande de monnaie dans ses différentes composantes. Qu'en résulte-t-il pour la bonne définition de l'agrégat objectif de la politique mo-

Puisque le taux d'intérêt affecte des éléments substituables de la masse monétaire, on aurait avantage à prendre comme objectif, pour la masse monétaire, un agrégat large, incluant tous ces éléments anhatitu bles. Cependant, les définitions larges actuelles possèdent en phis composantes éléments qui ne le una guère, comme les dépôts et certificats le terme. Ainsi, les définitions étroites sont trop étroites, mais les définitions larges, trop larges!

L'article publié par Victor A. Canto, M. Chapman Findlay et Marc R. Reinganum dans le Southern Economic Journal porte sur l'«approche monétaire du ment des actions et l'inflation » (5). Les auteurs démontrent que la relation entre le rendement net du capital investi et l'inflation dépend du système monétaire en vigueur. Ils supposent que la politique monétaire influence l'investissement par le biais des variations de la valeur des actifs physiques par rapport à leur coût de remplacement, comme le fait Tobin avec sa famense variable q. En cas d'offre de momaie ntaine, les taux d'intérés changer pour que les agents économiques soient incités à modifier leur demande d'une des trois formes sous laquelle ils peuvent définir leur richesse, actions, or ou mon-

(*) Professeur à l'université de Paris-II.

Comparons alors deux régimes monétaires. Dans le premier régime, dit de monnaie fiduciaire non neu-tre, l'offre de monnaie est sous le contrôle de l'Etat ; l'absence de neutrefité de la monnaie signifie que l'offre de monnaie influence les taux de rendements réels, mais en peut montrer que les variations prévies du taux d'inflation ne se répercutent pas entièrement dans les taux de rendement nominaux.

Le second régime est celui de l'étalon-or. L'Etat y garantie la convertibilité de la mounsie, mais n'a plus véritablement de politique monétaire. L'offre de monnaie échanne donc aux autorités et passe anx mains des investisseurs. La rela-tion entre l'inflation et le tanx de rendement nominal est alors ambignë, ce qui est rarement souligné dans la littérature sur l'étalon or. L'évolution de l'économie dépend de la localisation du progrès technique dans on hors du secteur d'or. Si la technologie permet d'améliorer la production cteur qui ne produit pas d'oc, les variations du nomina des actifs et celles de l'inflation attendue sont liées de façon inverse. Cette situation n'est pas purement abstraite; en effet, un économiste américain, R.-A. Mundell, soutient que les Etats-Unis ont vécu jusqu'au Cout des années 60 sous un régime d'étalon-or : des études sur l'évolution du rendement des actifs et de qu'entre 1953 a 1971 ces riables ont évolué en sens inverse, il-

Terminons par un aspect de l'économie internationale évoqué dans un article de Guiscope Tullio, « Le rôle de l'épargne et de l'investissement la de l'équilibre de la balance des paiements : le cas de la République fédérale, 1973-1979 » paru dans Kredit und Kapi-tal (6). Il s'agit d'un petit modèle sculement, qui présente une origina-seu car il explique l'équilibre de la car des paiements à partir des fonctions d'épargne et d'investissement, en laissant de côté la demande d'importation et l'offre d'exportstion. D'an point de comptable, il est clair que si le budget de l'Etat est en équilibre, l'écart entre l'épargne et l'investissement doit être égal solde de la balance des pais-

I modèle théorique la

L'auteur explique l'épargne des ménages par leur revenu courant, la réels et par le taux d'intérêt réel; faute de pouvoir évaluer l'épargne des entreprises, il la considère comme une donnée. De l'autre côté, on explique l'investissement privé-par l'écart entre la productivité nale du capital et le taux d'intérêt réel, ainsi que par les termes de l'échange (rapport du prix des ex-

portations du pays au prix de ses in-portations). Une amélioration des termes de l'échange pent avoir deux-effets contranictoires : le prix des exportations augmentant plus vite que celui des importations, il pent s'ensuivre une basse de la demaigne sensiere déprimente pour l'inves-tissement intérieur ; au contraire, si la R.F.A. transforme les produits mite à importés pour les revendre c l'étranger, l'amélioration des termes de l'échange ya stimuler les profits

et l'investissement intérieur. D'après les tests de l'auteur, la viv tesse de réaction du secteur privé a sugmenté depuis 1973. Le temps moyen d'ajustement de l'épargne à son niveau désiré est passé de six à temps d'ajustement de l'investissement privé est passé de treize à six mois au cours de la même pério Les vitesses d'ainstement sur le marché financier n'ont pas beaucoup bouge ; en particulier la vitesse d'adaptation de la demande d'actifs financiers allemands par l'étranger est restée très lente, de l'ordre de quatre ans, probablement du fait des interventions efficaces des autorités monétaires allemandes. Enfin. signalons que les investissements privés ont beaucoup plus bénéficié que pati d'une amélioration des termer de l'échange.

(1) Frank D. Lewis, - Pertility and savings in the United States: 1830-1900 - Journal of Political Economy, 983, vol. 91; m 5.

(2) G. Alogoskoufis et C.A. Pissa-rides, «A test of price shuggishness in the simple rational code to th mal, p 93, sept. 1983.

(3) David H. Howard et Karen H. Johnson, - The behavior of modetary aggregates in major industrialised countries -, Journal of Money, Credit and Banking, vol. 15, nº 4, nov.

(4) Voir notre revue 18 janvier 1983 à propos d'un article de Philippe

(5) Tame A. M. Chapman Findlay et Marc Reiganum. The monetary ap-proach to stock returns and inflation • The Southern Economic Journal, sept. (6) Giuseppe Tullio - The role of savings and investment in our can account determination : the case of the Federal

Republic of Germany 1973-1979 », Kre-dit und Kapital, 1983, n°3. All the acquire.

Les auteurs:

(*) Frank D. Levis appartient & la Quest's University, & Chicago, E.-U.

(*) G. Alogoskoufts et C.A. Pissarides appartiement à la London School of Economics.

El Bonard et Karen

H. Johnson sont des économistes de la division des finances internationales du Rederal Reserve Board américain.

(*) Victor Canto, Chapman Findlay et Marc Reigenum appartiennent à l'université de la Californie du Sud, à

Lot Angelet, E.-U.

(*) Giuseppe Tullio appartenait au
Fonds monétaire international lorsqu'il
a écrit cet article.

LES ÉTATS-UNIS PARLENT



« Quand une mail fait in minus suns autent in qu'I.T.T., l'actualité du monde antiprimordial. Sans l'aide du New That Times, cela Mait bien alla de la cuantité d'informations warmine MI III source Mini que le Melli York The street chaque metin. Je ne pourrais ma m'en reserve >

V. Araskog Chairman, Frankland and Executive Officer International Telephone International Telephone New York, N.Y.

Provoquez le dialogue avec im funtime de États-Unis per varie publicité ima le l'inv l'art

Parlez 1 423 000 dirigeants américains au plus haut niveau *** message dans World & The Dollar, un supplément spécial prévu 🖺 12 mars 1984, tarts la section Q Day » du New Yard Town Will au point present en économie, finance et commerce internationaux, The World & The Properties une was d'ensemble and grandes principaux marchés.

Demandez III plus amples Demandez III plus amp limite au 20 février 1984.

SMRB.

Basil C. Bicknell Director, International Advertising Robert H. Rosselot Group Manager, Internati The New York Times 229 West 43d Street, New York, N.Y. 10036 Phose: (212) 556-1205 Cable: NYKTimes NEW YORK

Peter Irby European Manager Advertising & Macheting The New York Times London International Press Center 76 Shoe Lane London ECAA 3JB, England

Time: (0!1-44-1) ELF-UF or 353-3472 THE : THE REPORT OF THE PARTY OF

Mrs. Evelve Lechene 75116 Paris Phone : (011-33-1) 500-66-08 Telex : 610067F (Media A or B)

La France sous la pression allemande

(Sutte de la page 19.)

Cela est une des raisons principales pour la relance économique. Pour ne pas la mettre en danger, les salaires, dans le cas d'une réduction du temps de travail, deivent monter à un rythme sensiblement inférieur à celui du taux d'augmentation des prix, ceci à cause des cofits salarisax

Observée de l'extérieur, la discussion, telle qu'elle a en lieu en France concernant la réduction du temps de travail, semble empreinte de contra-dictions. On a l'impression qu'on a mal réfléchi aux conséquences, et, en particulier, peut-on envisager, va l'importance des majorations salariales, que les coûts résultant d'une réduction du temps de travail de-vraient être partiellement portés il la charge des entreprises ? questions se posent, ou se poseront. Est-ce que l'Etat peut se permettre de subventionner la réduction du temps de travail sans courir le risque d'être exploité par les syndicals et par les entreprises ? Ne devrait-on pas, dans le cas où une réduction uniforme de temps de travail serait à nouveau mise en vigueur, laisser à chaque salarié concerné la faculté de travailler plus pendant une cer-taine période, au lieu de l'empêcher, par l'interdiction de travail supplémentaire, de gagner davantage?

Un pays qui donne priorité à ane rapide extension de son système de sécurité sociale doit tenir compte du fait que la marge laissée pour des éventuelles majorations salariales diminue dans la même mesure. La raidant de la raid est que des prestations manue dans des entreprises, au directement au sein des entreprises, soit indirectement par les charges sociales et une augmentation des impôts à payer. La marge disponible pour les majorations, directes ou indirectes, de salaires est an fond la croissance possible de la productivité (P.N.B.) par heure de travail).

Ces dernières années, on a illiconstater, provoquée par la hausse du prix du pétrole et les effets de la dévaluation du franc français, ane

marge d'action très étroite pour les majorations salariales. Malgré cette situation, en France, les charges sociales des entreprises et les dépenses sociales de la part de l'Etat se sont accrues à un rythme très accéléré.

La forte baisse de la compétitivité qui en est résultée, vu les colts de production et les prix, ainsi que la politique expansionniste pratiquée pour faire face il la récession mondiale out été à l'origine de la rande diale, ont été à l'origine de la rapide aggravation du déficit extérieur de la France. Les réformes sociales doivent plusieurs quand on ne veut pas risquer de met-tre en questi les équilibres économiques. Il convient tre en questi il es equinores incomoniques. Il convient incomoniques il convient incomoniques en ellemande dans le domaine du progrès social. Toute ignorance et négligence visil vis de ces interdépendances doit être payée, il un moment douné, par des dévaluations, un taux d'intérêt très élevé et de fortes crises de stabilisation. L'Allemanne ne peut pas être indifférente magne ne peut pas être indifférente à l'égard du développement écono-mique de la France.

En qui redressement du système de la protection so-ciale, l'assurance chômage et le ré-sime maladie ainsi que les retraites, l'Allemagne fédérale connaît des problèmes très proches de ceux de la France. Une différence importante soutefois : les dirigeants politiques allemands ont depuis longtemps déjà rabaissé les expectatives de l'élemant, a se san gardés de toutes promesses nouvelles.

L'obligation de dépenser l'argent public très parcimonieusement et prudemment, la nécessité de chercher un nouvel équilibre à long terme entre les demandes /de la podéboucher sur la résignation. Les ex-périences internationales out prouvé que les changements d'attitude, nécessaires I la correction I fautes commises de politique économique

pas assez d'investissements, trop
de déficits budgétaires de l'Etat, dé
séquilibres de balance des paiements et taux d'inflation trop élevés, - ne-permettent pas de faire la d'une récession. Pas plus en France! qu'ailleurs. Les gouvernements doi-vent trouver des solutions originales pour convaincre entreprises et mé-nages d'ajuster leurs attentes en matière de revenus aux possibilités de Féconomie. Ceci ne nécessite pas obligatoirement d'argent publie! La clé est dars la direction prise par les accords de salaires entre syndicats et employeurs, la volonté et la capa-cité qu'ils montrent à favoriser une che qu'us monutent a ravouser une plus grande stabilité. Pour surmon-ter ses difficultés propres, la France ne pourrait-elle pas profiter de l'es-sor économique de l'Allemagne?

D' ERNST-MORITZ LIPP.

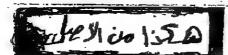
L'ORDINATEUR PERSONNEL Les rivers

a toutes le questions dus ran-specialistes sur Final ition et l'usage professionnel d'un micro-ordinateur.

Le N° 3 : 20 FF cher votre marchand de Kill (10)

EXPRESSION ORALE MAÎTRISE DE SOI

COURS LE FEAL **387 25 00** 23 30, ree des Dames Paris 174



) in amounte andiereit !

months of the party of the control of

The state of the s

Married Ann. \$ 18 St. St. St.

rence sous la pression alleman

 $(z_{\mu} - z_{\mu} z_{\mu}^{\mu} + \frac{z_{\mu}}{2} z_{\mu}^{\mu} - z_{\mu}^{\mu}) = (z_{\mu} - z_{\mu})^{-1}$

 $\| - 2 g \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{3})}^{2 \frac{1}{2} (1 + \alpha \log p +$

The same of the engine make the confidence of the same of the same

The second secon

 $= \frac{2^{m+1}}{2^{m+1}} \frac{1}{2^{m+1}} \frac{1}{2$

Manager of the action of the contract

The second second second second second

Compagnic State of Science Commence and Commence of

The state of the s The state of the same of the The second secon Service and the service of the servi Branch of the second The transport of the property of the second the manager elements age to come and that element often

Mind the Consumption of the Cons Company of the second of the s Marketon, who will be the same of the same the collect the place and the collection of the collection of the collection of the the management of the second o the state of the s the time and a great the second of the same was the foliation of the state of the second second second second second second second The fifth of the man who desired the second of the second of the second of Controlling and the Control of the C

Compression to addition the control of the control The property of the control of the c A comprehensive with the control of the control of

The state of the s Section of the interest of the second section of the second section is a second section of the section of the second section of the section of the second section of the sect Service of the servic See a second of the second of الأهلاء بالمهاهيسي الزاء السفاسليس وا Appeller - Anna Carlot and Marketine

Garage of Landing Com-The state of the s The second of the second The state of the s Application of the second of t The state of the s A resident who we wish the first to be

Company of the control of the contro Control of the contro $\label{eq:controlled} q_{ij} \approx 200 Q_{ij} (p_{ij} + 200 + 200 + 200 q_{ij}) A_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) + 200 Q_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) A_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) + 200 Q_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) A_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) + 200 Q_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) A_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) + 200 Q_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) A_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) + 200 Q_{ij} (p_{ij} + 200 q_{ij}) A_{ij} (p_{ij} + 200 q_{$ State And the House he had no seem A STATE MENT SERVE A Superior of the superior of th The state of the s The work with the contract of and the state of t Mary St. S. Same of Same of the same water the second section The confidence of the confiden The second secon Section of the sectio

Application of the second of t The same of the same of Market Secure and Secure Sec. the management of the second Marie Commence of the State of SHOW THE PARTY OF And the second of the second April 10 July 1 Way 1 Way 1 To The state of the s

the second with the second Market Land Bar San Jackson By The second wanters of Service of the servic

Appl by maddle applications of the second se Charles and the second of the ye man I was A CONTRACTOR OF THE SECOND The second secon

The state of the s The second of th The state of the s The same was the same as The state of the s

REPRODUCTION INTERDITE

*** LE MONDE - Mardi III décembre 10M1 - Page 23

ANNONCES ENCADRÉES

OFFRES D'EMPLO! 47,00
DEMANDES D'EMPLO! 14,00

AUTOMOBILES 36,00

55.74 10.00

=1.70

OFFRES D'EMPLOI 83,00 98,44
DEMANDES D'EMPLOI 25,00 29,65
IMMOBILIER 56,00 66,42
AUTOMOBILIES 56,00 66,42
AGENDA 66,42
BROR COMM CARTAIN AGENDA 66,42 PROP. COMM. CAPITAUX 164,00 194,50



and the same

Filiale MESURE et REGULATION du Groupe SCHLUMBERGER nous recherchons

Directeur régional

5 centres spécialisés dans l'entretien de matériels associés au comptage

Ingénieur électromécanicien, il aura de bonnes connaissances en électronique et une expérience réussie dans un domaine similaire. De fréquents déplacements dans l'Est et le Nord de la France sont

prévoir.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet, sous la référence S 335,

SVP RESSOURCES HUMAINES 7 rue de Logelbach, 75017 Paris.



Dans le cadre du développement de ses activités internationales Travaux Publics, recherche un cadre de haut niveau assurer la

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE

d'un important chantier à l'étranger.

Avec l'assistance du Siège Social, il assure le contrôle budgétaire, la comptabilité 🔳 🔛 gestion de la trésorerie du chantier. Il coordonne les fonctions Administration, Personnel ■ Import-Export. Pour cela, il anime une équipe d'expatriés.

Le candidat, âgé 🛍 🌃 environ, aura une formation supérieure doublée d'une expérience significative 🔀 gestion globale d'une unité.

La connaissance du BTP sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser 🛶 👊 C.V. 👞 photo 📖 🗷 référence 8382 au Service du Personnel Travaux Publics - BOUYGUES - B.P. 204 CLAMART WITH

Péri-informatique française Une direction marketing et commerciale

Cette société française étudie, fabrique et commercialise depuis une vingtaine d'années des imprimentes. Vous la commassez ai vous êtes dans la profession.

L.E.R., une progession de 25 % l'an, un CA en 83 de 100 millions de france, une nouvelle unité de production récemment lancée à Besançon, des clients dans le monde entier, des applications de plus en plus larges, des séries de plus en plus longues. Et... bénéficiaire, II III. après impôt.

Un esprit prospectif, 20 lls de la société s'emploie il préparer l'avenir : 40 personnes aux études pour un effectif de 195. Des contacts constants avec la technologie nord-américaine.

Une organisation commerciale solide, des professionnels compétents et motivés à la vente, comme à tout ce qui l'entoure : avant-vente, promotion des ventes, administration des ventes, après-vents. Autant de services. Et des distributeure sur tout le territoire.

L'actuel Directeur commercial quittant son poete, il s'agit de continuer son action : animer et développer cet ensemble. Et aussi d'assumer en m'ect une véritable action marketing, à l'affût de nouveaux créneaux, en contact étroit avec les grands clients, les administrations telles que , les télécom. Entretenir des relations suivies avec les fabricants des produits de revente, trouver de nouvelles cartes. Aux U.S.A., au Japon, l'anglais sera donc largement utilisé.

Il paraît aussi indispensable d'avoir une formation d'ingénieur pour exercer avec succès cette direction commerciale. Quant aux qualités intellectuelles et il l'ascendant personnel que tous attendront de ce diri-geant, elles seront sans limites !

Les candidatures seront examinées dans les mellieurs délais par les consultants du cabinet CLEAS. Leur écrire sous référence 8370 LM.

6, piace de la Récubilque Dominicaine - 75017 PARIS

Futur directeur informatique

Sud-Est. Une somèté de notoriété mun de la fabriquant et au la la des produits et 🔤 (C.A. bbu Mi de son informatique (effectif actuel - chefs de projet et analystes programmeurs : 6 personnes). il assume en priorité, la modernisation et la conversion, sur 📰 📲 👢 📜 🚾 des applications existantes qui sont déjà très étendues dans tous les domaines de la gestion. Rattaché au secrétaire général, il est en contact avec les responsables du phis haut niveau pour le 📰 🔳 la conception des projets nouveaux. 🍱 développements sont prévus dans le cadre 🛅 la

L'offre de ce poste-clé a un marche d'un has potentiel, de préférence diplôme 👛 l'ansaignement supérieur et possédant 10 ans d'expérience en informatique acquise en et commercial. La rémunération annuelle sera La au potential et à l'expérience du manuelle sera l'au potential et à l'expérience du manuelle et à l'expérience du manuelle et à l'expérience du manuelle experience du manuelle et à l'expérience du manuelle et

Françoise Meyer man remercie d'adresser votre samuel de manuscrite, C.V., photo et prétentions) sous 🛍 3124.

Meyer partenaires 100, cours Julian 1 111 Marseille - (91)

BANQUE PRIVÉE DE RENOM

UN ADJOINT

AU DIRECTEUR

DE L'ORGANISATION

IL LUI EST DEMANDÉ: - Une approfondie in services titres, coupons et Bourse.

IL LUI EST OFFERT:

L'opportunit s'intégrer une banque riche en traditions et m per-

Merci d'envoyer lettre manuscrite + curriculum vitae à

RÉGIE-PRESSE

sous nº T'043.631 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS

limitation prioritation de la lecteurs répondant aux

ANNONCES DOMICILIÉES . . bien

indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numero

de l'annonce les intéressant et de vérifier

Une évolution responsabilité opérationnelles croissantes.

- Une rémunération correspondante.

- Une expérience bancaire d'au moins dix ans.

sonnalités variées.

Vos annonces dans Emplois Cadres Le Monde

5, rue des İtaliens, 75009 Paris Régie-Presse bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

LE DIRECTEUR GENERAL

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS PARMI LES LEADERS INTERNATIONAUX DANS SA BRANCHE (SECTEUR MECANIQUE)

de sa filiale allemande

Cette filiale de Groupe (alège a HANOVRE) emploie 20 personne et dispose de son unité de production.

La Direction Commerciale est assurés avec compétence per un memo actuellement unique in Directoire.

NOUS RECRUTONS un water membre qui wire vocation # 🖦 DIRECTION GENERALE DE L'ENTREPRISE III prendra personnellement en charge musicula fonction technique (recherche ill développement, production, organisation 🔳 investissements industriels) Ilaison avec 🛍 équipes françaises correspondantes 📶 Groupe.

Une FORMATION SUPERIEURE IN TYPE INGENIEUR III III III périence de l'animation de production, de préférence dans l'industrie mécanique, la l'ALLEMAGNE et une bonne pratique la l'allemand.

Adresser CV manuscrit, photo et prétentions s/réf. 47023
PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 Paris, qui mini suivre,

ORGANISME SYNDICAL

général

Collaborateur immédiat du DIRECTEUR GENERAL, d'assuress avec autonomie une large fonction de gestion et d'animation impliquant son étroite participation à la définition et au suivi des politiques et des objectifs de l'assantance. Homme de contact et de relations publiques, il mettra en oeuvre les actions facilitant la communication entre les adhérents, il assistera les représentants officiels de l'organisme dans laure mischose aussi de diument les transporters.

l'organisme dans leurs missions auprès de diverses instances, il jouers un rôle de conseil auprès des adhèrents.

Ce poste, qui àvoluera vers des fonctions plus importantes, s'adresse à un DIPLOME de L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR apportant une expédence destinations provinces destinations des l'enseilleurs apportant une expédence destinations destinations destinations destinations destinations destinations des l'enseilleurs destinations des l'enseilleurs destinations des l'enseilleurs destinations de l'enseilleurs des l'enseilleurs de l'enseilleurs de l'enseilleurs des l'enseilleurs de l'enseilleurs des l'enseilleurs des l'enseilleurs de l'enseilleurs des leurs de l'enseilleurs de l'enseil Ecrire au CABINET GATTER, 32 Rue Barrême 69006 LYON, sous réf. 024 M.

Cabinet Catier

DIRECTEUR QUALIFIE



emplois internationaux

Londres ou propendant (a) re-sidant en France. Les candidats (as), expérimentés (éas) dans les domaines : spédifications. contracts, etc., dolvent écrire avec c.v. au M.D., Transciets Ltd. 116-128 North End Road, Londres, W14 9PP; U.K.

HARDWARE SOFTWARE

Si vous souhaitez revenir EN TUNISIE LE 2º CONSTRUCTEUR MONDIAL

OPPORTUNITÉ DE QUALITÉ

Ecrire sous le nº 043,650 M

emplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

- ARABIE SAOUDITE -

SOCIETE DE BATIMENT racherche, dans la Duda de la cilificación activités.

Controleurs de gestion

s auront la charge du suivi budgétaire d'une unité de production ou d'exploitation.

Ces postes conviendraient à des candidats possédant une formation Ecole — Gestion (ESCAE...) ou LU.T. Conducteur de travaux... Une première expérience de 2 minimum, soit sur

un chantier, solt dans l'industrie, est exigée. • La bonne moitrise de l'anglais est un atout.
• Un des postes est à pourvoir dans une ville sainte ble oux seuls musulmans.

La pluralité des de du groupe de perspectives d'évolution.

Adresser CV avec photo et prétentions sous référence 9269 D.D./C.G. ■ Média-System

104 rue Réaumur 75002 Paris qui transmettra.

laliana, mlon qu'il, s'mit du Monde Publicité » ou d'une agence.



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux



RESPONSABLE SERVICES GÉNÉRAUX TRAVAUX NEUFS

Un rôle charnière, articulé en six missions...

pour un INGÉNIEUR de formation, fortement expérimenté dans une fonction similaire et qui sera rattaché an Directeur de Production de PUNITÉ GAMME FROID de THOMSON BRANCHE GRAND PUBLIC (usine de LESQUIN, près de Lille, 2100 personnes).

(using de 1,ESQUIN, près de LIIN, 2100 personnes).

Son objectif : assurer un développement et une utilisation optimum des moyens communs aux différents services de l'usine, que ce soit en matière d'énergie, de bâtiments, de sous-traitance, etc. Dans ce contexte, il développera ses actions d'entretien, d'achats et d'exploitation dans les domaines sulvants : IMMOBILIER — TÉLÉCOM MANUTENTION — ENVIRONNEMENT — SOUS-TRAITANCE et ENERGIES "FLUIDES" (eau, gaz, élec-

celui d'un TECHNICIEN confirmé, pour appréhender les différentes technologies concern celui d'un NEGOCIATEUR avisé et diplomate, pour faire accepter ses recommandation renouvellement et/ou d'investissements en matériels, équipements divers...

Lieu de travail : LESQUIN (59), banlieue lilloise. Merci d'adresser votre candidature détaillée (lettre manuscrite, CV détaillé et prête à J.P. FANGET-ARDAIL - Direction du Personnel et des Relations Sociales THOMSON BRANCHE GRAND PUBLIC -74, rue du Surmelin - 75020 PARIS.

THOMSON



Ville de Breet (160.000 heb.)

Deux secrétaires généraux adjoints ch. holc. brute 695 à 1.000.

Contrôleur de gestion et planification

UN GRAND GROUPE FRANÇAIS (2.500 personnes), un des leaders mondiaux dans son domaine, nombreuses filiales en France et à l'étranger (dont aux USA) étoffe ses structures financières au niveau groupe et offre un poste évolutif de Controlleur de Gestion et Planification (H-F).

Pour plusieurs grandes filiales (France et USA), il sera responsable : de la préparation des budgets annuels et des plans à long terme,
 de l'analyse des résultats et de la synthèse des informations pour la Direction

Générale, e de l'assistance auprès des opérationnels pour l'élaboration des straté-,

gies de développement.

Ce poste conviendrait à un HEC, ESSEC, ESCP, MBA... ayant 3 à 5 ans d'expérience en contrôle de gestion, acquise dans un groupe travaillant à l'échelle internationale.

Ce poste ouvre de larges possibilités d'évolution de carrière dans le groupe, en France ou à l'étranger.

LA BANQUE IOUIS DREYFUS

Banque d'affaires privée affiliée au Groupe LOUIS DREYFUS et à la Banque BRUXELLES LAMRERT recherche pour sa Succursale de LILLE (ouverte en janvier 📶

(entreprises)

Deste:

- développer et gérer un clièntèle d'entreprises diversifiées:

- directement su la plan in l'exploitation

- Indirectement en étant suprès d'elles un interlocuteur dynamique des Dinches spécialisées du Siège pour les tés financières et les opérations internationales.

Poste : ville moitié sud Fran Extire sous réf. Wi 279 CM

4,rue Massenet 75016 Paris

 $\gamma_1, \gamma_2, \gamma_3$



emplois internationaux amplois internationaux (et departements d'Outre Mer)

tet departements d'Outre Mer)



dans le domaine de l'Inspection nucléaire.

conditions d'admission : **ADMINISTRATEURS**

□ être né après le 15.12.1947 ; □ posséder un diplôme de fin d'études universitaires dans le domaine scientifico-technique; 🗆 avoir une expérience professio nelle postuniversitaire de deux ans dans le domaine

ASSISTANTS ADJOINTS □ être né après le 1512:1950 ; □ possèder un diplôme de fin d'études secondaires; avoir une expérience professionnells postacolaire de deux ans dans le domaine du concours :

□ posséder la nationalité d'un pays membre des Communautés ;
□ posséder la connaissance approfondie d'une des langues des Communautés européennes (allemand, angleis, danois, français, grec, italien, néerlandais et la connaissance satisfaisante d'une deuxème de ces langues. Les avis de concours ainsi que les formulaires obligatoires de candidature sont publiés dans le Journal Officiel des Communautés européennes qui peut être obtenu, en rappelant la référence COM/A/390 pour les administrateurs qui COM/B/391 pour les assistants afficirts aux arisosses et évantes.

□ Commission des Communautés suropéennes. Division Recrutement, Rue de la Loi 200, B - 1049 Bruxelles.

□ Bureau de Presse et d'Information des Communautés européennes, 61 rue des Belles-Feuilles, F-75782 Paris Cedex 16.

DATE LIMITE POUR L'INTRODUCTION DES CANDIDATURES: 16 FÉVRIER 1984.

Sommoleur de destion h

Envoyer lettre manuscrite avec IIII précis, photo et prétentions à : Direction du Personnel de la BANQUE LOUIS-DREYFUS - 6, rue Rabelais - 75008 PARIS

Une évolution est possible un terme de quélous santées vers la Siège ou dans d'autres auccursales provinciales.

d'un hypermarché IC.A. SDO MF, 200 personnes)

- formation supérieure (EDHEC appréciée) - cinq ans environ d'expérience de l'exploitation

Une société permi les leaders de la distribution recharche un contrôleur de

Membre de l'équipe de direction, il (elle) participere à la détermination des budgets, suivra les reportings mensuels, analysera les écarta, les décisions d'investissements, préparere les situations de

Homme (*) communication, il (elle) pro-les responsables des impôts, alla vira des économiques, etc.).

Il garantire le qualité des informations comptables et participera l'élaboration du schéma directaur informatique.

pourreit convenir à un(e) jeune cadre apportent une expérience de 3 ou 4 ans le le de 3 ou en audit une Le des pratiques anglo-suxonnes un atout

ville moyenne de l'Ouest de la France, région Merci d'adresser C.V. manuscrit + photo + prétentions au précisant au l'enveloppe la référence 2762/LM II

9, Bd des Italians, 75002 Parjs qui transvettra

CIBA-GEIGY Head-Office, Medical Department, Basie, Switzerland Clinical Research Project Leader

For our Section "Canital Infrared System" we min seeking scientifically number physician with organizaability and an Internet in Man work. The Manager applicant in the responsibility primarily for our international Internation

As Project Leader he/she will be in charge of the planning, initiation, monitoring and malatim of projects in all III phases of development and M n basic minnim.

The position involves a moderate amount of the moderate amount of th provides opportunities to many international congresand internationally eminent clinicians and experimental A generous post-graduate tional policy Applicants should in in in experience in clinical

medicine including Psychiatry and/or Neurology. Previous experience in the pharmaceutical industry is not but would im an advantage. In and/or experience in additional option. A good command of English and working knowledge of German

d your application with the usual supporting documents to Dr. W. Reber, CIBA-GEIGY Limited, Personnel Department, Postfach, CH-4002 Basle, Switzerland.

SOCIÉTÉ BELGE spécialisée en mechanism industrielles pour un chantier à l'étranger

UN INGÉNIEUR DE CHANTIER

spécialisé dans le domaine du génie chimique, qui sura pour mission de participer à la mise en route d'en important complexe industriel de production de peintures.

Ecr. s/rº 7.271 le service ANNONCES CLAS 5 par des Italians, 75009

emplois internationaux

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales 📟 faire publier pour leur siège ou leurs établissement situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

JEUNE. GÉO-TECHNICIEN

fent. Gerant. heb. regunter. patrié. La poste est à po d'argence. Les candides c.v. et éventuel



comptant 3 à 5 années d'expérience,

désirant participer il la mise en œuvre d'un PLAN DIRECTEUR INFORMATIQUE ambitieux,

LA TROISIÈME MUTUELLE DE FRANCE (PARIS-SUD 1 heure par autoroute)

est prête à étudier votre candidature

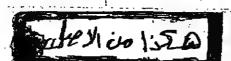
Seraient appréciées :

La connaissance de l'environnement G.C.O.S. 64;

● La pratique de l'un des domaines survants : S.G.B.D. - réseau systèmes comptables.

Adresser lettre manuscrite, c.v., et prétentions à : Monsieur le Directeur de la M.N.H. 45213 MONTARGIS CEDEX.

MUTUELLE NATIONALE DES HOSPITALIERS 45213 MONTARGIS CEDEX



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Contrôleur de gestion et planification THE CHANGE COOPER PARTY AND ADDRESS OF THE PAR

Property services and the services of the serv Market of second
the later than the standard to the standard of
🖷 🗯 to alternative with the property of the contract of the ment if the state of the second The second of th The first of the second of the

Partite | Maille and Intellige

I A BANGE LAND IN DREE

Asnigar Sallange Dien. Miles on fat years I to S I Fill ! et à la Banque hair sui ablique Electromécanique/Electronique

Ingénieur Chef du Service Méthodes ...

Filiale d'un groupe international français

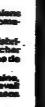
Cetta évolution technologique et le imprement de nouveaux a qués en coopération avec notre fillale eux U.S.A. nous conduiser le Responsable du Service Méthodes (actuellement 5 personnes nos usines, 240 personnes.

Celui-ci, Ingénieur ou technicles aupérieur, retiaché au Direct prouvers obligatoirement une soilde expérience de la prépara an montage et usinage mécanique. It doit pouvoir comm problème en anglaie.

Des connaissances en électronique générale, ou mieux, en te contrôle électronique seraient un atout supplémentaire. iration metivente - Evelution assurée su sein du groupe, Lieu de travall dans région agréchie : Le Lude (Serthe).

elbilité de résider à La Filiche, La Mant, Tours ou Angers. li sera répondu à toute candidature comprenent lettre manuscrite, CV, pisote, téléphone, prétentions et délai de disposibilité adressée, sous réf. ièles, é notre Conseil,

9 Square R. Bazin - Party 2 78150 Le Cheanty.



HE STATE

- · Conta amender | product | product # TRANSPORTED TO SEE TO SEE THE SEE TH
- Martine and a control of the control with the same and the same of the

Company of the Compan management of the state of the state of the state of the Sport series and an income of the last weeks the second and the substitute of the state
Therefore information and not used to the control of the control o The many with the day

EXPLOITANT EXPERIME Cadre administrati

à fort potentiel

Dans a cadre de son développement, le CREDIT MUTUEL ARTOIS-PICARDIE recherche un jeune administratif.

De formation ESC, EDHEC, Droit + IAE (ou áquivalent) et âgé de 27 ens minimum, il possèdera, si possible, une expérience bancaire au cours ille laquelle il aura prouvé son goût de la communication et son aptitude à l'organisation.

Outre l'assistant du Président dans ses diverses activités (secrétariat des instances statuaires et de Direction de l'organisme), il se verra confier la préparation des dossiers ainsi que toutes les prises de

De larges possibilités d'évolution sont à envisager pour un candidat

Merci d'edresser lettre manuscrite, C.V., photo et pré-tentions sous la référence LM/CMA à PERSONNEL MANAGEMENT: - 59; avenue Marceau - 75116 PARIS, qui traite confidentiellement cette recherche.

Controleur de gestie

\$250 A recourse of a residence of \$4.50 cm. They will

Eun freparmarche A 200 MF, 200 personnes

the general property on the second $g_{2}(\lambda_{1}) = -(\lambda_{1} + -\lambda_{2}) + (\lambda_{2} + -\lambda_{3}) + (\lambda_{2} + -\lambda_{3}) + (\lambda_{3} + -\lambda_{3}) + (\lambda_{3} + -\lambda_{3})$ agree assemble to the first of the contract of the contract of the contract of

And the second s

Appearance of the second of th

The second of th

TELESYSTEMES/DS7-LYON

recherche dans le cadre de ses nouvelles activités de vente de services autour des systèmes BULL/DPS7 (back-up, délestage, conversion, formation, démarrage, bases de données et réseaux), pour accreître le potentiel de son équipe des

ingenieurs technico-commercioux DPS7

- Missione :
 Etude des cahiers des charges ;
 Rédaction des propositions techniques ;
 Réalisation des projets.
- Profil : Matrise, Ingénieus
- Braduse, ingelieur Expérience GCOS 64 (TDS, IDS2) nécessaire : Orientation système-réseaux appréciée. (référence TC7)
- pour prendre progressivement en charge l'exploitation de son centre

ingénieur d'exploitation

Missions :

- Maintien de la qualité de service :
- Gestion du personnel posté.

- jeune ingénieur motivé par les responsabilités humaines ill la variété des tâches de production. (référence IE)

Postes basés II LYON avec déplacements de courte durée. Envoyer CV II Télésystèmes - 240 Av. Roger Salengro - 69100 Villeurbanne

POUR PENSER, AGIR, VIVEE.

Grande filiale 🖛 la 🎬 des dépôts recherche :

Conseillers en communication organisation informatique

dotés d'une formation supérieure et d'une expérience confirmée, ils auront pour mission le conseil et la conduite de projets auprès des collectivités locales dans les régions suivantes:

- Ile de France.
 Nord Pas-de-Calais.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo, prétentions sous rét. M 9265 mentionnée sur l'enveloppe à Média-System, 104 rue Résumm 75002 Paris, qui transmettra.



صكنا من الاعل

TELIC-ALCATEL

Siège Social : STRASBOURG - Direction Commerciale : FRESNES.
Nous sommes les premiers en France et l'un des premiers dans
le monde sur le marché du téléphone et de la communication privés
(télématique, bureautique, électronique grand public).
Une craissance rapide nous permet d'attaindre aujourd'hui
le milliard de france de chiffre d'affaires.

• Utilisant une gamme très diverse de téchnologies de pointe, nous
bénéficions des impulsions de chacune d'antre elles.

Tous nos produits se repouveillent et se diversifient
sur un ryther sans casse plus rapide.

sur un rythme sans cesse plus rapide. sur un rythme sans casse plus rapide.

Nous déployant sur des matchés nationaux et internationaux en fort développement mais très concurrentiels, aotre règle est la compétitivité par l'intellingence, soutenue par un moral de vainqueur et des moyens puissants.

Traitant de techniques de communication au sens le plus large, nous sommes en prise directe avec l'un des phénomènes socio-culturels les plus émergents du monde contemporain.

La qualité des hommes de TELIC est le moteur de son développement.

Vous avez le même goût d'entreprendre, venez nous rejondre à STRASEOURG.

Notre Direction des Achats se renforce en associant à son équipe

2 INGENIEURS ACHATS

e L'un pour les circuits intégrés LSI
Au sein d'une équipe gérant une famille de composants, vous sures pour mission de négouisr svec une large entonomie des marchés de composants électroniques.
Vous essurens l'interface avec les Services Techniques III les Services d'Ordonnancement et de Fabrication.
Vous étes un achisteur ou un vendeur confirmé et vous possédez une bonne expérience de la négociation commerciale, ou hien, vous êtes un jeune ingémieur et vous souhsitez élargir votre action il la Fonction Achats.
Vous possédez une honne connaissance de la langue anglaise.

Adresser en préhide à notre rencontre



TELIC-ALCATEL 206, Route de Colmar - B.P. 57 87023 STRASBOURG Codex.

GROUPE SEB
CA 2,7 miliards, 7.800 personnes
en France et étranger recherche son

Chef du service juridique

Expert confirmé en droit des affaires, diplômé d'études supérieures et patifiant d'une large expérience comme juriste d'entreprise ou de cabinet spécialisé, le titulaire du poste assurera au sein d'un Groupe international largement décentralisé une de conseil interne, contrôle et proposition, notamment en matière de

droit des sociétés, contrats de distribution, concessions de licences, marques ou know how, etc... iant en France qu'à l'étranger.

Cotte fonction exige, outre une solide compétence technique, des qualités relationnelles et un sens prati-que très affirmés. Anglais courant indispensable.

Merci d'adresser votre lettre de con lidature avec CV et photo à : GROUPE SEB - Direction des lessources les les BP 172 - EULE Ecully Liber.



RESPONSABLE COMMUNICATION FORMATION

En région, une création de poste... et un tremplin.

OREGA, filiale de THOMSON BRANCHE GRAND PUBLIC: trois usines - 1500 personnes - fabrication de

sous-ensembles électroniques. Ce poste en création concerne un annual de formation supérieure (DROIT, SCIENCES HUMAINES, ...).

érience de l'animation de groupes (2/3 ans), son souci prioritaire d'ouverture au dialogue social et son

ofenner in permetron:

d'assurer de laçon constructive une double mission axée sur la COMMUNICATION (identification des besoins dans ce domaine, élaboration d'actions correspondantes) et aur la FORMATION (mise en place d'un politique adéquate, formation des animateurs, instauration de groupes d'appression, conception de moyens internes et externes de communication,...);

m d'accèder, à terme de quelques années, à des responsabilités opérationnelles de CHEF de PERSONNEL dans l'une des unités THOMSON BRANCHE GRAND PUBLIC (36 000 personnes).

Lieu de travail: AUXONNE (Côte-d'Or), siège de l'unité principale d'OREGA.

à J.P. IVUILLE ARDAIL - II. CELLE III. HE GRAND PUBLIC - III. LE III.

THOMSON



DU PONT DE NEMOURS (FRANCE) S.A.

racherche pour son usine de CERNAY

UN INGÉNIEUR DE PROCÉDÉS

E participara à la résissation des projets et programmes desthuis à l'amiliaration des fabrications actualles ou à l'insciennation de fabrications accuséée.

bilisés s'écondront aux conditions de tra-tection de l'essironnement et au suivi du

Ce paste ofice. Il un ingénieur de leux niveen, débutent ou systet quelques années d'axpérience en unire, de récties possibilités d'évolution de parrière et une résse-

Notre offre s'adresse à en candidat de formation segénieus cidleste ou géne; manuel matrisant

voe présentions à DU PORT DE FRANCE S.A...
Direction du Personnel,

nas de l'Industrie, 88700 CERNAY.

Sté d'affichage, the pour la provin INSPECTEUR GÉNÉRAL Expérience répartition, réseau d'affichage et commune.
Env. C.V. sous re 043. I M. Régis-PRESSE 36 bis. c.

Association de Tourisme, ANIMATEURS es + activitée ati. Expér. animetion independable. troyez C.V. + OCCAL

ARMATION 96, rue d'Amsterder 75008 PARIS, Tél. : 525-21-21,

STE BE PROMOTION IMMOBILIÈRE Pilele groupe Bouygues recherche pour Nice, son

DIRECT. ADMINISTR. ET FINANCIER

Secrétaire général d'une P.M.E., il sura 2 à 3 ens d'es-périence, forrem supér, exigée, gestion, droit en compitabilité. Adr. C.V. décallé + photo + pric. à G.S.A... Inue Ybry, 92200 NEURLY qui tremmet.

AMNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES 296-15-01



prampac

La Direction | "Exploitation TRANSPAC | RENNES,



Placé à la tête d'une équipe il assumera l'organisation et les responsabilités d'encadrement, il aura pour mission : l'élaboration et le suivi du budget de la

Direction (effectif de 200 personnes réparties 20 me géographiques la préparation et le suivi de l'exécution des achats (appels d'offres, préparation des contrats avec les services techni-

Si vous êtes diplômé d'une GRANDE ECOLE DE COMMERCE OU INGENIEUR ayant l'expérience de la gestion 🔳 📺

ques concernés....),

Direction de l'Exploitation.

Adressez C.V., photo et prétentions | la

transpac Réseau national de de données par paquets.

5, rue du Chêne Germain BP 80 - LINE CESSON SEVIGNE

AND THE PARTY OF T



Tél: (78) 95.40.38.

kuanoies violams emplois régionaux

Runngings siglans

emplois ségionaux



Organisme parapublic du secteur santé, nous recherchons pour notre informatique de gestion

Informaticiens ou Ingénieurs

Nous souhaltons rencontrer des candidats d'un niveau d'études supé-rieures maîtrise ou ingénieur. Les débutants de même formation sont Nous leur proposons un contrat li durée déterminée d'un an.

Deux postes sout à pourvoir à Lyon. Nous vous remercions d'adresser CV, photo et présentions à CNEH. 4 bd Eugène Denuelle · PDG La Part Dieu 69427 Lyon Cédex 3.

Le département informatique du CAREL équipé d'un Norsk-Data 100 et de 💯 terminaux

UN RESPONSABLE

- d'organiser in immellant et manuel

permanents = enseignants

Les candidats, âgés d'au moins 50 ans, devront

avoir un niveau de formation supérieure (Doctorat 5º cycle, diplôme d'Ingénieur ou à défaut expérience professionnelle en

pédagogique significative), le sens de

contractuels | CNRS catégorie A.

Directeur SI CARLL

pédagogique d'une équipe.

17205 PATRICIDAD Tél.; (46) 05.51.08

l'organisation, de la gestion et de l'animation

La rémunération sera celle prévue pour les

Faire III III candidature IIII envoyent IIII C.V. à

partie des cours avec il manuficial des

DE FORMATION

AMONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

296-15-01

ENTREPRISE PHARMACEUTIQUE pour son service Développement

PHARMACIEN/NE débutant/e

produits grand public (AMM)

MISSIONS : formulation

Poste à pourvoir en province ille univenitaire proche PARIS.

voyer CV, photo (retournée) et pe sous réf. 22329 sur enveloppe à JEAN « PINI» « Publicité H. me de l'Arcolo TANIS (ASIS), qui tou

ADJOINT DU D.R.H.

LOIRET 180 000F+

Cette unité de production de plus de 1 000 personnes tabrique en très grandes séries des pièces mécaniques. Son évolution send nécessaire un renforcement de la D.R.H. L'adjoint recherché peut être de formation technique ou de gestion, jeune ou moins jeune, mais c'est d'abord un professionnel ayant l'expérience de la gestion des hommes en milieu industrial, capable d'une grande autonomie dans la fonction.

GABRIEL MARCU 154, bd Malesherbes - 75017 Paris.

GROUPE DOUX

Primier exponsiteur européen de valeilles avet: 2000 personnes, 6 usines, 2 millands de C.A. réalisé à 97 % à l'export, le groupe DOUX constitue le potentiel euro-péen le plus important de la filière avicule. Son activité couvre la production de poussins, la fabricetion d'efiments pour le bétail, l'abstrage et le condi-tionnement de voleilles, le transport maritime. Nous recherchons actuellement un

RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION ET DES RELATIONS PUBLIQUES

actions de toute nature visant à favoriser une mellieure information entre le groupe DOLIX et les différents publics avec lesquels it est en contact. Cette mission concerne aussi bien les publics extérieurs au groupe (Elus, Leaders Economiques, Organismes Publics,

(ELIS, Leaders Economiques, Urgenismes Publicit, Presea, etc...) que le personnel y travellant. Agé de 30 ans environ, disposent d'une formation supérieure et d'une première expérience profession-nelle acquise si possible dans l'industrie, ce responsa-ble de la communication devra conjuguer sens du dialogue, art de la persuasion et jouit des réalités professionnelles. Une bonne commissance de

Envoyer C.V. + lettre + photo & l'aidréses suivante : DOUX SA, Siège Social, 98 63, BP 22, 29150 CHATEAULIN.

IMPORTANT SERVICE PUBLIC (Région Rhône-Alpes).

ingenieur informaticien

Pour étude de systèmes informatiques sur minis et micros dans le domaine médical (rédaction de cahler des charges, choix de fournisseurs suivi de

INGENIEUR D'APPLICATION

issance DP57 et/ou Hitti 6 souhaitée.

Adresser lettre manuscrite avec C.V., photo et prétentions sous réf. 5524 à PIERRE LICHAU S.A., 12, rue du Président Carnot - 69002 LYON -· qui transmettra.



SHRM

Holding de Saciétés de Restauration, de collectivités, d'Ingénierie Hötelière, de Commerce Alimentaire et de

UN AUDITEUR INTERNE

âgé de 32 ans environ, titulaire du DECS complet + un certificat supérieur.

Quelques années d'expérience dans un cabinet d'audit ou à un poste équivalent. Pratique courante de l'anglais indispensable pour des missions en paya anglophones.

Cette fonction implique des déplacements fréquents de l'ordre de 40 % du temps.

Poste besé il MARSEILLE.

Merci d'adresser un dossier complet de candidature a / réf. C 99 à S.H.R. M. Personnel 113, rue de l'Eveché 13002 MARSEILLE.

MATRA MICRO SYSTEMES sommes a structure Matre répondre aux besoins des organisations dans le dé la micro-informatique.

ALSACE)

chef de service gestion de production

Responsable fonctions approvisionnement, planification et ordonnement, gestion des stocks Ce poste s'adresse il un expérimenté il fort par une forma il à la gestion et possèdant une expérience de quelques années m industriel.

CENTRE ITE RECHERCHE APPLIQUEE ET DE DEVELOPPEMENT EN MICROELECTRONIQUE SILICIUM Région RIACINI -ALJ'EL recierrie

chef de laboratoire d'études et de développement

Le candidat devra avoir une position de pre-mier plan le le et justifier d'une expérience développement avancé. Il mon-trera par grandes qualités d'organi-

Adresser C.V., photo et prét. se réf. 84826 à CONTESSE 20, de l'Opéra 75040 MACNES (TENTRY) 01, qui trans.

INGENIEUR ORGANISATEUR

on person

NACE
Boole de français
our étrançais, recherch
PROFESSEUR

Pertent anglais, expér. V.LF, et D.V.V. exigé, plein tempe, Sorire cous le nº 043.196 M

GROUPE SYSECA

ILLE

INFORMATICIEN

FORMATION : EDHEC, équivalent. NUESION : étude de pre-jets, nombreux sontacts avec clientée de baux si-

Salaire interesent.
Proférence sers donnée à con-dicat syant bonnes connele-sacces du milieu de l'informati-que et des affaires de la région de Nord.

Enveyer lettre menuschte, e.v., photo et prétendens sous réf. 2.046 au service du Personnal 315 Bureaux de la Colline, ems 15 Saine-Cloud Cedes.

GRENOBLE LABORATOIRE D'ELECTRONIOUE

ingénieur physico-chimiste (E.C.P. - ENSPCI - INSA)

Expérience indispensable en technologie de la microélectronique et des couches minces (2 li 3 ans minimure). Expérience souhaitée de l'encadrement d'un

atelier pilote de développement de composants électroniques.

Cet ingénieur sera chargé de diriger la ligne pilote de développement des écrans plats à cristaux liquides.

Adresser CV, photo et prêt. sous réf. 84832 à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS Codex 01, qui trans.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

PERKIN-ELMER

Compagnie Multimationale Américaine, leader mondial en INSTRUMENTATION, et TECHNOLOGIE de l'ELECTRONIQUE, Societé en pleine expansion, recherche pour sa Division

INSPECTEURS DE MAINTENANCE

niveau DUT/BTS électronique

ils seront responsables de l'installation et du ser l'univer-vente du materiel MICPALIGN et OMNI-ETCH.

de projection et d'alignement de masques et de gravure pour la labrication de circuits integres. Ils auront une experience professionnelle de 2 a 0 ans minimum dans le domaine de l'electronique et possible, de la mecanique de precision et de l'ophque ou des techniques du vide. Les candidats auront à se deplacer en France et parfois en Europe. La connaissance de l'anglais iparle et ecrit sera moispenisable, ils seront bases il Lyon ou il Paris. La forma-tion sur les equipements PERKIN-ELMER sera assurée illi cours d'un stage de il mois aux USA et en Hotlande. Veuillez adresser votre C ■ en anglais ou telephoner **de toute urgence** il notre Agence Lyonnaise a l'attention de Illumination V. GENTY - PERKIN-ELMER SA FRANCE - Semiconductor Equipment Group 191 C. avenue Saint-Exupery - 69500 BRON Tel (16) 7 801.29 35

Attachés commerciaux expérimentés pour son réseau d'agences



BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

chargés de prospecter activement une de particuliers. devront impérativement justifier d'une première expérience i une en agence dans la vente de produits bancaires.

An agence dans la vente de produits cancaires.

La montale la formali peut l'anni a un peut

Ingénieurs : devenez banquiers à la BTP

La Banque du Bâtiment et des Travaux Publics recherche daux Ingénieurs pour prendre après une courte formation une direction d'Agence :

-- l'une en région panissenne (Réf. 3482) - l'autre en Province (Réf. 3483)

Vous avez entre 28 et 30 ans, un diplôme d'în-génieur (Ponts, R.T.P., A.M...) complété par une formation à III. gestion notamment finan-cière (L.A.E., Ecoles de Commerce, Maltrise de

Après une première expérience en entreprise BTP ou industrielle, soit sur le terrain (chantiers...) soit dans une direction financière, vous voulez prouvez que vous êtes capable de diriger et développer une unité autonome.

Pourquoi pas une agence régionale de notre Etabliseement, spécialisé dans le financement des entreprises et les placements d'organismes et de particuliers du B.T.P.

e promouvoir personnellement la banque des organismes la Profession B.T.P., des autres banques et des Pouvoirs Publics de la

 monter des financements et les accorder dans le d'use délégation

e animer une petite équipe

e randre compte de l'application de la politique du siège de vos résultats, dans le cadre d'un contrôle budgétaire.

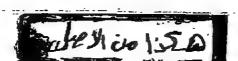
4

Si vous correspondez exactement au profil demandé, si vous êtes décidé à «payer m votre personne» pour acquerir une expérience nou-velle et valorisante, et si vous envisagez une mobilità géographique ultérieure accompagnant un développement de carrière,

e un niveau de rémunération motivant assorti d'une position cadre (Classe VI bancaire) e un degré d'autonomie et de confiance favori-

e des perspectives de développement de car-rière dans un établissement ou dynamisme, compétence pluridisciplinaire, imagination et innovazion sont la regle.

Merci d'adresser votre C.V. avec lettre manuscrite et photo, en précisent la référence du poste choisi votre rémunération actuelle, et vos prétentions à raog carrières 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS.



حيكذا من الاجل

7"41

40

1.00

tire and

MACANA SERVER

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LOUNEY 180 000F+

The second secon

THE RESERVE TO SHARE

Appelojes in 1990 je delikusta i danak samak samak samak in samak in samak in samak in samak in samak in samak Samak samak in samak in samak in samak samak in samak i Samak samak in samak with the Marin management of the said of the particular The state of the s porter and proprietaring states and an extension of the secretari

THE RESERVE AS LABOUR AS THE THE REAL PRINCIPLES

the state of the s

Service on the quintersemble of the region of the service of the s A STATE OF THE PROPERTY OF THE Barton Ba terpretable from the contract of the contract The Mark open a transfer to the control of the cont Fit there is no may be a supported in a common made and and and almost the first transfer to

te master et al a a a a a a sur la companie de la c A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Barrier will be the second of
Mark History of the second P\$\$ 2.2.18

All the State of t

The destruction of the contract of the contrac

Para Lagrance

The second separation of the second second second second second second second

gerals or well ors

 $\lim_{t\to\infty} |a(X_t)|^{2p} \cdot |\mathcal{D}(x_t)|^{2p} = \|a(x_t)\|_{L^{2p}(\mathbb{R}^{2p})} + \|a(x_t)\|_{L^{2p}($

The second secon

The same of the sa

the control of the co

and the second s

Granden and the control of the second control of

And the second s

The state of the second
The property of the control of the c

المستود الوالمستوي يجيأن والمستراكية

The second second second

Ingénieurs: ez banquiers à la

OFFINES DEM

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

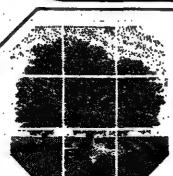
Responsable des ventes micros

250.000 F

Du micro-processeur aux micro-ordinateurs - Créé en es groupe français a ondé sur distribution de composants électroniques et de systèmes micro-informatiques réputés et la qualité du service rendu l'actientéle. Aujourd'hui, c'est un leaders marché et il le rester en développant encore son activité systèmes. Il recher-un responsable ventes micros. L'autorité du directeur des ventes de la division produits informatiques il certaine de la division produits informatiques, il prendra en charge 🖿 niveau du terrain et sur toute 🖢 🖿 📥 le produts informatiques, il prêndra en charge en niveau du terrain et sur toute de développement d'une gamme comprenant des 8 et 16 bits, particulièrement performants Altos. Sanyo et General Electric. Animant une équipe d'ingénieurs commerciaux soutenus par des ingénieurs d'application, s'étendra le marché de l'informatique de gestion. Ce poste est basé à Paris, il s'adresse à un excellent commetcial acquis une expérience réussie dans le vente de petits systèmes de produits périphériques. S'il n'a aucune pratique de le vente, il a faire valoir de qualités d'animateur. La rémunération annuelle globale proposée pourra 250.000 francs. Il s'y ajoutera une voiture de fonction. Errire le 1.

3, rue 444 (14-14-14) NEUILLY - Tél. 747.11.04

Lille - Lyon - Toulouse - Strasbourg - Toulouse -



Nous nomme un maille de 350 personnes, INVIII représentons TOUCHE ROSS INTERNATIONAL l'un il huit grands il l'Audit u du Conseil le monde (plus 22.000 personnes Lim bureaux 💵 🗀 pays).

pour faire face in notre expension, pour PARIS des

AUDITEURS CONFIRMES

diplômés was les Ecoles: HEC, ESSEC, ESCP ou ESC ou équivalent, possédant II à II ans d'expérience d'audit externe ou interne.

Une formation in nos méthodes in travail,

■ Une expérience professionnelle ■ une contact de grandes ■ moyennes entreprises industrielles, manufactures, financières, ■ Dessibilités diversifiées d'évolution ■ carrière (spécialisation: informatique, techniques bancaires, consolidation, fiscalité, formation

à l'étranger...).
■ Une intégration ■ sein d'équipes dynamiques, e La Imment d'un important in it français associé à un structure

Nous www remercions d'adresser lettre manuscrite, CV et photo un will d'un entretien sur votre PLAN de CARRIERE à :

B.D.A. Direction du Personnel 185, avenue Transi de Gaulle 92201 NEUILLY SUR SEINE Cédex.



renforce ses équipes at recherche alla

INGENIEURS INFORMATICIENS

De formation grande école ou universitaire (Bac ÷ 5). lis participeront il des projets illus ies domaines :

- logiciels 💵 🖿 et réseaux,
- génie logiciel, télécommunications.
- informatique industrielle, temps réel.
- illustration de systèmes de gestion.

Expérience appréciée : PDP, VAX, MINI 6, SOLAR; MITRA, METRA III et

Grands systèmes IBM et BULL

Viril candidatures seront étudiées au Marie-France Europe EUROSOFT - Service Recrutement - 38, 6d Henri Sellier TIME SURESHES

Jeune Organisateur Financier

renforcer les innerent de notre équipe Finances. améliorerez l'organisation 🖮 📹 comptables, de 🖮 systèmes 🖮 orocédures.

Vivi participerez à la illimitat 🖼 nos 🖂 📹 informatiques 🛍 împlanterez logiciels comptabilité, la reporting, d'analyse prévisionnelle...

Votre profit : une formation grande école de commerce, un DECS, une expé-2 à 3 ans in finance in sur impersonnelité in l'igoureuse qu'ouverte. Il les pratique de l'anglais est très bonne car in environnement est international.

Votre l'amilia vous permettra d'accéder rapidement à des responsabilités plus . .: :

Qui sommes nous ? une entreprise de distribution im produits grand public, filiale d'un grand groupe américain. Lieu M travail : PARIS I

rapide, un environnement jeune, formateur. Adresser M à PUBLIALE GR - 27 Fg Montmartre Paris en précisant

sur l'enveloppe la référence nº 738.

IBM France explique sa campagne de recrutement

Notre Campagne de Recrutement.

Elle s'inscrit dans 🖢 logique du dévehoppement d'une entreprise qui depuis 1914 a grandi sans aucune fusion 📖 absorption d'autres sociétés. En 1982 etions créateurs d'emplois, puisqu'aux termes du Contrat de Solidarité ayant entraîné le départ de 1200 collaborateurs, nous avions embauché 1600 jeunes.

Sans contrainte de im ordre en 1983, -men alcons poursuivi une importante campagne de recrutement. Pourquoi ? Parce que nous voulons nous doter des moyens humains nécessaires à la poursuite d'une politique continue d'innovation. L'élugissement de la gamme de mutériels et la diversification de notre clientèle nous amènent à rechercher des méthodes commerciales nouvelles.

Par exemple nous avons m 1983, bancé des ordinateurs de moyenne puissance 100 4361 et 4381, ut ITBM 36 ordinateur résolument innovateur qui intègre informatique, télématique et bureautique.

Enfin, il nous faut assurer le remplacement de nos collaborateurs qui ont atteint l'âge de quitter la vie active. En 1982 nous avons réalisé un chiffre d'affaires hors taxes de 22 milliards de france, en progression de 29 % sur l'année précédente.

ma collaborateurs = sentent bien chez

En 1982, un effectif d'environ 21.000 personnes, mum n'avons enregistré 🚃 195 démissions, soit moins de 1% du total.

Notre Politique de Recrutement, notamment dans le domaine commercial.

Nous recherchons des jeunes, diplômés d'écoles d'ingénieurs et de Commer-

ec. des titulaires d'une maîtrise scientifique ou de gestion, débutants ou ayant 2à 3 ans d'expérience professionnelle. Nous leur demandons de honnes connaissances de l'anglais. Ils doivent accepter le principe de la mobilité géographique, carnos pastes sont à pourvoir à fruis et en province.

Nous sulvons essentiellement une politique de promotion interne. Nous n'embauchons pas pour sutisfaire des besoins à court terme, mais pour répondre aux besoins I moven et long terme de l'Economie Française.

Les postes la pourvoir.

Notre campagne porte principalement sur les Ingénieurs Commerciaux et Ingénieurs Technico-Commerciaux. Nous sommes exigeants, was pour autant qu'il existe un profil type de candidat. C'est la diversité des formations, diplômes et personnalités qui 📖 la richesse et l'efficacité de mm équipes. Nous faisons en effet appel a plus de 100 écoles et universités.

Peut-on faire carrière chez

Absolument, IBM est une entreprise où il 🞮 possible d'exercer différents métiers, dans le mum d'une carrière. La possibilité d'accéder 🛮 des responsabilités de haut niveau demeure. Il n'y 🛚 🚃 de "parachutage"; les dirigeants actuels sont d'anciens insénieurs.

Comment s'exerce notre choix final.

Notre premier critère porte sur une formation supérieure, sanctionnée 🚃 un diplôme in niveau + 4 : puis nous sommes très attentifs d'une part à l'aptitude à l'informatique, d'autre part à la capacité d'établir des contacts Cianx

Les candidats sont regus pour des examens d'aptitude et une séquence d'entretiens. Aujourd'hui notre outil principal de recrutement, c'est l'entretien. Les candidats retenus à 📰 stade rencontrent ensuite leur futur patron, Directeur d'agence ou de région, qui approuvent leur candidature.

Nous apprécions à la fois les connaissances qui résultent de la formation, et les qualités humaines.

Le marché de l'informatique atteint un tournant où la vente des solutions apportées par les logiciels importe autant que celle des caractéristiques techniques des matériels.

Cette évolution, mu la constatons chaque jour. Cest pourquoi - avons besoin de femmes et d'hommes ambitieux, motivés par la vente, capables de faire preuve d'imagination dans la recherche de nouveaux elients comme dans la préparation d'un projet infor-

Où les jeunes diplômés peuvent-ils adresser leur candidature l

A notre Département Recrutement-Orientation-Conseils, I rue de Marengo 75001 Paris, mentionnant la référence: ICM -20/12. Elle sera traitée la plus grande

le bon départ

discrétion.

CREDIT CHIMIQUE

NOUS BATISSONS NOTRE SYSTEME D'INFORMATION DES ANNEES 85-90

qui intégrera : • des ordinateurs de grande puissance (IBM 308 K sous OS/MVS, IMS/DL1, TSØ/SPF...),
• IMM infil-ordinateurs, • IMM micros, il i traitement de texte :
• IMM appel à des techniques évoluées (réseau box, télétraitement et humi de données...)

. . Afin de compléter nos équipes nous recrutons :

CHEFS DE PROJETS

niveau, ils possèdent 3 il 5 il d'expérience il 1 2 dans unifonction similaire. Il est il ié des capa opérationime importantes il les qualités humaines nécessaires à la conduite de projets depuis la conception fonctionnelle, en liaison étroite avec l'UTLISATEUR, jusqu'à il misure en place

ANALYSTES-PROGRAMMEURS

Des conneissances BANCAIRES seraient un atout supplémentaire, « Lieu de travail Paris 8°.

manuscrite et C.V. man rèf. 195-M à Mamrègles, 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, IIII IIII IIII IIII

Importante Usine Métallurgique

(80 km Nord Ovest Paris)

LE CHEF **DE SON SERVICE** INFORMATIQUE

Pour assurer le passage de matériels système 3 IBM 4361.

Vous pouvez être celui là si vous possédez : - DUT Informatique

- 3 ans d'expérience informatique dans milieu

Connaissances CICS/DOS.

Adresser avec C.V., photo, prét. 🔳 numéro de téléphone sous réf. 💵 🚮 à CONTESSE Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui trans.

Porte de Saint-Cloud pour DIVISION ÉLECTRONIQUE

TECHNICIENS SUPERIEURS **ELECTRONICIENS**

(Référence IMM A)

Formation DUT me BTS - 2 II 6 ans expérience.

INGENIEURS ELECTRONICIENS (Référence 22096 B)

2 à 5 ans expérience. Ces postes sont à pourvoir dans le cadre :

ssitent une sublin expérience en conception il limit du circuits ■ technologie TTL - S, FAST et mise ■ oeuvre de VLSI. Adresser CV et prétentions sous référence correspondante à

JEAN RÉGNIER Publicité 39, rue de l'Arcade 75008 PARIS, qui transmettra. **IMPORTANTE SOCIETE REGION PARISIENNE RECHERCHE**

INGENIEUR LOGICIEN

de haut niveau



10 ans d'expérience en architecture d'unité centrale. Connaissances en laingages de haut niveau appré-(ADA, ...).

Adresser lettre, C.V., prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 2766/LM MEDIA P.A. - 9, bd des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

Société française, leader européen du marché

DES ENCRES D'IMPRIMERIE Nous exerçons notre activité à travers 14 centres de profit (Europe

et Amérique Latine) et une organisation centrale (Région Parisienne). Nous cherchons un

jeune ingénieur

GRANDE ECOLE (CENTRALE, MINES...) + MBA ayant quelques années d'expérience

Adjoint ou directeur Marketing et Développement Groupe, il sero responsable du choix et de la réalisation des objectifs de développement commerciaux et techniques du groupe, en particulier pour le marché de l'emballage.

la dimentarionale de la fonction requiert la connaissance coûrante de l'anglais et si possible de l'allemand, ainsi qu'une grande mobilité.

Cette fonction vivante et variée est une excellente base pour une évolution de carrière intéres-sante dans le Groupe, en France ou à l'étranger.

La La manuscrite de candidature et la C.V. avec photo doivent être adressés au : Secrétariat Général LORILLEUX LEFRANC ENTERNATIONAL - 3, rue Collange 92304 LEVALLOIS PERRET CEDEX....

Commerciaux en Informatique donnez un plus à votre carrière

Matie formalimit supérieure et une expérience réuntité dans le Vente d'équipements informatiques vous permettent de prétendre maintenant, à une

Nous vous proposons du devenir de Vantageira managers à qui mays conflerons la direction d'un marché spécifique (Gestion; Scientifique, Education, Services Publics; CFAO).

Vous définirez les stratégies marketing pour la réussite du développement *** marchés M marchés M mise m place opérationnelle 📬 💷 stratégies. Tom en resturar la suivi en cultabacation afrolla men la force de lamite.

Capacité in négociation et goût pour in management seront in mit de www.réussite. Anglais indispensable.

🌃 🚾 🗠 remercions d'adresser votre candidature sous Réf. M 🎥 à Nicolas Gros. Ressources Humaines. Digital Equipment France. 2, rue Gaston Crémieux, B.P. 136, PINM Evry Cedex - Tél.: 077.82.92.

Notre force de vente a de la venir. Le o gnez la Péri-informatique

e d'un important groupe français et employons aujourd'hui près de 100 personnes, apécialisées dans

Vente terminaux 🗊 disques

Vous vous confierons la commercialisation de terminaux et disques.

Vente périphériques compatibles

tion supérieure, vous poseédez une bonne expérience comm



B.P. 88 - 91943 LEE ULIS.

multiconsult

RECRUTEMENT

Société de Négoce de Produits Chimiques

· Filiale d'un Groupe Américain

recherche pour son Siège Situe II Neuilly

du Directeur.

Il disposera d'une formation IUT Gestion (spécialisation comptable), BTS

comptable ou DECS, et d'une expérience opérationnelle minimum

THOMSON-TITN recherche pour son département temps réal

INGENIEURS LOGICIELS CONFIRMES

- Réf. T1 = 5 ans exp., solides compétences « système » mini-calculateur pour mi projet de conduite de processus industriels.
- Réf. T2 = 2-3 ans exp., bonne pratique du LTR et assembleur, compétences multi 6 appréciées, pour une application temps réel.
- Réf. T3 = 3-5 ans exp., en partie acquise en traitement numérique de l'image et applications graphiques, pour un projet relatif il la composition d'images. Réf. T4 = informaticien très expérimenté dont le = métier > kii à permis de Réf. T4 = informaticien très expérimenté dont le = métier > kii à permis de
- s'intéresser tout particulièrement aux problèmes de maintenabilité et portabi-lité du logiciel méthodique, organisé, capable de former une petite équipe pour le suivi d'un grand projet.

INGENIEURS 1°° EXPERIENCE OU DEBUTANTS

Réf. T5 = spécialisation informatique grande école ou DEA-DESS justifiant d'une bonne maîtrise du Pascal, connaissance CP / M appréciée. Réf. T6 = formation électronique grande école, motivé par le domaine

ANALYSTES-PROGRAMMEURS (BAC T7)

mine different DUT, pominent LTR.

Prière d'adresser lettre, C.V., photo, prétentions à Ariane CHARTIER en précisant la référence choisie -THOMSON-TITN - Zone

FLONIC

SAMMI industrielle du Groupe SCHLUMBERGER spécialisée dans le comptage III III régulation IIIII fluides et les transferts électroniques de fonds (3000 personnes, 14 établissements) recherche

2 Contrôleurs

de gestion

HEC, ESSEC, Sup de Co et/ou DECS, débutant et première expérience.

- III avez au moins 10 ans, une expérience un milieu industriel ou en cabinet d'audit, et vous pouvez prendre en charge immédiatement la responsabilité du contrôle de notre d'AUBERVILLIERS.

- Vous êtes débutant et prêt à vous former au sein de notre direction fonctionnelle à MONTROUGE aux méthodes du Groupe SCHLUMBERGER.

Motivations mobilité et anniel

Motivations, mobilité et anglals sont indispensables pour bénéficier des perspectives d'évolution qu'offre un groupe de tout premier plan.

Merci d'adresser dossier de candidature et photo à L de MOLLIENS, FLONIC, 12 place des Etats-Unis, BP 422, 92541 Montrouge Cédex.

FLONIC

Schlumberger

de La Vigne aux Loups -rue Denis Papin - 91380 CHILLY MAZARIN

UN INGENIEUR DOCUMENTALISTE BREVETS

Le (la) candidat (e) aura une formation d'impénieur chimiste et de bonnes connaissances des bases de données informatiques. De plus, il (cite) maltrisera la langue atlemande. Son travail consistera à suivre les brevets et à exploiter les

Envoyer C.V. + photo à C.G.P. (ref. V 24) 14, rae Jean-Mermoz, 75008 PARIS qui transmettra.

Expert Comptable Mémoraliste

Le poste conviendrait à jeune 📖 futur diplôme cherchant prise de responsabilités et désirant s'intégrer dans société pour seconder Directeur Général.

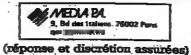
Exploitant junior

expansion. Pour notre Département Banque, nous recherchons un Exploitant Junior.

Mission: Au sein d'une équipe jeune et dynamique, vous serez particulièrement chargé de contacts commerciaux auprès de grandes entreprises et du développement de notre clientèle. En outre, vous assurerez le suivi et la gestion quotidienne des comptes. Profil : De formation supérieure Grande Ecole ou Université (Droit, Economie...), vous aurez acquis une expérience similaire réussie de 3 ans minimum.

permettront rapidement fonction d'Exploitant Si vous désirez donner un coup de pouce » à votre carrière bancaire, au sein d'un département tourné vers l'avenir des 5 grandes entreprises, "I de la pas I nous contacter. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération

actuelle en précisant sur l'enveloppe la référence 2770 à



Adresser CV détaillé, photo et prétentions sous référence 6387 à Br Jeanpetit 6.F.361-08 75365 Paris Gedez DB

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE FABRICANT DE PEINTURES

UN RESPONSABLE DES VENTES

- Pour développer ses ventes en France de pro-duits hautement techniques, réputés et utilisés couramment dans d'autres pays, destinés aux marchés des pièces automobiles et des radia-teurs de chauffage.
- Il identifiera les clients potentiels et coordon-
- Intégré dans une équipe européenne, il devra maîtriser la langue anglaise.
 La counaissance des industries de pièces auto-mobiles et/ou des radiateurs est essentielle.
 Un haut niveau de motivation personnel sara re-

Adresser watre candidature sons référence 935 à JEGU, 27, rue de Rome, 75008 PARIS

quis. La rémunération sera en rapport avec l'expé-

ACCOUNTING MANAGER Le (la) candidat (e) retenu (e) dépendra directement

de 3/4 millui permettant i prendre en charge, i l'assistance i 3 personnes, les opérations et comptables, France ii étranger, traitées au support informatique, et la préparation des budgets. Une bonne maîtrise de l'Anglais est indispensable.

La réussite fonction requier personnalité dynamique, capable d'autonomie dans son travail et apte il résoudre elle-même 🖿

problèmes quotidiens 📰 gestion. manuscrite + CV. détaillé + photo sous réf. 3121 Frédérique Chernarin

MULTICONSULT RECRUTEMENT

83, avenue Marceau - 75116

confirmé

Nous scannes une importante BANQUE PRIVEE en très forte

Votre sum des des la la la la disponibilité intellectuelle vous

jeune ingénieur

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA

The second section of the second section is a second section of the second section of the second section is a second section of the second section sec THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the s

では、100mmのでは、大変を使っていました。 ままを大き物に Di さいかま

Notre force de vente

nan geripheriques compatibliss

de l'evenir... rejoignez al

The same of the sa

Companies for the test of the test of the second

er informatique

TANK MALIA S

排作者有人

A THE P

Marie 18 - Carlo Marie

Market Company

Sugar Security Sugar

. The transfer of the same part of the same of the same

NOTREBANQUEPROPOSE

exploitants confirmés

(VII - VIII, 35 ans minimum) de devenir rapidement

DIRECTEUR DE SUCCURSALE

PARIS PROVINCE

Nous sommes largement implamés en France et développons nos ouvertures 🛚 l'étranger. Nous souhaitons rencontrer des candidats désireux de valoriser leur savoir-faire dans une stucture dynamique in an pleine expansion.

Grace ■ notre développement commercial actuel ■ aux parts de marché qu'ils devront conquérir, ils pourront se voir proposer des responsabilités de haut niveau et de nielle

Notre consultant, Monsieur DANNENBERGER, vous garantit le première sélection. Contactez-le 135, avenue de Wagram 75017 Paris - Téléphone 755.81.24

WANG

TOUTE Lance un chiffre d'affaires de 250 Millions de F.-350 personnes - plus de 2000 systèmes installés-et des ventes en progression constante (60% d'augmentation cette année). Le développement de notre Département Commercial nous amène à créer le poste d'

ADMINISTRATEUR DE CONTRATS

auquei and confiée in the DES CONTRATS DE VENTE et notamment :

- Assistance des Ingénieurs Commerciaux et Directeurs d'Agence dans l'élaboration de certaines clauses particulières de contrats de vente.
 L'aison entre les différents services concernés pour tous problèmes liés au statut et l'Impedience l'aison entre les différents services concernés pour tous problèmes liés au statut et l'Impedience l'aison entre les différents services concernés pour tous problèmes liés au statut et l'Impedience l'aison entre les différents de l'aison entre l'aison entre l'aison entre les différents de l'aison entre l'aison entre les différents de l'aison entre l'aison entre les différents de l'aison entre l'aison entre les différents de l'aison entre l'aison entre l'aison entre l'aison entre l'aison entre les différents de l'aison entre l'aiso
- Le poste nécessite un goût pour l'organisation, la gestion a la la le le de de de l'ormation type l'UT de gestion avec une expérience de l'ans l'an le équivalent.

 Leu al l'an le BAGNOLET.

international

CONDUITE ET CONTROLE DE PROCESSUS:

Participez au succès des systèmes Provox.

Ingénieurs technico-commerciaux

Pour faire face à l'expansion de nos équipements Provox,

TECHNICO-COMMERCIALIX basés à notre agence commerciale d'Asnières.

Vous êtes diplômé d'une école d'ingénieur en électronique, en contrôle de régulation et automatismes ou encore en génie chimique ou électrique, ou blen vous avez une expérience de deux ans dans la commercialsation de systèmes et matériels de régulation et d'automa-tisme qui complète valablement votre BTS. Nous vous offrons, après familiarisation avec nos maté-riels (stage usine et terrein), la responsabilité de mener à

blen, en toute autonomie, des actions commerciales auprès d'industries variées ou de sociétés d'ingénierie en aupres o inclusives verses ou de societée de ligitalité en région parisienne. Il s'agit d'intervenir depuis le prospection en passant par le proposition et la négociation, puis la conclusion et enfin le suivi avec, d'une part, les unités de fabrication et, d'autre part, l'équipe de démarrage et

L'anglais lu est indispensable. Rémunération compétitive, frais réels, volture fournie, aventages sociaux

Pour ces postes, FISHER offre des apportunités d'évolution et de camère à la mesure de votre potentiel, de vos ambitions mais aussi de votre mobilité.

Merci d'adresser lettre de candidature et CV, sous réf. M.1., à RSHER CONTROLS S.A., Décu dul personnel, 12 rue Henri Bergson 92000 Asnières.



Concevoir la promotion de nos solutions informatiques

de la réalisation de documentations commerciales. Informatique, membre d'un groupe internatio—Vous voulez vous orienter was des santilla nal solide, nous progressons rapidement dans vous êtes diplômé de l'enseignement supérieur lisateurs. Nous vous proposons de rejoindre et _____ l'informatique.

- VOUS avez l'expérience de la conception et NOUS sommes une Société de Services en nous Se se manue et Promotion.

Adressez vos C.V., photo, et rémunération souhaitée à J.Y. CUNY - CEGI-TYMSHARE -106, Bureaux at la Colline 92213 SAINT-CLOUD (Tél. 602.70.12).



multiconsu:

New with the Parish and Contact Distance

ACCOUNTING MANAG

PSSatet III was surrouse American

INGENIEURS COMMERCIAUX 240 000 F+

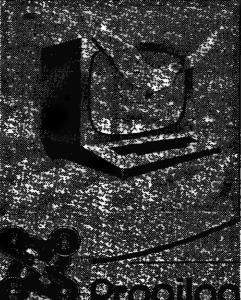
Vendre le 1er Logiciel-Liberté

La 4ème génération était déjà une évolution dans le monde des progiciels. Mais cette fois FOCUS sème un servolution en la fina de la fina mondiaux de vantes. FOCUS c'est l'indépendance

Nons sommes le parrain de FOCUS en FRANCE et nous l'avons déjà fait adopter par de grandes entre-

Cependant tous ne le connaissent pas encore... Nous attendons beaucoup de votre expérience commerciale chez un constructeur ou dans une SSCI et de votre connaissance de l'environnement IBM pour répandre la bonne nouvelle : FOCUS EXISTE, ACHETEZ-LE, IL VOUS VA SUR MESURE.

Adressez vite une lettre manuscrite + CV + photo et pretentions à Madame MARTIN, PROGILOG - 4, Oscar Roty 75015 PARIS Téléphone 554.92.33. ′



société internationale de services recteur pétrolier

recherche pour le développement de systèmes da mesures et de contrôle dans le domaine pétrolier,

Electroniciens expérimentés

(2 à 5 ans minimum dans IM systèmes digitaux et à microprocesseur)

2 ingénieurs de développement (réf. a) Universitaires, ingénieurs AM ou équivalent

Charges 🔤 la conception, réalisation 🜬 différents projets. Déplacements de courte durée à prévoir à l'étranger. Anglais indispensable.

5 techniciens responsables d'opérations (réf. b) B.T.S. ou D.U.T.

Responsables de maintenance d'équipements électroniques et poérations sur chantier. Postes à pourvoir li l'étranger. Anglais indispensable.

> ■ techniciens de maintenance (réf. 0) B.T.S. on D.U.T.

Chargés im la maintenance d'équipements électroniques. Paris un bandeux nord de Paris.

Adresser lettre menuscrite, C.V. et prétentione sous n° 7269 LE MONDE Pub. 5. rue des Italiene, 75009 Perie.

Chef de produit senior, un marketing offensif.

Plantons le décor. Le champ d'activité en attrayant : des produits le la su grand public, situés de l'univers plein-air el loisirs. Taille de l'entreprise, optimale : 1 500 personnes, et millions de l'aux de CA. En rentabilité en mandre en rayonnement international : 40 % du chiffre réalisé à l'export. En France, la commercialisation se fait à travers un réseau de grossistes qui vendent à la grande distribution (75 % du CA) et aux détaillants.

A côté des produits best-sellers de la société, une ligne jeune en phase de développement. En 3 ans, elle a conquis 30 % de part de marché en France et commence à décoller à l'export. Un prometteur, que non accoller à une professionnel de talent, HEC, ESSEC... ayant appris son métier pendant 3 % 5 ans dans une accoller pratiquant un marketing avancé. Créatif, concret, entreprenant, il est intéressé % marche a oeuvre une stratégie de conquête en amula relation avec la force de vente.

Nous sour demandé aux consultants du cabinet SIRCA de nous marier dans reins recherche. Il inflammet confidentiellement la recherche que vous leur adresserez sous réf. 098 531M. Merci de joindre CV, photo et de préciser sour rémunération actuelle. Le poste et situé le Paris nécessite de courts et fréquents déplacements en province et à l'étranger.



64, rue La Boétie - 75008 PARIS - MEMBRE DE SYNTEC

apple

JEUNE CADRE COMPTABLE ... le bon calcul

Muni de votre DECS, vous avez depuis deux 🗪 travaillé dans 🖛 service financier, 🖛 entreprise américaine. Bien sûr, vous moîtrisez la comptabilité anglo-saxonne, 🖩 reporting... et vous 🔤 familiarisé avec l'outil informatique. Vous adonc déjà un professionne Nous vous affrons de poursuivre man progression en assistant le Contrôleur Financier du Bureau Européen

En plus d'une réussite professionnelle, 🖦 pouvois vous apporter 🛎 satisfaction : 🛊 🗥 réellement impliqué dans um mission e 🍱 sentir qu'il vous est accorde l'importance que vous méritez u d'acquérir 🖺 complément de formation **d'expérience** nécessaire **votre** évolution.

sommes une société dont l'image : synonyme de réussite ; réussite due essentiellement aux valeurs : développement, esprit d'équipe... rejaindre sera pour un choix calculé et raisonnable.

Nous mus demandons de bien connaître l'Anglais. Merci d'adresser C.V., photo et prétentions à Françoise Bavcevic, APPLE COMPUTER INTERNATIONAL 7. rue de Chartres 92200 NEUILLY



La Direction Marketing Groupe recharche

ASSOCIATION DE VOYAGES DRE SECRÉTAIRE BILINGDE

FRANCAIS-ALLEMAND

- CEITH III H

à pertir de 75.000

Envoyer c.v. et photo à : /LR./ECH. INTERNATIONA rue de La Rochefoucai 75009 Paris.

topicesentation cattinas _

EXCLUSIVITÉ COMMERCIALI ckrigée sur l'Hérault, forte ré munér, sans risque, pr celui qu sera sem il rentabiliser sa pro

UN RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT DES VENTES AUX MARCHES DE LA DISTRIBUTION

Il dialoguera avec 🗪 réseaux de vente 🔳 suivra l'application de wi stratégies commerciales. Il une solide connaissance des principaux secteurs de la distribution, bonne expérience informatique et pratique des affaires en millieu international.

Lieu de travail: PARIS Anglais courant.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo al prétentions en précisant la référence 470 M à Véronique Bourlet

Cii Honeywell Bull PC OG021C 94. avenue Gambetta

75990 PARIS CEDEX 20







La SEP - Division Propulsion Liquides et Espace de VERNON recherche

UN CHEF DE PROJET INFORMATIQUE

rattaché au Responsable "Traitement de l'Information", il sera chargé du déroulement d'un projet et des choix techniques de développement (projet environ 350.000 lignes COBOL).

Il aura la direction d'une équipe de réalisation compod'Ingénieurs de haut niveau, chargée de l'étude détaillée et dont l'effectif atteindra une douzaine de

De formation supérieure (si possible Ingénieur grande école), il aura au moins ans d'expérience en informatique et aura déjà eu la responsabilité de dévelop-



Merci de nous faire parvenir votre CV avec photo, salaire actuel et prétentions sous réf. 6000 à SEP, Service du Personnel, B.P. 802, 27207 VERNON.

Conseiller, gerer, promouvoir

A l'issue de vos études supérieures à orientation gestion (HEC, ESSEC, troisième cycle de gestion), vous avez opté pour une première expérience, professionnelle qui vous a ouvert des horizons assez larges... Le conseil, en général, a pu vous tenter. Ou blen, par exemple, la promotion immobilière a comme chargé d'opérations, vous avez dû allier rigueur financière et sens con

Notre organisation professionnelle d'envergure nationale regroupe un millier d'entreprises, confrontées pour beaucoup aux problèmes de l'accession à la propriété. Nous devons les sider à élaborer leurs stratégies, innover en matière de gestion, transformer leurs structures. Nous nous efforçons de répondre à leur attente, qui est forte dans ce domaine, en leur dispensant les informations nécessaires, en mettant au point outils et méthode et en intervenant en sur le le souheitent.

Vous êtes intéressé(e) par cette activité qui marie heureusement action et réfis-zion, sens exclure la livraid des situations et les préoccupations pédagogiques. Vous n'excluez pas de prendre vous-même un jour des responsabilités opération-nelles. Vous avez donc votre place au soin du département qui, à Paris, à la char-ge de ces problèmes. Les consultants de SIRCA qui nous aident pour cette recharche vous en diront davantage sur nous. Ecrivez leur sous la référence 103 214M, en leur précisant vite rémunération actuelle. Des déplacements en propince de l'ordes du tiers du tennes sous à préceix pous ce postés en province de l'ordre du tiers du temps sont à prévoir pour ce posts.



Sirca

· 64, rue La Boétie - 75008 PARIS

SMF

FILIALE DYNAMIOUI D'UN GROUPE LEADER DE LA DISTRIBUTION recherche

DANS LE CADRE DE SON IMPLANTATION ▲ CRÉTEIL

FUTURS CONTROLEURS DE GESTION

NIVEAU ESC, DECS OU EXPÉRIENCE CONFIRMÉE

AGE 28 ANS ENVIRON

- Dans un premier temps leurs missions serout de : Assurer la bonne mise en place de nouveaux systèmes de gestion emptable et financière :
- Mettre au point des applications informatisées sur des projets à développer en relation avec les opérationnels : Participer à l'animation des équipes en place.
- Les rémunérations évolueront selon la capacité d'adaptation et l'efficacité

Contacter Alain LIBERT (1) 898-91-49. 87, avenue Foch, 94000 CRETEIL.

ÉTABLISSEMENT FINANCIER QUARTIER SAINT-LAZARE/VILLIERS

JEUNE INSPECTEUR **DE BANQUES**

FRONTS

CLASSE VI OR VIL PARLANT COURAMMENT ANGLAIS.

Envoyer c.v. et prétentions sous n° T 043.627 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2°. Discrétion assurée.

THOMSON-TITM

RESPONSABLE DE PROJETS ELECTRONIQUE NUMERIQUE

Ce poste s'adresse à un ingénieur électronicien dont la maturité personnelle et professionnelle (exp. systèmes multiprocesseurs, électronique rapide... acquise de prélèrence en milieu : constructeurs matériels informatiques, process, automatismes lui permet de prétendre à une évolution de carrière. départ, chargé cartains dossiers et études techniques, de la malant de

spécifications, il sera, peu à peu, amené la assurer le suivi d'une équipe et à prendre des responsabilités au sein du département. Adresser lettre, C.V., photo, prétentions (sous la réf. LPT) li :

THOMSON-CSF ARIANE CHARTIER - Z.I. La Vigne aux Loups rue Denis Papin - 91380 CHILLY MAZARIN

CENTRE DE FORMATION INTER ENTREPRISES **GRANDE DISTRIBUTION**

animateurs (trices) vacataires

- Relations sociales et humaines : Techniques de distribution
- Connaissance des produits Gestion d'Entreprise
- Economie Informatique
- Ecrire sous Nº 84610 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra -

75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra

de 650 personnes et 450 millions de C.A., leader du marché de la signalisation routière,

un jeune assistant de gestion

SPECIALISE EN INFORMATIQUE 110.000 F+

- cama dans un premier temps participar à la mise en place d'une paye, d'une comptabilité analytique sur ordinateur définir aboration avec des Im-
- Première expérience appráciée.
- Formation désirée : DUT, BTS ou DECS, Possibilité d'évolution su sus sus sus sus

d'adresser manuscrite, C.V., photo sous référence 2458/D à : A.M.P. 40, rue Olivier del - 75015 PARIS (qui trenamentre)

IMPORTANTE SOCIETE

Quartier Champs-Elysées ; recherche

JURISTE CONFIRMÉ

sçaises, acquise dans le domaine industriel

LE CANDIDAT RETENU SERA CHARGÉ : e des contrats (biens d'équipement, usines clés en

des accords de consortium.
de la gestion des contentieux en Haisam avec les avocats de la société.

Adresser c.v. et prétentions 6/10 7268 LE MONDE, Pub service annonces classes 5, rue des Italiens – 75009 PARIS.

Banque étrangère PARIS 8º

SUPERVISEUR COMPTABILITÉ GÉNÉRALE

Responsable de l'élaboration ille la politique

et des procédures comptables.

(si possible dans la banque).

La conneissance de l'anglais serait un atout supplés

Envoyer curriculum vitae, photo et préte RÉGIE PRESSE sous N° T 043599 M 86 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

Société (5 000 personnes), spécialisée dans la construction d'unités électronucléaires,

TTACHÉE **DE PRESSE**

Diplômée de l'enseignement supérieur, la condidate aura acquis 5 ans d'expérience dans un Service de Presse d'une grande

Dans l'équipe responsable de la communication externe, la candidate sera chargée de préparer les opérations de relations publiques et notamment de contribuer à la rédaction de documents de communication

L'Anglois est indispensable. Poste basé à LA DÉFENSE.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 80 589 M à HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS, qui transmettra.



LE CARBONE-LORRAINE GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS A VOCATION

3 usines en France – 21 Males à Pétranger Effectif : 4 000 personnes C.A. 1982 : 1 Millard F.

INGENIEUR ELECTRICIEN **ELECTRONICIEN**

de formation GRANDE ECOLE, possédont si possible une première EXPERIENCE INDUSTRIELLE.

Le poste de départ est situé à GENNEVILLIERS, au Laboratoire d'essais électriques où sont étudiés ceux de nos produits destinés aux biens d'équipement ayant des applications électriques et électro-

Pour un candidat de valeur, motivé et autonome, des possibilités d'évolution de carrière à moyen terme existent dans le donaine des relations techniques avec la clientèle, vers des responsabilités de chef de produits ou des responsabilités techniques. ANGLAIS Indispensable - Alternand souhaité:

TECHNICO-COMMERCIAL

DUT ou BTS ELECTRONIQUE possédant déjà une expérience de la vente

il secondera le chef **m** subdivision dans ses VENTES TECHNIQUES, sur le terrain et devra organiser et superviser la «vente assise». ANGLAIS Indispensable.

Lieu de travail : REGION LYONNAISE ou PARISTENNE. Rét. 2H

Adresser candidature, en précisant la référence à Société le Carbone-Lorraine - Tour Manhattan cédex 21 -92095 PARIS LA DEFENSE III :

Laboratoire Central de Télécommunications recherche

ingénieurs électroniciens

Grandes Ecoles - Universitaires 3ème cycle Queiques d'expérience pour études théoriques diectroma-

gnétisme.

• modélisation 🔤 cibles radars antennes micro-ondes.

Très bonnes connaissances en analyse numérique et en programmation.

ingénieurs grandes écoles

pour animer une équipe responsable de l'étude et du développement des systèmes radars. 5 1 10 ans d'expérience indispensables.

Bonnes connaissances de l'anglais. Nationalité française exigée.

Avantages sociaux. Manu d'adresser votre Etat Civil (CV et prétentions) en rappelant la référence du poste choisi, à LCT - BP 40 78141 VELIZY-VILLACQUBLAY Cedex.

spécialiste SBM série 43 une mission d'envergure

Nous sommes le leader dans notre domaine de la publicité audiovisuelle, Nous désirons être autonome dans notre stratégie informatique bien que nous confions notre exploitation à une SSCI affiliée il notre groupe.

Nous recherchons UN COORDINATEUR CHEF DE PROJET

pour lui confier l'adaptation et l'élaboration de notre nouveau système. En tant que maître d'œuvre, il disposera de tous les moyens humains et matériels (IBM 43.41) pour répondre à l'évolution des besoins de nos utilisateurs et riels (IBM 43.41) pour répondre à l'évolution des besoins de nos utilisateurs et sera appelé à créer de nouveaux logiciels dans ce cadre.

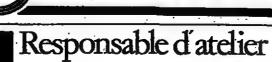
Pour cette mission, une formation MIAGE ou équivalent et une expérience de 3 ans minimum de la fonction sur un gros système IBM seront indispensables, ainsi que la connaissance des systèmes DOS VSE CICS et des langages COSOL et ASSEMBLEUR.

L'évolution de nos besoins ilée à l'expansion de l'audiovisuel nous conduira le offinir régulièrement il notre spécialiste une formation d'environ un mois par an.

Poste basé Paris.



Adresser C.V. + photo + lettre manuscrite sous réf. 279 M III Christine d'AUBIGNY -VALENS CONSEIL RECRUTEMENT 59, rue de Richelieu 75002 PARIS qui vous assure de sa totale discrétion.



Secteur engrais Notre Groupe, spécialisé dans la chimie minérale, comprend 9 France, qui, décentralisées, bénéficient d'une large autonomie. Pour l'une d'entre elles, nons recherchons un responsable d'atelier. Il anime et gère une équipe dans un domaine de production continue ou les facteurs techniques sont prépondérants. De même, il est responsable de la parformance économique (coûts...) de l'ensemble qui lui est confié.

Ce poste peut convenir à un jeune ingénieur chimiste possédant une première expérience de production ou de process vécue soit dans l'engineering soit dans la chimie minérale.

Le Groupe peut ini offrir à terme d'intéressantes possibilités d'évolution. Nous remercions les personnes intéressées d'adresser leur candidature sous référence PO 1295M.

SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris. — MEMBRE DE SYNTEC —

ORGANISATION PATRONALE

recherche

son futur

DELEGUE GENERAL

Ce poste convient il un homme d'au moins

35 ans, de formation supérieure très au fait des questions sociales, jundiques et fiscales.

Il sera chargé, en liaison avec le Président, d'assurer l'administration le notre Syndicat, d'assurer les contacts avec l'exdérieur (C.N.C.-C.N.P.F., organisations Syndicales, etc...) de

promouvoir l'image de l'organisation auprès de

adhérents à résoudre des problèmes ponctuels.

Notre-Syndicat qui regroupe actuellement une

trentaine d'entreprises succursalistes de vente au détail d'habillement, souhaits élargir son audience. Son futur délégué sera charge égale-ment de participer à la recherche de nouveaux adhérents. Quelques déplacements en Province

Le fieu de travail est situé au Siège du Syndicat à

REMPIONS

OFFRES D'EMPLOS REPRODUCTION INTERDITE LE CARSONE-LORRAINE

State a line statement of Marian E & 1865 1 (88)

INGENIEUR ELECTRICIEN ELECTRONICIEN

the Water Call Line F . E AND RESIDENCE AND ASSESSMENT AND tar galaris ille they can account A summer of the Glass of Marin age (

The second section of the second of the Of Congression of the constitution of केलन कर हो। स्था क्या नेहरे, रहर १९३ 書類は まな 1978年間 まいゆうきゅう

JEUNE TECHNICO-COMMERCIAL III BUCTFONIQUE de su une experence de big

The field of the commence of t COMPANY OF A SECURITY OF A SEC 型**使数 4度 1.0**0000 (3.0000) (3.0000) of Control of Control of the Control 电气中电子换电电子电子操作技术的 。

ingénieurs électronicie

ingénieurs grandes éc

specialiste DBM series

10 749 10 100 18 18 18

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

• Vous êtes DOCTEUR D'ÉTAT **DOCTEUR-INGÉNIEUR**

Vous vous êtes plus particulièrement spécialisé (e) le synthèse et en photochimie,
Vous maîtrisez l'anglais.

• Vous recherchez un poste Il responsabilités pour lequel vous serez amené(e) Il diriger une équipe de recherche.

Nous vous proposons ce poste pour lequel vos connaissances et votre expérience seront nécessaires. Nous sommes une importante acciété française, internationale, leader dans son domaine.

Vous êtes intéressé(e) par cette annonce ?

Aussi, veuillez envoyer sans tarder votre C.V. + une photo à C.G.P. (référence F12), 14, rue Jean-Mermoz, 75008 PARIS qui transmettra.

Important organisme parisien de Services Publics 3000 personnes

Statisticien

Ce cadre anime un groupe et est chargé de travaux de recherches, analyse, interprétation et extrapolation de données statistiques en haison avec les in-

A TABLE OF PARTY

-

Merci d'adresser votre candidature en indiquant vos prétentions, sous réf. CK, à notre conseil CPA, 3 rue de Liège 75009 Paris.

Important organisme public Paris

POUR ÉTUDES LÉGISLATIVES ET RÉGLEMENTAIRES ET CONSEIL AUX ENTREPRISES :

DEUX JURISTES

D.E.A. or DOCTORAT 39 ANS ENVIRON

Ayant une solide formation: • L'an en DROIT PUBLIC et en DROIT ECONOMIQUE (en

MEMBRE DE SYNTER

CAPABLES D'ANDIER DOMÉDIATEMENT UNE ÉQUIPE.

Envoyer lettre manascrite, c.v., photo et prétentions sons n° 279.036 M Régio-Presse, 85 bis, rue Résumer, 75002 PARIS.

A un(e) expert fiscal:

Vous reussissez dans votre métier mais vous êtes désireux de saisir une accellente opportunité d'élargir votre horizon professionnel. ERNST & WHINNEY I'un des grands cabinets d'audit, de conseil fiscal et de genion (22 000 personnes et 300 bureaux dans 70 pays) recherche pour compléter son équipe de quinze fiscalistes et faire face à sa forte expansion, un(e) professionnel(le) ayant acquis une expérience de quelques années. Voire connaisse see prainque de l'anglais et votre ouverture d'espait faciliterent votre réussite en sein d'un groupe solide et prestigieux.

Nous vous remercions d'écrire en précisant la rémuniration souhaitée, sous référence 2231 à Jean-Marc TIRARD, ERNST & WHINNEY Fiscalité 150, Bd. Hansamann - 75008 Paris, qui étudiera votre dossier avec soin discretifes

Ernst & Whinney Fiscalité



recherche pour ses activités **TELECOMMUNICATIONS** et AUTOMATISMES

INGENIEURS CONFIRMES

5 il 10 ans d'expérience

INGENIEURS

1 an d'expérience en Laboratoire. AGRESSET : C.V. & A.E.T.A.

19, rue des Frères Caudron 78140 VELIZY

HEBDOMADAIRE NATIONAL

CHEF DE PUBLICITÉ

1.5

ation H.E.C., E.S.S.E.C., ILF CO, Sciences Po Eco. Responsable vente aspece, contacts agences et annonceurs.

publicité souhsitée, libre rapiden

yer c.v. manuscrit, photo et prétendons sous nº 🚚 M. RÉGIE - PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

PROFESSEURS DE COMPTABILITÉ

Francisco IIII

Excellent pédegogue

Env. C.V. d'urgence à SPER 75010 PARIS

impto Seé Sed de Park UN INGÉNIEUR AUTOMATICIEN

respons. de le concept, et de la néalises. de ayathmes autome-ciale appliquée à la manutant.

PONCTIONS:

— Saivi de la constitution des desertes d'enécution et de conception à partir de manifiel descriptionalisms (con-

riel dectromicanique (con-tacteurs, releis, etc).
Définition du fonctionne-ment et élaboration de l'annives fonctionnelle.
Utilisertien et rière en course d'automation d'autonates programma-bles feisent largement appel « au traitement calcul » (gestion des flux de cherges, suivis, comptages, Respect d'un budget.

Adresser C.V., photo et prik. a/rik. 1.257 à : SIETAM 42/48, av. du Pd-Kannedy 91170 VRY-CHATILLONL

AGENCE DE PUBLICITÉ recherche
DESSINATEUR D'EXE.
3 ane d'expérience
Débytant s'abstenir
Tél.: 325-39-28, p. 2. Nous demandons aux candidats de bien vouloir

écrire avec C.V., photo et prétentions s / réf. 4082 à PIERRE LICHAU S.A. - BP 220 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

GROUPE DE SOCIETES (2.000 personnes - C.A. Il Milliards de F.) recherche pour sa holding à PARIS

JURISTE-FISCALISTE

amera la responsabilité des dossiers de droit fiscal et de des des sociétés pour l'ensemble du

De formation : supérieure, type expertise comptable, il possèdera de solides connaissances juridiques et fiscales et une expérience d'au moins cinq années dans un poste similaire.

De plus larges responsabilités pourront être offertes il un candidat de très haut niveau.

Rémunération élevée.

Adresser C.V., photo et prétentions sous réf. 7476 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220. 75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra

PRODERA S.A. VIBRATIONS

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

EXPÉRIMENTÉ (5 ans +)

De formation Grandes Ecoles.

latégré deux une équipe développant un nouveau système d'acquisition et de truitement de signaux analogiques, son activité principale concerners la réalisation matérielle et

Envoyer C.V. et prétentions à : PRODERA 36, bonievard de la lace de 75012 PARIS.

SOGITEC

DÉPARTEMENTS

INFORMATIQUE et GESTION

chefs de projets

analysiesprogrammeurs

Expérience IBM, DOS, CICS ou IBM 34
 Formation supérieure
 Expérience minimum de 2 ans
 Litu de travail : PARIS 12ème on BOULOGNE

Envoyer CV et prétentions à la Direction du Personnel

27. rue de Venves TILLE BOULOGNE.

La filiale du plus grand groupe français d'électronique professionnelle spécialisé dans les composants passifs

recherche pour partement COSELEC

UN TECHNICIEN COMMERCIAL EXPORT

Pour assister le Chef de vente expert dans ses activités de rour asseur se Catr. de venue export dans ses activates de postion commerciale.

Ce poste, basé dans la proche banlisue Est de Paris et ad-dentaire, afocesite una bonne commissance de l'anglais. Les notions d'allemand seraient appréciées. Ce poste l'adresse à un candidat de formation B.T.S. on D.U.T. électronique ou électrotechnique ayant une première expé-rience de la commercialisation des composants pour l'in-destrie électronique.

Adresser C.V. photo et prétentions sous at T 043.531 M Régio-Presse, 85 bis, rue Régumer, PARIS-2.

informatique décisionnelle

Filiate française d'une entreprise américaine de conseil, nous commercia-tisons un système d'informatique décisionnelle mise en œuvre sur Gros, Minis et, blentôt, sur Micro-ordinateurs ; nous recherchors des :

DIPLOMES GRANDES ECOLES MMERCIALES ET SCIENTIFIQUES

1) INGENIEURS CONSULTANTS DEBUTANTS pour le Conseil, l'assistance et le développement d'applications spécifiques de notre système dans les domaines commerciaux, financiers et industriels auprès de grandes entreprises en France et en Europe.

2) IMGENIEURS COMMERCIAUX CONFIRMES pour accroître notre pénétration commerciale dans les grandes entreprises. Ceux-ci devront agir en professionnels de la vente de services de hout niveau et seront rémunérés en conséquence. Ils auront une expérience d'environ 3 ans d'une octivité analogue.

L'équipe est encore à taitle conviviale et très dynamique. Elle assure à ses membres un travail motivant et offre un potentiel de développement professionnel îtrès ouvert.

Angiois indispensable. Deuxième langue appréciée. Formation technique assurée. Déplacements courts en France et en Europe. Lieu de travail

Envoyer C.V.-a téléphone sous référence 9910-M à I.C.A. - 3 rue d'Hou-75010 Paris, qui transmettra.

NEW YORK

MESURE REGULATION du Groupe SCHLUMBERGER

Ingénieur mécanicien hydraulicien

Assistance technique

3 responsabilités vous mont confiées:
- le suivi de la qualité des produits,
- les relations avec les services techniques et les constructeurs de maintenance au Centre de Formation Professionnelle de Tours où vous aurez à vous rendre périodiquement.
Ce poste requiert impérativement une expérience en production, méthodes ou qualité.
Il othre possibilités d'évolution au groupe performant. Merci votre candidature en précisant la \$336, au Service du , ASTER BOUTILLON, I P p \$25 Este-Unix, 155 Montrouge Cédex

Schlumberger

THOMSON CGR

ÉQUIPEMENTS MÉDICAUX

Le Département Études Développement et Imagerie Nouvelle

recherche pour ses développements de processeurs spécialisés de radiologie numérique un

INGÉNIEUR LOGICIEL **SYSTÈMES**

Il sera chargé du développement de logiciel système, de l'implantation

68.000. il assurera également la responsabilité des outils croisés de dévelop-pement de logiciel VAX 750.

Pour tenir ce poste à issy-les-Moulineaux min une expérience de quelques années et de bonnes connaissances en anglais sont nécessaires.

Envoyer CV + photo + prétentions à Françoise LEMAIRE, T. O ESI EDIN, 48, rue Camille-Desmoulins, LES-MOULINEAUX.

BANCAIRE

d'importance.

aptitude redactionnel

disponible.

recherche

THOMSON

IMPORTANT ORGANISME

FISCALISTE

Il aura une expérience d'une illimine

d'années acquise un un l'administra-

tion from a d'un terret in real su d'une

entreprise. Il sera habitué à traiter des dos-

formation supérieure (doctorat ou licence en 💵 🗷 privé, diplôme 🝱 l'école

nationale des impôts...), il aura une excel-

maîtrise la le et le vérifications 🖦 comptabilités ainsi qu'une parfaite

manufación de la spécialité ou

hors spécialité pour un cadre de bon niveau

lettre manuscrite + CV avec

Il s'intègrera une équipe existante.

VALLE MAN DE BUILD

1 ANIMATEUR (TRICE)

Adjoint de direction.

Equipment

C.v. journel.

ANNONCES CLASSES,

rue 75009

Pebrique couvertures Espagne prix Recherche importateur exclusif France, 1° lettre, Sayn, e. des Petite-Chemps, 75002 Paris.

ENTREPRISE **CENTRE DE PARIS**

COLLABORATEUR COLLABORATRICE EXPÉRIMENTÉ (E)

Ecrire S.G.P.

13, avenue de l'Opére 75001 PARIS.

COLLABORATEUR JURISTE FISCALISTE HAUT NIYEAU

(ei possible commissaire sux comptes), syant 4 à 6 ans expér, chez conseil juridique ou avocat d'affaires. Intégration eu cabinet possible. Adr. C. V. manuscrit + photo de principal de la commissaire del commis

20, avenue de l'Opéra -PARIS CEDEX 01 qui

photo sous référence 84632 à

CONTESSE PUBLICITE -

prions ill little répondant aux « ANNONCES DOMICILIÉES » de bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe numéro III l'annonce les IIII a de vérifier l'allama, selon qu'il l'alla du « Monde Publicité » ou d'une agence,

* * *

The same of the same un

4 7 7

er **ye**r

gradi estreta par And the second second second الإرادانية المتعادلات i. .

UN AGENT TECHNIQUE

spécialisé dans les composants passifs.

Pour seconder le responsable marketine du dénartemen Ce poste basé dans la proche banliene Est de Paris appelle à des déplacements peu fréquents en France et à l'étrangur. Il nécessite une bonne connaissance de l'anglais: Ce poste s'adresse il un candidat illi formation B.T.S. on D.U.T. diectronique ou électrotechnique ayant une pre-mière expérience dans les techniques de marketing on

Advancer c.v., photo et prétentions, sous nº T 043.530 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

La filiale du plus grand groupe français d'électronique professionnelle spécialisé dans les composants passifs

UN INGÉNIEUR COMMERCIAL

Ce poste basé dans la proche banlieue Est de Paris appelle de fréquents déplac ments en province.

Le candidat ingénieur électronicien ou la devra avoir une première expérience de la commercialisa-des pour l'Industrie électronique. Il devra avoir le goût du contact et le le le en équipe en présenter une réalle disponibilité.

ster c.v., photo et prétentions en T 111.... II. Régie-Presse, 85 bis, rue Régumur, Paris-2°.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

CADRE DE PERSONNEL QUELQUES ANNÉES D'EXPÉRIENCE

- Collaborateur direct du chef du personnel;
 Sens aigu des relations humaines e des rela-
- Homme de terrain ;

Lieu de travall : ÉTOILE

Advesser C.V. + photo sous or 7.274 in Monde Pub., Service ANNONCES CLASSINES, 5, rue des Italiens, 75009 PAR

CENTRE DE RECHERCHES SOCIETE PHARMACEUTIQUE

pour faire de la recherche bibliographique en synthèse et brevets. Le candidat doit avoir une licence ou mairrise de le avec unité 📠 valeur en chimie orga Anglais in et écrit. Allemand souheité.

Posséder le permis de conduire V.L. Formation au poste assurée. Lieu de travail :

Ville universitaire proche PARIS. oyer CV, photo (retournée) et préte sous réf. 22330 sur enveloppe à JEAN REGNIER Publicité 39, rue de l'Arcade 75008 FARIS, qui t Réponse assurée.

> Société d'Expertise Comptable et de Commissioniet aux comptes recherchs pour son Département France-Allemand

Mémorialiste

Porfaite connaissance de la langue allemande nécessaim

Adressor CV détaillé, en français et allemand, prétentions, photo, sous 3500 à M. Jeanpetit S.P. 361-08 75365 Paris Codex 08

Societe de controle-FIDUCIAIRE

(Fiduciaire d'Antin) JDITEURS

HEC - ESSEC - ESC - IEP UNIVERSITAIRES = et = cycle

Pratique Cabinet environ 1 an

Pour participer missions d'un Préparation aux examens d'Expertise comptable

LA REVUE FIDUCIAIRE

Envoyer CV et photo à Société de Fiduciaire Département 100, rue Lafayette 1111 PARIS

OFFRES D'EMPLOIS

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF

JEUNE FEMME

pour compléter son équipe 3/4 de remos (28 insures) de l'eccueil de la gestion ministrative, eyent le goût du le l'espet

10. r. Francis-de-Presser 93350 LE BOURGET. HUMBSER DE JUSTICE

CLERC PRINCIPAL

H/F pour suivi des dessis et procédures. Esr. avec c.v. + prét. à S.LP. Publicité (nff. L.C.) 11, rue d'Unis, 75002 Paris. CREDITS COMMERCIAUX

CREDITMAN

Disponibles pour postes à pour tier Étoile) et Metropoles Régic

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé, prétent. et photo récente se réf. 84751 Consesse Publicité 20, av. de l'Opera, 75040 Paris cedex 01 q.tr.

DEMANDES D'EMPLOIS

Profil en vers

vous ne savez plus où donner de la tête, Si le succès mu mum pèse trop lourd; en somme, Ou, mieux, si www warm qu'approche la tempête, Gardez votre sang-froid! Voilà: je suis votre homme! Quarante-trois printemps, le crin noir, l'œil aussi, Un mètre quatre-vingt, mince et même un peu maigre, Une épouse hors de pair, quatre enfants dégourdis, Un naturel courtois, discret et fort allègre. Je 📠 l'anglais 🛌 mal, un peu le castillan Pour en avoir usé sur mu les continents. l'étais industriel et connais bien les hommes : l'en ai fait travailler des mauvais 🗷 des bons, Cinq ou six cents; et j'ai parfois perdu le somme A force de trop me battre um man les fronts. En vingt ans d'industrie, un un apprend des choses! l'attends d'un pied serein ma bataille prochaine :]'ai l'estomac solide me la besace pleine Des coups que j'ai reçus: qu'on vienne, si l'on ose! l'ai pointé des bilans, ranimé des usines, Négocié des contrats superbement rentables, Traqué dans mes filets la soumoise routine Et réglé des mélis-mélos inextricables! l'aime dévotement convaincre, les sceptiques, Contourner un problème un le prendre de front, l'ai sucé les tétons de Sainte Informatique Et je and dire "non!" quand il faut dire "non!". Vous avez des idées? I will to build with them! Si vous n'en avez pas, j'en ai (voyez: j'en sème), Et si, puissant mais seul, vous êtes dans le trouble, Je serai warm bras, warm ombre ou warm double. Industriel, Croisé de la compétition! Mais aussi — pourquoi pas? —, Financier! Editeur! Publicitaire! (Assez! J'en passe, et des meilleurs) Proposez-moi, tout net, une situation Qui fasse résonner les cordes de mus lyres Et pleuvoir les écus dans votre tirelire!

Certains diront: "Quel fat, quel guignol, quel crétin! "Ce type est insensé, son truc est ridicule : "Faire un curriculum en wars alexandrins! "Cela vaut, tout mu plus, un coup de pied au cul!" Hé oui! Mais il fallait quand-même que l'on sache, Ma pauvre modestie eût-elle II en souffrir, Que je suis passionné, précis, dur à la tâche Et que c'est l'occasion que vous devez saisir.

> Tel. (1) 265.25.02 Télex: 641 155 F réf. Geoffroy

LE PÉROU ?Cause réces sion bilt. architecte - urbs 45 a, rech. surre activité. Ecr. s/m 2.588 le Monde Puls service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue les Italiens, 75008 Paris.

L'HONNETETE **NE PAIE PAS!**

Feites mentir ce dicton en frant poete IIII confience burdenniet à socrét, de directio 40 are, licencide économique Téléphone : 820-41-86.

Jurissa d'entreprise + de 4 em d'aupérience professionnelle, droit des affaires français et in-ternational, actuellement res-possible furidique d'un groupe de 4 sociétés, récherche poste scable dans cabines ou encre-prise. Ecrire sous le n° T 043633 M

RÉGLE-PRESSE 85 bis, r. Résumer, 75002 Paris J. E. D.E.C.S., wall, sion, comprable or attente des résultats. Expér. 8 ans dont 2 1/2 en cabinet, ch. stage de 3° année. Experties comprable commissairet sus comptes. Ecnie sous le n° 7 043,621 M PRÉGIS-PRESSE 86 bis. r. Résumur, 75002

OR GANISATEURRNFORMATICIEN

ENFORMATICIEN

IS an d'informatique,
charche emploi toute région,
disponible immédiatement.

Téléphone : (5) 069-40-90
de 9 heures à 12 heures
et de 15 heures à 19 heures.

VOUS ME CHERCHEZ PAS UN COLLABORATEUR mais un homme de haut niveau UN COLLABORATUR
mate en homme de haut niveau
à qui confier
UNE MISSION PRÉCISE
E.S.S.E.C., 41 ans,
conneissant le vie des affaires,
je me dens à missi disposition
a / re
service Aurentous CLASTURS,
5, rue des 78008 Paris.

Cadre juriste 53 ans, grande expérience gestion parsonnel, analyse droits travell et sociétée, adre sos généra, ésudie toutes propositions.

Ecr. s/re 2.568 /e Morade Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

J.H. 28 ens, meltr. géographie, connels. angleis, cherc. emploi Paris ou étranger. Libre de subs M. ROSAMBERT. 17, rue des Soulangers, 75005 Peris. DIRECTEUR

et construction, cher-et construction, cher-est éguisel, ou à respon-sabilité dure S.E.M., ou Sté proviscion.

Paris. Informatician (Hard and Soft), prevaileur indépendent marque à distribuer Nord-Quest. (21) 86-86-71. Jeune formme sérieuse 32 ann cherothe à gender entant mults fêtes de fin d'arande. Tél. : 266-11-66 (le soir). Journ forme accept TOUS POSTES Paris et périon paris appel à SA PURISUTION DE JOURNALISTE - à su disponibilité d

SECRÉTARIAT ARCHIVES

DOCUMENTATION BUREAU Envoyer propositions à : CENTRE DE PSYCHOLOGIE ET D'EFFICIENCE 17. r. des Acacles, 78017 Par

Très pris par vos affaire Vous recherchez un homme p Your recherchez un hongrop po lyvelent cinquentaine discret dynamique pour lui confier un rélation profes. Ecr. a/rr 6,588 le Monde Pub. service ARIONCES CLASSES B. rue des Italiens, 75009 Paris

COMMERCIAL EXPORT

UNIVERSITAIRE

propositions commerciales

trác. 1/2 j. ρ/sem. Pario Beckus. ΤάΣ : 741-37-43, Psychiatre, région Otyant, charche ASBOCIE prire sous le re T 043.844 M

RÉGIE-PRÉSSE Si bis. c. Résyrur, 75002 Pari PRETS PERSONNELS GHTRA(1) -71, ·

automobiles

de 5 & 7 CV PIS automatic 1200 7 or griz métallies, 1978, 64.000 km, 1° main-exort, et frans neuts, 2 preus neufs.

de 8 à 11 C.V.

LANCIA GAMMA 2500 Berline awil 81, bronte mêter D.A. B.A., inek. cuir, clivas gleons dectr.. Trie bon éter Fx int. awe. vign. 84. Visible 120, cue Artetide-Briand, LEVALLOIS. Tdl. = 737-18-84

ANALYSTE PROGRAMMEU

COSOL-BASIC-GAP II (Niveau Bac, bac + 1) ria : 24 sem., 27 h. hat Session dibut janvier 84

propositions 4

Las possibilités d'amplois à l'ETRANGER sont nom-breunes et variées. Dermateur sont documentation sur la revus apploisées MICRATIONS CLM B.P. 20109 PARIS.

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à toutes et à tous succ ou sens diplôme. Demandez une documentation sur notre revue apécialisée PRANCE CARRIERES (C 16) S.P. 40208 PARIS.

formation professionnelle

TECHNICIENS ET RESPONSABLES DE PRODUCTION INFORMATIQUE PEUT YOUS APPORTER UN ATOUT SUPPLÉMENTAIRE

a'un nivesu Ben Technique, BTS au équivalent ;
- âgé de + de 23 am; ;
- on possession d'une sapér, de 3 à 5 ans en production ;
- Bhéré des obligat, militaine; ;
- demendeur d'emploi ou susaspable de bénéficier d'un tongé-formation.

à domicile

Je dactylographie vos mémoires, reports de stages, thises, etc... sur machine dec-tronique, Tél. : 535-28-85.

l'immobilies

appartements vente

4º arrdt LE SAINT-LOUIS QUAI DE BOURBON PT DE GDE CLASSE

MARAIS plusiours BELLES RÉMOVA: et APPTS gd of, 2 et 3 | A PARTIR DE 170.000 | RIVAL: 804-82-00.

5º arrdt HEUF

JARDIN PLANTES 1 et 3 RUE POLIVEAU ONSTRUCTION GD LUX Livraison immédiate 3-4-5 P. et DUPLIDX almoin as jours 14/19 of mercredi et dimanche.

6° arrdt PLEIN CIEL

7° arrdt . U.N.E.S.C.O. Neuf Beau S p. (ed), + 2 chb; 1° étage idéel profession rais et habitation habi

9º arrdt Près AV. TRUDAINE

Sel jmm. p. de taille, aec. GRAND 3 P. TT COMPT 880.000 F. VERNEL \$26-01-80. 10° arrdt

M* Goncourt, part, yand 2 P. cuis., s. | W.-c., chf. 1" 4r. 220.000 F = 377-5e 11° arrdt

BO RICHARD LENOIR 3 p. tt confort, refait neuf; imm. ravalé. 435.000 f. LERMS 355-58-88 15° arrdt

MÉNOVATION COMPLÈTE
DE 3 BAMEUBLES
STUDIOS 2 et 3 PIÈCES
tand confort, tables charge
III PARTIR DE 175,000 F
RIVAL 504-32-00. TRÈS BEAU STUDIO.

Da imm. stend., entrée, Pr., cuis. équip. Prix 266<u>000 E</u> PARIMMO, 554-70-72. 16° arrdt

PRES TROCADERO dans immuble moderne grand stand, beeu 2 p. 60 m² + balo, 3-6c, clair, calma, parfait éas, fare juin 84 - 227-82-87 ble moderne grand stand... 2 p. 60 m² + bele., ... cleir, culme, perfeit ésec juin 84 - 227-83-30. SPONTINI 80 m² Imm. récent, 4º étage, solell, 3 pièces, impeccable, parting-GARSI. Tél. : 567-22-88

17° arrdt LÉON JOST duplex 3 p. tt cit. Impec. dens imm. de 2 disg. 600.000 F. Géren 337-69-50. AV. NIEL 220 m2

d stand, prof. libér, chb de service. 1.800.C30 F. Téléphone : 606-10-08, 45 BIS. AV. VILLIERS At MALEG-ERBES
DUPLEX AVEC MEZZANNE
do 2/4/5 P. gr STUDIOS
LIDZUEUSE REMABILITAT.
via. hand-mandi 13 h 30 à 17 h

18° arrdt MONTMARTRE AY, JUNOT MAISON PARTICULIÈRE 40 m², belle terresse, petr rulin, vue, Tél. : 264-71-83, recherche pour sa direction. Seaux appts de standing 4 P. et plus. Tél. : 385-71-08.

Jules Joffrin, perit 1 pièce, 54.000 F. Bd C à rénov., 2 pièces, cuis., w.-c., 149.000 F. M° Marcadet, 209.000 F. 5 pièces, tt eft., 90 m°, 630.000 F. Issuno Marcadet, 252-01-82,

Hauts-de-Seine

Province

appartement

Recharche 1 à 3 Pions Paris préfère Rive Gauche avec ou sens travaux. PAIE CPT chaz

EMBASSY-SERVICE 8, sv. de Messine, 75008 PA/(16 180 à 220 m²

ACHAT ou LOCATION 10-8 ou 7: Tel. : 562-16-40. locations

Paris Les particuliers ent des logements é louer Mombreuses locations.

(Région parisienne)

ST-GERMAIN-EN-LAYE PLACE DU CHATEAU septionnel dans IMMEUBLE NEUF DE GRAND LUXE. PPARTEMENTS de carac 3 ET 5 PIÈCES Possible ball mbote.

locations non meublées

LOCATION 562-78-99 LOCATION DEMANDE

et cadres. 503-37-00, p. 12_ ETUDIANT cherche chamb meublée à Paris. Loyer 1,000 max. Tél. 271-86-28. Région parisienne

> local lis meublées demandes

Paris: Agence allemande ch. Parts STUDIOS, APPTS, en vue loca-tion per semaine et plus à clien-tale allemande. Rens. le soir (3) 916-32-19. OPPICE INTERNATIONAL

bureaux

Locations

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ELYSEES

DOMICKLIATIONS S.A.R.L - R.C. - R.M. de Amerches et tous vervices armanentes tilliphonique

EMBASSY-SERVICE RECHL 150 A 200 -

355-17-50.

DOMICILIATION IMM. DANS LE 16

de Bureaux, télex. 65 1-29-77 en permanence. **DOMICILIATION**

SIÈGES SOCIÉTÉS LOCATION BURX MEUBLES PERMANENCE TEL. TÉLEX. SECRÉTARIAT, CONST. STÉS PARIS FLASH BURX

Domiciliations: 8-2. SECRÉTARIAT, TÉL, TÉLEX. Loc. burseu, toutes démarches, pour constitution de sociétés.

CHOISY LE ROI 1.360 m²

VOTRE SIÈGE SOCIAL R.-C. 180 II S.A.R.L. 180 J. Constitution repide de Sté G.S.M.P., 4. rue des Deux-Avenues, 13°, 586-85-11, 84. r. III. 607-82-00.

villas

propriétés A 60 km de Pane, 15 km de l'autoroute du Nord

terrains

· 20° arrdt

PORTE DE VINCENNES peu 3 P. E oft, belcon. Imm Pierre E T. 448.000 F. LERMS 355-58-88.

BOURG-LA-REINE, 3 P., cuis. beine, répent, 11 ch, 320,000 LE GÉRANT 337-69-58.

Dieppe-Front Mer Meidence du Bas Fort Blanc eut imm. neuf, étuet, except, pots de 30 à 70 m² + terr Tél. (16-1) 366-11-10.

achats 873-20-67 même le soir.

non meublées offres

Possible balt mixts. yeu loc. mercredi, ver DE 15 à 13 HEURES.

demandes **EMBASSY-SERVICE** 8, av. Messine, 75008 PARIS rech. pour disentièle étrangère et diplometes. APPARTS HOTELE PARTIC. et BUREAUX

pour importante STE NATIONALE PÉTROLES reci appts 2 à 8 p. ou villes toute estégories pour loger personne

Étude cherche pour CADRES villes, pay, toutes bard. Loyer garanti. 10.000 F. 283-57-02.

CIDES — 723-82-10

CHANPS-ELYSÉES/BOULDONS

- Le partir 100 F HT/mois

825-11-90.

ACTE S.A. 359-77-55.

160 m² aménagés + 180 m² par niveau (arctives, labo, stoc-kage) R. + 3.

2 pompes essence, monte-charge, accès gros tomage, construct, récents, pptairs, 766-73-78.

SAINTE-MAXIME, vue panor, GOLFE SAINT-TROPEZ, villa meublés, 6 chembres, jardin, Pris: 1.700.000 ppsake, Téléphone : (1) 690-86-06.

icalier Propriété 3 ha avec 400 m² habit. Prix : 1.300,000 F. Sofre sous le nº 043.804 M RÉGIE-PRESSE 86 bis, r. Résumur, 75002 Paris.

VAR VACANCES RETRAITE TERRAINS A BATIR VIABI-LISSES 30 mm mar, 3 km A-8 Brignoles, twinia. Lors de 300 a 600 m², Px à partir de 130.000 f. Agence de la Gara. 83400 Hyères (94),57-42-33.

viagers Pert. vd VILLA VIAGES, sore

1 tôte de 87 ans

ROCUESRUNE - CAP-MARTIN,
fece mer, vue splendide; mer,
cap, vieux village, Ent., séj,
30 m², 6 chambres, 2 bans,
1 sake d'esu cave, dépend,
parking, Jardin de 800 m²
svec fruitera.
Souques 1.1.100.000 F.
Rems 1 6.200 F par mois.
Rems 1 6.200 F par mois.
Táléphone : 236-50-24.

Belle others of the company of the c

S. Sept. Marrie

the party and these

immo bilier

139011日日日

Transfer for

appartees

MALL!

Bankley permitting

MARIE PLANT

Sign of the second

#.E% 18:

Amilia berti

种的 科(對對後級)

新於 數據 丁基醇

存職 种 短压比

The second secon

House Research

91.10

A PROPERTY NAMED

ان بادر منهور اسامرون التحاليات

Section 1

économie

LE DOSSIER TALBOT

L'accord sur les licenciements conclu entre le gouvernement et la direction est contesté par les sections C.G.T. et C.F.D.T de l'usine

Moins de licenciements et une formation assurée pour pratiquement tous les onvriers qui quitteront Talbot : telle était la décision annonration: tene etait is decision annon-cée, le 17 décembre, par le premier ministre, M. Pierre Mauroy. Après deux jours de négociations entre MM. Jacques Calvet, président d'Automobiles Pengeot, et Jack Ralite, ministre délégué chargé de l'emploi, d'une part, et ce même M. Ralite et les représente des fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie, d'autre part, un com-promis avait, en effet, été trouvé. Le nombre de licenciements était réduit de mille par rapport à la demande initiale l'entreprise (2 905). En outre, Peugeot acceptait de verser une prime de 20 000 F (10 000 F à l'embanche et 10 000 F six mois plus tard) aux employeurs qui recruteront l'un des 1 905 licenciés. Scion Automobiles Peugeot (qui regroupe les marques Pearles Talbot), mesure toucherait

mviron cino cents salariés. Le constructeur acceptait d'offrir réduction 20 000 francs sur l'achat d'un vehicule utilitaire qui servirait d'outil de

travail. Enfin Pengeot décidait de mettre en place une formation I la réparation automobile qui permettrait un reclassement dans des garages pour une centaine de sala-riés. Le groupe précisait ultérieurement qu'il prendrait . charge la rémunération des formateurs et l'organisation des suges mas non l'indemnité versée aux stagiaires.

Au cours de conférence de presse tenue le 17 décembre, M. André Sainjon, secrétaire de la fédération de la métallurgie C.G.T., donnait des précisions sur le sort réservé aux mille huit cent cinq autres licienciés (auxquels s'ajoutaient in en formation Poissy). « Aucun ne sera jeté l'Agence l'emploi », précisait M. Sainjon. Cinq cents seront par distribution par indéterminée d'autres entreprises, et mille seront placés en stages par l'A.F.P.A. (Association pour la formation professionnelle de adultes). De négociations s'ouvrir mun direction m syndicats sur ces stages et d'amond reclas-

négociation à n'importe quel moment », ajoutait M Sainjon, précisant qu'- une situation nouvelle un créée », qu'il était possible d' « améliorer encore la direc-sociales » qu'il restait le direction « d matte en pratique ses engo-gements. » « D'ores » t déjà. conclusit le délégué C.G.T., les différents points proposés constituent une première positive na laquelle les travailleurs

peuvent s'appuyer. » La direction de Pengeot annonçait de son mini qu'- elle en œuvre les dispositions qui de d'être d'elle ments qu'elle des licencie-respondait aux industrielles son plan social aménagé au de novembre apportait personnel sociales d'accompagnement par cette situation. .

Elle confirmait - sa conflance dam l'avenir influenti i da dist 35 Poissy, a military d'être pro-

sements. « Nous sommes prêts à duits des Marie Talbot et Peugeot, et rappelait . l'importance qu'elle attache I ces deux marques », ajoutant qu'elle allait pour-suivre les investissements (1,2 milliard de francs) sur le centre et réclamant • le rétablissement le plus rapide possible du fonctionnement normal de Poissy.

Le premier ministre comme le

ministre chargé de l'emploi souli-gnaient le caractère exemplaire de la solution adoptée. « Le partie M. Mauroy, s'opposer aux mutanécessaires. Mais réalisées la négociation du droits de travailleurs. . « Le cas Talbot, ajoutait-il, spécifique, mat industrielles a technologiques constituent un problème général qui touche plusieurs impor-tants il l'économie française. Mau devons réussir tion en respectant im min principes que Talbot, c'est-à-dire que nous devons

adapter mu interest économiques

Lie chercher à combiner la rializata 📰 temps 🝱 travail et 🐚 formation des travailleurs aux nouvelles technologies.

Même commentaire pour M. Ralite, qui estimait à T.F. 1, le 17 décembre, que accord, dons conditions actuelles traiter les mutations technologiques ». = Je revendique, conclusit-il, le droit = L devoir de mutations technologiques I visage humain. C'est pourtant accord . I visage humain .grande partie les pou-M. Bérégovoy au Club de la presse d'Europe 1 le III décembre - qui a III refusé I Poissy dimanche. M. Bérégovoy a cependant qualifié cette situation la malentendu.

Le d'un d'établissement, direction en en annoncé les dispositions de mu accord confirmé par la direction départementale du travail - m ajouté que l'usine di Poissy ne reprendrait au

en respectant les hommes. » « Nous activités activités qu'après le I janvier. Elle ajouté plan d'investissement appliqué e l'entreprise des conditions normales of fonc-. En dehors de l'encadrement et du personnel de sécurité, l'ensemble des MAN était donc au chômage technique du IV 🚥 salaire) and de prendre cinquième semaine de congés entre Noël et le Jour de l'an.

> La C.G.T. quittait d'établissement demandant - M peci pris The state of the s

La C.F.D.T. appelait elle aussi les travailleurs à occuper l'usine lundi matin - ramener la chiffre Mi licenciements à zéro ». Seule la C.S.L. Subir Mi licenciemais se réjouissait d'un qui « espérer la grève effirmait, à la base, la C.G.T., « qu'une négociation loyale ».

LE PERSONNEL

Une main-d'œuvre en majorité étrangère vieillissante et sous-scolmisée

Le spécificité du cas Talbot, soulignée par M. Mauroy, le gouverne-ment a pu en preudre conscience par un rapport qui lui a été remis an mois d'octobre, intitulé - Travail 🖼 formation de leveles de fabrication de l'industrie automobile ». Un document établi par la commission d'étude pour le développement de la formation des ouvriers spécialisés en place an la recommanda-ma M. Dupeyroux après les conflits intervenus il Poissy en 1982.

Né me suite e cessions, de Ford & Simca, puls & Chrysler puls & Pengeot S.A., le centre Talles de Poissy est essentialisment aujourd'hui une usine d'assemblage final d'automobiles. «Il » pos-souligne le rapport, un problèm d'identité ressenti par le personnei; qui vit dans une atmosphère persisiante de la dianciété pour Les activités qui demeurent sont celles qui exigent le moins de qualifications. Faute le renouvelleles hommes et (pour partie)

Entre 1978 et 1982, les effectifs de Poissy ont déjà été ramenés de 25 000 à 16 000, de fait notamment de en préretraite (Fonds national pour l'emploi) en novembre 1980 en mars 1981. Actuellement, plus de 10 000 ouvriers il Poissy sont and qualifiés . Les étrangers représentent 56 If It ill ouvriers, mais III & seulement des « régleurs » (catégories supérieures des ouvriers). Il y a en outre une forte concentration une scale ethnic (les treprésentent 32 % du total). constate en outre un vieillissement de la main-d'œuvre avec une concentration dans tranche d'âge ouvriers de Talbot ont plus

trento-cinq ans. On note sussi une grande ancien-neté: sur les (Marocains, an seul moins de cinq ans d'ancien-neté et 3 200 ont plus de dix ans dans l'entreprise (250 ont plus de :vingt ans)

Un faible niveau de formation

Le niveau de formation, déjà peu élevé dans l'alam automobile, y est particulièrement bas (88 1 des ouvriers étrangers n'ont pas reçu d'enseignement primaire complet, et 3,7 seulement au au-delà du primaire). L'encadrement n'échappe pas à ce phénomène : moins de 1 contremaître sur 100 est moins de I contremaitre sur 100 est doté d'une formation plus deux ans, 45 sur 100 ont, en plus, plus de cinquante 60 plus quarante-cinq La maind'œuvre occupée emplois de formation de bile marquée par un marquée par ment progressif sans augmentation de qualification, par un faible niveau de scolarité et par des conditions de travail sévères. .; souligne

Or c'est cette main-d'œuvre vicillissante et sous-scolarisée qui va subir, dans les années à venir, le contrecoup d'une automatisation de la production, d'abord dans les ateliers de tôlerie et d'emboutissage, puis, plus tard, dans le montage, voire, un jour, dans l'assemblage final. « La capacité d'adaptation dépend non seulement 📹 🖛 initial mais aussi de l'âge, des motiva-

uma el de l'effort in formation que l'entreprise est prête d'annual à .

allima l'étude, qui ajoute soutefois :

- Il ne faut pas se la de de de l'annual l'entreprise est par le l'entreprise est prête d'annual l'entreprise est prête est prê re comme Islatement infranchissable l'and man man man de l'anne
Syndrome d'échec

Il sime guère étonnant, des ces conditions, qu'une cinquantaine toire, we leur avenir professionnel ME MIN SME SI formation, manifestent de que le rapport appelle syndrome Lorsqu'on leur demande : « Souhaitez-vous changer de travail ? », ils réponden ne pas vouloir changer d'entreprise : - On y a toujours travaillé, y a-t-il travail ailleurs - ? -. A l'exception des Cambodgiens veulent en majorité exercer ie suis trop vieux. - i

laternigés sur les effets in l'intro-ils conscience qu'elles supprime-(-On n'a pu de chance, on il immigré -), même si les jeunes Français in plutôt optimistes (· Avant que les robots soient capa-bles de faire ce que je fais ! »).

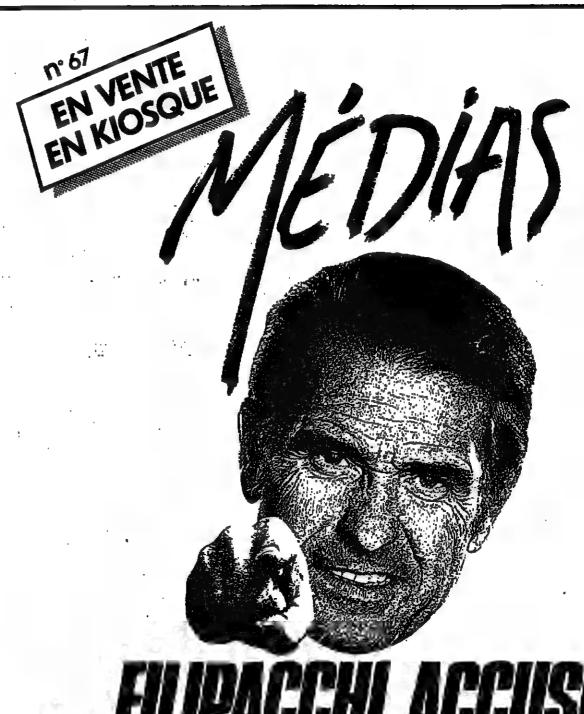
La formation, si alla est jugée utile par 70 m des interrogés, ne serait-ce que « pour avoir moins peur », est difficile d'accès, parfois pour « raisons » langue (un tain nombre » parlent mal le français), mais surtout parce que « la maîtrise propose que les gens de elle veut se

Cambodgiens, dont li rumuu an pays plus hypothétique, d'un autre métier ; les Français, selon l'âge, attendent in intra ou espèrent ; (- Tam que ça marche... >).

Les Marocains in plus in m mais retourner aimeraient la mile trans une dizaine d'années, und que les leunes reient leur avenir en France.

Maliens veulent repartir
quand les Sénégalais entendent venir ima familles en Ima I y

d'abord il = briser il cercle annual suivant lequel la territoria de découragement et d'insécurité affecte la productivité 1 l'entre-prise, ses résultats et donc les perspectives d'emploi ». Il préconise al davantage à la réflexion les équipements, leur implantation et leurs d'utilisation. information formation préa-lables sont de toute manière indispensables ». Le rapport, qui que « le problème » l'expression des paraît central » chez Talbot, ma une série de propositions sur la transformation du de l'encadrement, le développement de équipes, la flexi-bilité nécessaire la gestion la main-d'œuvre, voire mouvements de personnes entre la me-teurs, les usines, les pays. - B. D.



Une interview exclusive de Daniel Filipacchi

- Les accusations de Daniel Filipacchi l'égard des suppléments magazines de Robert Hersant.
- Les raisons de l'incroyable rentabilité de son groupe.
- Pourquoi il multiplie les prises de participations et n'effectue aucun grand lancement.
- Et un dossier complet de "Médias" sur les 44 publications Hachette/Filipacchi, ses marchés et ses équipes.

Dans le même numéro : Les radios libres attendent la "tune".

18. boulevard Montmartre - 75009 Paris - Tél.: 246.75.25.

journal de la communication et de 🗪 techniques

LE DOSSIER TALBOT

(Suite de 🖿 première page.)

Si l'on excepte les primes de reclassement — le moins que l'entreprise puisse faire pour des ouvriers qui y travaillent depuis plus de dix ans, en majorité, parfois depuis plus de vingt ans — deux problèmes au moins se posent. Les licenciements étaient-ils justifiés ? A quoi doit servir la formation ?

M. Mauroy, qui a recomm qu'un certains sureffectif pouvait exister, n'a jamais dit que la demande de Peugeot était excessive. L'expert nommé par le gouvernement au mois d'août, M. Prada, a, antant qu'on le sache, jugé conformes aux besoins de l'entreprise les réductions demandées. Un rapport d'une commission mise en place après les premiers mouvements sociaux de Poissy admet par ailleurs « qu'aix Etais-Unis et en Allemagne fédérale, le fléchissement des marchés et celui de la production ont été très rapidement répercuiés sur l'emploi alors qu'en France le climat social el le mode de gestion des entreprises s'y opposaient ». Or Talbot, dont la part du marché français est tombée de 10 . 4,5 %, comme les autres constructeurs nationaux est en compétition avec les firmes allemandes, américaines et japonaises.

Le risque est donc grand de voir le sureffectif subsister à Poissy et les journées de chômage technique y être aussi nombreuses en 1984 qu'en IVI3. Quant à l'exemule ainsi donné, il amènera sans doute les dirigeants des autres groupes en difficulté (sidérurgie, automobile, chantiers navals, pétrochimie, charbon) à « prévoir large », ce qui pourrait fort alourdir le climat social.

La formation amène aussi en l'occurrence à s'interroger. M. Ralite et la C.G.T. ont en effet confirmé qu'aucun licencié n'aurait à pointer an chômage, mille trois cents environ – ceux qui ne seront ni reclassés, ni formés par Peugeot à la réparation automobile – vont donc suvre des stages de formation professionnelle des adultes. Or, ce sont pour la quasi-totalité des travailleurs immigrés (plus de 30 %), déjà âgés, qui n'ont pas même reçu une formation primaire complète. Un certain nombre d'entre sux (les Maliens, les Algériens, Marocains, les plus âgés) désirent en plus rentrer dans leur nava.

Alors les former pourquoi? Pour qu'ils ne gonfient pas les statistiques du chômage? Pour préparer une réinsertion utile dans leur pays d'origine? Pour relever de l'A.N.P.F. à la fin de leur stage puisque aucune garantie de reclassement ne leur est offerte? Avoir refusé de traiter à cette occasion le dossier brillant des travailleurs immigrés, le gouvernement rend difficile l'application d'une doctrine, tant en cela le cas Talbot est spécifique. M. Bérégovoy a raison de souligner que l'on a n'avait pas prévu ce qui allait se passer dans l'industrie automobile et de parier de l'époque où l'on a embanché une main-d'œuvre

Il n'en reste pas moins qu'à l'occasion de ce dossier le gouvernement et particulièrement le ministre des affaires sociales et de la solidarité à Europe 1 le 18 décembre ont dessiné les grandes lignes de la politique qui va être suivie dans les mois à venir. Face aux mutations, il n'y aura mi opposition systématique anx licenciements, ni « modernisation » mardie forcée», mais « concertation » mardie le monde des travailleurs. « On me réalisera pas, dit M. Bérégovoy, la modernisation indispensable de notre appareil industriel sans les travailleurs. La bonne méthode, ajoute-t-il, consiste à mettre tous les dossiers sur la table », « les cartes du patro-

Le gouvernement juge exemplaire l'accord conclu

et les revendications syndicales.

Quoi que dise le ministre des affaires sociales c'est là une innovation, car les syndicats peuvent à juste titre s'indigner du secret qui a précédé la révision de m politique charbonnière (dont M. Fabius, bien absent de tous les dossiers difficiles.

REPLI DU DOLLAR

8.4350 F

Les cours du dollar se sont repliés, lundi 19 décembre 1983, sur les marchès des changes, revenant 2,7750 DM à 2,7650 DM, à Francfort et de 8,4750 F à 8,4350 F sur la plande Puris, Le repli est attribué aux indcations en recomment des Exets, luis con-

or Paris. Le repli est attribué aux inducations en provenance lles Etats-Unis : progression de la masse monétaire forte (5,5 milliards de dollars, mais conforme aux prévisions) et, surtout, baisse lli 0,2% des prix de gros en novembre. En conséquence, les taux d'intérêt américains ont légèrement fiéchi, et le dollar annel.

Le yeu a éprouvé un accès de faiblesse initial après le semi-échec du parti de M. Nakasonè aux élections législatives, puis il s'est partiellement recsalei.

Enfin, le cour du mark a baissé à Paris, revenant de 3,0550 F à 3,05 F

Le ."Guide* des

Droits du Travail"

des Femmes Salar es diffusé par le "Centre " uona

l'Information sur 📠 Droits

des Femmes", est paru.

Ce guide pratique de 203 pages

disponible au CNIDF-Diffusi

nat, les intentions du gouvern

MONNAIES

n'a toujours pas annoncé les conséquences), comme de celle en cours dans la sidérurgie.

Outre le traitement sectoriel, avec les syndicats, des mutations industrielles, M. Bérégoroy a annoncé un vaste effort de formation des hommes pour permettre aux travailleurs d'épouser les techniques de demain qui sont nécessaires pour la modernisation de l'industrie. Une politique dont MM. Fabins et Marchais ont sans doute parlé le 19 décembre, tout en sachant que chaque dossier nécessitera un traitement spécifique, que le gouvernement est loin d'être au bout de ses peines et que le temps est ce dont il disoose le moins.

Aux Etats-Unis, en Allemagne fédérale, aux Payx-Bas, en Grande-Bretagne, l'investissement industriel a repris, parfois rigoureusement. En France, il aura baissé de 3 P en 1983. Face à une concurrence internationale avivée le temps est désormais commé

AGRICULTURE

EXPORTATIONS

RECORDS

DE VINS ET SPIRITUEUX

Les exportations françaises de

spiritueux atteindront un

niveau record en 1983, annonce la

Fédération des exportateurs de vins et spiritueux (F.E.V.S.). Les

devraient s'élever | 17 milliards de

francs, soit une progression du 15 %, qui fait de ce secteur le deuxième

poste bénéficiaira, derrière Im

céréales, le la balance

Pour la première fois, la barre des

10 millions d'hectolitres exportés devrait être franchie à la fin décem-

bre car on enregistrait, fin octobre, 8,7 millions d'hectolitres de vin

exportés et 0,8 millions pour les spiritueux, correspondant en valeur respectivement 1 9,1 milliards 11

france et 4,9 milliards. Ces résultats

sont dus I la hausse des monnaies

étrangères, et notamment du dollar,

par rapport an franc et à une rela

tive reprise économique sur certains marchés — États-Unis, Grande-Bretagne et Allamagne fédérale. La

France a repris le deuxième rang,

craint qu'en 1984 ceux-cl n'Insti-

BRUNO DETHOMAS.

(Suite de la première page.)

La gauche, en fait, est pressée de choisir entre deux discours, alors qu'il lui faut tenir les deux à la fois. Le premier est celui de MM. Delors et Fahius, par exemple, celui de la modernité et de l'efficacité.

La logique de la politique présidentielle va dans leur sens : il faut mettre l'argent public sur les « créneaux » porteurs d'avenir, et organiser le retrait de ceux qui sont condamnés. Le second est plus « archaïque », l'archaïsme étant assimilé aux préoccupations exclusivement sociales, et renvoie mi plus ni moins aux promesses faites par la gauche elle-même avant qu'elle n'accède aux responsabilités.

En fait, il s'agit d'un débat permanent au sein de la gauche, ou si l'on préfère entre la gauche traditionnelle et la « deuxème gauche ». Ce débat avait achoppé une première fois, en 1977, au moment de l'« actualisation » du programme

M. JOSPIN : le gouvernement a fait son devoir

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du P.S., évoque le conflit Tabot, dans une interview an Journal du dimanche du 18 décembre.

M. Jospin affirme notamment :

Les salariés de Talbot ont eu raison de se battre contre les licenciements brutaux qui leur étaient imposés [...]. Le gouvernement, dans cette affaire, pait son devoir et l'a bien fait. Le effet, il n'est presponsable de la situation chez Talbot. Talbot appartient à un groupe privé, que je sache. Si la production de l'entraprise s'est effondrée, passant entre 1979 à 1983 de quatre cent cinquante-cinq mille voltures à cent quatre-vingt-quatorze mille, ce n'est pas le fait du gouvernement.

triels et commerciaux. »

A propos de la politique industrielle du gouvernement, M. Jospin estime que : « La plupart des problèmes qui se posent sur le terrain en matière industrielle ne résultent pas des décisions de la politique industrielle du gouvernement. »

en matter e resutent pas des décisions de la politique indurielle du gouvernement. »

Le premier secrétaire du P.S. affirme que les socialistes soutiennent
la politique industrielle du gouvernement, qui repose, selon lui, sur un
« double souci », qui caractèrise une
« politique industrielle de gouche » : « Moderniser l'industrie
pour l'adapter à la révolution industrielle en cours et préparer sérieusement l'avenir du pays et l'emploi futur de ses travailleurs ; éviter
des déchirures graves dans le tissu
social, car sinon les mutations nécessaires ne seraient pas suppor-

nistes » (M. Rocard et ses amis) menant la bataille sur le «chiffrage » dudit programme commun, avant d'être interrompus per la rupture de la ganche elle même. Co clivage devait toutefois dominer les débats du congrès socialiste de Metz, i- et avril 1979 (c'était l'époque où M. Fabius proclamait qu' « entre le marché et le rationnement, (c'esti- à-dire le Plan), il y a le socialisme »,

La gauche entre archaïsme et modernisme,

MM. Mauroy et Rocard, étient soupcomés de vouloir «gérer la crise»).

C'était l'époque, qui fut prolongée avec la perspective d'une candidature élyséenne de M. Michel Rocard, où cette gauche moderniste plaidait pour la «société civile»

tandis que les minoritaires,

Aujourd'hui, gouvernement, partis et syndicats qui forment la majorité tâtonnent. Parce qu'ils mènent un double jeu (ils tiennent si-

contre la « politique profession-

LE POIDS DE LA C.Q.T.

Si la C.S.L., syndicat maison, occupe toujours la première place à l'usine Talbot de Poissy grâce à sa forte implantation (58,11 %) dans le deuxième collège (cadres, ingénieurs, techniciens, agents de maîtrise et une partie des employés), elle est nettement devancée, en revanche, dans le premier collège (ouvriers et une fraction des employés) par la C.G.T. Cette dernière organisation totalisait en mars, aux dernières élections de délégués du personnel, 42,25 % des suffrages du premier collège contre 34,72 % à la C.S.L., 8,15 % à la C.F.D.T. et 3,68 % à F.O., les votes blancs et mils représentant 3,03 %.

M. BERGERON : «Ce qui se passe chez Talbot était înérêtable.»

M. André Bergeron, secrétaire gépéral de F.O., a déclaré, le 19 décembre, à propos de la situation à
Talbot-Poissy: « J'ai publié, vendredi, une déclaration dans laquelle
je disais notamment qu'il ne fallait
pas mentir aux ouvriers. Ce qui se
passe chez Talbot était inévitable.
Durant des mois, on répète aux salariés de l'usine qu'il n'y aura aucun licenciement. Et puis, brutalement, on leur dit le contraire.
Comment veut-on qu'ils réagissent
autrement qu'avec colère? Nous
avions conseillé aux militants F.O.
de ne pas s'engager dans la grève.
Ils nous ont écouté en demandant
qu'on discute des garanties dont bénéficieraient ceux qui, malheureusement, seraient frappés. A force de
démagogie, de confusion et de recul
devant les responsabilités, on finira
par tout casser. Alors, il sera trop

multanément deux discours) et surtout parce la la pratique gouvernementair est en avance sur la théorie des partis. D'où les décalages, les «écarts» qui peuvent se manifester à l'intérieur de la majorité entre P.C. et P.S., d'une part, entre le gouvernement et les syndicats d'autre part.

En fait, la sanche doit mener de front deux : celle de la société, et celle, pent-être plus fondamentale, de la gauche elle-

La contribution peut être surmontée dans l'immédiat, pour une raison essentielle : ce n'est qu'à la condition de donner des gages à se propre base ouvrière que le pouvoir pourra convaincre celle-ci de la nécessité de la modernisation. En d'autres termes, cette modernisation se fera avec un discours archalque, faisant référence aux valeurs traditionnelles de le gauche. Ainsi s'explique, par exemple, l'offensive « idéologique » du gouvernement (enseignement,

Ainsi s'expliquent les propositions prises par MM. Mauroy et Bérégo-voy dans l'affaire Talbot. Ainsi s'explique aussi la logique retenue pour les Houillères: le gouvernement fixe une enveloppe d'aide, à charge pour la région de la répartir entre l'aide à la production et l'aide aux société de reconversion. A charge pour le gouvernement de prévenir que l'une est condamnée, à terme, et qu'il vaut mieux valoriser les secondes.

mieux valoriser les secondes.

Ainsi peut s'expliquer, enfin, qu'une phase « archaïque », celle du début du septennat, ait précédé la phase moderniste actuelle, qui emprunte à la fois au pompidolisme et au mendèsisme. C'est parce qu'il fallait « fidéliser » l'électorat populaire que l'on a procédé aux réformes de structures inscrites dans les tables de la loi de la gauche.

On propose aujourd'hul à cet électorat d'y réfléchir à deux fois : ou bien l'adaptation se fait sous la pression économique, au plus fort coût social (c'est le « reaganothatchériame »), ou bien, cette adaptation se fait avec un accompagnement social que seuls la gauche peut mettre en œuvre, parce qui injuit de la confiance des syndiam. Cet accompagnement sera peut-être le seul atout de la gauche pour les prochaines batailles électorales ; à moins que, d'ici là, à force de faire le grand écart, elle ne le faise une « déchirure musculaire ».

JEAN-MARIE COLOMBANI.



Votre première bonne affaire avec les Coréens: un confort de l'éclasse à un prix de classe affaires.

ui: Korean Air Lines II conçu sa nouvelle classe affaires, Prestige, sur des standards de confort de 1ère classe.

lère classe, les fauteuils de cuir, leur largeur et leur moelleux.

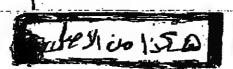
moelleux. 1^{ère} classe, les 24 sièges de Prestige à l'avant (là où sont situées habituellement la l^{ères} classes).

Jare classe, les deux films projetés avec son par écouenveloppants. 1^{ère} classe, l'enregistrement et le retrait prioritaires des

Avec, aussi, 1,04 m pour allonger ses jambes, les repas superbes, le bar particulier, la classe Prestige, c'est le fin du fin du confort pour les voyageurs d'affaires qui veulent faire des économies... de l'ére classe.

4 vols par semaine pour Séoul: vols directs de Paris, chaque jeudi et samedi, à 13 h00; vols de Zurich, par Jeddah Bahrein, chaque mercredi et dimanche, à 12 h 20.





LA C.F.D.T. ANNONCE **\$00 000 EMPLOIS SUPPRIMÉS** EN 1984 DANS LA MÉTALLURGIE

La Fédération générale de la mé-lurgie C.F.D.T. (F.G.M.) a an-106, vendredi 16 décembre, sile prévoyait 100 000 suppres-s d'emplois dans la métallurgie 984 par suite de - la poursulte déclin de branches traditions telles que la sidérurgie, la iplication de problèmes dans recteurs comme l'automobile ou instruction navale, et le recours llurgie », qui suscitent chez les

illeurs « un désespoir larvé », M. Georges Granger, secré-général de cette lédération, enquête de la F.G.M. dans cent ntant 208 000 salariés fait enir une augmentation des licenmts de 35 % en 1984. La crise elle se caractérise, selon ranger, par « une formidable tion technologique qui accroît ains de productivité » ; il faut trouver des e solutions d'acnagnement - aux réductions ploi. La C.F.D.T. a décidé de an niveau du - bassin d'em-, pour obtenir une politique in-rielle appuyée sur la réduction sups de travail et la formation

LE NOMBRE DE CHOMEURS INDEMNISÉS A AUGMENTÉ DE 4,1 % EN NOVEMBRE

Selon les statistiques provisoires publiées le 17 décembre par l'UNE-DIC, le chômage indemnisé a ang-menté de 4,1 % en novembre par rapport au mois d'octobre, avec 1711876 chômeurs indemnisés contre 1 644 459. Le nombre des bénéficiaires de l'allocation de base (pour tout licenciement, sauf pour raisons économiques) passe, en ef-fet, de 536 526 à 581 214 (+ 8,3 %); celui des allocations forfaitaires (jeunes, femmes, etc.) augmente également, passant de 103 416 à 115 302 (+ 11,5 %), ainsi que les indemnités de formation, qui croissent de 81,2 %, passant de 8 962 à 16 238. Enfin, le nombre de bénéficiaires de l'allocation spéciale (Hoenciements pour raisons 5conomiques) passe de 92 135 à 98 115 (+ 6,5 %), et l'on note une légère progression des allocations convenmelles du Fonds national de l'emploi (F.N.E.) qui passent de 82 362 à 83 592. En revanche, on enregistre une légère diminution des alloca-tions de fin de droit, des allocations

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE LEUR HISTOIRE Les agents généraux d'assurances observeront une grève générale le 1° février prochain

A l'appel de la Fédération natio-nale des syndicats d'agents géné-raux d'assurances (F.N.S.A.G.A.) qui regroupe dix-neuf mille agents généraux à part entière sur les vingt-cinq mille que compte la pro-fession, les cabinets d'assurances sont invités à observer le 1º février 1984 une grève générale de vingt-quatre heures. Ce mouvement de mécontentement, le premier de ontentement, le premier de quante ans qu'existe l'assurance en France vise à faire aboutir un certain nombre de recommandations formulées par la Fédération qui, de l'avis de ses dirigeants, n'ont pas été prises en compte par les pou-mies pablics

cente décision prise par le minis-tère de l'économie et des finances de confier à M. Pierre Cortesse,

conseiller-maître à la Cour des comptes, une mission d'étude sur le problème de la distribution de l'assurance et, plus particulièrement, sur « les règles qui organisent ac-tuellement la profession d'agent général d'assurances » (le Monde du 14 décembre), M. Henri Debruyne, délégué général de la F.N.S.A.G.A. précise que le mou-vement de grève décidé le 15 dé-cembre dernier à l'issue d'un conseil fédéral extraordinaire est l'aboutissement des vives réactions par les dernières dispositions gounentales.

Ainsi, la Fédération a écrit, sans accès, rue de Rivoli pour demander que soit rapportée l'application de la réforme du « bonus-malus » prévue à compter du 1" juillet prochain dans l'assurance automobile, une réforme qu'elle juge «en ré-gression par rapport à l'ancien système. Elle s'est également in-surgée contre le doublement de la sarge curate le doutement de la des modifications apportées — sans préavis, selon elle — aux conditions de règlement des sinistres consécumis à des catastrophes naturelles et, enfin, de la volonié prêtée « à quelques membres du gouvernement», une formule qui vise les services de M. Pierre Bérégovoy, d'atribuer aux seules mutuelles le bénéfice de l'assurance-maladie complémentaire. Il s'agit là de l'assurance contractée à titre indivi-duel on au sein d'une entreprise pour compenser le paiement du tic-ket modérateur, une activité qui représente actuellement plusieurs miliers de dossiers chez les agents généraux d'assurances. — S. M.



Lisez

Le Monde

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	URI MICHE	DELEX MOSS	SIX MOIS					
	+ 1000	+ beut	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép					
	2,4390	8,4439	+ 130 + 140	+ 225 + 270	+ 700 + 810					
	6,7597 3,5653	6,7555	+ 137 + 177	+ 245 + 257	+ 713 + 818					
<u> </u>	3,3033	3,5775		+ 314 + 342	+ 969 + 1033					
	2,7179	2,7285	+ 133 + 147	+ 235 + 365 + 259 + 278	+ 850 + 897 + 769 + 806					
4)	14,9760	14,9871	+ 169 + 262	+ 248 + 373	+ 655 + 956					
7	3,8198 5,0337	3,8233 5,0376	+ 229 + 258 - 236 - 196	+ 464 + 492	+ 1442 + 1510 - 1357 - 1253					
	11,9749	11.9865		+ 539 + 629	+ 1461 + 1644					

TAUX DES EURO-MONNAIES

,	9	9/16 3/8 7/8 1/2 7/8 3/4 3/4 3/4	9 15/16	18 5/16	10 11/16		10 5/8	19 5/16	19 11/16
	5	3/8	6 3/4	6 5/16	6 11/16	6 1/4	6 5/8	6 5/16	6 11/16
•	5	7/8	6 1/4	6 3/16	6 9/16	6 1/4 6 1/4 10 1/4	6 5/8 11 1/2	6 7/16	6 13/16
•	1	1/2	19 2 5/8	10 7/8	11 1/2	10 1/4 4 11/16	5 1/16	6 7/16 10 3/4 4 11/16	12 5 1/16
	15	3/4	17 3/4	4 7/8 16 1/4	5 1/4 17 3/4	16 1/2	5 1/16 17 3/4 9 5/8	17 1/4	18 1/2
	8	3/4	9 1/8	9 1/16 12 1/4	9 7/16	9 1/4	9 5/8	17 1/4 9 3/4	5 1/16 18 1/2 10 1/8 15
•	11	3/4	13	12 1/4	13 1/4	12 3/4	14	14	15

cours pratiqués sur le marché interbancaire des dévises nous sont indiqués en tinée par une grande banque de la place.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

\VIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres natioet international pour la fourniture de :

TÉTES DE TUBING SPÉCIALES

Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de protion à l'exclusion de regroupeurs, représentants de firmes et res intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le umerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peu-t retirer le cahier des charges directement on par le canal de r ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du servoir - Hydra - Alger, Département Approvisionnement et risports, à partir de la parution du présent avis, contre paie-1t de la somme de : 200 DA.

Les soumissions devront être établies en douze (12) exem-ires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli érieur devra porter la mention suivante :

*APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIO-L Nº 018/83/DAT/PRD. A NE PAS OUVRIR CONFI-NTIEL. » La date limite pour le dépôt des offres est fixée à jours à compter de la date de parution du présent avis. Toute soumission parvenue après ce délai sera considérée

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

Proposez-moi, tout net, une situation

Qui fasse résonner les cordes de nos lyres

Et pleuvoir les écus dans votre tirelire!

VOIR PAGE 32

simplifiez-vous le quotidien

















Je, tu, il, nous avons tous besoin d'un outil simple et efficace. Un outil qui amplifierait nos capacités personnelles, ferait pour nous les tâches fastidieuses, raccourcirait notre journée de travail. Le rêve.

Cet outil c'est l'ordinateur personnel IBM. Un outil aux pouvoirs multiples qui peut utiliser toute une palette de logiciels adaptés aux besoins professionnels.

Venez le découvrir chez votre distributeur agréé IBM.* Parlez-lui de votre problème et découvrez-vous de nouvelles possibilités.

Paris et Région Parisienne

ZH COMPUTIQUE, 28, rue Saint-Marc, 75002 Paris - 223.72.07 • LA RÈCLE A CALCUL, 65, bd Saint-Germain, 75005 Paris - 325.68.88 • SELMIC-HACHETTE, 24, bd Saint-Michel, 75005 Paris - 633.84.68 • A.3 MICRO, 63, bd des Batignolles, 75008 Paris - 223.04.09 • INTERSIS, 2-4, rue Daru, 75008 Paris - 227.11.79 • OCTET MICRO ORDINATEUR, 35, rue La Boétie, 75008 Paris - 225.93.80 • POINT MICRO, 16, rue La Boétie, 75008 Paris - 265.89.35 • SIVEA, 31, bd des Batignolles, 75008 Paris - 522.70.66 • AGENA, 25, rue de la Pépinière, 75008 Paris - 293.12.96 • COMPUTERLAND PARIS III, 8, rue Bleue, 75009 Paris - 824.65.80 • ÉCO INFORMATIQUE, 92, rue Saint-Lazare, 75009 Paris - 281.29.03 • L.T.A., 13, rue La Fayette, 75009 Paris - 281.23.13 • MICRO - DISTRIBUTION FRANCE, Groupe NASA, Tour Electronique, 45, rue Caumartin, 75009 Paris - 742.08.70 • POINT MICRO, Galeries Lafayette - 40, bd Haussmann, 75009 Paris - 282.34.56 • SIVEA, Le Printemps - 64, bd Haussmann, 75009 Paris - 285.22.22 • COMPUTERLAND PARIS -857, 135, bd Voltaire, 75011 Paris - 379.21.01 • INFORMATIQUE FRANCE, 84-86, rue de Montreuil, 75011 Paris - 348.30.00 • M.L.D., 51 bis, av. de la République, 75011 Paris - 357.83.20 • O.P.S. - 69, bd Saint-Marcel, 75013 Paris - 707.47.02 • R.Y.O. - 94, bd du Montparnasse, 75014 Paris - 321.46.35 • ASYSTEL - 177, rue de Lourmel, 75015 Paris - 539.25.01 • COMPUTER-LAND PARIS XV, Centre Commercial Beaugrenelle - 16, rue Linois, 75015 Paris - 575.76.78 • COMPUSOL, 12, rue de Vaugirard, 75015 Paris - 532.87.00 • K.A., 212, rue de Vaugirard, 75015 Paris - 533.13.50 • L.T.A., 8, rue de l'Arrivée, 75015 Paris - 750.6 Paris - 750.6 Paris - 750.70 • R.A., 212, rue de Vaugirard, 75015 Paris - 306.46.06 • CACT, 9, rue La Pérouse, 75016 Paris - 720.10.20 • CERMIA, 29-31, rue Lauriston, 75016 Paris - 727.31.01 • ECS DIFFUSION, 37, rue Jean-Giraudoux, 75016 Paris - 500.4018 • GALILÉE INFORMATIQUE, 41-45, rue de Galilée, 75116 Paris - 723.33.30 • MICRODATA INTERNATIONAL, 50, rue Raynouard, 75016 Paris - 525.81.64 • TOP DATA, 53, av. de la Crande Galilée, 75116Paris - 723.33.30 • MICRODATA INTERNATIONAL, 50, rue Raynouard, 75016Paris - 525.81.64 • TOP DATA, 53, av. de la Grande Armée, 75016 Paris - 501.98.12 • L.T.A., 154, rue Cardinet, 75017 Paris - 627.23.57 • MICRO ASSISTANCE, 3, rue de Phalsbourg, 75017 Paris - 766.46.58 • RANDOM, 75, bd Péreire, 75017 Paris - 227.59.20 • L.T.A., 18, rue Pouchet, 75018 Paris - 627.23.57 • SODIS, 64-70, rue de Crimée, 75019 Paris - 201.30.06 • M.B.M., 94, rue Haxo, 75020 Paris - 720.46.17 • SIF INFORMATIQUE, 18, rue d'Anjou, 78005 Versailles - 950, 75.68 • S.M.O., 2-4, av. de l'Europe, 78141 Vélizy-Villacoublay - 946.96.38 • CMG, Le Parans - Z.A. de Courtabour BP 38, 91942 Les Ulis Cedex - 446.12.12 • SODIS, Imav. de l'Europe, 78141 venzy-vinacoublay-940.96.38 ° CMG, Le Parama - Z.A. de Contraboeu Bi-38, 91942 Les Unis Cedez - 446.20.70 ° CEGEDIM, 100 bis, rte de la Reine, 92100 Boulogne-603.28.80 ° MICROLOGIE, 143 tet. av. J.-B. Clément, 92100 Boulogne-604.78.56 ° MICROLOGIE, 7-9, rue des 4-Cheminées, 92100 Boulogne-608.47.47 ° DECIS ESPACE MICRO, 65, rue Martre, 92110 Clichy - 739.38.67 ° G.E.L.S., 19, av. Léon-Gambetta, 92120 Montrouge - 657.14.22 ° IMATIC (ISTA), 163, av. Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly - 74711.26 ° E.A.C., La Défense 4 - Centre Commercial du R.E.R., 92800 Puteaux - 788.26.38 ° IMATIC (ISTA), La Boursidière, 92350 Le Plessis Robinson -630.21.46 ° MICRODATA INTERNATIONAL, 5, rue Jeanne-d'Arc, 94160 Saint-Mendé - 886.64.35 ° SOFIGO, 98 bis, bd de Champigny, 94100 Saint-Maur - 889.95.90 ° CORIA, 133, rue du Maréchal-Leclerc, 94410

CENTRE DE VENTE IBM, Tour Maine-Montparnasse - 33, avenue du Maine, 75014 Paris - 538.74.47.

L'ordinateur personnel IBM: la plus simple des décisions.

ETRANGER

La C.E.E. signe un accord de coopération économique avec les pays andins

Carthagène (Colombie). — Les cinq pays du pacte andin et les Dix de la C.E.E. ont signé, le samedi 17 décembre à Carthagène en Colombie, un accord de coopération économique et commerciale destiné à promouvoir le développement de cette région latino-américaine dans les domaines les plus variés. Le pacte andin a été fondé en 1969 par la Colombie, l'Équateur , le Pérou, la Bolivie et le Chill. Le Venezucia a, depuis Lovi, rejoint, en 1973, ce groupe, que le Chill a quitté en 1969 par le commercie en 1969 par le commercie en 1969 par le commercie des deux organisations de la clause de la nation la plus favorisée. Une commission mixte de coopération ser misse sur pied.

Les Dix s'engagent è promouvoir le développement prorogeable pour deux aus. Il prévoit l'octroi mutuel entre les deux organisations de la clause de la nation la plus favorisée. Une commission mixte de coopération ser misse sur pied.

Les Dix s'engagent è promouvoir le développement prorogeable pour deux aus. Il prévoit l'octroi mutuel entre les deux organisations de la clause de la nation la plus favorisée. Une commission mixte de coopération en le la nation la plus favorisée. Une commission mixte de coopération en les deux or 17 décembre, qu'il envisageait de poser sa candidature pour rejoindre le Pacte andin.

Les négociations entre les Dix et les cinq pays latino-américains signataires de l'accord de fondation dit, précisément, « de Carthagène » avaient commencé en mai 1980. Mais elles avaient, à deux reprises, périclité, d'abord en raison du ren-versement, en juillet de la même versement, en junier de la meme année, du gouvernement constitu-tionnel de la présidente, M[∞] Guei-ler, puis, au printemps 1982, en rai-son de l'embargo décidé par la C.E.E. à l'encontre de l'Argentine lors de l'affaire des Malouines.

Le commerce entre les deux orgamisations avait sensiblement pro-gressé ces dernières années. Les importations de la C.E.E. en prove-nance des «Cinq» sont passées, de 1976 à 1982, de 2 à 4,5 milliards de 1976 à 1982, de 2 à 4,5 milliards de dollars; les exportations, de leur côté, sont, dans le même temps, passées de 2,4 à 4,2 milliards. Le solde est donc légèrement en faveur des pays andins, dont les principales exportations vers l'Europe sont : le pétrole vénézuélien, le café et les bananes de Colombie et de l'Equateur, ainsi que le plomb, le cuivre et l'étain de Bolivie et du Pérou. — (A.F.P., Reuter.) (A.F.P., Reuter.)

La Côte-d'Ivoire a demandé un rééchelonnement de sa dette extérieure

retardée le plus possible.

denrées, principaux produits d'exportation du pays, ainsi qu'un rythme de croissance rapide, le plus

élevé d'Afrique de l'ouest, avaient

incité les gouvernants ivoiriens à

emprenter massivement à l'étran-

ger. L'envolée du dollar et des taux d'intérêt a considérablement alourdi

le fardeau de la dette, tandis qu'à

court terme la sécheresse persistante

Côte-d'Ivoire, le gouvernement fran-

A la demande du gouvernement jusqu'à l'année dernière, l'avait de la Côte-d'Ivoire, les négociations pour le rééchelonnement de la dette extérieure de ce pays, évaluée à 7 milliards de dollars (près de 60 milliards de francs), vont commencer cette semaine. Elles porte-rait, en premier lieu, sur l'étalement des paiements à effectuer en 1984, évalués à 1 milliard de dollars (8,5 milliards de francs), capital et intérêt. Le ministre des finances ivoirien rencontrera les représen-tants des pays créanciers à Paris, et ceux des banques internationales à Londres. On sait que la France est l'un des principaux créanciers de la Côte-d'Ivoire, sans doute le premier, avec un montant supérieur à 13 milliards de francs (y compris les prêts en devises).

De nombreux observateurs à Abidian s'attendaient à cette demande, sans précédent dans l'histoire financière du pays, mais jugée inévitable. Le président Houphouët-Boigny, soucieux de ne pas ternir une image de marque brillante

La coopération entre la l'inde vont examiner prochainement les divers aspects d'une coopération dans le domaine nucléaire, a indiqué, mardi 13 décembre, le ministre de la recherche et de l'industrie M. Laurent Fabius, au cours d'une visite officielle en Inde. (Depuis l'été, la France, succédant aux Etats-Unis, livre de l'uranium enrichi pour la centrale atomique de Tarapur, près de Bombay). Le ministre, qui était accompagné d'une trentaine d'hommes d'affaires et de dirigeants de grandes sociétés nationalisées, a également annoncé que la coopération industrielle francoindienne allait s'étendre dans divers secteurs intéressant les technologies avancées (fibres optiques, centraux téléphoniques, exploration des richesses sous-marines, recherche pétrolière en mer et, surtout, informatique. - (Reuter-A.P.-A.F.P.)

AFFAIRES

UN CONSORTIUM BANCAIRE PARTICIPERA AU RACHAT DE GRUNDIG AUX COTÉS DU **GROUPE PHILIPS**

Un consortium de banques européemes participers, aux côtés du groupe Philips, au rachat de tout ou partie de la participation que M. Max Grundig et sa famille possè-dent dans la société allemande Grunding, (le Monde daté 18-19 décembre).

Le groupe Philips a précisé, lundi 19 décembre, qu'une nouvelle société en commandite simple appelée E.M.V. prendra le contrôle de Grundig. La fondation Max Grundig participera à la E.M.V.

Les négociations se poursuivent encore entre les diverses parties, mais il semble désormais acquis que M. Mex Grundig, âgé de soixante-quinze ans, se retirera le 1" avril 1984 et laissera la gestion quoti-dienne de son groupe à Philips. Tou-tefois, M. Max Grundig restera pré-sident du conseil de surveillance « à vie » de la société, et sa famille obtiendrait un « dividende garanti » ndant vingt-cinq années.

Philips détient, on le sait, 24,5 % de Grundig, soit moins que la mino-rité de blocage qui est en R.F.A. de 25 %. Toute acquisition supérieure à ce pourcentage doit être soumise à l'Office des carteis de Berlin-Ouest. Ce dernier s'était prononcé contre la A l'origine des difficultés de la Côte d'Ivoire, on trouve la baisse, parfois l'effondrement, des cours du café (en 1981) et du cacao (en 1982). La hausse antérieure de cas proposition de rachat de 75,5 % du capital de Grundig formulée voilà un an par le groupe français Thomson-Brandt.

 Poursuite des négociations extre Poulain et Buitoni. – La société Poulain Industries dément que les pourparlers avec le premier groupe agro-alimentaire italien, Buitoni-Perugina, aient été rompus. En septembre dernier, la société française avait annoncé son inten-tion de négocier le rachat de la compromet les récoltes de l'année, et assombrit les perspectives pour 1984. Parmi les créanciers de la majorité du capital de Buitoni-Perugina et s'était donné trois mois pour aboutir. Alors que, selon. l'A.F.P., l'assesseur au travail de la région de Toscane, M. Roberto cais et le Fouds monétaire interna-tional out déjà fait savoir qu'ils continueraient à lui apporter leur soutien. La Banque mondiale qui a Teroni, annonçait que le groupe français avait renoncé à cette opéraaccordé à ce pays le tiers des concours totaux de l'Afrique de l'ouest, lui a consenti un prêt d'« ajustement structurel » de 280 millions de dollars. tion, à Paris, Poulain Industries a fait savoir que les négociations étaient toujours en cours, des pro-blèmes importants conduisant à une

. Le Carnet des Entreprises .

NORD-EST

MONSIEUR GUSTAVE RAMBAUD

est nommé président-directeur général de la société Nord-Est.

M. JEAN HUE DE LA COLOMBE syant demandé, en raison de son âge, à être déchargé de ses fonctions de président-directeur général de Nord-Est à compter du 1º janvier 1984, le conseil d'administration de la société, dens sa séance du 14 décembre 1983, a pris acte avec regret de sa décision et a désigné pour lui succéder, M. GUSTAVE RAMBAUD.

Ce conseil a nommé M. JEAN HUE DE LA COLOMBE, vice-président, et a confirmé M. LOUIS MERMOD dans ses fonctions d'administrateur directeur général.

Pour tons remaignements our la carret, séléphones à ; 770-86-33.

EMPRUNT GROUPE DE 10 COLLECTIVITÉS PUBLIQUES D'ILE-DE-FRANCE

19 Décembre 1983 - 700 millions de F.



14,30%

Émission de 140.000 obligations de 5.000 F. Prix d'émission: le pair. Jouissance: 3 Janvier 1984. Durée de l'emprunt: 10 ans. Amortissement: 10 annuités constantes. (demi-firage, demi-rachaf).

Toux de rendement actuariel brut: 14,30%

Souscriptions dans les Banques, chez los Comptables du Trêsor, dans les Bureaux de Poste et les Colsses d'Épargne. Les intérêts de cas titres figurent parmi les revenus auvrant droit à l'abattament de 5.000 F par an. Une note d'information (visa C.O.B. nº 83.333 du 15.12.83) peut être obtenue sons frais auprès de la C.A.E.C.L. 56, rue de Lille - 75356 PARIS, et des établissements chargés du placement.

Avec le concours de la CAECL®



UNION GÉNÉRALE D'INVESTISSEMENTS **EMMOBILIERS** UGIMO

Le conseil d'administration, rémi le 12 décembre 1983, a procédé à l'em-men de la situation provisoire du bilan au 30 juin 1983 et a pris commissance du compte renda d'activité sinsi que des perspectives de résultats de la société

Dans un marché locatif toujours do-miné par la demande, le taux d'occupatout proche de 100 %.

Les travaux de construction de l'immeuble de 33 appartements à Issy-les-Moulineaux se poursuivent confor-mément au planning établi, son achèvement étant préva à la fin de l'année 1984.

Les résultats prévisionnels de l'ener-cice permettent d'envisager dès maintenant une nouvelle progression du divi-

Le Monde Réalise Chaque Semane UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

résident à l'étranger Exemplaire spécimen sur des

COMPAGNIE EUROPÉENNE D'ACCUMULATEURS

L'assemblée générals extraordinaire des actionnaires, réunie le 9 dés 1983, a décidé, pour absorber la quasi-totalité des déficits amérieurs, de réc capiral social de 132 250 000 F à 15 870 000 F par diminution de 100 F à 12 valeur nominale des 1 322 500 actions existantes ; le report déficitaire au 31 le bre 1982 a ainsi été ramené de 117 790 000 F à 1 410 000 F.

A l'issue de cette assemble, le conseil d'administration, en vertu des par qui lai ont été conférés, a décidé de porter le capital de 15 870 000 F à 95 222 par création de 6 612 500 actions nouvelles de 12 F nominal. Ces actions de 30 F, soit avec une prime d'émission de 12 F, sont à souscrire contre espèlé libérer entièrement à la souscription.

Elles seront réservées par préférence aux propriétaires des actions au qui n'auront le droit de souscrire, à titre irréductible, cinq actions nouvelles p

Les souscriptions seront reçues du 19 décembre 1983 au 20 janvier 1 ichets des sièges, succursales et agences des établissements suivants : ÉLECTRO BANQUE

E CRÉDIT COMMERCIAL DE FR SOCIÉTÉ GÉNÉRALE BANQUE NATIONALE DE PARIS CRÉDIT LYONNAIS BANQUE INDOSUEZ

(Visa de la COB en date du fi décembre 1983, nº 83 331.)

Pour contribuer au développement des télécommunicati

UN FIL CONDUCTEUR POUR VOTRE ÉPARGNE

EMPRUNT 14,20% DÉCEMBRE 1983

de F 360 000 000 représenté per 72 000 obligations de F 5 000

Prix d'émission: F 4995 per obligation

Date de jouisennes et de règlement des souscripteurs: 9 janvier 1984 Durée: 12 ans

Amortissement: en 8 tranches égales de 1989 à 1996:

soit per remboursement au peir
soit per rachats en Bourse

Taux de rendement actuariei brut à la date de joulssance: 14,22%

Cotation: Bourse de Paris.

BALO du 19-décembre 1983. Une note d'information qui a reçu le visa de la COB n° 83-332 en date du 15 décembre 1983 est tenue



Depuis 39 ans, le journal spécialisé

"Les Annonces" est le nº 1 pour la vente des fonds de commerc En vantai persont 3 F et 36, nue du Matur, 7501 l PARIS - 14. (1) 806-30-30

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES **ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH**

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de : MATÉRIEL POUR INSTALLATION SURFACE GAZ LIFT

(robinetterie, raccorderie, protection cathodique) Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion de regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges directement ou par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du Réservoir - Hydra - Alger. Département Approvisionnement et Transports, à partir de la parution du présent avis, contre paie-

ment de la somme de ; 200 DA. Les soumissions devront être établies en douze (12) exemplaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante :

APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIO-NAL Nº 019/83/DAT/PRD. A NE PAS OUVRIR CONFI-DENTIEL. » La date limite pour le dépôt des offres est fixée à 60 jours à compter de le date de parution du présent avis.

Toute soumission parvenue après ce délai sera considérée Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet

appel d'offres.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL **ET INTERNATIONAL**

La Direction Production lance un avis d'appel d'offres national et international pour la fourniture de : 1 LOT DE MACHINES-OUTILS

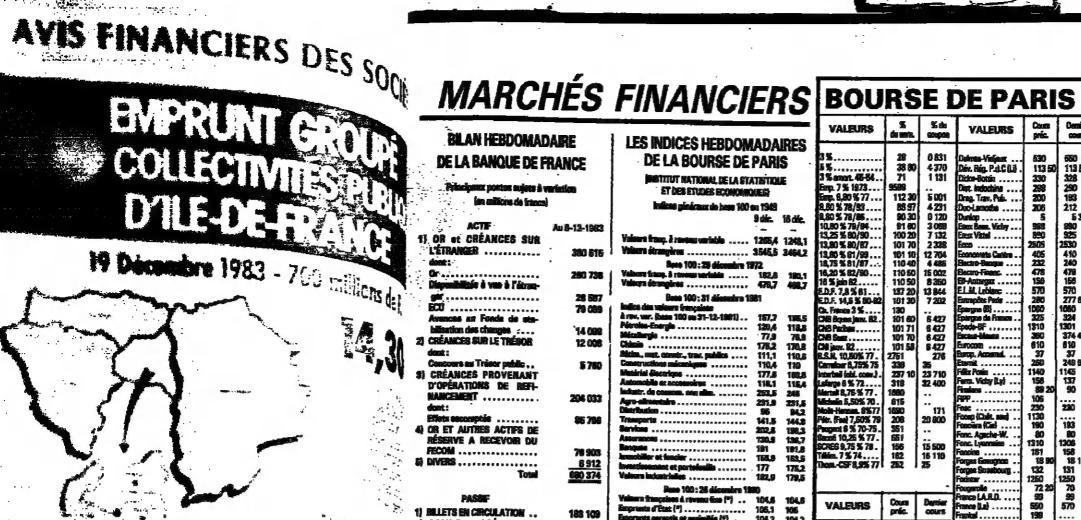
Cet appel d'offres s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion de regroupeurs, représentants de firmes et autres intermédiaires, etc., conformément aux dispositions de la loi nº 78-02 du 11 février 1978, portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel d'offres peuvent retirer le cahier des charges directement on par le canal de leur ambassade à Sonatrach, Direction Production, 8, chemin du Réservoir - Hydra - Alger. Département Approvisionnement et Transports, à partir de la parution du présent avis, contre paiement de la somme de : 200 DA.

Les soumissions devront être établies en douze (12) exemlaires et envoyées sous double pli cacheté et recommandé. Le pli extérieur devra porter la mention suivante :

• APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL Nº 010/83/MA. A NE PAS OUVRIR CONFIDEN-TIEL. » La date limite pour le dépôt des offres est fixée à 3 mois à compter de la date de parution du présent avis. Toute soumission parvenue après ce délai sera considérée

comme nulle. Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel d'offres.



And in concession . O.S.C.

DE LA BANQUE DE FRANCE Principater portes sujets à variation (an arithme de france) OR et CRÉANCES SUR L'ETRANGER 250 738 26 587

ECO 79 085 Avences en Fonde de sta-bilisation des charges :... CRÉANCES SUR LE TRÉSOR 14 092 12 008 Concours au Trèser public . . \$ 750 CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REFI-

204 033 dont: Effetz escoraptús 4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE A RECEVOIR DU FECOM 76 903 6 912 680 374 PASSE

1) BILLETS EN CIRCULATION .. 188 109 2) COMPTES CRÉDITEURS 11 934 3) COMPTE COURANT DU TRÉ-SOR PUBLIC 7 579 COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES ET PINANCERS

71 321 ostitution de réserves E) ECUS A LIVRER AU PECOM . . 78 476 C RÉSERVE DE RÉÉVALUATION DES AVORS PUBLICS EN OR 306 114 7) CAPITAL ET FONDS DE SERVE S) DEVERS 13 876 Total 680 374

DE LA BOURSE DE PARIS MATTITUT MATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Indicae ginéraux de base 100 en 1949

9 de 18 de Valence franç. è revenu veriable 1265,4 1248,1 Bern 100:25 dicembre 1972 | Michigan | 100% | 114,5 | 114,5 | 114,5 | 114,5 | 114,5 | 176,2 | 170,8 | Michigan | 178,2 | 170,8 | Michigan | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 110,8 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,1 | 111,

| Base 100: 28 décembre 1972 | 18,75 % 81/99 | 18,75 % 81/99 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 18,75 % 81/97 | 106,5

Buse 100:31 dicembre 1972
Emprents persette et animbio (*) 91,5 91,5 91,5 8 Acisr Paupet ... AG.F. (St. Cot.) ... NOURSES REGIONALES

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CREDIT NATIONAL - En 1983, l'établissement de la rue Saint-Dominique aura consenti, pour son propre compte, entre 13,5 et 14 milliards de francs de entre 13,5 et 14 milliards de franca de prêts à long terme, outre la distribution de 6 milliards de france de prêts spéciaux garantis par l'Etat. Au total, près de mille cinq cents entreprises aurent bénéficié de cette euveloppe de resources propres au Crédit national, suit une augmentation de 40 % environ par rapport à l'année précédente selon la répartition approximative suivante établie au début du mois de décembre.

e Prêts aux conditions du marché

(P.A.E.) : 2.4 milliards de francs;

INDICES QUOTIDIENS

(Base 100 : 31 dic. 1982)
15 dic. 16 dic.
16 dic.
16 dic.
16 dic.
16 dic. TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 19 déc. 12 3/4 % COURS DU DOLLAR A TOKYO gers soit en accroiss exportations, soit en localer (en years) 235,18 235,70 ter hors de France.

C" DES AGENTS DE CHANGE

• Prêts spéciaux pour l'investisse-ment (P.S.L.) : 5,8 milliards de france ; Prêts supplémentaires de refinancement dans le cadre du « moratoire de Figeac » (P.S.R.) : 1,4 milliard de francs ; · Prêts participatifs : 200 millions de

Base 100 : 31 décembre 1931

En ce qui coucerne les enveloppes de prêts à taux privilégiés mises à la disposition de l'établissement par les pouvoirs publics, celui-ci souligne qu'elles ont été « totalement consommées », y compris le complément que le Crédit national a obteun en fin d'année « pour satisfaire la demande toujours très soutenue ».

demande toujours très soutenue ».

Par ailleurs, il est précisé que sur les quelque 5,8 milliards de france de prêts spéciaux pour l'investissement accordés cette année, 46 % de la demande émane « d'entreprises tournées vers l'avenir qui automatitent leur processus de produistion ou innoveu en lançant des produits ou des procédés de fabrication nouveux ». Enfin, il apparât, au vu du développement des procédures de prêts « commerce extérieur » et « développement industriel à l'étranger » (elles auront représenté le tiers des prêts spéciaux pour l'investissement), que les entreprises françaises sout toujours plus nombreuses à se

16 DECEMBRE Comptant **VALEURS VALEURS** 4 90 5 38 38 400 390 1110 1115 127 30 127 Finsider
Gáo, Bulgique
Gevaert
Glesse
Goodyear 18 05 0 20o 315 113 50 Profils Tabes Est. Processes Lain.R. . Providence S.A. 328 290 193 212 330 288 200 206 5 988 890 2505 405 232 317 316 538 116 118 320 474 460 53 50 53 50 138 140 50 764 755 1400 1394 124 119 50 480 483 481 485 1140 12 90 12 90 251 252 Provide de auman.
Providence S.A.
Publicis
Raff. Souf. R.
Ressorts Indust.
Révition
Ricolès-Zan
Ripolin
Rochaloctaine S.A.
Sourainet S.A.
Saver 212 5 351 990 925 SECOND MARCHÉ 8,80 % 78/86 . . . 10,80 % 79/94 . . 13,25 % 80/90 . . 80 480 134 83 20 6 Grand Metropolita
Grand Metropolita
Gelf Oil Caracia
Hartubeat
Honeywall Inc.
Hoogova
L. C. Industries
Inc. Min. Chern
Johannesburg
Kubota
Latenia
Marks-Spencer
Midland Bank, Pic.
Mineral-Rassoure,
Net. Mederlanden
Neganden 13,80 % 80/87 ... 13,80 % 81/99 ... 18,75 % 81/87 ... C.D.M.E.
Dafan ...
Dafan ...
Dauptiri O.T.A.
Marin Immobilier
MALB. Revotal S.LE.H.
Perü Betese
Perofigsz
Perofigsz
Perofigsz
Porofi 64 40 369 380 380 37 251 491 35 85 65 50 101 10 570 221 188 550 379 80 70 9 30 61 1089 1130 83 20 201 472 260 342 405 9 3 2.81 70.60 101 60 6 427 101 70 6 427 101 70 6 427 101 55 6 427 2751 276 338 35 227 10 23 710 318 32 400 1880 ... Net. Medarinaden
Nonanda
Olivetti
Pakhood Holding
Patrofine Cunedn
Pizor Inc.
Phonols Assurance
Prociar Garnisia
Ricols Cy Led
Robinco
Robinco
Robinco
Shell fr. (part.)
S.K.F. Aktieholog
Spenry Rand
Sand Cy of Can.
Stilloutnin
Sarl Allumatine
Taranco 20 10 79 20 258 80 183 184 Hors-cote o Santa-Fé
Sartam
Sarcialame (M
SCAC
Sella-Lablanc
Sandia Nathana
SEP, (M)
Sarv. Spaip. Vib.
Sarv. Spaip. Vib.
Sirv. Spaip. Vib.
Sirvita
Sprit Plant. Hévána
SMAC Actérial
Sofai financiam
Sofio
Scionai
S.O.F.LP. (M)
Sofragi 375 Air-mustife
Alser
Calkines de Ps.
C.G. Marrisse
Copares
F.B.M. (Li)
Flest-Fournies
imp. G.-Leng
La Mars
Promptie
Promptie
River
Promptie
River
Florente N.V.
Salf. Morillon Corv.
S.K.F.(Applic. méc.)
S.P.R.
Tossi C.F.N.
Ulfines 165 175 31 31 50 7 900 451 50 450 70 3 500 1 71 1 85 1 57 0 194 265 20 171 20 800 1690 208 351 651 156 162 252 15 500 16 110 25 255 585 162 145

72 2 99 550 199 789 373 658 616 155 374 174 460 97 752 180 10 155 Cours préc. VALEURS 790 365 678 616 1198 55 10 360 4750 73 62 372 143 70 GAK Germont Gez et Enes 676 S.O.F.LP. (NO)
616 Sofragi
1996 Sograpi
22 40
800
200 d S.P.E.G.
Speichins
Speichins
S.P.I.
180
Spic Batignolles
9tom
181
288
9tom
185
Tattinger
185
Testos-Acquites
Testo Émission Frais incl. **VALEURS VALEURS** 72 50 Gér. Arm. Hold. . . . SICAV 16/12 117833 64 177833 64 643 19: 614 02 195 50' 185 90 141 72: 135 29 205 78: 195 45 870 97: 30 62 11102 90: 11102 90 485 97: 464 89: 1 54801 88! 54874 89: 54874 Actions France Actions - Actions of Michigan Actions of Michigan Actions of Actions - Actions of Ac Gerland (Ly) Gévelot Gr. Fin. Constr. 256 196 80 287 582 156 38 45 25 70 249 80 49 10 184 185 80 340 60 134 134 225 226 226 290 750 182 47 90 50 26 90 26 316 320 182 185 Gris Moul. Cortail
Gris Moul. Paris
Groupe Vissoire
G. Transp. Incl.
Huent-U.C.F. 19 50 50 6. Transp. Ind. 447 Huerd-LLCF. Hutchingon Hydro-Energia 190 Hydro-Energia Hydro-Energia 190 Hydro-Energia Immobal Immobal 190 Humobangar Immob. Humobal 190 Humobangar 190 Humobal 190 Humob 215 152 283 20 470 1980 372 583 680 37 50 297 78 10 Bénédiction Box-Marché 205 208 10 Boris Bran. Glas., Int. Colff Caesbodge C.A.M.E. 939 01 11851 20 541 75 1129 14 Usinor
U.T.A.
Vincey Boarget Diyl
Vinot
Whaterman S.A.
Bess. du Maroc
Boss. Open-Afr. Carpaud S.A. . Lambert Febres
Lacopes
La Brosse-Dupont
Labon Ge
Lille-Burniflens
Localisative
Loca \$13 50 69 70 753 222 511 170 233 20 350 260 120 29 30 23768 34 23717 196 \$232 47 5180 66 1355 88 1284 41 427 02 447 86 682 98 662 01 178 27 170 19 869 92 830 47 342 23 328 71 1284 41 Silcon Mobiline Silcon Mobiline Silcon Mobiline Silcon Mobiline Silcon Mobiline Silcon Red CFS. Étrangères C.G.V. Chambon (M.) Chambourry (M.) Chumpur Diyi Chim, Gde Paralese SFL s. et fe. 269 309 410 1252 541 196 106 86 77 342 23 537 1083 14 5065 31 1083 14 5023 41 5523 54 402 42 584 17 649 23 581 78 220 81 275 30 421 84 402 71 404 21 365 88 237 78 237 82 230 81 220 34 421 14 402 04 China. Gris Paralesi C.I. Marricos Cicando Vicat Cicano (S) Chinas C.I. MA (Fr.-Buil) Child Mar Marling. Cochany M.H. More
Madelle S.A.
Resell Worms
Madelle S.A.
Resell Worms
Madelle State
Nodes-Gougle
OPE Parities
Open 33450 106 20 144 36 57 50 410 70 102 430 20 25 20 492 846 19 95 Cochary Cofradal (Ly) ... 224 80 590 161 20 225 584 161 10 1132 65 473 43 305 65 102 26 254 62 678 37 645 89 1151 34 161 201 161 10 205 10 208 262 264 16 90 16 80 36 ... 190 185 286 280 466 460 123 123 Comptos
Comp. Lyon-Alem
Concorde il.a)
C.M.P.
Costs S.A. (Li)
Cridit (C.F.B.)
Crid. Gin. Ind.
Cr. Universal (Cia)
Cridital 1232 06 1178 19 654 07 624 41 372 91 366 599 49 672 31 11537 21 11310 99 106 50 298 87 139 329 LM.S.L. indo-Surr, Values, ... ind. française 487

| 329 | 328 | Dart, and Kreft | 280 | 282 | De Bees (port.) | 125 | 129 60 | 132 | Dreeder Berk | 289 90 | 389 90 | Entrop. Bef Cacada | Fassings of Auj. |

	tions et pourcentages, des cours de la sience du jour par rapport à ceux de la veille.									Regiement mensuei										a : offert; d : demandé; + : prix préoident.									
Compan	VALEURS	Cours préciés.	Promise costs	Semiar cours	*-	Compen- nation	VALEURS	Cours periodd.	Promier cours	Darmier cours	*-	Compan- aution	VALEURS	Coars précéd.	Premier cours	Dernier cours	% +-	Compen- aution	VALEURS	Course précéd.	Premius cours	Dernier cours	* +	Compon- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier extens	% + -
245	Aconos Harma Agenos Harma Ari Liquido Ala, Superes Al. S.P.J. Alashous Ad. Arrang Applic, get Agron. Pricott Aut. Entrags. Aut. Entrags. Aut. Entrags. Aut. Entrags. Aut. Entrags. Exp. Exp. Exp. Exp. Exp. Exp. Exp. Exp	204 798 492 381 71 136 695 341 1020 436 404 109 90 270 396 230 1750 675 2630	202 30 785 785 31 30 138 90 336 340 336 340 336 340 340 340 340 340 340 340 340 340 340	790 500 501 71 50 107 540 540 540 540 540 541 543 543 543 543 543 543 543 543	+1+ 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	1960 1290 266 666 745 320	irm. Pinine-M. Irad. et Particip. Irad. Mérieux Interbul Intertachnique Jessopst Ind. Lafabers Jessopst Ind. Lafabers Lagrand Majoratin (Ly) Memorini Majoratin (Ly) Memorini Majoratin	178 10 181 160 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	148 50 881 776 50 321 1440 57 50 283 800 373 173 1220 154 276 1970 1285 280 884 276 1870 684 786 786 786 786 689 689 689 689 689 689	85 382 148 880 221 1445 2221 1445 223 383 383 383 383 1220 1124 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125		475 320 17 20 86 46 151 365 240 870	Sade Sagarr Sayarr Sayarr SH-Lorin R, Swool SA-T Sayarr SCAT Schwider SCOA SCREG Seb Sellineg SFIM SGE-SR	74 80 198 61 90 305 344 1570 900 1226 74 90 992 1291 1293 1093 1180 311 80 24 80 194 10 144 10	449 728 159 50 38 50 73 950 189 50 125 50 342 138 50 342 138 50 1420 73 90 934 585 1120 1355 311 165 90 1365 142 142 148 148 148 148 148	73 90 203 52 305 20 341 345 341 341 341 341 341 341 341 341 341 341	- + + 1 2000000000000000000000000000000	650 650 650 485 36 475 305 77 1225 290 650 765 141 565 345 345 345 346 346 346 347 71 182 71 182 71 182 71 182 71 182 71 182 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71	Angle Amer. G. Amgold B. Orsomana BASF (Ald) Bayer Bayer Burfulafont Cherter Chane Menh. Cre Piter, Imp. De Berrs Dmissche Bank Dome Ninss Oriefontain Ctd Ou Poor-Nens Oriefontain Ctd Ou Poor-Nens Crest Read Exissen Essen	920 651 551 560 33 30 476 312 77 65 1205 1205 146 316 20 157 50 157 50 157 50 206 429 344 317 608 429 358 672 96 972 973 974 975 975 975 975 975 975 975 975 975 975	920 649 648 572 33 30 76 70 1201 142 80 310 60 562 763 154 535 535 426 315 535 535 765 775 775 775 775 775 775 775 775 77	202 141 210 562 788 149 535 394 428		670 1080 730 147 385 415 1120 480 88 310 480 84 1490 150 725 970 460 425 446	Itz-Yokado ITT Manuanita Merck Minnesota M. Mork Corp. Mesté Norsk Hydeo Pescéns President Steyn Chânka Rorsk Hydeo Président Steyn Chânka Royal Dutch Royal Ross Schlemberger Schelmberger Schlemberger Schlemberger Schlemberger Schlemberger Mest Held Lint Todan. West Desp West Held Loren Zambin Corp. Zambin Corp.	1081 781 141 40 418 467 1101 1420 461 85 40 352 489 70 83 50 1442 161 70 237 50 840 1125 1538 461 1528	766 142 20 391 454 1100 1413 457 50 66 80 341 491 50 63 20 1454 156 80 240 852 744 1125 541 443 90	87 50 868 915 293 23330 682 1092 767 143 50 385 a 444 a 1100 1459 90 465 90 465 90 464 158 50 240 80 850 740 1100 740 1100	+ 480 + 106 - 107 - 107 - 107 + 158 - 007 - 002 - 397 - 0397 - 0397 - 118 - 118
1490 720 103 177 255 117 280 200 430 115 480 1150 685 810 810 810 810 810 810	C.I.T. Alcatel Cach Middlerr Codens Codens Compt. Entrept. Congs. Mod. Congt. Entrept. Cristis F. Imm. Cristis Hat. Cristis Hat. Cristis Hat. Conson-Loie Doctor France Darty	1379 751 117 185 201 30 121 258 486 234 480 43 10 130 1235 750 1235 750 852 852 541 186 188 486	1350 740 114 60 180 50 195 124 255 492 241 43 125 10 571 1250 740 82 842 842 842 841 125 10 82 842 844 844 844 844 844 844 844 844	1350 745 115 161 195 124 253 447 42 90 125 10 571 744 510 842 137 744 510 842 167 167 167 167 167 128 248 253 253 253 253 253 253 253 253 253 253	- 210 - 0770 - 2082 - 3147 - 1 173 - 1 242 - 2476 - 1 175 - 1 046 - 3 40 - 3 40 - 1 050 - 3 40 - 1 0773 - 2 0773 - 3 0773	1380 570 900 300 1170 156 114 41 1400 480 97 540 210 8 45 280 295 945 980 205 980 980 980 980 980 980 980 980	Hisrael	1673 814 1225 741 1374 177 10 123 42 42 1351 469 103 623 212 10 30 48 05 296 688 190 688 190 688 190 696 167 77 200 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167	1870 798 1240 730 1381 170 50 123 41 05 102 41 05 102 670 10 25 47 20 256 70 670 192 950 170 192	1878 788 780 730 730 1351 1351 170 50 122 41 80 1365 45 80 102 90 823 209 10 25 45 40 295 658 192 10 960 170 2090 78	+ 0.35 - 1.98 + 0.40 - 1.48 - 0.94 - 0.95 - 0.81 - 1.11 - 1.11 - 2.77 - 0.09 - 1.41 - 0.48 + 0.72 - 0.28 + 1.10	780 510 220 128 128 1280 1280 1280 445 500 415 373 1310 1880 1225 520 560 577 1640 1680 880 285 377	Sign. Bitt. B. Sife. Sireco Sireco Sireco Sireco Sireco Sireco Sireco Sourap-Alih. Souras-Parriri Tales Lucarne. Tal. Bect. Tal. Bect. Tal. Bect. LUC.B. U.C.B. U.C.B. Valoura-P. Volloria BI-Gabon Amex. loc. Amex. Dc.	808 488 298 139 1350 503 404 90 482 429 429 1370 186 90 1222 528 88 207 309 88 1700 1045 975 228 50 311	803 485 282 135 3305 502 450 450 400 1358 60 1358 60 1358 232 232 238 239 80 66 17715 1100 1100 1100 1100 1100 1100 110	803 503 503 503 503 502 502 605 605 605 605 605 605 605 605	- 081 + 0125 - 288 - 0125 - 105 + 105 + 105 + 104 + 037 + 049 + 049 + 049 - 105 - 105	MARCI Pasta-Unis Allemeges Belgique (Peys Bes Denemari Nonvège (Grande-Br Grisce (10) Italie (1 0) Suisse (10 Autoiche (1 Portuge) (Canade (S Canade (S Canade (S)	#É OFFICIEL #É OFF	CHA COURS prác. 8 436 306 870 15 015 272 700 B4 500 108 450 1108	COURT 16/1: 8 8 1305 14 272 84 108 12 8 5 104 43 5 5 6 6	RS 22 Asi2 Asi2 Asi2 Asi2 Asi2 Asi2 Asi2 A	11 200 3 3 3 4 200 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	6 600 13 15 300	MARC MONNAIES E Or fin (kilo en bern Or fin ten lingot) Pièce française (2 Pièce susses (20 fi Pièce lacine (20 fi Pièce de 20 dobte Pièce de 20 dobte Pièce de 5 dobters Pièce de 50 perce Pièce de 10 florin	T DEVISE	CC p		OR COURS 16/12 10350 10340 654 647 622 768 3950 1900 4150 637

123 123 115 225 320 316 150 156 253 80 264

4 750 **454** (1) 1000 - 11 (1) 10 (

and the second s المرياد في معلوم والمراث والمعالم المريد

THE LOT BUT

and the state of t

2. « Mort, le féminisme ? », per Gisèle loreau ; LU : Sept ans d'aventure: au Tibet, de Heinrich Harrer.

ÉTRANGER

3-4. EUROPÉ GRANDE-BRETAGNE: L'IRA provi soire revendique l'attentat qui a fait

4. PROCHE-DRIENT

5. BIPLOMATIE

5. AFRIGUE 5. ASIE

5. AMÉRIQUES

POLITIQUE

6. Les résultats des élections législa tives partielles. M. Roland Dumas nouveau

des affaires européennes. emblée nationale : la budget

RÉGIONS

1984 en deuxième lecture.

ILE-DE-FRANCE : médecine en chan-

SOCIÉTÉ

10. ÉDUCATION. SCIENCES : polémique autour

FAITS DIVERS : fin de semaine tragique en Europa.

ÉCHECS.

SPORTS

12-13 ATHLÉTISME : le vingt-troisième cross du Figaro.

CULTURE

15. L'Ensemble

17-18. COMMUNICATION : l'examen du projet de loi sur la pressa; Le séminaire multimédias du CESTA.

> LE MONDE L'ÉCONOMIE

19. L'austérité française à la lumière de Ernet-Moritz Lipp.

20. Deux importantes innovations dans la comptabilité française : le nouveeu plan comptable at les comptes

21. La Fonde international de développement agricole menacé à son tour par l'austérité ambiante.

22. A travers les revues étrangères, par Daniel Vitry.

ÉCONOMIE.

33-34, LE DOSSIER TALBOT. 35. SOCIAL. 36. ÉTRANGER.

RADIO-TÉLÉVISION (18) INFORMATIONS

« SERVICES » (14): « Journal officiel » ; Métécrologie ; Mots croisés.

Annonces classées (23 à 32); Carnet (13); Programmes des spectacles (16-17); Marchés financiers (37).

Le numéro du « Monde » daté 18 décembre 1983 a été tiré à 457876 exemplaires



A B C D E F G

AU SÉNÉGAL

Des affrontements ont fait dix-neuf morts et quatre-vingts blessés en Casamance

Des affrontements qui ont opposé, dimanche 18 décembre, à Ziguin-chor, chef-lieu de la Casamance, des individus armés aux forces de l'ordre ont fait dix-neuf morts quatre-vingts blessés, seion un bilan proviscire. Selon un communiqué officiel, le gouvernorst et la gendar-merie ont été attaqués par des hommes venus d'une forêt voisine et équipés d'armes blanches et de quel-

Ces affrontements sont à rappro-cher du lynchage, le 6 décembre, d'une demi-douzaine de gendarmes par des militants indépendantistes en colère, dans le bois sacré de Diabir, proche de l'aéroport de Zinguin-chor, et de la condamnation, le 12 décembre, 1 des peines de prison sévères d'une trentaine de membres du Mouvement des forces démocra-tiques de Casamance (M.F.D.C.) impliqués dans les émeutes insurrectionnelles du 26 décembre 1982.

Les affrontements de dimanche ent fait quatre morts et vingt blessés du côté des forces de sécurité. quinze morts et soixante blessés parmi les assaillants. Une centaine d'arrestations ont, d'autre part, été

En début de matinée, nous signale notre correspondant, Pierre Biarnès,

les émeutiers, après avoir tenu tête pendant plus de deux heures aux forces de l'ordre, qui ont tout de suite perdu quatre hommes, mais qui ont riposté très durement, se sont retirés.

En fin de journée le calme était à peu près complètement rétabli sur les lieux, où la tension demeurait cependant très vive. Les forces de l'ordre « ratissaient » la ville et les était générale à Dakar. La folle audace dont ont fait preuve les émentiers alors que leur armement était des plus sommaires témoigne, en effet, d'une exaspération contre le pouvoir central dont jusqu'à pré-sent peu de Sénégalais admettaient l'ampleur.

Les pouvoirs publics redoutent une nouvelle manifestation de plus grande envergure le 26 décembre, premier anniversaire de la manifesation de Ziguinchor. Ces affrontements ont pour origine un problème ethnique : les Diolas de Casamance supportent, en effet, de plus en plus difficilement la « oualofisation » de leur région par plusieurs dizaines de milliers de Sénégalais qui, chassés par la sécheresse du centre du paya, refluent vers les forêts de la Basse-Casamance.

A POISSY

Une C.G.T. embarrassée

Londi matin, gare Seint-Lazare. niser en comité de grève, car la lutte le train spécial de 6 h 10, qui emperte chaque matin les travailleurs vers le « quai Talbot » de Poissy n'est pes amoncé. Rayé. Gommé. « Je le savais depuis hier. J'ai voulu venir voir », dit un non- gréviste avant de rentrer chez lui. En masse, les autres envahissent la ligne régu lière. Puis ils quittent pour un quart d'heure de randonnée, en longue procession murmurante, la gare de

Poissy pour la gueule noire du lion. Là les cœurs se réchauffent. Maigré les tracasseries, on est rassuré de se retrouver aussi nombreux que vendredi dernier pour le traditionnel meeting de l'aube. Daniel Richter, responsable du syndicat C.F.D.T. de Renault-Flins, a pris des travailleurs en «stop» à Plaisir. On a jonglé avec les bus - la direction a aussi supprimé le service de cars, - réqui-sitionné les rares voitures. On s'y est

entassé et on est là ce matin. Désarçonnés. C.G.T. et C.F.D.T., vendredi encore apparemment unis, ne sont plus sur la même longueur d'onde. « Il faut expliquer aux trasants », explique Nora Trebhel, res-ponsable de la C.G.T. à Talbot-Poissy, la mine grave. Et de mettre en balance, dans un discours équilibriste (« hypocrite ») mar-monne un militant C.F.D.T.) « les acquis, les avancées ») la réduction du nombre des licenciements, les mesures d'aide au reclassement mesures d'aide au reclassement (« les zones d'ombre ») les 1 905 licenciements restants), invitant les travailleurs à discuter en conseils d'atelier avant de décider, lors d'un meeting, cet aptes midi. Applaudis-

I 905 licenciements, c'est encore 1 905 de trop » réplique, follement acclamé, lui, Jean-Pierre Noual, de la C.F.D.T., qui invite à « maintenir l'occupation ». Et de proposer, sous l'œil impavide de Nora Trehel, aux « camarades de la C.G.T. de s'orga-

Interrogés en novembre par l'INSEE les chefs d'entreprise (1) ont déclaré qu'ils augmenteraient de 15 % leurs investissements. Ce chif-

fre, qui inclut la hausse des prix,

fre, qui inclut la hausse des prix, correspond à une augmentation moindre en volume. Il n'en explique pas moins une révision en hausse des prévisions des chefs d'entreprises par rapport aux réponses faites en juin à la même enquête.

L'INSEE fournit deux explications à cette révision : report sur 1984 d'investissements prèvus en 1983 et non réalisés (les chefs d'entreprise prévoyaient une baisse plus faible : — 3 % au lieu de 4 % cette année); programmes importants des grandes entreprises.

Seules les industries agro-alimentaires annocent une hausse en valeur (+ 15 % en 1983, + 26 %

alimentaires annoncent une hausse en valeur (+ 15 % en 1983, + 26 % en 1984) correspondant à une progression en volume en 1983 comme en 1984. Les prévisions sont basses en 1983 dans les secteurs de biens de consommation (+ 2 % en valeur), mais se redressent en 1984 (+ 10 % en valeur) grâce à la parachimie-pharmacie et l'équipement ménager. Dans les secteurs de l'automobile et des autres matériels de transport terrestre, la faible hausse en valeur prévue pour 1983 et 1984 (respectivement + 3 % et + 5 %) entraîncrait un recul en volume.

Dans les industries de biens

Dans les industries de biens d'équipement professionnel, les

chefs d'entreprise prévoient une sta-bilité de l'investissement en volume

en 1983 et une légère hausse en 1984 (+ 11 % en valeur en 1983 comme en 1984), en retrait par rap-

Les patrons ne voudront jamais prendre des travailleurs de Talbot, car ils se diront qu'ils vont intro-

duire chez eux la revendication», ajoute Daniel Richter. • 1 905 licenciements, c'est encore trop », crie un O.S. africain. « Mais si la C.G.T. appelle à re-prendre le travall, out, nous repren-

drons car nous avons confiance. > La confiance, ca se mérite. Rude matinée pour Nora Trehel! Trans-formée en V.R.P. du plan de reclassement, suivie comme son ombre par M. Georges Gutierez, responsable de la « fédé ». Nora Trebel dépense dans les ateliers des trésors de dialectique:

« Comment peut-on avoir confiance, Madame. Avec tous ces chômeurs, ils ne nous reclasseront

 Si c'était le patron qui faisait cette proposition, je me méfierais. Mais un bureau va être créé sous la responsabilité du gouvernement.
J'ai rencontré le préfet des Yvelines
hier soir, il nous a garanti que le cas
de chaque travailleur serait examiné individuellement. C'est la première fois que cela se fait en

Le licenciement « sur mesures » ne convainc apparemment pas l'atelier B 3, cœur de toutes les grèves. Quant à la formation : « J'ai quinze enfants et tu veux que je retourne à l'école ? s'indigne un travailleur ma-rocain. Les 20 000 F proposés par le gouvernement pour nous embau-cher, le patron les dépense en un soir au restourant. Il ferait mieux de nous les donner à nous, pour qu'on s'en aille définitivement. « C'est un vrai problème », admet. Nora Trehel, d'une voix qu'étouf-fent les mille discussions passion-

nées de l'atelier B 3. DANIEL SCHNEIDERMANN,

port à leurs précédentes prévisions.

C'est dans les secteurs de biens

C'est dans les secteurs de biens intermédiaires que la différence d'évolution entre 1983 et 1984 est la plus marquée: en valeur, + 2 % en 1983 et + 20 % en 1984. Aussi, l'investissement ne progresse-t-il en volume, en 1983, que dans les secteurs de la sidérargie, du papier-carton et de la chimie de base. Inversement, tous les secteurs (sant

Inversement, tous les secteurs (sauf la chimie de base) connaîtraient une progression en volume en 1984.

La proportion d'entreprises décla-rant pouvoir, au cours des prochains mois, réaliser tous les investisse-ments nécessaires, reste faible : 47 % au lieu de 51 % en juin.

L'insuffisance des marges d'autofi-nancement constitue le principal obstacle, alors que l'obtention de concours financiers extérieurs n'est

Dans les mois à venir, la part des investissements d'extension des

capacités augmentera légèrement : 37 % au lieu de 30 % en juin, tout en

37 % au tieu de 30 % en juin, tout en restant minoritaire.

[La prévision officielle annexée à la loi de finances pour 1984 table sur une progression de 0,8 % en volume des investissements des sociétés et entreprises individuelles. Pour 1983, la prévision est en recul de 2 % en volume. Pour 1981, la stagnation avait été totale.]

(1) L'enquête couvre toutes les branches industrielles sauf celles du bâtiment et des travaux publics. Trois mille chefs d'entreprise (la mozife des investissements industriels) y répon-

pas actuellement difficle.

UNE ENQUÊTE DE L'INSEE

Les chefs d'entreprise révisent en hausse

leurs prévisions d'investissements pour 1984

Les menaces de retrait

américain de l'UNESCO

« LE DÉBAT SUR LA COMMU-NICATION NE CESSERA PAS », affirme M. M'Bow

Le débat sur un nouvel ordre sera pas » en dépit des menaces de retrait américain de l'UNESCO, a dit, vendredi 16 décembre à Bang-kok, le directeur général de cette or-ganisation, M. Amadon Mahtar M'Bow. Il répondait indirectement à une déclaration du porte-parole du département d'Etat américain, M. John Hughes, qui avait indiqué jeudi, (le Monde du 17 décembre) que Washington « envisage sérieusement » de se retirer de l'UNESCO.

M. M'Bow a refusé de commer directement la menace américaine. se bornant à indiquer que les États participants à l'UNESCO étaient libres de rester ou de quitter l'organisation ». Pressé de questions sur la notion de nouvel ordre de l'information, il a déclaré : « Le débat ouvert sur la communication est un débat qui ne cessera pas, quelles que soient les menaces que peuvent proférer quelques-uns, ou quelle que soit la volonté qu'auraient quelques autres de voir de débat s'arrê-

[Les Etats-Unia, qui assurent le quart du budget de PUNESCO, sont le seni pays à avoir voté contre le bud-get 1984-1985 (le Monde du 30 novem-bre). En 1974 et 1975, ils s'étaient déjà retirés de PUNESCO, avant d'y reveni en régiant leur quois-part financière avec les intérêts dûs au returd. Faisant allusion à l'éventuelle nouvelle défection du plus grand bailleur de fonds de son organisation, M. M'Bow avait déclaré. organisation. le 28 novemb le 28 novembre, que, le cies échéant, il serait contraint de contracter un em-

UNE BAVURE POLICIÈRE

Un automobiliste, M. Armindo Alves, a été blessé grièvement, dimanche 18 décembre, par un poli-cier. Le gardien de la paix, M. An-dré Deschamp, qui avait failli être renversé par un automobiliste rae du Château-d'Eau, à Paris, le prenait en chasse. L'ayant interpellé quel-ques rues plus loin, il l'aurait biessé accidentellement d'une balle de revolver an cours d'une fouille.

 Un malfatteur tué à Paris. — Un jeune malfaiteur, Claude Villeneuve, vingt ans, a été tné, le diman-che 18 décembre en fin de journée, par un policier. Deux hommes armés auraient tiré sur le gardien de la paix, qui garait sa voiture rue de rait riposté avec son arme de service. Le second malfaiteur a pris la fuite.

> Un bon conseil **Pour acheter**

votre MINOLTA



venez nous voir avec cette annonce

• Nous vous moniferons comment personnaliser votre équipement avec les 54 accessoires et les 31 objectits MINOLTA.

Un de nos spécialiste vous lera asseoir et prendra tout son temps pour vous faire une démonstration complète.

Vous serez sûr de repartir en sa-chant "blen" vous servir de votre 4 bonnes raisons

aui justifient la devise

images Photo, ciné labo, vidéo

31 et 24, rue Saint Augustin 75002 Paris (métro: 4 Septembre ou Opera) Tél. 742 42 42

20x meilleurs prix

eprises - Occasions Carte bl

Sur le vif

Qual ,week-end, Grand Dieu], on n'est pes prêt de l'oublier. Chaque foix qu'on appuyait sur le bouton de la radio ou de la télé, on avait l'impression de décler-cher à distance une nouvelle hécatombe du genre Harroda. Les morts nous dégringolaient sur la têts. Nos écrans étaient obscurcis par les êcres furnées des attentats, des incendies. On titubeit, de Londres à Arrasterdam en passant per Medrid, au

giots, couverts de sang. Dimanche soir encore, nou-veau drame : trente-cinq marins en permission tués dans un acci-dent de la route à Gênes. Bon, on va se coucher ! Ce n'est pas possible, la série noire ve bien finir par s'arrêter. Pensez-vous ! undi matin on a remis ça. On allume le transistor, on branche le cafetière électrique et on voit tomber, au milieu des tartines,

milieu des gravats, des débris,

des vitres cassées, avec des res-capés hagards, secoués de san-

Hécatombes sur la toile ciose l'orelle CDU

du jeune Bulgeri expédiée à se familie per les ravisseurs dans ut

Et pendant ce temps-là, à Baifort, eux. ils faissient semblant. ils s'offraient un adisma pour n'e. à grand speciacle, ils annon-calent plusieurs milliers de victimes bidon et envoyaient des centaines de sauveteurs ramas-ser, sous l'oai de la caméra, des de peinture rouge.

Programmée de longue date. d'accord, cette catastrophe en mal tomber. Quand comédie donne la rime à tragédie, la réalité en prend un coup. Elle a beau faire basculer la fiction dans la farce, elle y perd, c'est terrible à dire, un peu de son impact.

CLAUDE SARRAUTE.

LE PÈRE HENRI DE FARCY **EST MORT**

Le père Henri de Farcy, jésuite, écialiste de l'économie agricole, spécialiste de l'économie agricole vient de mourir à l'âge de soixante nenf ans.

[Fils d'un agriculteur, il était né à Rennes le 21 mai 1914. Docteur de l'université de Lyon, diplômé du centre de perfectionnement de l'administration des affaires de la Chambre de commerce de Paris, le père de Farcy out d'abord une carrière d'enseignant : de 1948 à 1952, directeur de l'enseignement et professeur d'économie rurale à l'Ecole supérieure d'agriculture d'Angers et professeur, depuis 1951, à l'Institut extholique de Paris. Il fut consultant tot estbolique de Paris. Il rut consutam de plusieurs organismes internationant dont le FAO, organisation auprès de la-quelle il fut un temps le représentant du Saint-Siège, Rédacteur à la revue de l'Action populaire depuis 1952, il était aussi membre du comité de rédaction de aussi memore on comité de rédaction de la revue Projet. Il a publié de nombreux cuvrages : Paysans du Lyomais, l'Agri-culteur à la conquête de son marché : expériences américaines, Commerce experiences americanes, Commerce agricole et développement, Tourisme et milieu rural, Vers une morale des af-fetres? Economie agricole, l'Espace rural, la Propriété agricole, Un milion d'agriculteurs à temps partiel, Aména-ger l'exode urbain. Remi de Farcy était membre de l'académie de l'agriculture depuis 1966. Croix de gaerre 39-45 ; of-ficier du Mérite agricole.

Le père de Parcy était une personn lité rayonnante. Ses travaux d'export ne l'avaient jamais détourné d'une atten-tion chaleureuse aux hommes que sa foi, amené à rencontrer sur le large chemin

A NOS LECTEURS

A la suite d'une erreur d'imposition de clichés sur nos rota-tives, plusieurs miliers d'exemplaires de notre numéro daté 18-19 décembre ont été diffusés avec deux pages identi-

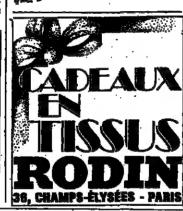
Nous prions les lecteurs qui auraient eu entre les mains ces iournaux de bien voutoir nous excuser de cette méprise techni-

NOUVELLES BRÈVES

 M. Régis Debray en Chine. --Le chargé de mission à l'Elysée, qui effectue une visite en Chine, s'est entretenu samedi 17 décembre à Pékin avec le prince Sibanouk, président de la coalition du Kampuchés démocratique opposée au régime provietnamien de Phnom-Penh. M. Debray lui a transmis, assura-t-on de source cambodgienne, le voen du président Mitterrand de le rencontrer régulièrement en France. Rappelons que Paris ne reconnaît aucun des deux gouvernements qui se disputent la Cambodge. — (A.F.P.) ...

• M. Bérégovoy premier minis-tre? - M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, interrogé dimanche 18 décembre au Club de la presse d'Europe 1 sur son éventuel avenir de premier ministre a répondu : de premier ministre a repondu:

«Cest une question difficile (...),
on court toujours un risque quand
on répond à cette question: celui
d'une trop grande humilité, que l'on
qualifiera vite d'hypocriste, la décision appartient au président de la
République, et à lui seul. Et s'il a à prendre cette décision (...), il choisira la femme on l'homme qui incarnera le mieux la politique à mettre en œuvre. Troisièmement, on n'est pas candidat au poste de premier ministre sous la V Républi-



FINI LES BIBLIOTHEQUES EN « TOC » MAF vous fournit des hibliothèques se luis massif pour le prix de bibliothèques es « tac ». Communiquez-anns vas dimensions 24 hourns sur 24. Rous vous indiquernes VOTDE PRIX.

VAF 56 bis, rue du Louvre. 75002 Paris Tel.: 261-65-79 et 261-65-89

Un cadeau signé

a encore plus de valeur

Le plaisir d'acheter...

Là où il y a l'accueil.